→**ENQUÊTE** LA RADICALISATION RELIGIEUSE CHEZ LES AMATEURS

FRANCE football

3,20 €
MARDI 7 FÉVRIER 2017
N° 3692 | 72e ANNÉE
francefootball.fr

ASSE-OL
LE GRAND GALA DES VERTS

HAMOUMA
« ON SE FAIT UN PEU TROP TAPER DESSUS »

Le vrai bilan du mercato

Une Ligue 1 au top

Marseille et Lyon dans la course

Lille entre en piste

CAN 2017
INDOMPTABLE CAMEROUN

M 04155 - 3692 - F: 3,20 €
ALL 3,40 € | ANT 3,60 € | AUT 4,50 € | BEL/LUX 3,40 € | CAN 6 $C
CH 4,5 FS | ESP/AND 3,40 € | GB 2,90 £ | GR 4,50 € | GUY 4,20 €
ITA 3,40 € | MAR 34 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,50 € | REU 3,60 €
TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557

Le whiskey Jameson est né dans les rues de Dublin,
à la distillerie de Bow Street, en 1780.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Distribué par Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 303 656 375 RCS Marseille – 4 et 6 rue Berthelot – 13014 Marseille. © Vincent Dixon

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Habillée pour l'hiver

Le bilan du mercato, c'est un peu comme l'analyse des audiences radio : chacun y trouve son compte. Ainsi, au moment de désigner le grand gagnant du mois de janvier, il est possible de se tourner vers la Premier League, Championnat le plus dépensier, la Chinese Super League, qui a réalisé la plus grosse transaction (67,8 M€ pour le Brésilien Oscar), ou la Ligue 1 qui place trois de ses acquisitions (Draxler, Guedes et Payet) dans le top 5. À vrai dire, le classement n'a guère d'importance. Le simple fait d'avoir participé à cette course est un événement pour notre Championnat, qui a délaissé son rôle de fournisseur officiel pour celui d'acheteur compulsif. On n'avait pas assisté à une telle frénésie depuis les arrivées de Cavani et Falcao à l'été 2013, lesquelles avaient conduit Frédéric Thiriez à présenter la Ligue 1 comme le dernier endroit à la mode.

Si la balance commerciale va forcément en pâtir, il faut se réjouir que notre compétition nationale soit habillée pour l'hiver. Le football ne vit pas seulement d'équilibres financiers, mais aussi de paris sur l'avenir, de recrutements qui font sens et de prises de risques. À condition, bien sûr, d'en avoir les moyens. Alors que la L1, ces dernières années, devait s'en remettre au PSG pour attirer quelques grands noms, elle semble avoir trouvé un nouveau souffle grâce à l'apport de capitaux étrangers. Elle n'en est pas encore à se donner à la terre entière comme la Premier League, mais elle a ouvert ses portes et son actionnariat. Et, pour l'heure, ça lui réussit plutôt bien.

Le football ne vit pas seulement d'équilibres financiers, mais aussi de paris sur l'avenir, de recrutements qui font sens et de prises de risques.

Puisque les grandes fortunes françaises ne sont pas disposées à venir dans le football, les clubs n'ont d'autre choix que de se vendre à l'étranger ou de vivoter. Si la Ligue 1 existe de nouveau sur le marché des transferts, c'est parce qu'il y a les Qataris à Paris, un Russe à Monaco, un Américain à Marseille, des Chinois à Lyon et à Nice et un Hispano-Luxembourgeois à Lille. Ils ne sont pas là seulement pour les beaux yeux du football français. Chacun a une idée derrière la tête, une stratégie plus ou moins lisible. Et si nul n'est tenu d'y souscrire, il faut admettre qu'ils contribuent à créer de la richesse sportive et que les débats sur la perte d'identité ou l'opportunisme des uns et des autres sont dépassés.

C'est le problème qui est aujourd'hui posé à des clubs tels que Saint-Étienne, Bordeaux, Nantes ou Rennes, qui battent toujours pavillon tricolore. Doivent-ils préserver leur modèle économique, quitte à faire de la figuration, ou le transcender pour jouer des rôles plus importants ? Œuvrer dans le système ou en changer, voilà bien une question d'actualité. ■

PHOTO ALEXIS RÉAU/ L'ÉQUIPE.

FRANCE football

Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_7 février 2017

ENTRETIEN
4. **Romain Hamouma** « Je suis encore un gamin qui réalise ses rêves »

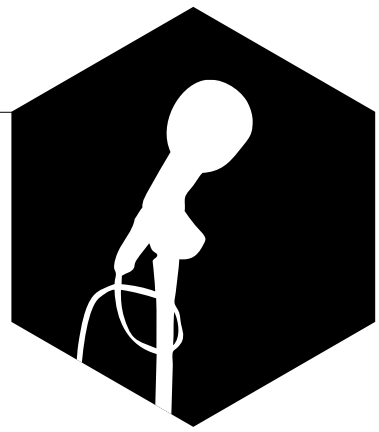
8. FORUM

À LA UNE
12. **Mercato** Collection d'hiver, nouvelles tendances
24. **Dimitri Payet** En revenant à Nantes…
26. **Sylvain Ripoll** « Tu sors du bus et il repart sans toi »
28. **Le grand débrief** Saint-Étienne - Lyon
30. **Montpellier** C'est dans les vieux potes
32. **Amiens SC** Les galériens vous saluent bien
34. **Relance** Radicalisation, attention danger ?
40. **Fred** « J'aurais pu retourner à Lyon »
42. **Technique** Carrick, l'éternelle sentinelle
44. **CAN 2017** Édition limitée
46. **Ludovic Butelle** Chef de Bruges

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
57. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Giuseppe Marotta

Il y a cinq ans, ce genre de match face à Manchester United, **je le jouais à la PlayStation !**



_Romain Hamouma
«Je suis encore un gamin qui réalise ses rêves»

L'attaquant des Verts n'a ni le parcours ni le discours habituels de ses collègues footballeurs. Ça le rend d'autant plus intéressant que, question talent, il n'a rien à envier à personne. Lyon s'en est aperçu… et bientôt Manchester United ?

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À TOULOUSE | **PHOTO** FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

L'hiver rigoureux qui enveloppe le Forez a bétonné les pelouses de L'Étrat. Après un stage en Espagne, Saint-Étienne a de nouveau trouvé asile au sud pour s'entraîner dans des conditions acceptables. Les Verts se sont posés dans la région toulousaine quatre jours avant leur victoire contre le TFC (0-3). C'est là que Romain Hamouma a choisi de donner rendez-vous. L'ailier droit stéphanois, rare dans les médias, tenait à donner cet entretien avant un mois de février chargé, avec un match quasiment tous les trois jours et cette double confrontation contre Manchester United en seizièmes de finale de Ligue Europa. Un match qui le fait rêver depuis qu'il est gamin.

«Manchester United en seizièmes de finale de Ligue Europa, ça sent le match exhibition pour les Verts, non ? C'est presque normal que tout le monde pense ça. Cette équipe nous est largement supérieure. C'est une évidence sur le papier. Mais on a une véritable chance de pouvoir jouer ce club extraordinaire et de le recevoir au retour. Ce sera magnifique pour notre public. Un match de classe internationale ! Nous jouerons à fond. Si on arrive à faire un truc, ce sera génial. Et si on n'y arrive pas, ce sera juste normal.

Cette confrontation, c'est aussi le club le plus riche du monde avec 689 M€ de revenus contre le sixième budget de L1 et ses 70 M€… En gros, si l'on suit ce critère, on a donc à peine 10 % de chances de passer ! Ce sont des chiffres. Parfois, c'est bien de faire mentir les statistiques… Cette puissance financière est phénoménale. Elle permet beaucoup de choses, d'attirer des joueurs exceptionnels comme Paul Pogba pour plus de 100 M€ ou encore Zlatan Ibrahimovic. MU ne se refuse rien. Ces écarts à tous les niveaux nous enlèvent toute forme de pression. Nous avons l'opportunité de nous frotter à des joueurs de classe mondiale. Face à Manchester, nous sommes obligés d'avoir des ambitions. Nous sommes des compétiteurs. On s'est arrachés en L1 pour en arriver là, puis en préliminaires et en barrages, avant de terminer premiers de notre groupe. Si nous avons fait tout ça, c'est pour disputer des matches comme ça !

Cette affiche contre MU sent la C1. La Ligue des champions n'est-elle pas encore un fantasme pour Saint-Étienne ? C'est compliqué d'imaginer une qualification aujourd'hui ou demain. Le club a eu une période intéressante en 2012-13, voire en 2014. Il y avait des joueurs à fort potentiel comme Aubameyang, Zouma, Ghoulam, Guilavogui qui donnaient une grosse plus-value à l'ensemble. Mais le club a dû vendre. Il a fallu repartir sur une nouvelle phase, refaire prendre la mayonnaise. On reste dans cette période de transition. On est à notre place.

Entre quatrième et sixième de L1 ? C'est ça. Sur un siège ou un strapontin européen. Mais, à chaque fois qu'on se qualifie pour la Ligue Europa, nous ne sommes jamais ridicules ! Nous faisons honneur au foot français, nous ramenons des points à l'indice UEFA, nous passons des tours.

Monaco, Lyon et encore plus le PSG sont désormais hors de portée… Leur budget fait la différence sur la durée. Lyon qui recrute Memphis Depay pour 20 M€ au mercato d'hiver… à Saint-Étienne, on ne peut même pas y songer ! Mais ce n'est pas pour ça qu'on va baisser les bras. Nice en est la preuve, cette saison, même s'ils sont capables de mettre 4,5 M€ de salaire annuel sur Balotelli ou de faire un autre coup

> Je trouve quand même qu'**on se fait un peu trop taper dessus.**

NICOLAS LUTTIAU

ARRIVÉ EN 2012 DANS LE FOREZ, ROMAIN HAMOUMA S'Y SENT TELLEMENT BIEN QU'IL A PROLONGÉ SON CONTRAT JUSQU'EN JUIN 2018.

avec Belhanda qui n'est pas une truffe ! L'ASSE pourrait s'inscrire dans une nouvelle spirale positive, comme Nice qui arrive à sortir aussi des joueurs de son centre et à faire de bons coups dans son recrutement.

D'où peut venir ce second souffle stéphanois ? Peut-être d'un investisseur étranger de poids. Mais l'ASSE a une identité que n'ont pas les autres. Saint-Étienne reste une petite ville, populaire, par rapport à des métropoles comme Lyon, Lille, Nice ou Marseille, et je ne parle même pas de Paris. Monaco, c'est encore différent. Nous devons donc nous battre avec nos armes, ce peuple vert, le passé, notre histoire, pour exister comme une référence. Mais si l'ASSE avait plus d'argent, Hamouma ne serait pas là ! Il y aurait peut-être Payet ou Depay ! La force de Saint-Étienne est dans le cœur, que ce soit dans celui de ses supporters ou celui de ses joueurs qui s'inscrivent dans la durée, comme Perrin, Ruffier, Lemoine ou moi. Dans celui du coach, aussi, qui est le plus ancien entraîneur en place en L1 dans le même club *(NDLR : Christophe Galtier est en poste depuis décembre 2009)*. Tout ça n'est pas un hasard.

Le coach, justement. Il vous a récemment installé dans un nouveau poste, plus haut. Prenez-vous du plaisir comme attaquant ? J'ai aimé que le coach me replace dans l'axe. Je joue encore plus haut, je récupère le ballon dans des zones plus intéressantes, entre les lignes. Ça me plaît bien mais ça reste du dépannage. La victoire à Toulouse *(0-3)* nous a fait du bien. Dans le jeu, il y a du mieux car on ne peut pas dire qu'on prenait beaucoup de plaisir jusque-là. Pourtant, on a des joueurs de qualité, un groupe concerné, prêt à trouver des solutions. Après, je trouve quand même qu'on se fait un peu trop taper dessus.

J'ai toujours été fan de MU. J'ai vraiment aimé ce club avec Cristiano Ronaldo.

Il faut être objectif : les critiques sur la pauvreté du jeu offensif stéphanois ne sont pas gratuites. Quand on regarde Saint-Étienne à la télé, on a souvent envie de zapper… Je sais que les critiques ne sont pas sans fondements. Ce qui me gêne, c'est qu'elles sont constantes, sans parfois tenir compte de certaines circonstances atténuantes comme notre nombre important de blessures. On n'est pas vernis, là-dessus.

Personnellement, Man U, ce sera le plus gros rendez-vous de votre carrière ? Le plus prestigieux, sans aucun doute. On avait également affronté l'Inter Milan en 2014, mais Manchester United c'est la dimension supérieure. Il y a cinq ans, ce genre de match, je le jouais à la PlayStation ! En plus, je n'ai jamais mis les pieds en Angleterre. C'est d'autant plus beau que je vais avoir trente ans *(le mois prochain)* mais je suis toujours comme un gosse, friand de découvertes, de matches comme ça qui me font planer. L'espace de quatre-vingt-dix minutes, je vais découvrir une nouvelle culture. J'ai toujours été fan de MU. J'ai vraiment aimé ce club avec Cristiano Ronaldo. Je suis encore un gamin qui réalise ses rêves. Je

garde cette fraîcheur du débutant. Le foot m'offre des choses fantastiques. Je ne suis jamais fatigué. Je ne banalise rien.

Cette soif de découverte vient-elle de votre parcours, de votre explosion tardive au haut niveau ? À vingt-deux ans, j'étais encore en CFA, à Besançon. Je jouais avec mes potes. On avait affronté l'OM en trente-deuxièmes de Coupe de France *(en janvier 2009, 1-1, 4 t.a.b. 5)* et c'était déjà un rêve ! Maintenant, je les joue tout le temps ! Et c'est Manchester United qui se présente, désormais. C'est fantastique. Mon histoire me permet de croquer à pleines dents dans tous les moments que je vis. C'est pareil quand on est allés au Stade de France en 2013 et qu'on a gagné la Coupe de la Ligue *(1-0 face à Rennes)*. C'était fort. Un autre rêve de gosse, devant ma famille, là où les Bleus ont été champions du monde en 1998. Ma fraîcheur vient du passé, des moments où je n'ai pas réussi et où j'étais dans le doute à propos de mon avenir. Je n'oublie rien. C'est mon essence pour avancer. À cette époque, je ne rêvais même pas de L1.

> Je ne suis pas allé à l'OM car **j'avais peur pour ma sécurité et celle de ma famille.**

D'où votre enthousiasme, aujourd'hui… Mon rêve est quotidien ! Je sais d'où je viens, et d'où je reviens. Je ne me prends pas pour un autre. J'ai été bien élevé. Pas dans le luxe mais avec des valeurs. Mon père était ouvrier chez Peugeot. Ma famille a galéré, mais j'ai toujours été bien entouré. J'aime faire plaisir aux autres, rendre aussi ce qu'on m'a donné. Je ne refuse jamais un autographe car je me suis toujours mis à la place de l'enfant que j'étais. En toute modestie, je suis très fier de ma carrière, de ce que je suis et de ce que j'ai été jusqu'à présent.

Quand vous êtes viré du centre de formation de Sochaux, à dix-sept ans et demi, aux portes du professionnalisme, quel sentiment vous habitait ? J'étais effondré. Le foot était tout pour moi jusque-là. Je ne savais pas quoi faire ni où aller. Je ne savais pas si je devais reprendre l'école ou partir bosser. C'était une remise en question totale. En plus, je sentais mes parents inquiets. J'allais avoir dix-huit ans. C'était d'autant plus dur qu'on m'avait fait miroiter un contrat pro quelques mois auparavant… Je "crève" à la porte, après cinq ans de formation, en touchant du doigt mon rêve. L'ascenseur émotionnel a été vertigineux. Il a fallu remonter la pente étape par étape. Mais j'ai pris une part de cet échec pour moi. Ce n'est pas tout le temps la faute des autres. Je n'étais peut-être pas assez mature pour le FC Sochaux. Ce n'était peut-être pas le bon moment.

À l'époque, votre pote de chambrée était Jérémy Ménez, qui appartient à la même génération que vous, la fameuse classe 1987… Je ne me suis jamais comparé à Jérémy. Lui, c'était inné. Il avait le talent, des choses qu'on ne faisait pas. C'était un phénomène. Je me sentais très jeune par rapport à lui. Il avait un truc qui faisait aussi sa force… il se foutait de tout ! Parce qu'il était très bon. Ce n'est pas péjoratif, ni une critique, mais Jérémy ne ressentait jamais la pression. Moi, j'attachais trop d'importance à tout ce que je faisais. Je n'arrivais pas à avoir ce recul qu'il avait. J'étais stressé avant de commencer un match ou un entraînement. Jérémy jouait pareil avec les pros ou les moins de dix-huit ans.

Vous parliez de votre milieu social, ouvrier. Le fait d'être à Saint-Étienne depuis cinq ans n'est peut-être pas innocent… J'ai toujours choisi des clubs en fonction de ma personnalité. Avant de signer à Caen, en venant de Laval, j'avais Monaco, notamment. Mais j'ai choisi Caen car j'étais presque certain de jouer mais aussi parce que le feeling est tout de suite passé avec Franck *(Dumas, l'entraîneur)* et le président Fortin. C'étaient des gars sympas, naturels. Je n'aime pas le côté paillettes et bling-bling du foot. J'ai été brièvement sur Twitter mais je me suis vite retiré. Sans intérêt… Je suis là pour jouer, prendre et donner du plaisir, rattraper le temps perdu et pour bien faire vivre ma famille. L'humain a toujours été au centre de mes choix. Ç'a été pareil à Saint-Étienne avec Christophe *(Galtier)*. Entre nous, le courant est vite passé.

C'est pour cela que vous avez prolongé en début de saison dernière jusqu'en juin 2018 à l'ASSE alors que l'OM vous chassait pour remplacer Thauvin qui partait à Newcastle. Pourquoi n'êtes-vous pas allé à Marseille ? Ce n'est pas par manque d'ambition. Je n'y suis pas allé car j'avais peur pour ma sécurité et, surtout, celle de ma famille. Des gens qui rentrent chez moi, en pleine nuit, ce n'est pas possible *(il fait allusion à l'épidémie de cambriolages qui a frappé les joueurs de l'OM)* ! Surtout pendant un match ou un déplacement alors que je sais que ma femme est seule avec mes enfants. C'était inconcevable pour moi.

Et l'étranger ? Vous avez eu des opportunités en Italie avec l'Udinese, en Russie avec le Dynamo Moscou, en Turquie à Galatasaray ou même des contacts avec des clubs anglais de bas de tableau. Pourquoi ne pas avoir franchi le pas ? J'aurais pu. Mais si je partais à l'étranger, ce n'était pas pour me plonger dans une galère, même en Angleterre, même avec un beau chèque. Je serais peut-être parti si un club comme West Ham, en milieu de tableau, m'avait vraiment approché. Je sais ce que j'ai à Saint-Étienne. On joue l'Europe et le haut du tableau de L1 chaque année. Batailler pour le maintien en Premier League, à Bournemouth, par exemple, ça ne m'intéresse pas du tout ! Le projet sportif veut encore dire quelque chose pour moi. Un transfert doit t'apporter quelque chose. Je ne veux pas partir pour partir.

Depuis votre arrivée à Saint-Étienne en 2012, comment avez-vous fait évoluer votre jeu ? J'ai beaucoup travaillé mon jeu à l'intérieur. J'avais un peu commencé à Laval avec Philippe Hinschberger *(2009-10)*. Je viens plus au ballon, dans l'entrejeu et entre les lignes. Ma formation sochalienne était davantage celle d'un ailier droit à l'ancienne, qui bouffait les lignes. Christophe *(Galtier)* m'a fait basculer. Je suis moins dans les appels de cinquante mètres, les courses très longues. J'ai mûri dans mes déplacements, en sachant mieux me situer dans les intervalles.

Avez-vous déjà reçu une pré-convocation en équipe de France ? J'en ai reçu une. Lors de la saison 2013-14, je crois. Je l'ai prise en photo ! *(Il cherche dans son portable sans la trouver.)* Elle doit être dans un ancien appareil. Je l'avais même envoyée à ma sœur. *(Il continue de chercher.)* Mais je n'en ai reçu qu'une seule.

Votre grand-père paternel était algérien. Avez-vous la double nationalité ? Non. Je suis uniquement français.

L'équipe d'Algérie ne vous a jamais fait d'appel du pied ? Si, quand j'étais à Laval, puis à Caen. J'ai toujours refusé.

Pourquoi ? Je ne connais pas le pays. Mon grand-père ne m'en avait jamais parlé. Ce n'est pas ma culture. C'est très loin, pour moi. Je ne suis pas un opportuniste. » ■ F. V.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

CHRISTOPHE GALTIER, L'ENTRAÎNEUR DES VERTS, A REPLACÉ ROMAIN HAMOUMA DANS L'AXE DE L'ATTAQUE. UN POSTE QUE L'ANCIEN CAENNAIS APPRÉCIE.

Bio express _*Romain Hamouma*

29 ans. **Né le** 29 mars 1987, à Lure (Haute-Saône). 1,77 m ; 67 kg. Milieu offensif.
PARCOURS : Lure (1992-1998), Belfort (1998-2001), Sochaux (2001-2005), Besançon (2005-2009), Laval (2009-10), Caen (2010-2012) et Saint-Étienne (depuis juillet 2012).
PALMARÈS : Coupe de la Ligue 2013.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, LOUIS FAURE ET PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Ziyech, c'est 60 M€... Élu meilleur joueur du Championnat néerlandais la saison passée (17 buts et 10 passes), Hakim Ziyech fait partie des plans de l'OM. Mais le cas de l'international marocain de l'Ajax semble très compliqué à boucler. Débarqué l'été dernier pour 11 M€, le milieu gaucher vient de voir sa clause de libération grimper à 60 M€ .

Évra : Séville était là. Annoncé à Lyon, Valence ou Man United, l'international français était surtout courtisé par le FC Séville. Malin, comme à son habitude, Monchi, le directeur sportif des Andalous, s'était rapproché des agents d'Évra. Une option que ce dernier a étudiée avec sérieux, avant de se laisser convaincre par l'OM.

Garcia tient à Khaoui. Intéressant lors des matches de préparation de l'OM, Saifeddine Khaoui (21 ans) peine à trouver du temps de jeu en raison d'une concurrence accrue dans son secteur de jeu. Le milieu offensif a reçu des sollicitations pour un prêt lors du mercato hivernal. Sondé, Rudi Garcia a pourtant fermé la porte. Le coach croit au potentiel du gaucher.

Précision. Objet du procès dans notre numéro du 24 janvier, Anthony Agostini, le directeur des services généraux du SC Bastia, a tenu à expliquer que ses propos envers Mario Balotelli avaient été mal interprétés. « Il n'a jamais été question d'être dans le déni. J'ai simplement précisé que nous aimerions que Mario Balotelli, qui pointait du doigt les supporters de Bastia dans leur globalité, apporte des éléments tangibles sur le secteur du stade qu'il visait. »

FRANCK FAUGÈRE

L'INDISCRÉTION

LE PARIS-SG RETIENT CALLEGARI

La perte de Kinglsey Coman, parti à dix-neuf ans à la Juve, traumatise encore le PSG jusqu'à Doha. La gestion des jeunes joueurs est donc aujourd'hui une question sensible pour Nasser al-Khelaïfi. L'affaire Lorenzo Callegari qui a agité le club de la capitale dans les dernières heures du mercato en est la preuve efficiente. Le 5 janvier, Alessandro Canovi, l'agent du joueur de dix-huit ans, également celui de Thiago Motta, a rencontré Olivier Létang et Patrick Kluivert. À l'issue de ce meeting, tout le monde était O.K. pour donner du temps de jeu au milieu dans un autre club. Canovi a donc sondé, et trouvé rapidement une solution au Genoa avec un montage un peu particulier qui freine le PSG. Dans les faits, Callegari devait être prêté dix-huit mois avec une option d'achat, ainsi qu'une clause de rachat prioritaire. Pratique courante en Serie A, expérimentée notamment par le Real Madrid lors du prêt de Morata à la Juve. Mais les dirigeants du PSG avaient, eux, proposé un prêt sec de six mois à Brest. Une option que le clan Callegari a rejetée pour des raisons sportives. Ne voyant pas le deal se conclure, la Roma est venue aux nouvelles juste avant la fermeture du marché. La colère de Giuseppe Callegari, fustigeant la stratégie du PSG pour ses jeunes dans *la Gazetta Dello Sport*, n'y changera rien. Sous contrat jusqu'en 2018, Callegari va répéter ses gammes au Paris-SG en attendant une évolution de son sort dans son club formateur ou ailleurs. En plus de la Serie A, l'Atletico Madrid garde un œil sur le dossier. ■ NABIL DJELLIT

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À SYLVAIN ARMAND

« Confirmez-vous que David Beckham versait bien son écot pour les barbecues du PSG ? »

STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« Très reconnaissant pour l'accueil et l'affection reçus de tous, je vais défendre cet écusson à mort #piopio @UDLP_Oficial. » **Jesé** (Las Palmas), motivé.

« Je me sens privilégié d'avoir joué aux côtés de @franklampard à la fois pour @ChealseaFC et @England. Grand homme, grand joueur. Vraie légende. #superfrank. » **Gary Cahill** (Chelsea), fan.

« "- Salut les Fillon, ah vous mangez des crêpes ? *La bouche pleine de crêpes au Nutella* - MAIS NON ! Calomnies." #Chandeleur. », **Pierre Bouby** (Orléans), satirique.

« Joyeux anniversaire ma petite princesse. Ton papou qui t'aime très fort <3 #MeliaBDay #MeliaMyLove. » **Karim Benzema** (Real Madrid), papa poule.

RÉCOMPENSE

MERCI ANDORRE

L'ES Pennoise, club de Division d'Honneur qui évolue en Ligue de Méditerranée, a reçu 46 215 € de la part de l'UEFA. Et pour cause, l'équipe comptait dans ses rangs deux joueurs de l'équipe nationale d'Andorre lors de la saison 2014-15. Le gardien Josep Gomes ainsi qu'un défenseur, Emili Garcia, qui ont tous deux disputé plusieurs matches de qualification pour l'Euro 2016 en France. Ces sélections, comme celles de tout international ayant participé aux éliminatoires du tournoi continental, donnent lieu à des indemnités pour les clubs. Ainsi, en moyenne, 3 536 € sont versés à chaque fois qu'un joueur figure sur la feuille de match. Certains clubs de Première Division comme Nice ou Saint-Étienne ont même touché des indemnités d'un montant moindre à cette occasion. Cette récompense va permettre à l'ES Pennoise d'éponger de lourdes dettes qui lui ont coûté une rétrogradation administrative du CFA2 à la Division d'Honneur en 2015.

CHIFFRE

29

Comme le nombre de débutants lancés par la Ligue 1 depuis le début de la saison. Selon une recherche du Centre international d'étude du sport (CIES), aucun autre grand Championnat n'a lancé autant de joueurs vierges de temps de jeu en Première Division que la L1 cette saison. Viennent derrière la France la Liga avec 19 novices, puis la Bundesliga (16), la Serie A (15) et la Premier League (12).

INTERRO SURPRISE

_Jonathan Zwikel

DIRECTEUR MARKETING DU MONDIAL DE HOCKEY SUR GLACE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

«Pourquoi avoir nommé le footballeur Lucas comme ambassadeur des Mondiaux de hockey sur glace?

Parce qu'il prône les mêmes valeurs que nous. C'est quelqu'un de très simple, souriant, abordable, avec une belle image. Lui et son entourage ne se prennent jamais la tête. Aussi parce qu'il représente la ville de Paris, où vont se dérouler 100% des matches en France. Et si c'était pour prendre un hockeyeur, ça ne servait à rien. On a préféré ouvrir.

Est-ce qu'il connaissait, au moins, ce sport?

Oui, bien sûr. Même si on ne joue pas au hockey en Amérique du Sud, il connaît le sport. De toute façon, il est très curieux. Il est constamment en train de poser des questions sur le jeu. Ce n'est pas quelqu'un qui reste enfermé dans son train-train.

Vous allez le mettre sur des patins?

Non, je ne pense pas. On lui a donné une crosse pour faire quelques passes, mais c'est tout. Vous imaginez si on le blesse avant le match face au Barça?

À quoi va ressembler son rôle d'ambassadeur?

Il n'y aura pas de contrainte. On est dans une association positive. Il sera invité lors d'événements comme lors de la finale de la Coupe de France, le 18 février, et sera invité sur des matches du Championnat du monde pour soutenir l'équipe de France. Regardez pendant le Mondial de handball, il était là, sans se forcer. On est vraiment contents de l'avoir choisi.» ■

DIS COMMENT... LA MLS RÉAGIT AU DÉCRET TRUMP?

Le décret du président américain interdisant l'entrée sur le territoire américain aux ressortissants de sept pays à forte population musulmane (Irak, Iran, Yémen, Syrie, Somalie, Soudan et Libye) pourrait avoir de lourdes conséquences sur le monde du sport US. L'association des joueurs de la Major League Soccer a vite exprimé ses inquiétudes et sa déception à travers un long communiqué. Le président du syndicat, Bob Foose, a déclaré que l'organisme était inquiet «non seulement pour ses joueurs et leur famille, mais également pour tous les gens touchés par le décret entré en vigueur». Le syndicat a également offert son appui au capitaine de la sélection américaine, Michael Bradley, coéquipier du défenseur américano-iranien Steven Beitashour à Toronto, qui avait vivement décrié cette interdiction sur les réseaux sociaux.

«Je suis attristé et embarrassé, a indiqué Bradley sur son compte Instagram. Quand Trump a été élu, j'espérais qu'il serait un président différent du candidat qu'il a été, que sa rhétorique xénophobe, misogyne et narcissique serait remplacée par une approche plus humble et mesurée pour diriger notre pays. Je me suis trompé et les restrictions frappant les musulmans montrent une nouvelle fois qu'il s'agit d'une personne qui n'est pas en phase avec notre pays et qui ne fait pas ce qu'il faut pour le faire avancer.» ■

3 IDÉES DE... POSTES À PROPOSER À NICOLAS ANELKA

Une semaine après l'arrivée d'un nouvel actionnaire, le Suisse Alekseï Korotaev, le club néerlandais de Roda JC Kerkrade (Première Division) a annoncé avoir trouvé un accord avec le Français Nicolas Anelka pour un rôle de conseiller et de consultant auprès du nouveau patron de l'équipe. Un poste pas franchement clair, qui veut tout et rien dire à la fois.

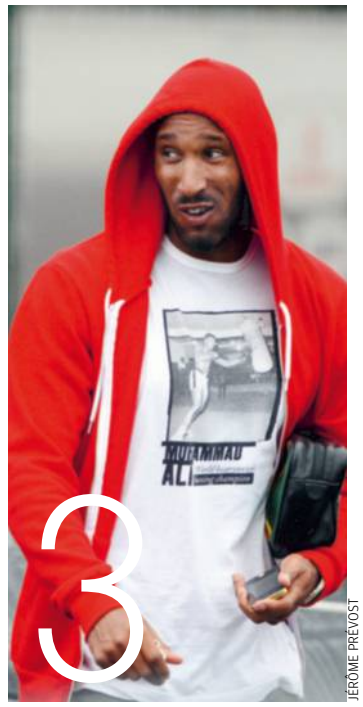
Pourquoi ne pas le nommer directement directeur du football tant qu'on y est?

Au hasard: une suspension de quarante-cinq jours au Real Madrid pour s'être plaint de son utilisation et avoir refusé de s'entraîner, une gifle à un journaliste de *L'Équipe* en janvier 2001, un ordre au sélectionneur des Bleus, Jacques Santini («Qu'il s'agenouille s'il veut me revoir chez les Bleus»), des insultes à un autre sélectionneur en plein Mondial 2010 et une quenelle en hommage à Dieudonné après un but en 2013. **Qui de mieux que lui pour occuper un poste de médiateur?**

Roda peut voir venir. En cas de mauvais résultats, **les dirigeants du club auront un entraîneur sous la main avec Nicolas Anelka.** Le 11 avril 2012, son club chinois de Shanghai Shenhua l'avait nommé entraîneur-joueur. Avant de donner le poste à Sergio Batista. En janvier 2015, l'ancien attaquant du PSG, nommé directeur sportif et conseiller spécial du président du NA Hussein-Dey, club d'Alger, en était venu aux mains avec le coach, écarté quelques jours plus tard.

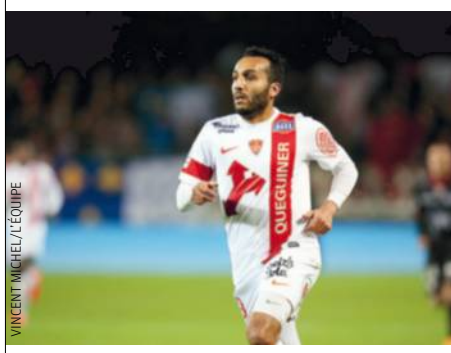
1
STÉPHANE MANTEY

2
PIERRE LAHALLE


3
JÉRÔME PRÉVOST

BAROMÈTRE

Youssef Adnane. Le transfert n'a pas fait de bruit. L'attaquant franco-marocain de trente et un ans a pourtant quitté Brest cet


VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

hiver pour la Thaïlande. Auteur de dix buts en vingt-huit matches de Ligue 2 la saison dernière, il a rejoint le Nakhon Pathom, club de Première Division.

Jungyu Lee. Supporter inconditionnel de Liverpool, le Sud-Coréen Jungyu Lee a enfourché son vélo pour rejoindre l'Angleterre et le stade d'Anfield. Le jeune homme a parcouru 17 000 kilomètres, traversé 12 pays en 235 jours et fini par se faire inviter par le LFC pour la rencontre contre Tottenham, le 11 février prochain.

Roman Zozulya. Prêté par le Betis Séville au Rayo Vallecano, l'international ukrainien a finalement fait demi-tour au bout de vingt-quatre heures, après plusieurs manifestations des supporters contre ses supposées idées néo-nazies. L'attaquant a reconnu avoir «collaboré avec l'armée ukrainienne afin d'aider à protéger son pays», mais a bien insisté sur le fait qu'il n'était pas «un fan ou quelqu'un lié à un groupe soutenant un groupe paramilitaire ou néo-nazi».

Roberto Firmino. L'attaquant brésilien de Liverpool a été condamné à une suspension de permis d'un an et à une amende de 20 000 £ (24 000 €) pour conduite en état d'ivresse. Firmino, qui a admis les faits, avait été arrêté par la police dans la nuit du 24 décembre.

FORUM

CONSO

PORTER

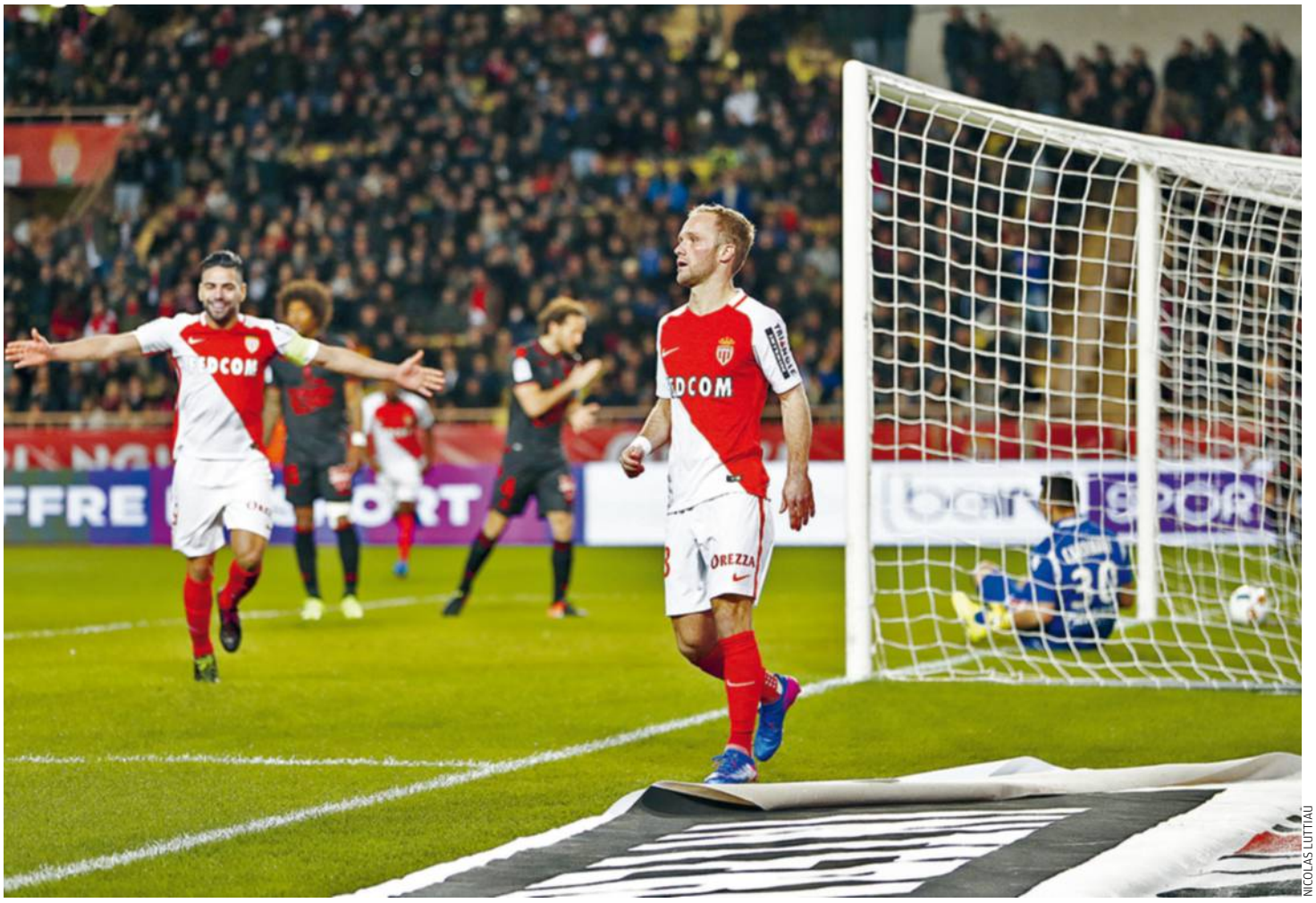
TRIPLEMENT ADIDAS

Adidas pense à tout le monde. La marques aux trois bandes vient de dévoiler sa

Ace 17 + Purecontrol dans le cadre de la nouvelle collection Blue Blast. Un modèle décliné en versions stadium, cage et street pour jouer dehors ou à l'intérieur. Une pompe dotée de toutes les dernières innovations technologiques, au look réussie. De 59,95 à 299,95 € .

CHAUSSURE POUR BUTEUR

Nike vient de mettre sur le marché sa nouvelle chaussure de football, la Hypervenom III. « C'est une chaussure de buteur », explique-t-on chez la marque américaine. Pourquoi ? Comment ? Parce que « la zone de frappe contient des capsules de mousse multicouches qui offrent un toucher doux lors d'un contact à faible vitesse, mais deviennent rigides lorsqu'elles frappent le ballon à une vitesse élevée, créant un tremplin ferme pour un véritable tir ».
À noter que la chaussure ne pèse que 196 grammes.
290 €



NICOLAS LUTTIAU

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Samedi dernier, le Monaco de Valère Germain s'est imposé dans le derby de la Côte d'Azur sur son voisin niçois (3-0). L'attaquant de l'ASM n'a pas exulté après son ouverture du score face à ses coéquipiers de la saison dernière. Pourtant, il y avait de quoi. L'équipe de la Principauté prend ses aises en tête de la L1 en infligeant aux Aiglons leur deuxième revers de la saison.

LE PROCÈS

Accusé : Issa Hayatou

ALAIN MOUNIC

INFRACTION. Cumul des mandats
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs, vous avez devant vous un homme de soixante-dix ans, qui est président de la CAF depuis plus de vingt-huit ans, veut briguer un huitième mandat, voire, un autre, puis un autre jusqu'en 2029 comme les statuts de la Confédération l'y autorisent. Un homme qui est membre du CIO, de diverses commissions de la FIFA dont il est le vice-président. Un homme qui cumule de nombreuses indemnités. Un homme qui, à la différence de la génération Blatter, a jusqu'à présent échappé à toutes les suspicions pesant sur lui. J'arrête là car cette liste suffit à discréditer les principes démocratiques régissant prétendument le football mondial.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mon confrère a discrédité ses attaques en remarquant que mon client n'a jamais été condamné. D'aucuns diront : « Pas vu, pas pris. » Je leur répondrai que M. Hayatou est apprécié par les argentiers du foot international pour sa sagesse et son habileté diplomatique.
VERDICT. Relaxé, faute de preuves. Si personne, pas même le FBI, n'a jusqu'à présent ébranlé le pouvoir de M. Hayatou, nous serions bien en peine de le condamner. Au contraire, on sait combien le dernier empereur aime les casquettes, on le remerciera donc de ne pas avoir postulé aux primaires de la droite et de la gauche en France afin d'en ajouter d'autres.

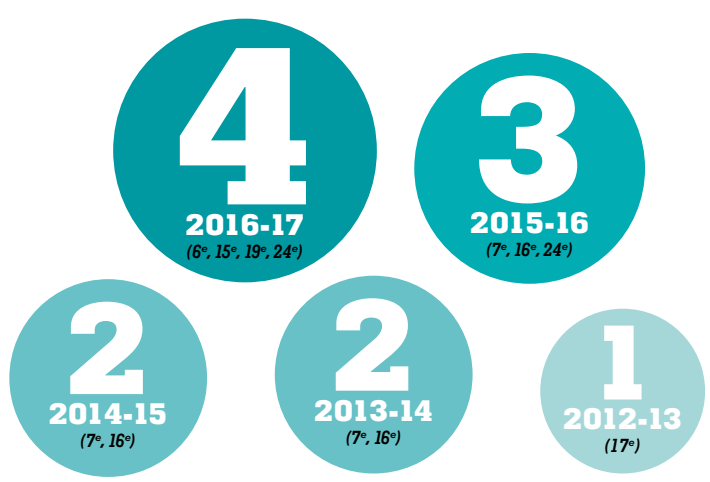
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LA LIGUE 1 COLONISE LE MILIEU DE SEMAINE

Depuis cinq saisons, le nombre de matches de Championnat disputés les mardis et mercredis ne cesse d'augmenter. Durant cette courte période, le nombre de journées programmées en semaine est passé d'un match en 2002-13 à quatre cette saison. À signaler qu'en 2009-10 quatre journées de Ligue 1 se sont également déroulées en dehors du week-end. ■ F. M

Nombre de journées de L1 disputées en semaine*



* *Depuis cinq ans.*

TOP 5

DES VENGEANCES DE CLUBS

Après le départ mouvementé de Dimitri Payet, West Ham a proposé à ses supporters d'échanger leurs maillots floqués du nom du Réunionnais, et effacé une fresque à son effigie sur son stade. Une vengeance qui n'est pas la première.

1. Les deux Manchester. En 2011, les Mancuniens font circuler un camion de poubelles aux couleurs de City et de United dans la ville pour y jeter leurs maillots floqués du nom de Carlos

RICHARD MARTIN

Tevez, vu comme un traître par les uns, brouillé avec Roberto Mancini, l'entraîneur, chez les autres.

2. Naples. Transféré à la Juve l'été dernier, Gonzalo Higuain a critiqué le président du Napoli, Aurelio De Laurentiis. Des dizaines de maillots à son nom sont brûlés en public ou jetés aux ordures, dans la foulée.

3. Newcastle. En 2014, Hatem Ben Arfa décide de quitter Hull où il est prêté. Pour le punir, Newcastle résilie son contrat. Ne pouvant jouer pour trois clubs différents lors d'une saison, il pointe au chômage avant de rebondir à Nice quelques mois plus tard.

4. Saint-Étienne. Alors que Lyon lui fait les yeux doux lors du mercato d'hiver 2009, Fred Piquionne décide d'aller au bras de fer contre l'ASSE. L'OL se rétracte, et les Verts le prêtent à Monaco pour s'en débarrasser.

5. Paris-SG. Fait rarissime, Vikash Dhorasoo est licencié du PSG en 2006. Mécontent du temps de jeu qui lui est accordé, il avait critiqué son entraîneur, Guy Lacombe, dans les médias.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Pédiluve

« Tu te souviens de Mounier ? Tu te souviens de ce qui lui est arrivé ? Et tu veux vraiment porter ce maillot vert en sachant d'où tu viens ? Si c'est de frissons que tu as besoin, postule pour Koh-Lanta, ou on peut te trouver un contrat au FC Fukushima. Pour le camp d'en face, tu as un CV long comme le casier de Francis le Belge. Y a pas écrit Fleury-Mérogis mais Tola-Vologe, ça marque son homme. Vas-y, mais si ça tourne vinaigre, ne t'attends pas à du soutien. Pour Mounier, on s'est contenté de dire : "Faut pas envenimer le derby", "Faut pas diviser la famille" et on l'a renvoyé d'où il venait en regardant ailleurs. Pour ceux qui connaissent les westerns, c'est *le Train sifflera trois fois*, les autres, curieux, regarderont sur Wikipedia. Déjà que leur public supporte l'ennui chaque week-end, si en plus les coupables sont des transfuges, imagine l'émeute. On parlera de sabotage. Je sais, ce n'est pas bien, ce n'est pas juste. Pas très courageux non plus. Mais avec un tweet, on peut devenir président des États-Unis, alors un petit joueur de foot ça ne pèse pas lourd. Si c'est ton dernier mot, pas de temps à perdre, va falloir s'employer. On va te refaire une virginité. Déjà, tu changes de nom, de nationalité, d'aspect physique. Tu te teins en brun, tu es portugais, tu as été recalé du Benfica et on t'a déniché à Braga. Sur un curriculum aujourd'hui, c'est le parcours royal. Faut que tu passes en sas de décontamination, que tu oublies tout de ton ancienne vie. On fait appel à un spécialiste de l'e-réputation, il va effacer toute trace. Vire Aulas de tes amis sur Facebook. Tu aimes l'andouillette ? Tu oublies. La cervelle de canut, le tablier de sapeur, fini tout ça. Tu ne vas pas risquer le lynchage pour un pot de Côte ! Change l'immatriculation de ta voiture, pas de 69. Colle *Allez les Verts* sur le pare-brise et enfile un maillot de Rocheteau au chien qui remue la tête sur la plage arrière. C'est cliché ? Et la connerie autour de Mounier, ce n'est pas du cliché ? Allez, allez, fais tout ça. Tu es lyonnais, tu passes dans le pédiluve, tu ressors les pieds verts, c'est un bon début. Pas de regret ? Banco. Sinon, il y a une personne à prévenir d'urgence au cas où ? » ■

« Avec un tweet, on peut devenir président des États-Unis, alors un petit joueur de foot ça ne pèse pas lourd. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 7, 18:30 Le petit poucet de la Coupe d'Allemagne rêve d'exploit : l'Astoria Walldorf, club de Regionalliga, le quatrième échelon allemand, joue à domicile une qualification pour les quarts de finale face à l'Arminia Bielefeld, pensionnaire de L2. **19:00** C'est un leader de Ligue 1 en pleine confiance qui rend visite à Montpellier. En effet, Monaco n'a plus perdu depuis dix matches officiels et a trouvé le chemin des filets au cours de ses treize dernières rencontres. **21:00** Fort de son 2-1 à Madrid lors de la première manche des demies, le Barça voudra valider à domicile face à l'Atletico son billet pour sa trente-neuvième finale de Coupe du Roi. C'est la toute première que vise, en revanche, le Deportivo Alavés, le lendemain, face à un Celta qu'il a contraint au nul (0-0) à l'aller à Vigo. **Vendredi 10, 20:45** C'est un déplacement toujours délicat que celui du PSG à Bordeaux. Parce que le bilan général lui est défavorable (8 victoires, 10 nuls, 24 défaites en Gironde en L1) et qu'il n'a pris qu'un point lors des deux dernières visites (1-1 en mai 2016, 2-3 en mars 2015). **20:45** Cinq jours avant d'affronter le Real Madrid en huitièmes de C1, le Napoli voudra se rassurer en recevant le Genoa. Par exemple, en poursuivant sa série de douze matches sans défaite en Serie A (8 victoires et 4 nuls) avec 35 buts inscrits (2,91 réalisations par match). **Samedi 11, 18:30** Belle affiche de Premier League à Anfield avec un Tottenham qui défie des Reds en crise. Entre Championnat, FA Cup et Coupe de la League, Liverpool n'a gagné aucun de ses cinq derniers matches. L'équipe de Klopp connaît d'ailleurs un morne début d'année 2017 en ne comptant qu'une seule victoire pour quatre nuls et cinq revers en dix rencontres officielles, et surtout, pas le moindre succès en Premier League.

L'OLYMPIQUE LYONNAIS A ATTIRÉ DANS SES FILETS L'INTERNATIONAL NÉERLANDAIS MEMPHIS DEPAY GRÂCE NOTAMMENT AUX PROFITS GÉNÉRÉS PAR LE PARC OL.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MERCATO

COLLECTION D'HIVER, NOUVELLES TENDANCES

Traditionnellement calme, le marché de janvier a été agité, cette fois. Notamment en France où l'on a plus acheté que vendu, signe que les temps changent, comme le prouve la frénésie qui a saisi la Chine et le regain d'intérêt pour la Bundesliga. Zoom sur ces trois (r)évolutions qui touchent les transferts.

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI, PATRICK SOWDEN, FRANÇOIS VERDENET ET ALEXIS MENUGE, À MUNICH

POUR UNE FOIS, IL Y A PLUS D'OCCASIONS DE SOURIRE DES ARRIVÉES QUE DE PLEURER LES DÉPARTS.

1. LIGUE 1, FINI LES SOLDES !

Les clubs de L1 se sont montrés actifs lors de ce mois de janvier. Et se sont attachés les services de quelques têtes d'affiche.

Quand on dit que notre Championnat est traversé de phénomènes inhabituels... On ne s'ennuie plus le dimanche soir devant les affiches, on reprend plaisir à suivre les résumés de la journée, on parie sur le titre... Dernière anomalie, le mercato d'hiver s'est achevé avec plus d'occasions de sourire des arrivées que de pleurer les départs. Et, niveau renforts, on ne parle pas de seconds couteaux : un champion du monde en titre (Draxler), un international de Manchester United (Depay), des Bleus (Évra, Payet), de belles promesses (Guedes, Jorge)... Si la Premier League reste le Championnat le plus dépensier, si la Chine s'est éveillée (près de 70 M€ pour le seul Oscar, passé de Chelsea à Shanghai), la Ligue 1 est juste derrière, sur le podium, avec plus de 150 M€ déboursés, devant la Bundesliga, la Serie A et la Liga, un montant jamais vu pour un mercato d'hiver. L'année dernière à pareille époque, on culminait à 35 M€, 33 M€ un an plus tôt, quatre fois moins qu'aujourd'hui. Quel sens donner à cette frénésie dépensière ? Déjà, que la santé financière du football français s'améliore. Si on dépense, en principe, c'est qu'on en a les moyens. Certes, le mercato d'hiver reste un marché d'ajustement, mais les clubs les plus ambitieux n'ont pas été obligés de vendre pour acheter. Il y a un an, les principales arrivées étaient des prêts (Debuchy, Thauvin, Eder, etc.). Cette fois, on acquiert. Et la balance achats/ventes n'a jamais atteint un tel déficit (113 M€). L'arrivée de nouveaux investisseurs à Marseille et à Lille, ajoutée aux premiers effets de la rentabilité du Parc OL, fait que Paris et Monaco ne sont désormais plus les seuls animateurs du marché.

MÊME TOULOUSE A OUVERT LE PORTE-MONNAIE !

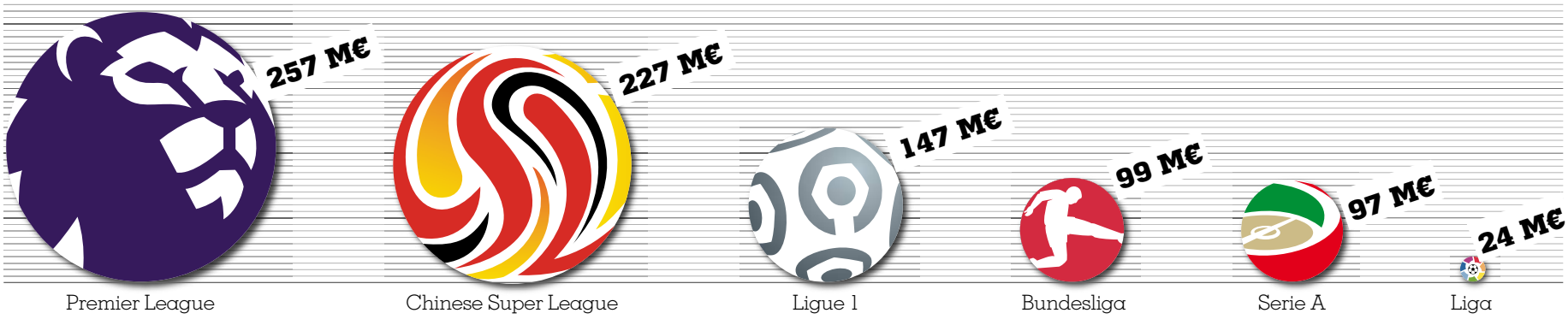
Tout cela signifie aussi que le fossé va encore s'agrandir entre gros et petits. Pour une fois, Toulouse, en plus du prêt de Corentin Jean, a mis la main à la poche pour attirer Andy Delort, un transfert estimé à 6 M€, un effort financier que le TFC n'avait pas fourni depuis la venue d'Emmanuel Rivière à l'été 2011. Olivier Sadran ne tient certainement pas à revivre une fin de saison aussi stressante que la dernière (le TFC s'était maintenu à la dernière journée après une remontée miraculeuse). Metz s'est également démené pour se renforcer, en rapatriant l'ancien Bordelais Cheick Diabaté afin de se donner des chances de maintien, tout comme Angers. Ailleurs, janvier aura été relativement calme. Notamment parmi les leaders du Championnat, Monaco et Nice qui, à l'inverse du Paris-SG, ont misé sur la stabilité. Après plusieurs marchés agités, le club de la Principauté s'est contenté de prêter quelques jeunes pour alléger un effectif pléthorique et a ciblé deux nouvelles pépites : le milieu offensif belge de dix-sept ans Franco Antonucci (Ajax Amsterdam) et Jorge, défenseur international brésilien du Flamengo (20 ans). Nice cherchait un joueur de couloir, il a obtenu le prêt du Lillois Obbadi et le renfort du jeune dribbleur tunisien Srarfi (Club Africain). Pas d'annonce surprise de la part d'un club qui avait séduit Ben Arfa, puis Balotelli, Dante et Belhanda l'été dernier. Depay et Grenier étaient dans le viseur, mais Jean-Pierre Rivère, le président, ne cache pas que la situation a changé : « Ceux qu'on appelle les "gros" clubs ont été très clairs. Ils nous ont dit qu'ils ne souhaitaient pas nous renforcer. C'est compréhensible. Si nous avions été quinzièmes, nous aurions eu accès à des joueurs qui nous ont été refusés lors de ce mercato. »

DRAXLER, UNE FOLIE NÉCESSAIRE

Le Paris-SG n'a pas ces soucis d'équilibre à préserver. Cet été, le champion de France a clairement raté son mercato, à l'exception de Meunier : Krychowiak (30 M€) a disparu des radars, Ben Arfa n'y est pas véritablement entré et Jesé (25 M€) est déjà reparti, prêté à Las Palmas. Si on ajoute la blessure de Pastore, la méforme persistante de Di Maria, Verratti qui a dû patienter pour récupérer de sa longue indisponibilité, la digestion difficile des exigences et de la méthode de leur nouvel entraîneur

La Premier League de justesse

Total des sommes déboursées lors du mercato d'hiver 2017 par les cinq principaux Championnats européens et la L1 chinoise, dont le marché est ouvert jusqu'à fin février.



ALAIN MOUNIC

GONÇALO GUEDES, UN INTERNATIONAL PORTUGAIS, SUR LEQUEL LE PSG N'A PAS HÉSITÉ MISER 30 M€ POUR ASSURER LE PRÉSENT ET PRÉPARER L'AVENIR.

et la première partie de saison impressionnante des Niçois et des Monégasques, Paris n'avait d'autre choix que de rectifier le tir pour tenter de maintenir son standing au moins sur le plan national (pour le reste, il faudra écarter Barcelone). Résultat, QSI n'a jamais été aussi dépensier lors d'un mercato d'hiver avec près de 70 M€ déboursés – près de la moitié de l'ensemble des dépenses françaises – pour le champion du monde Julian Draxler et la promesse portugaise Gonçalo Guedes. Paris entend corriger les erreurs passées tout en préparant l'avenir avec deux joueurs jeunes à fort potentiel, à l'image de ce que réalise Monaco. Que Paris frappe fort n'est pas une surprise, mais que Lyon, Marseille et Lille soient aussi actifs, ça, c'est nouveau. L'OL a sorti 16,5 M€ (plus 8 M€ de bonus) pour enrôler Memphis Depay, l'international néerlandais, certes en échec à Manchester United, mais quand même. Tout cela sans être obligé de vendre pour équilibrer. Il faut remonter à Lisandro ou Gourcuff pour trouver trace d'un tel investissement.

LYON A DE NOUVEAU LES MOYENS

Ces dernières saisons, l'OL faisait le dos rond en attendant son stade. Depuis un an, le Parc OL est à disposition et rapporte à son propriétaire OL Group, qui a vu son chiffre d'affaires multiplié par deux. Au moment de souffler la première bougie, Jean-Michel Aulas a communiqué qu'un match dégageait une marge brute comprise entre 1,1 et 1,6 M€, que des événements comme la venue de la Juventus, de Séville ou des Verts repoussaient la marge à plus de 3 M€. De quoi augurer de belles perspectives. Et en ouvrant son capital à hauteur de 20 % en décembre dernier au fonds d'investissement chinois IDG, l'OL a pu engranger 100 M€ lui permettant d'investir. Autant le projet lyonnais est cohérent et lisible depuis longtemps, autant le plan lillois est encore en construction. Vendu officiellement fin janvier, le LOSG de Gérard Lopez a dû faire vite pour boucler ses premiers recrutements (voir pages 16 et 17). Résultat, sept joueurs sont arrivés dans les derniers jours du mercato, des joueurs jeunes plus (El-Ghazi, Ricardo Kishna) ou moins (Zeka, Gabriel) connus. Beaucoup sont partis (Amalfitano, Sankharé, Mendes…). Ça va et vient au domaine de Luchin. Luis Campos, le nouveau directeur sportif, fait ce qu'il faisait à Monaco, du business de joueurs avec des agents qu'il connaît bien – un coup, je prends un poulain de Jorge Mendes (El-Ghazi), un coup, un de Mino Raiola (Kishna), pas de jaloux –, mais avec moins de moyens car moins d'avantages fiscaux qu'en Principauté. Et on embauche plus d'une demi équipe en se passant de chef d'orchestre – si ce n'est en entretenant la rumeur d'un Bielsa tapi dans l'ombre –, car Patrick Collot, l'intérimaire sur le banc, est toujours là et terminera la saison. Faut-il aimer son club !

MARSEILLE SOIGNE SA COM

Et puis il y a l'OM. Au moins, à Marseille, on maîtrise le calendrier et on avance de façon cohérente. Le club racheté par Franck McCourt réorganise son organigramme, choisit un entraîneur de renom (Rudi Garcia), un directeur sportif du même métal (Andoni Zubizarreta). Le nouveau propriétaire américain a promis d'investir au moins 200 M€ pour refaire du club un prétendant au titre ? Dès le premier mercato, il met la main à la poche, à hauteur de 45 M€ avec une ligne directrice : des joueurs français (Sertic, Sanson), internationaux (Évra, Payet), profils idéaux pour séduire les supporters. On peut toujours débattre sur le choix de faire revenir Dimitri Payet pour 30 M€ dix-huit mois après l'avoir vendu quinze, ou sur l'arrivée de Patrice Évra, trente-cinq ans, avec des salaires indexés sur leur notoriété. On peut aussi s'interroger sur le rôle de Zubizarreta : avait-on besoin de l'ancien directeur sportif du Barça pour dénicher des joueurs connus de tous les suiveurs du Championnat de France ? On verra. En attendant, l'opération communication est parfaitement lancée et le Vélodrome vibre et rêve de nouveau. Après une première partie de saison passionnante, la seconde annonce de belles promesses. On ne va pas se plaindre de voir la Ligue 1 se renforcer. Cette fois, la Premier League n'est pas venue y faire son marché. Si les clubs anglais restent les plus dépensiers, ils ont cette fois réglé leurs affaires, ajusté leurs effectifs entre eux prioritairement. Peut-être est-ce un épisode isolé. Ou peut-être est-ce lié aux incertitudes concernant le Brexit et ses conséquences. Dans ce cas, le football français, dont l'économie de nombreux clubs repose pour beaucoup sur la vente de joueurs, s'il a apprécié le marché de l'hiver 2017, pourrait moins goûter ceux à venir… ■ P. S.

France et Chine, le pouvoir de séduction

Top 10 du mercato d'hiver 2017*

1. Oscar (Brésil), de Chelsea au Shanghai SIPG, 67,8 M€.
2. Julian Draxler (Allemagne), de Wolfsburg au Paris-SG, 36 M€ (+ 6 M€**).
3. Gonçalo Guedes (Portugal), de Benfica au Paris-SG, 30 M€ (+ 7 M€**).
4. Dimitri Payet (France), de West Ham à Marseille, 29,4 M€.
5. Morgan Schneiderlin (France), de Manchester United à Everton, 23,3 M€ (+ 4,7 M€**).
5. Odion Ighalo (Nigeria), de Watford au Changchun Yatai, 23,3 M€.
7. Chendong Zhang (Chine), du Pékin Guoan au Hebei Fortune, 20,4 M€.
8. Axel Witsel (Belgique), du Zénith Saint-Pétersbourg au Tianjin Quanjian, 20 M€.
9. Alexandre Pato (Brésil), de Villarreal au Tianjin Quanjian, 18 M€.
10. Onyinye Ndidi (Nigeria), de Genk à Leicester, 17,6 M€.

** Le transfert du Brésilien Gabriel Jésus, débarqué début janvier à Manchester City, avait été réalisé en août dernier (32 M€), le joueur restant en prêt cinq mois à Palmeiras.*
*** Entre parenthèses, les bonus.*

LILLE UN PETIT COIN DE ROCHER

Venu reproduire la méthode qui a si bien marché à Monaco, Luis Campos est passé d'entrée à l'action : avec sept recrues, Lille a été le club de L1 le plus actif lors du mercato hivernal. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Avec sept arrivées (Junior Alonso, Bahlouli, El-Ghazi, Xeka, Gabriel, Zeka et Kishna) pour autant de départs (Amalfitano à Rennes, Civelli à Banfield, Ryan Mendes à Kayserispor, Obbadi à Nice, Sankharé à Bordeaux, plus les deux prêtés, Mothiba à Valenciennes et Tallo à Amiens), le LOSC a été le club le plus actif de ce mercato hivernal français. Tout juste rachetés par le brumeux Hispano-Luxembourgeois Gérard Lopez (45 ans), les Lillois n'ont pas été les plus dépensiers, mais ont redonné un sérieux coup de jeune à leur effectif. Avec des recrues âgées entre dix-huit et vingt-trois ans, ce lifting des Dogues porte la patte de Luis Campos, le « conseiller » du propriétaire nordiste. Le Portugais (52 ans) est compulsif en matière de transferts. Dans les dernières vingt-quatre heures du mercato, l'ancien directeur technique de l'AS Monaco (de 2013 à 2016) a été pris d'une nouvelle crise aiguë, une fièvre acheteuse qui n'est sans doute pas terminée. L'épidémie s'est transformée en pandémie avec un marché très international, du Paraguay à l'Albanie en passant par les Pays-Bas, le Brésil et l'Italie. L'attaché de presse du LOSC a dû dégainer les communiqués aux rédactions comme le médecin de Camphin-en-Pévèle les ordonnances au troisième âge en cette fin janvier grippale. Il fallait bien ça pour avoir quelques indices sur le pedigree de ces nouveaux Dogues. La plupart sont quasi inconnus du petit monde de la L1, mais tous collent parfaitement au nouveau projet lillois incarné par le globe-trotter Campos, clé de voûte du « business plan » de Gérard Lopez.

CAMPOS, UN CONSEILLER TRÈS INFLUENT. « Je viens à Lille pour donner des conseils au propriétaire du club, avec mes idées et un projet qui vise à aider le LOSC à progresser, précise le fin recruteur portugais. Quand j'étais à Monaco, j'ai participé à la création d'un projet moderne et novateur. L'idée est de faire la même chose à Lille avec nos moyens. Il faut s'adapter au nouveau monde du football entre le sport et l'économie, tout en étant intelligent dans ce mélange. On doit avoir des résultats sur le terrain, mais également des résultats financiers. On ne peut pas vivre comme de gros clubs tels le Real, le Bayern ou Manchester United, qui ont d'autres recettes que nous. On doit vivre dans l'innovation et la modernité en ayant d'autres idées de développement. » Attiré mi-octobre dans la garde rapprochée de Gérard Lopez après son refus de rejoindre le projet McCourt à Marseille, Luis Campos a réorienté tous ses réseaux vers le LOSC. L'ancien scout en chef de José Mourinho au Real Madrid est une petite entreprise à lui tout seul. Il a de la suite dans les idées, particulièrement quand il croit dénicher une future star susceptible de rapporter gros. Mais, contrairement à sa situation à Monaco, Campos ne sera pas en pied à Lille. Il a seulement le titre de « conseiller », tout en étant le véritable boss de la politique sportive, au point d'avoir fait embaucher Joao Sacramento, qui était déjà l'un de ses yeux en matière de scouting à l'AS Monaco.

> « ON DOIT VIVRE DANS L'INNOVATION ET LA MODERNITÉ »
> **Luis Campos, conseiller du président Gérard Lopez**

SEPT RECRUES EN TROIS JOURS. Le LOSC n'a pas dépensé plus de 18 M€ pour recruter ces sept joueurs. L'addition aurait pu être beaucoup plus salée. L'ancien Monégasque – qui a quitté le Rocher en juin dernier – était plus gourmand pour son premier marché lillois. Il a essuyé deux refus dans la dernière ligne droite, ceux du milieu brésilien de l'AS Roma Gerson (19 ans) – qui est venu à Lille deux jours avant de faire demi-tour – et de son compatriote du Sao Paulo FC, l'attaquant Luiz Araujo (20 ans). Cette frénésie d'achats a été menée dare-dare, mais était bien préparée. Elle a été déclenchée dès le feu vert de la DNCG, qui a autorisé le club nordiste à recruter sans encadrement financier seulement l'avant-veille de la clôture du marché. « Ce mercato marque le démarrage du projet, note Marc Ingla, le nouveau directeur général du club, ami et bras droit de Gérard Lopez. Nous sommes ambitieux, mais avec un projet différent qui n'est pas un projet de millionnaire. Si on travaille bien, on peut avoir des résultats à tous les niveaux. Nous aimerions à terme nous classer dans le top 3 de la L1. » Et espérer une belle plus-value financière sur les joueurs attirés par Luis Campos. Le Portugais est d'ailleurs déjà reparti sillonner le monde avec le même portrait-robot en tête que les sept recrues lilloises de ce début 2017 : des jeunes prometteurs, avec une grande marge de progression, qui peuvent générer de l'argent (beaucoup) sur leurs futurs transferts. ■

JUNIOR ALONSO, FARÈS BAHLO

Une belle portée de Dogues Lille a recruté sept

_Junior Alonso
23 ANS, DÉFENSEUR
C'est l'autre international A recruté par le LOSC. Ce défenseur central ou latéral gauche compte neuf sélections avec le Paraguay. Junior Osmar Ignacio Alonso Mujica a fait toutes ses classes à Cerro Porteno, qui l'a donc transféré à Lille contre 4 M€. Ce gaucher a disputé 177 rencontres en quatre saisons professionnelles, assorties de deux titres en 2013 (Championnat de Clôture) puis 2015 (Championnat d'Ouverture). Le premier Paraguayen de l'histoire du LOSC s'est engagé jusqu'en juin 2021.

_Gabriel Dos Santos
19 ANS, DÉFENSEUR
Ce solide défenseur central (1,90 m, 78 kg) n'arrivera que courant février au LOSC. Le jeune Brésilien dispute actuellement le Championnat d'Amérique du Sud U20 en Équateur. Lille l'a transféré du club brésilien d'Avai FC (situé dans la ville de Florianopolis), dont l'une des anciennes gloires se nomme Claudio Caçapa. Professionnel depuis seulement un an, ce gaucher a été acheté autour de 3 M€.

_Xeka
22 ANS, MILIEU
Ce Portugais a été prêté au club nordiste jusqu'en fin de saison avec une option d'achat d'environ 6 M€. Il a disputé dix-huit matches avec le Sporting Braga cette saison. Lille l'a ainsi soufflé à quelques clubs européens qui s'intéressaient à lui. Le Paris-SG l'a ainsi supervisé à plusieurs reprises. Passé par Valence chez les jeunes, puis prêté à Covilha (Ligue 2 portugaise), Miguel Angelo da Silva Rocha dit « Xeka » s'est révélé au poste de numéro 6 ou de relayeur. Dans son registre, il faisait partie des meilleurs joueurs de la Liga Sagres lors de la première partie de Championnat et pourrait bien vite s'imposer dans l'équipe de Patrick Collot.

_Agim Zeka
18 ANS, MILIEU
Ce milieu albanais est le plus jeune des sept joueurs recrutés par le LOSC en janvier. Dans un premier temps, il devrait surtout évoluer avec la réserve lilloise, en CFA, et y poursuivre sa postformation. Mais l'international U19 a déjà évolué en professionnel avec son club formateur de Skënderbeu Korçë, champion d'Albanie en titre. Zeka a signé jusqu'en juin 2021 contre environ 500 000 €.

OULI, ANWAR EL-GHAZI, TROIS DES SEPT RECRUES LILLOISES.

FEDERICO PESTELLINI/PANORAMIC

nouveaux cet hiver. *FF* fait les présentations.

_Farès Bahlouli

21 ANS, MILIEU OFFENSIF

Luis Campos a de la suite dans les idées. En effet, c'est le technicien portugais qui l'avait déjà recruté à l'AS Monaco (pour 3,5 M€ en 2015), où l'ancien Lyonnais (17 matches en L1) ne s'est jamais imposé. En début de saison, Monaco avait prêté le milieu offensif au Standard de Liège... nouvel échec. Le club princier l'a donc cédé au LOSC contre 1,5 M€ et un contrat de trois ans et demi.

_Anwar el-Ghazi

21 ANS, ATTAQUANT

Le jeune international néerlandais (2 sélections) est la recrue phare du mercato lillois. Il est aussi le premier gros investissement de Gérard Lopez, qui a mis près de 9 M€ pour racheter cet attaquant polyvalent à l'Ajax Amsterdam. À vingt et un ans, sa carte de visite est déjà bien remplie. En deux saisons et demie chez les pros, ce buteur formé au Feyenoord, puis au Sparta Rotterdam cumule 23 réalisations en 101 matches pros, dont vingt-quatre en Coupe d'Europe entre Ligue des champions (où il a marqué son premier but face au FC Barcelone au Camp Nou en octobre 2014) et Ligue Europa. Attaquant athlétique et assez vif malgré son gabarit (1,88 m pour 82 kg), El-Ghazi peut évoluer dans l'axe ou sur les deux côtés, avec une préférence pour le gauche. L'Ajax l'a lâché parce qu'il ne s'entendait plus avec l'entraîneur, Peter Bosz, qui l'a régulièrement installé sur le banc cette saison. Ce fort caractère est le sixième Néerlandais à porter le maillot lillois. Il s'est engagé jusqu'en juin 2021.

_Ricardo Kishna

22 ANS, ATTAQUANT

L'international Espoirs néerlandais a signé dans les ultimes heures du mercato. Luis Campos a réactivé cette piste quand le recruteur portugais a essuyé le refus définitif du Sao Paulo FC de transférer Luiz Araujo. Lille s'est donc rapidement mis d'accord avec la Lazio Rome sur un prêt avec option d'achat de 8 M€. Cet attaquant gaucher, dribbleur et puissant (1,87 m, 77 kg), avait été transféré chez les Biancocelesti par l'Ajax Amsterdam en juillet 2015 pour 4 M€. Il ne s'est jamais imposé en Serie A (16 matches, 2 buts). Sa carrière avait pourtant bien débuté à l'Ajax, où il a signé son premier contrat pro à seize ans. D'origine surinamienne, le natif de La Haye a déjà des expériences européennes en Ligue des champions et en Ligue Europa avec l'Ajax Amsterdam, notamment lors de sa première saison référence en 2014-15 (34 matches, dont huit sur la scène européenne pour cinq buts). Luis Campos veut le relancer au LOSC, où le Néerlandais débarque donc pour retrouver du temps de jeu. ■ F. V.

« LES FRANÇAIS SONT EN QUELQUE SORTE DES SPÉCIALISTES DE L'ADAPTATION »
MARTIN SCHMIDT, ENTRAÎNEUR DE MAYENCE

2. L'AXE FRANCO-ALLEMAND, ÇA MARCHE !

Longtemps snobée par les Français, la Bundesliga est en train de devenir un véritable eldorado pour les joueurs de Ligue 1.

Surnommé « le premier Beatle de la Bundesliga », Gilbert Gress fut un pionnier dans son genre. Avec sa crinière au vent et ses cheveux en bataille, l'ex-ailier de Strasbourg a été le premier joueur français à franchir le Rhin, à l'été 1966, pour défendre les couleurs du VfB Stuttgart pendant cinq saisons avant de revenir en France, à Marseille. Depuis l'ouverture de cette frontière par le mythique Alsacien, une soixantaine de « Franzosen » se sont posés en Bundesliga en un demi-siècle. Le phénomène s'est considérablement accéléré cette saison avec une nouvelle vague tricolore lors de ce mercato hivernal. Alors que Julian Draxler faisait le chemin inverse pour le PSG et 36 M€ (plus 6 M€ de bonus), le VfL Wolfsburg aimantait le Rennais Paul-Georges Ntep pour 8 M€ (et le rachat de ses six derniers mois de contrat). La colonie française de Bundesliga s'enrichissait aussi de deux autres compatriotes avec le transfert de l'ancien Niçois Timothée Kolodziejczak du FC Séville au Borussia Mönchengladbach et l'arrivée de l'ex-Valenciennois Dayot Upamecano au RB Leipzig en provenance du RB Salzbourg. Au total, seize joueurs français portent maintenant les couleurs de dix clubs au sein de l'élite allemande (*voir page 21*). Un record. La population bleu blanc rouge de l'autre côté du Rhin a quadruplé en l'espace de quatre saisons. À l'entame de l'exercice 2012-13, seuls Franck Ribéry (Bayern Munich), Mathieu Delpierre (Hoffenheim), Johan Audel (Stuttgart) et Jonathan Schmid (Fribourg) évoluaient en Bundesliga 1.

OUSMANE DEMBÉLÉ, SIX MOIS EN L1 À RENNES AVANT LE GRAND SAUT EN BUNDESLIGA AVEC LE BORUSSIA DORTMUND.

PIERRE LAHALLE

JPP, LIZA, SAGNOL, LES PIONNIERS

Le Français est donc devenu à la mode outre-Rhin, comme auparavant outre-Manche et de l'autre côté des Alpes ou des Pyrénées. La France est désormais tendance dans un pays qui ne l'a pas forcément toujours été, et a eu besoin de faire tomber quelques barrières et autres clichés par rapport à ses voisins. Longtemps, l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie ont joui d'une meilleure cote après l'arrêt Bosman et l'ouverture des frontières européennes à la fin des années 90. « Le détonateur date surtout de 2006 et de la Coupe du monde en Allemagne, précise Jean-Pierre Bernès, l'agent de Franck Ribéry. L'engouement autour de ce Mondial, des nouveaux stades, de la qualité des infrastructures, mais également l'excellent parcours des Bleus ont fait que les Français ont regardé l'Allemagne autrement que de travers. Les Allemands ont aussi porté un autre regard sur nos joueurs. La glace s'est brisée des deux côtés. À l'inverse d'autres compétitions européennes, la Bundesliga n'a cessé de progresser depuis dix ans. Pour moi, c'est même le Championnat le plus attractif en Europe, tant d'un point de vue populaire que du jeu. En plus, c'est le pays des champions du monde en titre. L'Allemagne rassemble tout : la popularité, les moyens, les stades, le merchandising, mais surtout la compétitivité. Tout est carré, là-bas. Rien n'est laissé au hasard, à tous les niveaux. Même les clubs moyens sont des grands clubs. » Si le Bayern Munich a creusé le sillon depuis une vingtaine d'années avec les passages de Jean-Pierre Papin, Bixente Lizarazu, Willy Sagnol, Valérien Ismaël, Franck Ribéry et du petit dernier, Kingsley Coman, d'autres équipes moins prestigieuses ont utilisé le filon avec un certain bonheur. Après avoir recruté le Messin Gaëtan Bussmann en 2015, le FSV Mayence a ainsi sorti Jean-Philippe Gbamin de Ligue 2 pour 5 M€ en juillet dernier. L'ex-défenseur lensois a été le joueur de champ le plus utilisé par Martin Schmidt en cette première partie de saison. « J'ai remarqué que les Français sont en quelque sorte des spécialistes de l'adaptation, analyse l'entraîneur suisse de Mayence. Gaëtan ne parlait pas beaucoup allemand à son arrivée, mais il a démontré beaucoup de volonté pour s'intégrer en prenant régulièrement des cours particuliers. Aujourd'hui, il s'est parfaitement fondu dans le club. »

UN EXCELLENT RAPPORT QUALITÉ-PRIX

Désormais référencé parmi les meilleurs buteurs de la Bundesliga, Anthony Modeste cartonne en Allemagne, avec Hoffenheim hier et le FC Cologne aujourd'hui. L'ex-Niçois, Angevin, Bordelais et Bastiais, qui n'était sans doute pas reconnu à sa juste valeur en France, a posé son empreinte discrète mais efficace là-bas. Transféré à Hoffenheim en 2013 pour 3 M€, l'ancien international Espoirs représente un très bon compromis pour les clubs locaux, qui avaient pris l'habitude de se tourner vers le nord ou l'est de l'Europe pour recruter bon marché. « Le rapport qualité-prix du joueur français est particulièrement intéressant, juge Christian Heidel, manager général de Schalke 04 depuis l'été dernier, auparavant en poste à Mayence. Les jeunes pétris de talent sont légion en France. Et, à dix-huit ou dix-neuf ans, ils ne sont pas encore excessivement chers. » En haut lieu, les responsables du football allemand pensent la même chose. « La formation française est très suivie par nos clubs, assure Oliver Bierhoff, le manager de la Mannschaft depuis treize ans, passé par Monaco en 2001-02. Beaucoup d'équipes s'inspirent de ce qui se fait à l'INF Clairefontaine depuis tant d'années. C'est pourquoi nos clubs sont de plus en plus nombreux SUITE PAGE 20

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT
9€*
PAR MOIS

France Football 18 mois
+ la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE 171,90€

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
_ Compacité : encombrement minimum.
_ Réservoir amovible 0.7 L
_ Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
_ Puissance 1260 W.
_ Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
_ Pompe haute pression 19 bars.
_ Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
_ Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
_ Préchauffage en 25 secondes.
_ Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50€ OU 4€, SOIT 155 € POUR UN AN SOIT 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☑ **Oui,** je m'abonne à France Football pour 18 mois (77 n^{os}) au prix de 162€ et je recevrai la cafetière NESPRESSO® INISSIA.

Je choisis mon mode de règlement :

❒ **Règlement par prélèvements automatiques mensuels de 9€ (18 mois x 9€).**

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ Je préfère régler en une fois 162€, par chèque, à l'ordre de France Football.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD16**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

« DÈS MON PREMIER JOUR À BRÊME, **J'AI SENTI QUE CE PAYS RESPIRAIT LE FOOTBALL. »**

VALÉRIEN ISMAËL, ENTRAÎNEUR DE WOLFSBURG

SUITE DE LA PAGE 18 à faire confiance aux jeunes Français. Ils savent qu'ils possèdent déjà un bagage technique et tactique au-dessus de la moyenne. » Dernière bonne pioche en date, le recrutement d'Ousmane Dembélé par le Borussia Dortmund pour 15 M€ en juin dernier. Courtisé par de grands clubs anglais comme Liverpool, sondé par le PSG, le Rennais avait hésité avec le Bayern Munich avant de finalement choisir le BVB. L'attaquant a vite explosé avec le club de la Ruhr pour devenir international A quelques semaines plus tard... comme Kingsley Coman avant lui en novembre 2015 grâce à ses performances avec le Bayern Munich. Preuve que l'Allemagne peut s'avérer un tremplin rapide vers les Bleus.

DOUCOURÉ, LE SYMBOLE

« Les jeunes Français se rendent compte que tout est réuni pour s'épanouir ici, insiste Max Eberl, le directeur sportif du Borussia Mönchengladbach. Si nous avons insisté pour faire venir Mamadou Doucouré du PSG en juillet dernier, malgré une féroce concurrence, c'est parce que nous sentions que nous avions l'opportunité de recruter un futur grand défenseur. Pour le séduire, il ne suffisait pas de proposer un bon salaire, il fallait également lui faire visiter les installations du club afin qu'il s'imprègne aussitôt de la culture locale. En général, ils ne sont pas insensibles à leur premier jour de découverte. » À tous les niveaux, l'organisation tutoie la perfection en Allemagne. Les préjugés s'effritent progressivement pour balayer les derniers clichés d'un Championnat sans charme ou moins rémunérateur que l'Angleterre. « En général, les primes sont souvent plus importantes que celles des clubs de Premier League, avance un agent français initié au marché local. Le point en Championnat vaut par exemple plusieurs milliers d'euros, encore plus pour les clubs qui s'illustrent en Ligue des champions. Les clubs allemands ont intégré les primes d'objectifs, de matches ou de présence depuis longtemps dans leur rémunération globale. Ça marche à la carotte ! Ce système peut être extrêmement rémunérateur et faire un bon treizième, voire quatorzième mois. »

ALÉXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

À SCHALKE, BENJAMIN STAMBOULI A DÉCOUVERT LE PLAISIR DE JOUER DEVANT 60 000 PERSONNES.

LE COUP DE CŒUR DE STAMBOULI

Du coup, les Français sont davantage ouverts à la compétition européenne la plus populaire (43 300 spectateurs de moyenne en 2015-16) et la plus spectaculaire (2,83 buts de moyenne par match cette saison). « Je m'étais déjà posé la question de venir en Allemagne au moment de mon départ de Montpellier en 2014, avoue Benjamin Stambouli, qui a rejoint Schalke 04 l'été dernier. J'avais été sollicité par le Borussia Mönchengladbach, alors entraîné par Lucien Favre. Ce Championnat me plaisait beaucoup. J'avais eu un coup de foudre quand on était venu jouer en Ligue des champions avec Montpellier à la Veltins-Arena *(2-2)*. Il y avait une ambiance de fous. Mes oreilles sifflaient après chaque but de Schalke ! Ici, le public est exceptionnel avec plus de 60 000 personnes à chaque rencontre. Tu fais un match qui te marque à vie chaque week-end. Les supporters sont fidèles, le public est bon enfant, l'ambiance est saine. Le stade vit déjà deux ou trois heures avant le coup d'envoi parce qu'il y a tout autour pour passer un bon moment en famille. » Assurément, Stambouli ne regrette pas d'être venu. « Six mois après mon arrivée, tout est conforme à ce que j'espérais. J'avais croisé Franck Ribéry pour mon premier match, face au Bayern Munich *(0-2, 2e journée)*. À la fin, il était revenu me voir au contrôle antidopage pour me souhaiter la bienvenue et m'offrir deux maillots. Il m'a dit que j'allais m'éclater, que la Bundesliga était top et les Allemands très gentils. Il ne m'a pas menti. Tout le monde est aux petits soins pour faciliter ton intégration. »

« NTEP VOULAIT VENIR À TOUT PRIX »

Au-delà des Français, les clubs allemands chassent aussi en L1, souvent des francophones comme le champion d'Europe portugais Raphaël Guerreiro (ex-Lorient, transféré au Borussia Dortmund en juin dernier), l'ancien Bordelais Lamine Sané (Werder Brême) ou encore l'ex-Monégasque Marcel Tisserand (Ingolstadt). La « diaspora tricolore » en Bundesliga compte d'ailleurs un entraîneur sur le banc du VfL Wolfsburg depuis le mois d'octobre en la personne de Valérien Ismaël (41 ans), confirmé à son poste lors de la trêve hivernale et qui a reçu le renfort de son compatriote Patrick Guillou comme adjoint. Les techniciens sont deux germanophiles convaincus. Si Guillou est né en Allemagne d'une mère allemande, l'ex-défenseur de Strasbourg a, lui, obtenu la double nationalité en avril 2013 après des passages – et des titres – au Werder Brême (2003-2005), au Bayern Munich (2005-2007) et à Hanovre (2007-2009). C'est là qu'il a entamé sa reconversion pour intégrer le management du club de Basse-Saxe, tout en passant ses diplômes d'entraîneur. « Dès mon premier jour à Brême, j'ai senti que ce pays respirait le football, confie l'ancien défenseur lensois. Lorsque j'étais dans le staff de Hanovre, et que je m'occupais du recrutement, nous avions contacté plusieurs joueurs français. Je sentais alors qu'ils avaient des réticences à venir en Bundesliga. Mais, progressivement, ç'a changé. J'ai pu le constater dernièrement avec Paul-Georges Ntep. Je sais qu'il avait d'autres contacts *(Marseille, Lyon, Crystal Palace)*, mais il voulait à tout prix nous rejoindre à Wolfsburg. » Et comme beaucoup de ses compatriotes, l'international français (2 sélections) n'a pas tardé à s'adapter. Lors de son baptême du feu contre Hambourg *(1-0)*, le nouveau Loup a offert sa première passe décisive à Mario Gomez pour sortir, à une minute de la fin, sous une standing-ovation de la Volkswagen-Arena. Son aventure allemande commence elle aussi à grande vitesse. ■ **F. V. ET A. ME., À MUNICH**

TIM GROOTHUIS/WITTERS/PRESSE SPORTS

Les seize Français de la Bundesliga

Bayern Munich : Franck Ribéry et Kingsley Coman.
RB Leipzig : Dayot Upamecano et Nicolas Fontaine.
Borussia Mönchengladbach : Mamadou Doucouré et Thimothée Kolodziejczak.
FC Cologne : Anthony Modeste et Sehrou Guirassy.
FSV Mayence : Gaëtan Bussmann et Jean-Philippe Gbamin.
VfL Wolfsburg : Joshua Guilavogui et Paul-Georges Ntep.
Borussia Dortmund : Ousmane Dembélé.
Schalke 04 : Benjamin Stambouli.
FC Augsburg : Jonathan Schmid.
FC Ingolstadt : Romain Brégerie.

PAUL-GEORGES NTEP, MALGRÉ L'INTÉRÊT DE MARSEILLE, LYON OU CRYSTAL PALACE, A CHOISI WOLFSBURG.

CINQ DES DIX PLUS GROSSES TRANSACTIONS DE CE MERCATO CONCERNENT UN CLUB DE L'EMPIRE DU MILIEU

3. LA CHINE S'EST ÉVEILLÉE

L'empire du Milieu a explosé les compteurs cet hiver. Et ça ne fait sans doute que commencer.

La Premier League a eu chaud. Au soir du 31 janvier, jour de fermeture des marchés ouest-européens, elle est parvenue in extremis à conserver sa couronne de Championnat le plus dépensier, bouclant la session de janvier 2017 aux alentours de 257 M€. Mais ce total ne doit pas faire illusion : c'est bien la Chinese Super League (CSL) qui peut se targuer d'être la reine de ce mercato hivernal. D'abord, parce que, si son volume d'achat est 30 M€ inférieur à celui des Anglais, ses clubs peuvent, eux, encore œuvrer jusqu'au 28 février, et donc augmenter sensiblement leurs dépenses. Mais, surtout, la mainmise des Chinois sur le marché est déjà évidente, comme on peut le constater à la vue du top 10 des plus grosses transactions de ce début d'année (*voir page 15*). La moitié concerne des pensionnaires de la CSL, dont le nouveau record pour un mercato d'hiver, le passage d'Oscar au Shanghai SIPG. Pour s'attacher les services du Brésilien, le club de la ville la plus peuplée de Chine n'a pas hésité à verser 58 M£ à Chelsea, soit 67,8 M€ au cours des changes du 1er janvier 2017, jour où le transfert a été enregistré. Quasiment le double des trois plus onéreux transferts de janvier en L1, Draxler, Guedes et Payet, qui occupent pourtant les deuxième, troisième et quatrième places de ce top 10 !

LE BRÉSILIEN OSCAR PEUT AVOIR LE SOURIRE À SON ARRIVÉE EN CHINE. EN REJOIGNANT LE SHANGHAI SIPG, IL PERCEVRA 24,4 M€ PAR SAISON PENDANT QUATRE ANS.

WENG LEI/IMAGE CHINE/AFP

L'APACHE RAFLE LA MISE

Pour qualifier l'opération Oscar, certains observateurs ont carrément parlé de « montant sans logique », de chiffres « hors sol », pour utiliser un terme très en vogue. Il y a d'abord l'indemnité versée à Chelsea, mais aussi le salaire garanti au Brésilien : 24,4 M€ par saison pour un contrat de quatre ans, plus une très grosse prime à la signature (certaines sources parlent d'une dizaine de millions...). Un sacré pactole pour un élément, certes talentueux, mais cantonné au banc par le coach des Blues, Antonio Conte. On pourrait nuancer le constat. Avancer que les clubs de CSL ne font que confirmer la tendance observée en 2016 où, entre marchés d'hiver et d'été, ils avaient attiré des joueurs comme Alex Teixeira, Jackson Martinez, Ramires, Gervinho et Hulk. Sauf que l'on est aujourd'hui passé à la vitesse supérieure, notamment en termes de salaires. Si le transfert d'Oscar a fait couler beaucoup d'encre, que dire de celui de Carlos Tevez ? Ce n'est pas tant l'indemnité versée à Boca Juniors (10,5 M€) qui a sidéré la planète entière que les émoluments mis sur la table par le Shanghai Shenhua : 76 M€ sur deux ans pour l'Apache, soit 38 M€ par exercice ! Et il ne s'agit pas d'un cas isolé.

CANNAVARO PRÊT À TOUT

Le Changchun Yatai, club de moitié de tableau de CSL, a convaincu Watford de lui céder son attaquant vedette, le Nigérian Odion Ighalo, contre 23,3 M€ d'indemnité de transfert, record de vente pour le club de la grande banlieue de Londres. Ighalo touchera 12 M€ par an (il a signé jusqu'en 2020). Le promu Tianjian Quanjian a lui aussi mis les bouchées doubles pour ne pas faire de la figuration parmi l'élite. Il a dans un premier temps attiré Axel Witsel dans ses filets en versant 20 M€ au Zénith Saint-Pétersbourg, une fortune pour un joueur dont le contrat avec le club russe prenait fin en juin 2017 et pour lequel la Juve était prête à débourser 6 M€. Le milieu belge s'est engagé pour quatre saisons sur une base annuelle de 18 M€, plus 2 M€ de bonus. Dans la foulée, le club entraîné par Fabio Cannavaro a recruté le Sud-Coréen Kwon Kyung-won (10,5 M€, à Al-Ahli, aux Émirats arabes unis) et l'attaquant brésilien Alexandre Pato (18 M€, ex-Villarreal). Ce dernier touchera 10 M€ par an au Tianjian. Des sommes respectables, mais bien éloignées de celles dont il a été question pour Nikola Kalinic (38 M€ pour la Fiorentina, 12 M€ par an pour l'attaquant croate), Edinson Cavani (20 M€ de salaire, 50 M€ d'indemnité) ou Marek Hamsik (avec des chiffres proches de Cavani pour le capitaine de Naples). Tous ont pourtant repoussé les avances du Ballon d'Or France Football 2006. Si beaucoup résistent, le football de l'empire du Milieu attire de plus en plus de « noms », aidés, il est vrai, par la présence de coaches prestigieux (Fabio Cannavaro, André Villas-Boas, Gustavo Poyet, Luiz Felipe Scolari, Manuel Pellegrini, Felix Magath ou encore Dragan Stojkovic).

LE COUP DE SIFFLET DES AUTORITÉS

Une telle débauche d'argent n'a pas laissé sans réaction les autorités chinoises. S'il est vrai que Xi Jinping, le président de la République, pousse depuis quelque temps au développement du football dans son pays, les dignitaires souhaiteraient que l'effort soit plus fourni en direction de la formation et des infrastructures. Un « plan 2016-2050 », destiné à ouvrir des milliers d'écoles de football et à booster les infrastructures dans l'optique de l'organisation du Mondial en 2030 ou 2036, a d'ailleurs été lancé en avril dernier. Alors, mi-janvier 2017, l'administrateur général aux Sports a demandé aux clubs de « tempérer ces investissements irrationnels ». On a même parlé d'instaurer un salary cap (un plafond de la masse salariale) à la manière des sports américains et une restriction sur les sommes versées aux clubs étrangers. Vrai coup de gueule ou opération de communication ? La CSL a tout de même réduit de quatre à trois le nombre d'étrangers pouvant être alignés en même temps sur le terrain (cinq dans l'effectif), tout en obligeant les clubs à la présence minimum d'un U23 chinois au coup d'envoi, plus d'un autre sur le banc. Pour Marcello Lippi, ce n'est pas forcément la solution. « Je l'ai dit au président de la Fédération, l'essentiel n'est pas dans le nombre des joueurs étrangers qui, au passage, accroissent le côté spectaculaire du Championnat, a déclaré le sélectionneur de la Chine au Corriere della Sera. Le plus important, c'est de développer les structures des clubs, insuffisantes aujourd'hui, de former de bons instructeurs et d'instaurer le football dans les établissements scolaires. Cela aidera grandement à rendre le foot chinois plus fort. » ■ R. N.

2017 L'ANNÉE DES FRANÇAIS !

+ LE GUIDE DE LA SAISON : les équipes, les coureurs, les vélos et le calendrier

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,90 €

Dimitri Payet
EN REVENANT À NANTES...

Le déplacement de l'OM à la Beaujoire, dimanche prochain, va raviver des souvenirs chez le milieu international, qui a fait ses débuts professionnels sous le maillot jaune. Avec une descente en Ligue 2 à la clé. **TEXTE** THOMAS SIMON

Le texto est signé Laurent Guyot, depuis Toronto. « Concernant Dimitri, j'ai simplement eu la chance d'être au bon endroit au bon moment. » Au stade Lambrakis du Port, à la Réunion, le 17 juillet 2004, pour être précis. Là où celui qui était alors le responsable du centre de formation du FC Nantes a découvert Dimitri Payet, venu défier la Jeanne d'Arc avec l'Excelsior (0-0). Là où une deuxième chance est offerte au gamin de Saint-Philippe. Profondément marqué par son échec au centre de formation du Havre (1999-2003), il refuse la main tendue. Puis réfléchit, multiplie les discussions avec son père, son oncle, et finit par la saisir pour retenter sa chance en métropole, à dix mille bornes de chez lui, dans l'espoir de prendre son envol parmi les Canaris. La première fois, il le sait, il n'était pas prêt. Son île, sa famille, ses amis, lui manquaient. Et il le concède volontiers : en Normandie, déraciné, il s'était progressivement laissé aller à quelques conneries. Celles de son âge, mais quand même, celles de trop. Alors, lorsqu'il débarque à la Jonelière au cours de sa dix-septième année, le jeune Réunionnais, inscrit dans un cursus scolaire option vente, est couvé. À certains moments, son spleen reprend le dessus, mais il ne déconne plus ou, en tout cas, beaucoup moins. « Ce n'était pas évident, il a eu des débuts compliqués, il lui a fallu un peu de temps pour s'acclimater, se souvient son pote de promo Vincent Briant, avec qui il partageait ses parties de console, ses sorties karting ou encore ses plateaux-repas. Et même si les coaches ne faisaient pas de différence à proprement parler entre lui et les autres, ils étaient un peu plus indulgents lorsqu'il était moins performant. Parce qu'il y avait cet éloignement et, parfois, quelques coups de blues. Et puis ce n'était pas le même football, il a fallu qu'il comprenne ça, puis qu'il l'intègre. »

> « LA PRINCIPALE INCERTITUDE CONCERNAIT SON MANQUE DE COFFRE, DE VOLUME »
> **Serge Le Dizet, son entraîneur**

PAPAYE, ARTE ET SCEPTICISME. L'attaquant recule d'un cran, prend place sur le côté gauche, et monte alors en réserve (CFA), sous la houlette de Stéphane Moreau. Celui que l'on surnomme « Papaye » a pour modèle un certain Ronaldinho. Son style plaît. Il a de l'insouciance, de l'élégance, et du culot. Très vite, Serge Le Dizet, à la tête de l'équipe première, pense à lui. « Je le trouvais intéressant avec ses qualités de vitesse, de percussion, de dribbles. Et puis il ne se posait pas de questions. Il osait et montrait de belles choses. » Mais c'est surtout sa relation avec le ballon qui frappe les esprits. « Quand on l'a vu débarquer, on s'est dit : "Merde, ce jeune-là, il a quelque chose !", se rappelle Tony Heurtebis, l'un des gardiens du groupe pro. Il allait vite, voyait vite et avait déjà ce toucher de balle particulier. Pied droit, pied gauche, il était capable de faire des choses extraordinaires. Il était explosif. » Dans le vestiaire, c'est tout le contraire, le gamin se fait « tout petit » et parle peu. « Il n'avait pas son casier et récupérait ses affaires à côté pour venir se changer avec nous, se rappelle son ancien coéquipier et partenaire privilégié, Franck Signorino. Il était discret, limite taiseux, mais toujours respectueux des anciens. Il traînait avec les jeunes qu'il connaissait du centre et on voyait qu'il aimait bien déconner avec eux. »
Il est pourtant en passe d'effectuer le grand saut. Sous les caméras d'Arte qui le suivaient, ainsi que trois autres jeunes Nantais, dans le cadre d'une série documentaire intitulée l'*Académie du foot*, Le Dizet lui annonce la bonne nouvelle : il est dans le groupe pour Bordeaux. Le 17 décembre 2005, à Chaban-Delmas (0-0), le natif de Saint-Pierre effectue ses grands débuts en Ligue 1. Puis se signale à Metz (4-1), où il claque son premier but en l'espace de trois minutes, pour réapparaître furtivement à Toulouse (0-1), avant de repartir en CFA poursuivre son apprentissage. Un doute plane dans l'esprit des décideurs nantais. « Il était prometteur, mais de là à dire qu'on savait qu'il allait devenir ce qu'il est devenu, non, ce serait trop facile, reprend Le Dizet. La principale incertitude concernait son manque de coffre, de volume. Tactiquement, il pigeait assez vite. Mentalement, il était costaud, mais c'était dur physiquement, et des questions se posaient sur sa capacité à répéter les efforts à haute intensité. » Robert Budzynski, alors en charge des nouvelles signatures, n'est pas convaincu. Le premier contrat professionnel tarde mais finit par arriver à l'automne 2006, au cours d'une saison où il s'impose dans le onze nantais.

NONCHALANCE, BOURRICHON ET MALADIE DIPLOMATIQUE. Au sein d'une équipe en souffrance, « Papaye » parvient à tirer son épingle du jeu, a des fulgurances, devient le meilleur réalisateur de la plus mauvaise attaque du Championnat (quatre des 29 buts), et attire l'attention de René Girard, en charge des Espoirs français, une sélection qui va lui offrir quelques bouffées d'air frais. Car, en Loire-Atlantique, les mauvais résultats s'enchaînent, la situation sportive du FC Nantes se complique sérieusement et commence à dépasser Payet, qui perd ses nerfs lors d'un naufrage à domicile face à Valenciennes (2-5), début février, et écope du premier carton rouge de sa carrière. Georges Éo, successeur éphémère de Le Dizet, est limogé, Japhet N'Doram et Michel Der Zakarian appelés à la rescousse. En interne,

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

À NANTES, EN 2006, LE TEMPS DE L'APPRENTISSAGE ET DE LA DÉCOUVERTE DU MONDE PRO POUR LE JEUNE DIMITRI, ÂGÉ DE DIX-NEUF ANS MAIS DÉJÀ SI PROMETTEUR.

le Réunionnais est visé et des critiques lui sont adressées. « On ne lui a jamais reproché son comportement, mais on aurait aimé qu'il grandisse et s'aguerrisse plus vite, précise Signorino. Techniquement, il avait un talent fou, il était tellement facile. On attendait davantage de régularité et qu'il soit moins nonchalant. » Un adjectif qui tourne en boucle chez ceux qui l'ont côtoyé à cette époque. « Un peu en dilettante, oui, ça pouvait agacer », reconnaît Briant. « Il était comme ça, tout simplement. C'était son côté naturel, un peu tranquille le matin, cool le soir, enchaîne Le Dizet. C'était à nous, éducateurs, de lui faire comprendre qu'il fallait qu'il change, qu'il force un peu sa nature. »

> « CE N'ÉTAIT PAS À LUI DE NOUS SAUVER, FAUT PAS ABUSER »
> **Franck Signorino, son coéquipier**

De façon plus directe, Fabien Barthez, recruté pour apporter son expérience dans l'opération maintien, le pointe du doigt pour son manque d'implication défensive après un revers face à Sedan (0-1), estimant qu'il « s'est fait monter le bourrichon » et qu'il « ne sait plus trop où il habite ». Une semaine plus tard, à Saint-Étienne, c'est sur la touche que le milieu offensif des Canaris débute la partie. Lancé peu après l'heure de jeu, il est rappelé sur le banc à dix minutes du coup de sifflet final. Un remplacement qui interpelle. En conférence de presse, N'Doram bredouille et évoque une maladie. Payet dément. « Je ne sais plus vraiment pour quelle raison je l'avais sorti, tente de se rappeler Michel Der Zakarian, dix ans après. Oui, peut-être en raison d'un manque d'investissement. Ou peut-être qu'il n'était pas dans le match… Quelques jours plus tard, on en avait parlé ensemble, il n'y avait aucun souci avec lui. C'était un gentil garçon. Bon, sur le coup, il était en colère mais ça forge le caractère. »

L'INTIMIDATION DE BARTHEZ, LES PLEUREUSES ET LA DÉBANDADE. Le sien, à l'époque, est déjà bien trempé. Sous ses apparences réservées, c'est un jeune homme déterminé qui sait ce qu'il veut, et surtout où il veut aller, qui se construit, grandit et commence à prendre de l'épaisseur. « Il ne se laissait pas marcher sur les pieds, assure Briant. C'est une personnalité forte et même une forte tête. Il faut savoir le prendre. » Le chouchouter aussi. L'encadrer, l'écouter, le comprendre, lui parler et, tout simplement, l'aimer. « Il a besoin que ça se passe bien, de se sentir bien », ajoute Briant. Mais, au sein d'un groupe de plus en plus divisé, les crispations sont fréquentes, l'atmosphère est tendue, électrique même. Fin avril, trois jours après une nouvelle fessée infligée par le PSG (0-4) et alors que l'entraînement à la Jonelière touche à sa fin avec une opposition huit contre huit, Barthez, en position de joueur de champ, course Payet et tente de le sécher par-derrière. L'attaquant évite le pire, se retourne et attend une réaction de son entraîneur. « Allez, arrêtez de jouer les pleureuses », tance Der Zakarian. Aucun mot ni même aucun regard du champion du monde 98, le jeu se poursuit. La séance terminée, le gardien claironne : « On s'est bien amusé ! » Payet, lui, ne s'attarde pas, balance une bouteille dans un grillage, décampe et part marronner dans le vestiaire de la réserve où, quelques minutes plus tard, son coach vient le trouver, lui parler et le convainc de regagner celui des pros. Amer, le Réunionnais s'exécute, mais reste en rogne : « Si j'avais été blessé, c'était pareil… » Dans la foulée, le 9 mai, malgré une victoire à Bordeaux (1-0), c'est la débandade et Nantes, après quarante-quatre années consécutives de présence dans l'élite, finit par descendre. « Psychologiquement, c'est la saison la plus éprouvante que j'aie vécue, reconnaît avec le recul Signorino. Alors imaginez un gamin d'à peine vingt ans dans un tel groupe, sans cohésion, sans unité. On était dans un tel état d'urgence… Ce n'était pas à lui de nous sauver, faut pas abuser. Il n'avait pas la maturité pour répondre à ce contexte-là, qui était quand même ultra compliqué, même au sein de la direction du club. On en attendait plus, mais on ne pouvait pas lui demander plus. » Et Payet, parti chez les Verts pour 4 M€ malgré une volonté affirmée de construire autour de lui pour remonter, estimait qu'il avait assez donné. ■

_Sylvain Ripoll
« TU SORS DU BUS ET IL REPART SANS TOI »

L'ancien entraîneur de Lorient, limogé en octobre dernier, évoque les cicatrices que cet épisode lui a laissées et comment il veut s'en servir pour rebondir. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

« Comment récupère-t-on d'un licenciement ?
Que du classique. J'ai compté sur un ancrage familial fort *(NDLR : il a trois enfants de vingt-deux, vingt et dix ans)*. Les deux grands ne sont plus à la maison, mais ont été présents. J'ai pu compter sur mes amis proches, sur certains membres du staff avec lesquels j'ai gardé des liens. Ils m'ont beaucoup entouré, aidé. Après, tu es aussi seul face à ce qui se passe. Les choses vont mal, le bus s'arrête, tu sors et il repart sans toi. Il faut le gérer. Ce que j'ai trouvé très déstabilisant, c'est ce changement brutal de rythme. Tu commençais tes journées très tôt, tu les finissais tard, ta tête était occupée de partout, tu te posais plein de questions, on t'en posait. Tu prenais des décisions, tes responsabilités, et, du jour au lendemain, tu te retrouves avec des journées professionnellement vides. On ne te demande plus rien de ce qui faisait en permanence ton quotidien, tu n'as plus cette adrénaline qui te fait penser à tout, tout le temps.

Au bout de combien de temps avez-vous "récupéré" ?
J'ai mis facilement un mois et demi pour sortir de cette phase au cours de laquelle tu as trouvé forcément les événements injustes. Tu as un peu de rancœur, de colère sur la façon dont se sont passées les choses, mais j'ai vite compris qu'il ne faut pas rester dans cette voie-là. Qu'il faut en sortir, chercher l'apaisement, d'autres valeurs qui sont bien plus constructives. Mais, durant six semaines, apaisé, je ne l'ai pas été. J'en étais loin. Après le coup de bambou, tu mets un genou à terre, tu te relèves. Là, je suis dans une nouvelle phase. Je regarde devant.

N'est-ce pas aussi l'occasion de redécouvrir le quotidien ?
Même si on voudrait que ça n'arrive pas, ça m'a permis de me rapprocher de choses essentielles, de me concentrer de nouveau sur les priorités de la vie de chacun, les proches. Refaire des choses basiques, les devoirs de mon fils. Le soir, je me suis remis à faire des devoirs avec lui, ce que j'avais fait avec les plus grands. Ça aussi, ç'a de l'intérêt ! C'est un métier qui t'envahit, qui t'avale. C'est important d'utiliser des phases comme celle-là pour te recharger. Pourtant, les premières semaines, à la maison, je n'avais pas envie de faire quoi que ce soit. Je n'étais pas dépressif, pas du tout. Mais j'avais cet agacement devant la façon dont les choses se sont passées. L'impression, aussi, de ne pas avoir triché, d'être resté intègre – une valeur qui a beaucoup d'importance et sur laquelle je ne transige pas –, d'avoir donné le meilleur de moi-même dans le boulot, d'avoir fait des bonnes choses et des moins bonnes, d'avoir pris des bonnes et des mauvaises décisions. Car ce sont ceux qui ne prennent pas de décisions qui ne prennent que les bonnes.

Avez-vous reçu des témoignages de soutien ?
J'ai été surpris. On y met ce qu'on veut, mais les gens ne sont pas obligés de le faire. *(Il ne veut pas citer de noms mais on connaît ses bons amis, Dupraz, Gourvennec, Guy Lacombe, qui lui a fait passer son DEPF, et Kombouaré, qui l'a invité à Guingamp-PSG.)* Ça fait plaisir. D'ailleurs, on m'a ouvert les portes pour aller voir comment les clubs fonctionnent, y compris à l'étranger, en Angleterre et en Espagne. Pour moi, c'est un enrichissement d'assister à des semaines d'entraînement de techniciens plus ou moins reconnus. On a tellement dit que ce milieu, c'était chacun pour sa gueule... Cette expérience-là prouve le contraire.

Êtes-vous revenu au Moustoir ?
Non. Ça n'est pas possible. Ça n'a pas de sens. À la télé, j'ai essayé une ou deux fois de regarder, mais au bout de cinq minutes, c'est injouable pour moi. Je ne sais pas... Je trouve que c'est s'infliger quelque chose de douloureux. Non, ça n'a pas de sens. Je m'intéresse aux résultats. Je vois que Sylvain Marveaux, que j'ai voulu, enchaîne les matches. Un collectif tournera toujours mieux avec ce type de joueur. Je me dis : quel dommage qu'il ait été blessé quand j'étais encore l'entraîneur ! En revanche, les autres matches, j'en ai regardé un paquet. Je suis allé à droite, à gauche, c'était bien. À la suite de la rupture décidée par le club, les choses sont réglées, sur le plan administratif, depuis la fin de l'année. Ça aide aussi à tourner la page.

Les souvenirs font mal ?
Comme dans toute séparation, il y a des choses qui laissent des traces, des bons moments partagés. Hervé Renard disait dans *L'Équipe* : "Le temps passe, mais les choses qui restent, c'est la richesse des échanges humains." Je trouve qu'il a entièrement raison. Alors, si en plus il y a des résultats, c'est fantastique ! C'est ce qu'il décrivait avec la Zambie. Moi, j'ai vécu des moments exceptionnels quand j'étais adjoint, quand j'étais joueur... Je garde tout ça.

Des regrets ?
Sur le bilan des deux ans que j'ai faits – je ne parle même pas de cette année –, j'ai regretté d'avoir laissé dire tout et n'importe quoi et de ne l'avoir jamais défendu. Je prends un exemple : une première année avec un entraîneur emblématique et six titulaires qui partent. Je fais le choix de changer de gardien, de remettre le petit Lecomte, qui arrivait de la Ligue 2. On recrute des joueurs de L2, Jeannot, Mesloub, Bellugou, Le Goff et consorts. Le monde du foot nous voit très, très mal, et on se maintient. Et on a laissé dire : "Oh, quelle saison galère pour Lorient !" Mais, parfois, se maintenir alors que tu n'es guère armé, ça peut être une belle performance aussi. J'ai peut-être commis cette erreur de laisser dire des choses qui, à mon sens, ne correspondaient pas à la réalité. La deuxième année, on est septièmes au mois de janvier, qualifiés dans les deux Coupes. On va jusqu'en demi-finales de la Coupe de France, et c'est complètement passé aux oubliettes. Or, pour établir un juste constat, tu es obligé de tenir compte des conditions dans lesquelles s'est déroulée la saison, avec tant de départs. J'aurais dû mieux défendre le travail effectué en interne, pas seulement celui de l'entraîneur, mais de tous ceux qui étaient avec moi.

« REVENIR AU MOUSTOIR, NON, ÇA N'A PAS DE SENS »

Vous avez un agent ?
Non. Pas jusque-là, mais je pense travailler avec quelqu'un.

En donnant cette interview, vous faites déjà un effort pour mieux vous faire connaître.
Là, j'ai répondu à une invitation. Mais je sais que ça fait partie des choses qu'il faut faire et je dois aussi accomplir des efforts là-dessus.

Consultant, ça vous plairait ?
Sincèrement, je n'y ai pas réfléchi. Mais, de façon ponctuelle, sur une période qui est la mienne aujourd'hui, ça pourrait être enrichissant.

Un nouveau challenge intéressant passe-t-il forcément par la L1 ?
Non, je suis assez lucide. Dans la vie, il y a des opportunités que l'on peut plus ou moins provoquer. Je ne suis fermé à rien.

Pourriez-vous repasser numéro 2 ?
J'ai écouté Franck Passi l'autre jour sur le plateau de Canal+ et je me suis retrouvé dans beaucoup de ses propos. C'est vrai que j'ai passé deux ans et cinq mois dans ce rôle-là, et j'ai envie d'aller plus loin dans cette démarche. J'ai envie d'aller au bout de mes idées, d'être persévérant. Après, je ne dis pas qu'une situation exceptionnelle, un challenge avec un entraîneur de grande envergure, ça ne pourrait pas être épanouissant. Ce qui m'intéresse, c'est d'être actif, de participer, de construire, humainement et footballistiquement.

Pensez-vous être marqué par votre passé tactique lorientais ?
J'ai souhaité garder nos principes de jeu en les adaptant à d'autres organisations en fonction des qualités de nos joueurs. Je ne me sens pas prisonnier. Je ne sais pas quelle est mon image à l'extérieur, mais, moi, je ne me sens pas du tout marqué, au contraire. Je pense être beaucoup plus armé qu'avant. Même si cette expérience de deux ans et demi s'est mal terminée, elle va beaucoup m'apporter.

L'adrénaline vous manque ?
Oui, oui. Au début, elle m'a manqué, mais pas de la même façon. On le sait, c'est addictif. Tu es régulé par cette adrénaline et quand elle n'est pas là, elle te manque et tu as une sensation de vide. Je fais un gros travail là-dessus, mais il ne faut pas être égoïste non plus.

Cette expérience vous a-t-elle changé ?
Oui. Elle va changer des choses dans le dialogue et la compréhension. Je serai peut-être plus directif. Avec le recul, il y a deux ou trois orientations que j'aurais dû prendre. Il faut écouter sa musique intérieure en permanence. » ■

« IL FAUT ÉCOUTER SA MUSIQUE INTÉRIEURE EN PERMANENCE »

Le grand débrief de Saint-Étienne-Lyon

LE FAIT DU MATCH

LES VERTS TIENNENT LEUR RÉFÉRENCE

LOÏC PERRIN INCARNE TOUT L'ENGAGEMENT DES STÉPHANOIS DANS CE DERBY.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

S'il y a des virages dans une saison, Saint-Étienne a choisi le bon moment pour appuyer sur l'accélérateur. Les Verts ont pris le derby à bras-le-corps pour renvoyer les Lyonnais à leurs doutes de début d'année mais surtout loin de la Ligue des champions. Dans ce match qui opposait les deux derniers représentants français en Ligue Europa, ils ont montré le visage d'une véritable équipe européenne dans un match de haut de tableau, livrant même leur meilleure production de la saison. L'OL n'a pas vu le jour en première période avant de perdre complètement ses nerfs en fin de rencontre.

Les hommes de Galtier enchaînent ainsi les statistiques flatteuses qui relèvent le goût de ce succès sans bavure. Saint-Étienne a décroché sa troisième victoire de suite dans son Chaudron face à Lyon après ses succès lors de la saison 2014-15 (3-0) et 2015-16 (1-0). Une première depuis la période janvier 1978-septembre 1989 (sept victoires de rang). Cette série en cours fait remonter la cote des Verts dans cette rivalité locale.

UNE ENTAME ENFIN DÉCISIVE. Mais on peut jongler avec les chiffres, c'est surtout dans la manière que les partenaires de Loïc Perrin ont renversé la tendance et peut-être fait basculer cet exercice dans le bon sens. Le classement des Stéphanois semblait jusque-là flatteur pour l'ensemble de leur œuvre très moyenne sur le plan du jeu. S'ils sont encore cinquièmes, cette victoire dans le derby offre un tout autre regard sur leurs possibilités. Contre Lyon, ils ont été dans le combat dès le début du match, jouant sur leurs valeurs collectives face à un adversaire sans doute mieux armé individuellement. Mais ils ont surtout offert du jeu, notamment en première période, avant de basculer dans la gestion de leur capital. Les Verts ont aussi tombé le masque des mauvaises entames. Jusque-là, ils traînaient leur misère lors des quarante-cinq premières minutes avec seulement quatre buts inscrits. Face à l'OL, ils ont attaqué pied au plancher dans le même système (4-2-3-1) qui leur avait déjà permis de s'imposer l'année dernière au forceps. Mais cette fois, ils n'ont pas subi en dépit d'une faible possession (31 %). Ils ont pris le match en main pour asphyxier Lyon, marquer dans les dix premières minutes par Kevin Monnet-Paquet (la première fois à Geoffroy-Guichard depuis décembre 2014 contre Évian-TG) et doublé la mise par Romain Hamouma (23e). Cette première demi-heure est entrée dans les annales contemporaines. L'ASSE n'avait plus marqué deux buts en trente minutes aux Lyonnais depuis 1981. Jean-Michel Aulas pouvait faire la moue en tribune. Cela ne lui était jamais arrivé comme président dans le Chaudron. Lyon a bu le bouillon et voit les Verts revenir sur ses talons. La concurrence est relancée pour les strapontins dans le top 5. Celle pour la rivalité régionale encore plus. Saint-Étienne tient son match de référence de la saison. Les trajectoires n'ont jamais été aussi près de se croiser entre les deux clubs. Avec un point de retard sur les Gones, l'ASSE reste invaincue en Championnat en 2017 (3 victoires, 1 nul) et semble avoir digéré son élimination en Coupe de France à Auxerre (3-0). L'Europe est à nouveau dans sa ligne de mire. ■

FRANÇOIS VERDENET, À SAINT-ÉTIENNE

LA NOTE DU MATCH

14/20

On peut faire les grincheux et trouver le moyen de se plaindre des imprécisions techniques et de râler après les Lyonnais parce qu'ils ont divisé le plaisir par deux. On peut aussi se réjouir d'avoir assisté à un derby engagé et rythmé, ouvert et incisif, rempli de bruit et de fureur. D'avoir vu, ou plutôt découvert, des Stéphanois que l'on ne connaissait pas et de se dire que, oui, la rivalité permet de dévoiler ce qu'on a de meilleur au plus profond de soi. ■

LA STAT QUI FAIT MAL

12 Comme le nombre de points d'écart qui sépare l'OL du podium, synonyme de troisième tour préliminaire de C1. Même avec un match en retard à disputer à Metz, le club de Jean-Michel Aulas semble mal embarqué. Les Lyonnais peuvent tenter de se rassurer en se remémorant la remontée opérée la saison passée lorsqu'ils comptaient sept longueurs de retard sur Angers, troisième au soir de la 23e journée et neuf sur Monaco qu'ils finiront par doubler. Mais leurs erreurs individuelles chroniques, leur incapacité à réaliser des séries et une adversité plus relevée mettent les joueurs de Bruno Genesio dans une situation compliquée. Déjà battus à neuf reprises, Lacazette et ses coéquipiers, bien trop (souvent) nerveux, ont brûlé tous leurs jokers. ■

TACTIQUE

LYON, UN OS EN ATTAQUE

L'OL avait bien débuté 2017 avec sa proie favorite. Montpellier avait été passé à la moulinette pour la reprise en 32es de finale de Coupe de France (5-0). Mais derrière, hormis le succès dans l'Olympico contre l'OM à domicile (3-1), Lyon n'a rien montré d'encourageant. Son mercato n'a pour le moment pas été un succès. Le meilleur symbole ? L'apathie de Depay qui éprouve bien des difficultés à se remettre en condition après sa demi-saison blanche à Manchester United (140 minutes de jeu toutes compétitions confondues). Bruno Genesio l'avait pourtant préféré à Mathieu Valbuena à l'entame de ce derby. À tort. L'international néerlandais n'a délivré que deux frappes mollassonnes en première mi-temps, puis a buté sur Jessy Moulin en début de seconde période pour sa plus belle occasion lyonnaise (54e). Sans doute trop tardive (65e), l'entrée de Mathieu Valbuena en lieu et place de Depay a apporté du mieux. Mais, quand Alexandre Lacazette n'est pas dans le coup, Lyon se cherche offensivement. Bien maîtrisé par la défense verte, le meilleur buteur de l'OL n'a jamais pu s'extraire de la tenaille stéphanoise. Et Nabil Fekir a été insipide dans son nouvel exil sur le côté droit dans le 4-1-2-3 initial. Le remplacement à la pause de l'international français par Rachid Ghezzal a également démontré que l'international algérien de retour de la CAN avait déjà la tête ailleurs qu'à l'OL. Probablement à un lucratif transfert de fin de bail. Trop dépendant de Lacazette (45 % des buts en L1, 18 sur 40), Lyon voit ses objectifs se réduire au fil du temps. Comme le PSG avec Edinson Cavani, l'OL doit maintenant croiser les doigts pour préserver son buteur vedette. ■ F. V.

INDISCIPLINE

Bad Gones

À tous les niveaux, la pression monte à Lyon. Elle se lisait au fil du match sur le visage de Jean-Michel Aulas devant l'apathie de ses troupes et leur manque de révolte. Le président de l'OL a probablement vécu l'un de ses plus exécrables derbys dans le Chaudron depuis trente ans et une semaine terrible après l'élimination en Coupe de France à Marseille (2-1 a.p.), précédée d'une défaite en Championnat à domicile contre Lille (1-2). La mauvaise passe se confirme pour un OL trop irrégulier. Surtout, les Lyonnais commencent à dévisser dans tous les registres pour tomber dans l'excès. Ils n'ont pas supporté l'humiliation d'une défaite pourtant logique en basculant dans des règlements de compte puérils en fin de match. Les Gones n'ont pas mené le bon combat sur le terrain et ont perdu leurs nerfs dans le temps additionnel. S'il a sans doute déjà tourné la page OL, Rachid Ghezzal, remplaçant et entré à la mi-temps à la place de Nabil Fekir, a allumé la première mèche au début des arrêts de jeu. Deux jaunes successifs (86e puis 90e + 2) pour une expulsion après une faute sur Hamouma, puis une altercation avec Fabien Lemoine. Une minute plus tard, c'est Corentin Tolisso qui rejoignait le vestiaire avant les autres pour une agression sur le même Fabien Lemoine, provoquant une bagarre générale. Avec ces comportements de bas étage, Lyon n'a même pas su faire preuve de dignité. ■ F. V.

BERNARD PAPON

LA JOIE DES STÉPHANOIS QUI REVIENNENT À UN POINT DU VOISIN LYONNAIS.

L'ŒIL DE RENÉ GIRARD*

« CAPABLES DE BOUGER MANCHESTER »

NICOLAS LUTTIAU

« Habituellement, Saint-Étienne n'est pas bien emballant. Face à Lyon, on a l'impression d'avoir découvert une équipe. Partagez-vous ce sentiment ?

Oui. Il y avait beaucoup plus de liant. Ces derniers temps, avec les Verts, c'était un football très stéréotypé. Mais cette connotation de derby les a poussés à afficher un autre état d'esprit, à nous montrer des choses jusque-là un peu cachées. Leur victoire ne souffre d'aucune contestation possible. Dans le pressing, les duels, l'efficacité, Saint-Étienne a été bien meilleur et a prouvé qu'il pouvait être redoutable.

C'est quand même dingue : il n'y a qu'un derby pour faire sortir de telles vertus à cette équipe ?

Il existe une telle rivalité entre les deux clubs qu'il ne faut pas passer au travers. Contrairement aux Verts, les Lyonnais n'étaient pas prêts. On a vu tout de suite que c'était mal barré pour eux. Dans un Chaudron comme ça, vous prenez vite le tournis. C'est un contexte très particulier, avec une ambiance, une adrénaline hors du commun. Tout cela amène quelque chose qui tient de l'exception.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu à Saint-Étienne ?

Ils n'ont jamais relâché leur pression. On ne peut pas sortir un joueur, c'est une vraie performance collective. Ils avaient misé sur une stratégie qui consistait à chercher Lyon très haut, l'empêcher de jouer, et ils l'ont appliquée.

Que peuvent viser les Verts ?

Le podium est trop loin *(NDLR : cinquième à 13 points)*. Pour eux, le petit challenge peut être de terminer devant Lyon, de finir en tête du deuxième peloton pour accrocher la quatrième place. Pour ça, il faut être capable de répéter ce genre de prestation. Les retrouver là est logique. Ils sont à leur place. Ils ont un groupe pour jouer l'Europe, un effectif de qualité et en quantité. Il n'y a pas de joueurs exceptionnels, mais un vrai collectif, une bande de copains avec un coach qui sait ce qu'il veut.

Ça laisse présager de belles choses pour la réception de Manchester United en Ligue Europa (16es de finale retour, le 22 février) ?

Complètement. Ça va être fabuleux. C'est encore un match qui va leur donner cette adrénaline et leur permettre de lâcher les chevaux. Ils sont capables de bouger Manchester et de lui donner du fil à retordre. » ■ T. S.

** Ancien entraîneur de Montpellier, Lille et Nantes, entre autres.*

MONTPELLIER

C'EST DANS LES VIEUX POTES...

En faisant appel au duo Gasset-Printant, la famille Nicollin renoue avec une tradition maison : le recours à un ex. Question de feeling...

Des parpaings, Louis Nicollin en a fréquemment envoyé dans la figure de ceux qu'il aimait tout en leur indiquant la porte. Il faut avoir une certaine dose d'amour-propre pour résister à ses saillies. Mais le retour à la maison maintes fois répété de Robert Nouzaret, Michel Mézy et, cette fois, Jean-Louis Gasset, montre que ceux-ci ont les idées larges et l'amitié bétonnée. « Lorsque des amis ont besoin, je suis là. Je suis ainsi et je ne changerai pas », expliquait ce dernier lors de sa présentation à la presse. Ceux que Nicollin rappellent et qui reviennent ne lui ont donc pas tenu rigueur. La preuve, Nouzaret* est aujourd'hui à la cellule de recrutement du centre de formation, Mézy est conseiller du président et Gasset le successeur de Frédéric Hantz. Il faut quand même apporter ici une précision : c'est Laurent Nicollin qui a eu l'idée de rappeler l'ancien adjoint de Laurent Blanc. « J'avais gardé de bons rapports avec lui, explique-t-il. Il était venu aux quarante ans du club. » Le père a validé l'idée.

UNE ÉNORME PLACE POUR L'AFFECTIF. Mais qu'est-ce qui pousse Louis Nicollin et son fils à regarder si souvent dans le rétro du club quand le classement de leur équipe est à la baisse ? Pour le paternel, on peut trouver des éléments de réponse dans son musée, que l'on pourrait nommer « temple de la gratitude ». Nicollin vénère ceux qui ont compté et embelli sa jeunesse. Pour chacun d'eux, c'est comme s'il disait : « Regardez ce maillot ! Son propriétaire, c'était quand même quelque chose ! » Fleury Di Nallo et Nestor Combin furent, par exemple, les idoles de ses primes années lyonnaises. Non seulement il possède plusieurs de leurs maillots, mais il les a sortis du ruisseau quand ils entraient en déchéance après leur carrière. « Di Nallo, c'est mon pote ! » Voilà, et ça explique tout. Il en va de même pour ses entraîneurs. Au-delà des services rendus, Robert Nouzaret, qui fut lyonnais de 1964 à 1969, Michel Mézy, né à Aigues-Mortes, à vingt bornes du mas présidentiel, et Jean-Louis Gasset, fils de Bernard, l'un des pionniers de la Paillade dans les années 70, ont été des joueurs que Nicollin avait plaisir à côtoyer. Il y a quelques années, après avoir admis la nécessité de prendre du recul, il disait ceci : « On ne se transforme pas radicalement du jour au lendemain. Il y aura toujours une petite place pour l'affectif. » Rectification : une grosse, une énorme place. Il disait encore : « Si le samedi je ne partais pas avec mon équipe, j'en serais malade. C'est une histoire de potes, de bouffe, de rigolade. On ne se prend pas au sérieux. Autour, ça a changé, mais nous, on reste comme on est. » Aujourd'hui, Nicollin n'assiste plus à tous les matches en déplacement et son fils a pris du galon. Mais le retour de Gasset est avant tout celui d'un pote paré des vertus de l'entraîneur, une nouvelle reconstitution de ligue dissoute. Nouzaret-Mézy-Gasset, tout le monde sur le pont et en route vers de nouvelles aventures !

GAIN DE TEMPS ET OPÉRATION COMMANDO. Laurent Nicollin tempère néanmoins le propos : « J'ai d'abord pensé à ce qui serait bon pour le club. Et ce qui est bon, c'est déjà le gain de temps. Jean-Louis et son adjoint, Ghislain Printant**, savent comment fonctionne le club, et nous, on sait comment ils fonctionnent. Même si l'on n'est jamais certain que ça marchera, à la base, on a les mêmes valeurs. Il s'agit d'une opération commando et certains entraîneurs ont plus le profil que d'autres. » « Si Nicollin rappelle Gasset, c'est parce que ça doit le rassurer », souffle le directeur administratif, Philippe Peybernes, au club depuis plus de trente ans. Comme si le clanisme était une valeur refuge. Les uns et les autres ayant pris de la bouteille, Nicollin père et fils sont en droit de penser qu'il n'y aura guère de friture sur la ligne, que les diagnostics sur les maux du club seront partagés. Robert Nouzaret parle de « confiance » et de « fidélité ». « C'est toujours la même chose, explique-t-il. Au bout de cinq minutes, Louis te donne envie de te faire tuer pour lui. Mais, de temps en temps, c'est lui que tu as envie de tuer. » Le nouveau (re)venu, ici Jean-Louis Gasset, dit de son côté qu'il lui fallait « travailler avec des gens de confiance, et qui mieux que Ghislain Printant, que je connais sur le bout des doigts, et Pascal Baills, un emblème du club, pour entraîner de la manière que je souhaite. C'était une évidence ». La situation serait donc optimale. On rappelle des anciens ravis de revenir. À Nouzaret la conclusion : « On ne vient jamais vers Louis dans le cadre d'une affaire contractuelle. On revient comme si on était là depuis toujours, avec l'impression de poursuivre ce qu'on a commencé. » Pour Gasset, c'était il y a dix-sept ans. ■ **JEAN-MARIE LANOË**

> « ON NE VIENT JAMAIS VERS LOUIS DANS LE CADRE D'UNE AFFAIRE CONTRACTUELLE »
> **Robert Nouzaret, ancien entraîneur de Montpellier**

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

JEAN-LUIS GASSET, ENTOURÉ DE WILLIAM RÉMY ET JONATHAN IKONÉ, CONNAÎT BIEN LA MAISON HÉRAULTAISE. APRÈS Y AVOIR FAIT TOUTE SA CARRIÈRE DE JOUEUR, IL REVIENT POUR LA DEUXIÈME FOIS SUR LE BANC DE TOUCHE APRÈS UN PASSAGE EN 1998-99.

** Nouzaret a entraîné Montpellier de 1976 à 1980, de 1984 à 1985 et de 2004 à 2005. Il a été manager du club de 1991 à 1996. Mézy y a entraîné de 1985 à 1987, en 1990, de 1994 à 1998, de 2000 à 2002. Il est conseiller du président depuis 2006. Jean-Louis Gasset fut l'entraîneur de 1998 à 2000.*

*** Printant fut l'entraîneur de l'entraîneur des U16, puis de l'équipe réserve de Montpellier de 2006 à 2010.*

MANUEL BLONDEAU/ICON SPORT

PREMIER MATCH AVEC LE TFC, PREMIER BUT POUR ANDY DELORT DE RETOUR EN L1.

TOULOUSE SHOW DEVANT

« Merci au président Olivier #Sadran. » L'écrire sur Twitter, le (re)dire une nouvelle fois devant les médias. Ou l'inverse. La finalité, elle, reste la même. Pascal Dupraz a la reconnaissance du ventre. Il sait ce qu'il dit. Il sait aussi ce qu'il doit. À son patron qui l'a écouté, puis exaucé en sortant son chéquier pour acheter Andy Delort (transfert estimé à 6 M€), juste après avoir ficelé le prêt de Corentin Jean, et ainsi enrichir un secteur offensif qui manquait de mordant et de profondeur. La fessée infligée à Angers (4-0), au terme d'une seconde période d'une rare efficacité (6 tirs, 6 cadrés, 4 réalisations), a mis un terme à quatre revers de rang sans inscrire le moindre but en Ligue 1 (411 minutes de disette). C'est une chose… mais elle en dit d'autres, plus provisoires, plus aléatoires aussi, sortes de promesses que seuls le temps et la force des oppositions viendront conforter ou balayer.

DU POIDS ET DU CHOIX. Le recrutement hivernal donne du poids à une équipe qui peut désormais s'appuyer sur différentes options devant. En pointe, Delort, volontaire sur tout le front de l'attaque, a pris soin de signer son retour en France en trouvant le chemin des filets. Et, derrière lui, le trio formé par Braithwaite, Trejo, tous les deux buteurs, et Jean, impliqué sur les trois premiers pions, ont proposé une variété bienvenue, entre jeu dans les pieds sur de petits périmètres, vitesse et verticalité dans l'espace. Les choix opérés au mercato offrent aussi plus de… choix. Dupraz l'a souligné. « Quand je me suis retourné sur mon banc, j'ai vu que j'avais du matos. Ça change considérablement la donne. On a de vraies cartouches. » Celles qu'il a dégainées, Toivonen (une somptueuse passe décisive, un but) et Durmaz (une passe décisive), ont fait mouche. Si tout ce beau monde se tire la bourre, le Téfécé pourrait régulièrement (se) régaler. L'addition est déjà réglée. Ça valait bien quelques remerciements. ■ T. S.

_Jérémie Aliadière
LORIENT LUI VA SI BIEN

Auteur du but du succès des Merlus à Lille (1-0), le Français connaît une histoire d'amour avec le club breton. Avec ses hauts et ses bas.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

À LILLE, L'ATTAQUANT A INSCRIT SON TRENTE-TROISIÈME BUT POUR LORIENT.

Et si le golfe du Morbihan était le cocon où il retrouve, comme par magie, confiance, santé et efficacité comme le prouve son but samedi à Lille (1-0) ? La question mérite d'être posée. Car Jérémie Aliadière (33 ans) fait partie de ce club des joueurs au talent précoce qui n'ont pas eu le destin qu'on leur prédisait, la faute à des blessures à répétition, la faute à des bleus à l'âme. Passé de l'INF Clairefontaine à Arsenal en 1999, à seize ans, le natif de Rambouillet fait face à la concurrence. Commence la valse des prêts : Celtic en 2005, West Ham en 2006, puis Wolverhampton de 2007 à 2010. Une rupture des ligaments croisés lors d'un essai avec West Ham en 2010 l'éloigne des terrains. Libre, il retraverse le Channel et s'engage avec Lorient. De juillet 2011 à mai 2014, il rappelle combien son talent est intact quand son corps le laisse tranquille. Car, en Bretagne, Aliadière bénéficie des conseils du préparateur physique Tiburce Darou. Conséquence : en 2012-13, il signe son meilleur exercice avec 15 buts et 11 passes en L1.

> « C'EST POUR VIVRE ÇA QUE JE SUIS REVENU DU QATAR. J'AVAIS CES RÊVES EN TÊTE »

PREMIER BUT EN L1 DEPUIS LE 17 MAI 2014. Cette réussite suscite la convoitise de quelques cadors dont Marseille. Un OM qui ne donnera pas suite à sa proposition lors du mercato hivernal 2014. Le Merlu reste en plan sur le tarmac de Lorient-Bretagne Sud. Cette mésaventure ne fait qu'accroître le spleen de l'attaquant lorientais auquel Chistian Gourcuff préfère régulièrement le Camerounais Vincent Aboubakar. Entre le technicien et le joueur, le fil semble rompu. La magie n'opère plus. Après un exercice 2013-14 au cours duquel Jérémie Aliadière inscrit huit buts en vingt-sept rencontres de L1, c'est la rupture. Direction le Qatar, non sans avoir « remercié Lorient qui a relancé (sa) carrière ». Dans le golfe Persique, sous les couleurs d'Umm Salal, il se montre peu prolifique (9 buts en Championnat en deux saisons) mais ne cache pas qu'il s'y retrouve sur le plan financier. Pourtant, l'expérience tourne court. Été 2016 : le manager général de Lorient, Alex Hayes, s'engage dans une politique massive de retour des anciens : Michaël Ciani, Arnold Mvuemba. Aliadière leur emboîte le pas et s'engage avec les Merlus le 18 septembre, peu importe alors que l'entraîneur, Sylvain Ripoll, ait été peu ou pas consulté. « Je ne suis pas venu ici pour prouver quelque chose mais pour aider le club. Il faut savoir saisir sa chance quand on l'a », affirme l'ancien Gunner. Et cette chance se manifeste par un alignement des planètes : un nouveau coach, Bernard Casoni, le départ de Waris et Moukandjo pour la CAN, la suspension de Benjamin Jeannot pour dix matches. Aliadière, qui jusque-là s'est contenté de 108 minutes et d'apparitions avec le CFA, marque en 32es de Coupe de France le 8 janvier contre Nice (2-1), puis récidive contre le LOSC pour un premier but avec les Merlus en L1 depuis le 17 mai 2014, au Moustoir contre… Lille. « C'est pour vivre ça que je suis revenu du Qatar. J'avais ces rêves en tête », confie l'attaquant. Le maintien en est sûrement un autre. ■ JEAN-MARIE LANOË

AMIENS SC

LES GALÉRIENS VOUS

Virés, rétrogradés, accusés à tort, arnaqués ou ignorés, certains Amiénois ont vécu de sales histoires

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

_Aboubakar Kamara
LE MIRACULÉ
ATTAQUANT, 21 ANS.

C'est le genre d'histoire qui peut bouleverser une vie. 24 décembre 2015. Avec son coéquipier du KV Courtrai Hervé Kagé, **il est embarqué par les flics.** Direction les locaux de la police belge. Pas de discussion possible. Quelques heures plus tôt, une jeune fille de vingt ans a porté plainte contre eux pour viol. Le cauchemar ne dure que vingt-quatre heures. Après enquête, les deux joueurs sont finalement innocentés. La police découvre que la jeune fille a bien eu des relations sexuelles avec les deux joueurs, mais consenties. Jamais il n'y a eu agression. Les deux joueurs sont libérés, la fille finit même par modifier sa version des faits devant les enquêteurs. Fin de l'histoire. Et début d'une nouvelle vie. À Amiens, en National. Il y est arrivé l'été dernier à la suite de ce passage douloureux à Courtrai, où il avait tenté sa chance après avoir échoué à Monaco, son club formateur, qui ne lui a jamais donné sa chance. Deux apparitions seulement en L1 avec l'ASM. À Amiens, Kamara connaît le meilleur exercice de sa carrière (sept buts en L2), un bilan qui ne peut que croître avec le départ de Jonathan Tinhan, vendu à Troyes. Courant janvier, Fulham a même offert près de 3 M€ pour s'offrir Kamara. Sans succès. La Fédération mauritanienne fait le même forcing pour l'attirer en sélection. La réponse se fait toujours attendre. ■

JEAN PAUL THOMAS/ICON SPORT

_Reda Rabeï
L'HÉRITIER
MILIEU, 22 ANS.

Un jour, peut-être, Lille se prendra la tête dans les mains. Un jour, peut-être, les dirigeants de l'époque repenseront à Reda Rabeï, ce jeune talent qu'ils ont laissé filer. Durant trois ans chez les Dogues, de douze à quinze ans, Rabeï montre l'étendue de son talent aux entraîneurs, mais prend la porte. Il n'intégrera jamais le centre de préformation. Testé par le FC Nantes, il est encore recalé par les coaches. « Trop frêle. » Nouveau coup dur et départ pour Grenoble, ville dans laquelle le garçon découvre le futsal. Le début d'une belle aventure. Largement au-dessus de la moyenne techniquement, il se fait vite remarquer, grille toutes les étapes et part s'installer en Première Division dans le club de futsal de Douai. **En 2015, il termine meilleur buteur de D1 de futsal avec trente-quatre pions et empile les apparitions chez les Bleus du foot indoor (24 sélections pour 18 buts).** Mais, sous la pression de ses proches et de ses coéquipiers, il consent à retenter sa chance au foot à onze. Trop de talent. Direction Wasquehal, en CFA, en janvier 2016, pour une demi-saison. Le temps d'empiler huit buts en dix matches, de distribuer quelques caviars, d'être régulièrement comparé à Wissam Ben Yedder, lui aussi issu du futsal, et d'affoler un paquet de recruteurs. Approché par Rennes et le Red Star, il choisit finalement Amiens, l'été dernier. Avec ambition mais contrition. « Je sais que je dois encore progresser à tous les niveaux, notamment tactiquement. » Pour donner des regrets éternels à Lille... ■

FRED MONS

_Khaled Adenon
LE MALCHANCEUX
DÉFENSEUR, 31 ANS.

Ce 10 juin 2012, le Rwanda reçoit le Bénin dans un match qualificatif pour le Mondial 2014. Reste dix minutes avant le coup de sifflet final. Les Écureuils béninois mènent 1-0. Khaled Adenon se souvient : « Je suis au duel avec un attaquant adverse, il me tire le maillot, je tombe sur ses pieds et l'arbitre siffle penalty pour eux. » Sans oublier de lui filer un rouge dans la foulée. Sans hésiter. L'arbitre vient d'Éthiopie... pays que le Bénin doit rencontrer une semaine plus tard. « Ça devait sûrement avoir un rapport... » Dans son rapport, l'arbitre indique même « un coup adressé au visage » de la part du défenseur. **La FIFA ne cherche pas à comprendre, prend le parti de l'homme en noir et suspend un an Adenon de toutes compétitions. Nationales et internationales.** Pas grave pour sa propre Fédération, qui l'ignore et ne l'aidera jamais. « Tout le monde s'en foutait », avait raconté Adenon dans *FF* quelque temps plus tard. À la fin de l'été 2013, alors que sa sanction arrive à son terme, il doit quitter Le Mans, en faillite et sur le point de disparaître. Pour garder la forme, il s'entraîne avec la DH du club sarthois, tente quelques essais, voit les portes se refermer à cause de l'affaire, ne joue pas pendant un an. Avant la signature à Luçon, en National. Le défenseur y reste une saison, avant de rejoindre Amiens à l'été 2015 et de s'y imposer comme un titulaire. Les mauvais souvenirs sont loin derrière. ■

SALUENT BIEN

depuis le début de leur carrière. Avant de se rattraper avec le club picard… **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

FRED MONS

_Guessouma Fofana LE CLONE

MILIEU, 24 ANS.

Même tronche, même nom, même poste, même activité au milieu du terrain. Guessouma Fofana est bien le petit frère de Gueïda, le Lyonnais qui vient de mettre fin à sa carrière pour de graves soucis physiques. « Quand j'entre sur le terrain, je me bats pour ma famille, expliquait récemment Guessouma Fofana dans *L'Équipe*. Gueïda en fait partie et je dois profiter de chaque instant pour lui, désormais. Il n'a jamais cessé de me guider. » Et même plus encore. En 2013, le milieu tente de se faire une place avec la réserve de Boulogne-sur-Mer, en CFA2. Sans succès. **Le garçon ne joue presque jamais, commence à sérieusement déprimer. « Je n'avais plus vraiment envie. Le foot ne m'intéressait plus trop. »** Le petit frère rentre dans la famille sur Le Havre, hésite à tout arrêter. « J'étais au quartier, je ne faisais rien de mes journées, je me levais à 14 heures. » Pas du goût du grand frère, qui prend les choses en main, appelle le coach de Lyon Duchère en CFA et lui trouve une place dans l'équipe. Malgré des débuts difficiles, Guessouma Fofana réussit à s'imposer, tape dans l'œil des recruteurs et finit par s'engager avec Amiens. Sur sa lancée, il s'installe comme titulaire indiscutable dans le onze de départ et suscite l'intérêt de plusieurs clubs anglais, qui ont tenté de l'arracher à Amiens cet hiver. La saison se terminera finalement en Picardie, avant, peut-être, d'aller voir ailleurs. À discuter avec le frangin. ■

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

_Joachim Eickmayer L'ÉTOILE FILANTE

MILIEU. 24 ANS.

Lui a tout connu. La triste réalité du milieu, d'abord. À treize ans, il est poussé vers la sortie par le RC Lens, qui n'en veut plus. Le bonheur, ensuite. En 2012, Fred Cochez, son entraîneur chez les amateurs à l'Olympique Liévin, devenu l'œil de Sochaux dans le Nord, l'envoie dans le Doubs pour un essai. **Sochaux tombe sous le charme, lui offre un contrat et une place de titulaire en Ligue 1, ou comment avaler six divisions d'un coup pour passer directement de la Promotion d'Honneur à l'élite !** Mais les Doubistes ne gagnent pas un match en cinq journées, le coach Éric Hély démissionne et laisse sa place à Hervé Renard. Le début de la descente. Renard ne fera jamais confiance à Eickmayer et l'installe sur le banc. En fin de saison, au moment de quitter le club, celui-ci découvre les magouilles de son agent : le club avait proposé un contrat de trois ans, son conseiller le lui a caché et lui a fait signer un bail d'une année seulement. « Je n'étais pas au courant de tout ça. Je ne l'ai su qu'un an après. » À l'été 2014, Eickmayer est au chômage, mais finit par convaincre Luzenac, jeune promu en L2. Nouveau manque de bol, le club ariégeois ne sera jamais autorisé à évoluer parmi les pros. L'équipe première est dissoute en septembre. « Je ne savais pas ce que j'allais faire, avait-il expliqué à *FF*. Je n'avais plus le moral. » Le milieu de terrain rebondit finalement à Arras (CFA), retrouve son niveau et rejoint Amiens en National, sous les ordres de Christophe Pelissier, ancien entraîneur de… Luzenac. ■

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

_Christophe Pelissier L'ARCHITECTE

ENTRAÎNEUR, 51 ANS.

Personne n'a oublié l'histoire. Surtout pas lui. La saison 2013-14 venait juste de finir. Luzenac avait chamboulé tous les pronostics en prenant la deuxième place du National, derrière Orléans, pour décrocher une place en L2 pour la première fois de son histoire. Un exploit pour une commune d'à peine 600 habitants coincée dans les montagnes. Visiblement pas assez pour la Ligue, qui met tout en œuvre pour lui barrer l'accès vers le monde pro. Sans jamais lâcher l'affaire. Après plusieurs mois de durs combats, le club est renvoyé jusqu'en DHR pour des raisons qui échappent encore aux anciens dirigeants, et à son entraîneur de l'époque, qui avait bâti la réussite de ce petit club ariégeois. « Luzenac, j'y pense encore, surtout quand je regarde un match de L2 à la télé, expliquait alors Pelissier dans *FF*. Au fond de moi, il reste une déception immense. Mais, au moins, j'ai eu la chance de rebondir sur un autre projet. » Non sans avoir connu une autre déconvenue entre-temps. **En 2015, toujours sans club, il doit (enfin) découvrir la L2 et s'asseoir sur un banc.** « C'était fait avec un club de L2, je devais signer un an et demi. » Sauf qu'il n'a pas encore son diplôme d'entraîneur professionnel de football (DEPF), obligatoire pour entraîner chez les pros. Le deal est rompu. « Je pensais que, par rapport à ce que je venais de subir avec Luzenac, on m'accorderait une dérogation. » Toujours pas. Il finit par retourner en National en décembre 2014, à Amiens, qui le voulait depuis longtemps. Pélissier peut enfin exercer son métier et montrer son boulot à la France du foot. Avec succès. ■

RELANCE

ALAIN MOUNIC

LE FOOTBALL, ACTEUR MAJEUR DE LA SOCIÉTÉ, N'EST PLUS À L'ABRI DE RÉCUPÉRATION POLITIQUE OU RELIGIEUSE.

RADICALISATION

ATTENTION DANGER ?

Rapport de police alarmant, projet de mission parlementaire, création d'une charte de la laïcité pour les ligues d'Île-de-France… La radicalisation religieuse dans le foot amateur est devenue un sujet hautement sensible. Mais quelle réalité se cache derrière toute cette agitation institutionnelle et politique ?

TEXTE ÉRIC CHAMPEL, AVEC FRANÇOIS VERDENET

C'est une note confidentielle de treize pages datant de juillet 2015 et rédigée par le service central du renseignement territorial (SRCT). Elle a été transmise quelques semaines plus tard au président de la République, François Hollande, et au Premier ministre de l'époque, Manuel Valls. Intitulé *le sport, vecteur de communautarisme, voire de radicalisme,* ce document liste un certain nombre de « comportements propres au repli communautaire qui émaillent ici et là le quotidien de certains clubs ou de certaines équipes notamment implantés dans les quartiers sensibles ». Les salles de musculation et les rings de boxe y sont désignés comme des lieux pouvant être fréquentés par des salafistes et des fondamentalistes religieux. À en croire cette note, le foot amateur n'échappe pas à des « recrutements exclusivement menés au sein d'une communauté particulière, ni au prosélytisme au profit de la religion musulmane, ni à l'opiniâtre refus de la mixité ni à la soudaine apparition de tenues traditionnelles et des prières sur le terrain ou dans les vestiaires ». Même s'il s'attaquait là de manière frontale à un sujet terriblement sensible et polémique, ce rapport a assez peu interpellé le microcosme médiatique. En raison de la dramatique actualité de ces derniers mois sur le sol français, il a un peu plus agité la classe politique et le milieu institutionnel.

> « IL EST NÉCESSAIRE D'AVOIR DES CAPTEURS SUR LE TERRAIN QUI NOUS ALERTENT »
> **Annie Genevard, députée du Doubs**

« UN RÉEL PROBLÈME DE TRANSPARENCE. » Le 4 mars 2016, Laurence Arribagé, députée (LR) de la 3e circonscription de la Haute-Garonne et par ailleurs épouse de l'ancien pro et entraîneur de Toulouse Dominique Arribagé, a déposé auprès de la présidence de l'Assemblée nationale une proposition de résolution. Elle souhaitait obtenir la création d'une commission d'enquête sur « le phénomène de la radicalisation dans le milieu du sport amateur ». Cette proposition n'a pas été jugée prioritaire et n'a pas été retenue. Mais elle comptait de fervents soutiens dont Annie Genevard, députée du Doubs (LR) et maire de Morteau, commune rurale d'environ 6 500 habitants. Ses propos sur le sujet sont sans ambiguïté. « J'avais signé sans hésitation. J'ai été alertée, il y a peu, par le frère d'une de mes collaboratrices qui est footballeur amateur. Je suis très vigilante dans ma commune, notamment à propos de demandes d'attribution de salle ou de terrain pour des groupes religieux qui veulent "encadrer la jeunesse". » Annie Genevard n'entend pas sous-estimer le problème. « Il y a une responsabilité globale des entraîneurs, des éducateurs mais aussi des élus locaux. Il est nécessaire d'avoir des capteurs sur le terrain qui nous alertent. Il existe une emprise très forte de l'islam et du religieux sur les modes de vie et le sport. Il y a une vraie nécessité d'aller plus loin que le constat et d'agir. Notamment sur la question du financement par des capitaux venus du Proche ou du Moyen-Orient. Il existe un réel problème de transparence. Il doit y avoir un droit de regard sur les règles, les habitudes et le recrutement. Il y a des signes avant-

La radicalisation, c'est quoi ?

Par radicalisation, on désigne le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur les plans politique, social ou culturel. Certains experts utilisent aussi le mot radicalité car ils considèrent que la France est confrontée à une islamisation de la radicalité et non à une radicalisation de l'islam.

coureurs qu'on n'a pas voulu voir. Des alertes, y compris dans nos territoires ruraux, des répliques de ce qui existe dans les grandes villes avec des courants peut-être plus faibles mais qui sont réels. Le dialogue est obligatoire. Il n'y a rien de pire que le double langage. »

QUAND LA FFF DOIT MODIFIER SES STATUTS. Loin du Haut-Doubs, la région Île-de-France est, elle, déjà passée de la parole forte aux actes concrets. Elle a demandé aux différentes associations qu'elle subventionne de signer une charte de la laïcité et des valeurs de la République. Bien qu'il soit hors de question de stigmatiser qui que ce soit, elle a aussi sollicité les ligues pour qu'elles désignent des référents appelés à suivre, dès le mois prochain, une formation axée sur la prévention de la radicalisation. À terme, ne pas signer ou ne pas respecter cette charte pourrait conduire à couper le robinet des subsides attribués aux 19 400 clubs de la région francilienne. Même la Fédération a été obligée de montrer qu'elle ne restait pas inactive et a décidé de dépoussiérer ses statuts. Lors de son assemblée générale du 28 mai 2016 à Tours, elle a validé à une très forte majorité une modification de l'article 1 de ses règlements. La FFF défend désormais « les valeurs fondamentales de la République ». Et a le devoir d'interdire sur son territoire « tout discours ou affichage à caractère politique, idéologique, religieux ou syndical », « tout port de signe ou tenue manifestant ostensiblement une appartenance politique, philosophique, religieuse ou syndicale », « tout acte de prosélytisme ou manœuvre de propagande ». Quiconque contreviendra à ces dispositions fera l'objet de poursuites disciplinaires et/ou pénales. Le précédent article en vigueur jusque-là comportait seulement trois lignes passe-partout sur ce thème.

> « DES RADICALISÉS, JE N'EN AI PAS VU. AU FOOT, ON SE DÉRADICALISERAIT PLUTÔT »
> **Elaïd Rachid, président de Toulouse Mirail**

DANS LE CLUB DE MERAH. Canto Laouzetto. Traduction : chante alouette. Le nom du stade où évolue le club de l'AS Toulouse Mirail est bucolique et fait gazouiller l'Occitanie. La réalité de ce quartier de plus de 40 000 habitants incite moins à prendre la clé des champs. Selon les derniers chiffres officiels communiqués par la préfecture de la Haute-Garonne, trois cents individus radicalisés sont suivis dans la Ville rose. Mohammed Merah, ce terroriste islamiste franco-algérien qui a assassiné sept personnes en mars 2012, a joué « quelques semaines » au Mirail, mais « si cela a fait partie de son parcours, ce n'est pas ici qu'il s'est radicalisé », coupe d'une voix ferme Elaïd Rachid. « Voilà cinq ans que je préside ce club, ajoute-t-il aussitôt, des radicalisés, je n'en ai pas vu. Au foot, on se "déradicaliserait" plutôt. Je n'ai jamais reçu aucun financement extérieur de qui que ce soit. On joint les deux bouts grâce aux subventions municipales. Notre budget est de 32 000 € pour accueillir 200 licenciés et faire vivre une trentaine d'équipes. On fait du social, ici. On fête Noël, on fait la galette des rois. S'il y a une vraie diversité, on prône la laïcité à l'état brut. Mais on ne peut pas non plus interdire à une population pour moitié musulmane de faire la prière. » Le petit local tenant lieu de club-house aurait besoin d'être désamianté et il supporterait d'être mieux chauffé. Dehors, une dizaine de gamins s'entraînent sur un terrain synthétique râpé et éclairé par des projecteurs fatigués, voire assoupis. « On manque de moyens et on se sent livrés à nous-mêmes, soupire Elaïd Rachid. Il faudrait

SIMON STACPOOLE/L'ÉQUIPE

LE MONDE AMATEUR, SOUVENT LIVRÉ À LUI-MÊME, EST FORCÉMENT EXPOSÉ AUX RISQUES DE RADICALISATION.

étoffer notre encadrement et avoir plus d'éducateurs pour être plus présents dans la catégorie d'âge des 15-19 ans, quand tout peut basculer dans la délinquance ou peut-être une forme de radicalisation. Vingt jeunes qui viennent au foot, ce sont vingt jeunes qui ne traînent pas au bas des blocs. On est confrontés à une population difficile, c'est vrai, mais on se bat contre beaucoup de choses extérieures au football. »

LA VALSE DES « OUI, MAIS… » Sid-Ali Belkacem est l'ancien président de l'AS Toulouse Mirail. Au printemps dernier, il a pris contact avec Laurence Arribagé pour lui rédiger « un prédiagnostic concernant le phénomène social dit de "radicalisation religieuse" au sein du sport amateur en Haute-Garonne ». Dans sa conclusion, ce rapport très alambiqué de dix pages affirme que « le phénomène de radicalisation est la combinaison d'éléments liés au développement psychologique de l'individu, de son identification et à une histoire familiale, sociale et territoriale ». Lorsque nous l'avons rencontré dans sa petite agence de nettoyage, route de Seysses, Sid-Ali Belkacem a employé un langage plus direct et moins nuancé. « Bien sûr que j'ai vu des mecs faire la prière à la mi-temps d'un match, mais est-ce que c'est parce qu'ils sont radicalisés ou parce que c'est leur vie spirituelle ? Oui, il y a des endroits où plus personne ne se douche à poil mais c'est une question de pudeur. Oui, dans certains clubs, on ne vend ni alcool ni sandwiches au jambon mais c'est la loi de l'offre et de la demande. Personne ne les achèterait. Oui, on est dans une communautarisation de certains clubs mais c'est parce qu'il y a une forte communauté musulmane venue d'Afrique du Nord dans tous ces quartiers. C'est normal que le spirituel prenne le pas. Oui, il y a eu des tentatives de religieux radicaux de récupérer des mosquées pour y propager leurs discours, mais cette propagande ne marche pas dans le foot, qui reste préservé de tout ça. »

CONFLITS D'INTÉRÊTS ET LUTTE DE POUVOIR. Faimal Benafla est responsable de l'école de foot de la Faourette, un autre quartier populaire de Toulouse. Il s'emporte quand on lui parle de l'absence supposée de mixité hommes-femmes dans des clubs qui seraient trop repliés sur eux-mêmes. « S'il y a un problème de mixité, c'est au niveau des Français de souche qui ne sont plus assez nombreux dans ces quartiers-là. Il y a beaucoup de fantasmes sur l'islam et les quartiers. On ne vit pas dans des favelas mais dans des endroits que l'on a ghettoïsés. » Une analyse en partie partagée par ce médiateur d'une ville de la proche banlieue parisienne : « Dans les quartiers, il y a une vraie reconnaissance par le sport. L'éducateur a plusieurs casquettes. Il est tout à la fois un grand frère, un entraîneur, un diététicien et un psychologue. Le seul repère, c'est lui. Il faut qu'il ait de la poigne et qu'il sache imposer ses valeurs. Sinon, le club peut devenir un terreau pour autre chose ou être à la merci d'un petit groupe de meneurs qui impose ses joueurs. Car le foot amateur aujourd'hui, c'est aussi combien on te donne pour jouer dans tel ou tel club. » « La question religieuse est parfois simplement un outil, confirme cet ancien entraîneur d'un club de la grande couronne parisienne. Derrière tout ça, il y a des conflits d'intérêts et une lutte de pouvoir économique. Pour les primes de matches et aussi parce que les politiques achètent la paix sociale en embauchant des jeunes issus des quartiers sensibles. On les prend pour faire le lien et tenir les gamins. »

LE PIÈGE DE LA GÉNÉRALISATION. William Gasparini est un sociologue spécialisé dans l'étude du sport dans la société contemporaine. Il est aussi professeur à la faculté des sciences du sport de l'université de Strasbourg et chercheur dans le laboratoire sport et sciences sociales. C'est à ce titre qu'il a piloté une grande enquête financée par le CNRS pour vérifier si le football des banlieues et des campagnes alsaciennes est un accélérateur de « repli communautaire » ou au contraire « un vecteur d'intégration ». Une enquête étalée sur plusieurs mois qui a ratissé large et s'est nourrie de multiples sources : rapports d'enquête, interviews de dirigeants, d'entraîneurs et d'informateurs divers de la police, responsables des sports des municipalités, élus, analyses biographiques de djihadistes et de sportifs fichés S, faits relatés dans la presse locale, travail quantitatif auprès des 600 clubs de la Ligue et des 50 000 joueurs amateurs… Les résultats de ces travaux atténuent en partie la portée de l'emballement des politiques. « Contrairement aux discours alarmistes, nous n'avons pas observé de radicalité dans les clubs amateurs, constate William Gasparini. Lorsque des footballeurs se radicalisent, ils quittent la structure organisée du club ou en créent d'autres en parallèle qui échappent au contrôle. Et l'intensification de la religiosité dans les clubs n'est pas associée à un basculement dans la radicalité. » Mais William Gasparini pose lui-même la réelle portée de son imposant travail de terrain. Il rappelle ainsi que « depuis les années 2000, au sein des 630 quartiers sensibles, les RG ont noté une forte concentration de familles d'origine immigrée cumulant les handicaps sociaux et culturels et le rôle croissant de prédicateurs islamistes radicaux. Dans 200 quartiers, ils observaient déjà des prêcheurs salafistes qui faisaient du prosélytisme intégriste dans des associations qui œuvrent dans le domaine sportif ou éducatif. Il faut évidemment se montrer prudent avec les généralisations hâtives. Dans ces quartiers, il y a aussi une affirmation grandissante des signes extérieurs de religiosité. S'ils ne sont pas forcément salafistes, certains adoptent le même rigorisme, les mêmes codes vestimentaires. Il est dès lors difficile d'imaginer que le football soit épargné. »

> « DIFFICILE D'IMAGINER QUE LE FOOT SOIT ÉPARGNÉ »
> **William Gasparini, sociologue**

La FFF se renseigne

La FFF, ses clubs et ses éducateurs ont reçu un guide de quatre-vingts pages destiné à faire « mieux connaître, comprendre et prévenir les phénomènes de radicalisation ». Matthieu Robert, chargé de mission auprès de la Fédération, figure parmi les contributeurs à cette brochure éditée par le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Un document où il est écrit à la page 27 que « les pratiques sportives ne constituent pas en soi un terreau de radicalisation ». Créé à l'initiative du ministère de l'Intérieur, le site stop-djihadisme.gouv.fr affirme pourtant le contraire. Il assure que la première rencontre avec une personne liée à la mouvance djihadiste se fait justement dans un lieu de socialisation : « Celui-ci peut être physique (club de sport, association, lieu de prière, prison, etc.) ou virtuel (réseaux sociaux, etc.). » Sur ce thème de la radicalisation, la FFF travaille déjà en étroite collaboration avec l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP) et avec le Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR). « À la demande de la base », la FFF a même fait évoluer ses statuts lors son assemblée fédérale du printemps 2016 afin d'apporter une réponse pénale pour sanctionner les comportements déviants et non respectueux des principes de laïcité *(voir par ailleurs)*. Elle a aussi ajouté cette problématique à la liste des incidents que relève chaque année son observatoire des comportements. « Et rien n'est remonté, indique-t-on à la FFF. Si statistiquement on ne peut exclure que des cas se présentent parmi nos deux millions de licenciés, nous n'avons à ce jour recensé aucune manifestation de radicalisation dans le cadre d'un match amateur. » Même le futsal serait épargné alors que cette activité est une vraie préoccupation à la FFF, qui a d'ailleurs fait appel à un sociologue pour mieux comprendre le fonctionnement de ces clubs. « C'est une discipline générationnelle où il y a effectivement des incidents, souligne-t-on à la FFF. Mais il s'agit d'actes de violence et pas de phénomènes de radicalisation ou de prosélytisme. » ■ **É. C.**

L'Allemagne reste vigilante

Anis Ben Hatira a été limogé sans ménagement fin janvier par Darmstadt 98. Le motif ? Les rapports jugés trop proches qu'entretient le milieu offensif – né en Allemagne de parents tunisiens – avec Ansaar International, organisation humanitaire basée à Düsseldorf soupçonnée d'être dirigée par un groupe salafiste. Une décision que les dirigeants de la lanterne rouge de la Bundesliga n'auraient sans doute pas prise avant l'attentat du 19 décembre dernier perpétré sur un marché de Noël de Berlin, où douze personnes avaient trouvé la mort. La peur est importante dans un grand nombre de clubs, comme au Werder Brême, où un centre pour réfugiés a récemment été créé. « Il nous est déjà arrivé d'avoir des gens qui souhaitaient se radicaliser, explique la thérapeute Verena Wetzel, qui s'occupe de l'intégration des réfugiés au Werder. Il a fallu instaurer le dialogue afin de comprendre les causes de cette démarche. Dans un tel cas, il ne faut pas réagir avec la peur et des préjugés mais essayer d'expliquer les choses pour les conduire à la raison, ce qui nous a jusque-là toujours réussi. » Si la Fédération allemande (DFB) multiplie les initiatives afin que les réfugiés soient les bienvenus et qu'ils puissent suivre une formation pour devenir joueur, entraîneur ou arbitre, le syndicat des joueurs (VDV) admet avoir à traiter certains cas de joueurs tentés de rejoindre des groupes salafistes. Elle redouble désormais de vigilance. ■ **A. M.**

STÉPHANE MANTEY

LES INSTANCES POLITIQUES LOCALES OU NATIONALES, LE TISSU ASSOCIATIF ET LA FFF TENTENT DE METTRE EN PLACE DES CAPTEURS POUR ÉVITER TOUTE DÉRIVE.

« ON A RATÉ LE VIRAGE DE 1998. » Patrick Vignal est député de la 9e circonscription de l'Hérault, qui comprend une partie de la ville de Lunel, « d'où huit mecs sont partis faire le djihad en Syrie et y sont morts », précise l'élu, décidé à sortir enfin de « l'omerta » actuelle. « On met la poussière sous le tapis, s'agace-t-il. C'est casse-gueule d'évoquer tout ça. Dans des clubs de village et dans ceux des quartiers sensibles, on est restés dans l'entre-soi. Les jeunes y sont comme assignés à résidence et ils sont enfermés dans des Tupperware. Ils n'ont pas droit au mélange et il faudrait qu'ils chantent *la Marseillaise ?* Le premier étage de la radicalisation, c'est le prosélytisme extrême. » Pour ce cousin par alliance de René Vignal, l'ancien gardien de l'équipe de France des années 50 (17 sélections) décédé le 20 novembre dernier, « on a raté le virage de 1998. Le foot est devenu un sport d'apartheid où l'ascenseur social est en panne ». « À un moment, il faut dire les mots et les choses, poursuit-il. Le fait de ne plus croire en la République, des fois à juste titre, est un terrain propice pour les marchands de mort. Pour inverser cette tendance, il faut inventer une mobilité sportive pour que les jeunes s'entraînent ensemble, se connaissent et se reconnaissent. On doit leur proposer d'autres perspectives que de leur vendre le rêve de devenir footballeur professionnel. C'est grave, car même les parents y croient. Il faut rajeunir et renouveler le monde associatif. Et repenser le sport comme un outil de cohésion sociale face à la radicalisation. »

« CE N'EST PAS LE PROBLÈME DU FOOT, MAIS CELUI D'UNE SOCIÉTÉ MALADE ET FRAGMENTÉE »
Mohammed Chirani, ancien délégué du préfet de Seine-Saint-Denis

SOURDE OREILLE ET DÉCALAGE. Médéric Chapitaux a entamé un travail de thèse sur la compréhension des mécanismes de radicalisation dans le sport à l'université Paul-Sabatier de Toulouse. Lui aussi estime qu'il y a urgence à « accepter ce travail de radioscopie du monde sportif pour savoir si on a un problème ou pas, et vérifier si l'on est passé d'un communautarisme sportif républicain à un communautarisme religieux, dernière étape avant la radicalisation. » Médéric Chapitaux est convaincu qu'il faudrait une véritable agence de sécurité dans le sport « pour identifier toutes les menaces dont il peut être l'objet et pour mettre en place des structures qui garantissent son rôle éducatif. » « Mais c'est un travail de professionnels, précise-t-il. Il faudra bien que les fédérations finissent par admettre cet aspect du problème, même si ce n'est pas dans leur culture. »

Mohammed Chirani a été délégué du préfet de Seine-Saint-Denis pour les quartiers sensibles de 2009 à 2013. Il est persuadé qu'il y a un « décalage » dans la perception de ce qui se joue réellement dans les banlieues ou certains quartiers. « Un regard extérieur pourrait y prendre pour de la radicalité ce qui relève en réalité de la communautarisation. Les jeunes ne font plus la différence entre espace public et espace privé car ils sont dans une sous-culture religieuse et citoyenne. Ce n'est pas le problème du foot ou du sport, mais celui d'une société malade et fragmentée… » ■ **É. C (AVEC F. V.)**

Hermann Ebongué
« UNE COURSE CONTRE LA MONTRE »

Pour le vice-président de SOS Racisme chargé du sport, également président de Sportitude-France, une association qui défend les valeurs du sport, il est urgent de mettre en place une vraie politique dans les quartiers.

DR

SOPHIE BRANDSTROEM/L'OEIL PUBLIC

ENCOURAGER LE TRAVAIL DES ASSOCIATIONS ET TENIR UN DISCOURS DONNANT LE SENTIMENT AUX JEUNES QU'ILS APPARTIENNENT À LA RÉPUBLIQUE SONT LES SOLUTIONS PRÉCONISÉES PAR HERMANN EBONGUÉ.

«Avez-vous été informé de phénomènes de radicalisation dans des clubs de foot ?
Il ne s'agit pas de phénomènes de radicalisation, mais plutôt de phénomènes de prosélytisme qui n'existaient pas il y a deux ou trois ans. Les politiques ont laissé s'installer un tel vide dans certains quartiers qu'il n'y a plus beaucoup de perspectives communes à certains endroits. Beaucoup de jeunes y sont abandonnés à eux-mêmes et certains éducateurs ont fini par se laisser gagner par cette dérive. Comme à l'école, on assiste à une bataille entre ceux qui essaient de faire vivre les valeurs républicaines et laïques, et ceux qui veulent imposer autre chose. Mais, dans le foot, il y a peut-être moins de garde-fous qu'à l'école. Il ne faut pas stigmatiser car tout cela reste très minoritaire, mais il faut s'interroger très sérieusement. Dans certains endroits, il y a tout un environnement non dit et non écrit qui peut amener à des situations beaucoup plus graves si on ne s'attaque pas à ce problème dans son ensemble.

Que préconisez-vous ?
C'est à l'ensemble de la chaîne de réagir. Il appartient au ministère des Sports, aux responsables des politiques de la ville, aux collectivités territoriales et aux services publics d'apporter une offre et des perspectives. Le foot a un immense potentiel de fraternité, solidarité et de partage que tout le monde doit protéger et faire vivre, même si les enjeux dépassent le sport. C'est une course contre la montre que l'on ne gagnera pas avec de la répression. Il faut aussi apporter une offre pédagogique.

C'est donc une question de moyens ?
Pas seulement. Il faut recréer un maillage social grâce aux associations. C'est urgent. Il faut davantage accompagner les responsables de clubs et tenir un discours donnant aux jeunes le sentiment qu'ils appartiennent à la République. Mettons en place une vraie politique dans les quartiers, combattons d'abord les causes de certaines dérives et, après, on pourra les dénoncer plus facilement.

La région Île-de-France a fait signer aux fédérations régionales une charte de laïcité et se laisse la possibilité de supprimer les subventions de ceux qui ne respecteraient pas cette charte. Faut-il aller jusque-là ?
C'est une solution extrême, voire une solution de facilité. Il y a d'autres recours. Il faut combattre toute forme de dérive à la racine. Souvent, c'est l'influence du milieu extérieur qui est réelle, même si elle n'est pas calculée et si on ne peut pas parler de prosélytisme pur et dur. Cette influence liée à l'environnement impose d'adopter certains comportements ou de prendre certaines habitudes. Il y a des risques de voir basculer des jeunes du mauvais côté. Il ne faut pas qu'ils soient en danger. Si c'était le cas, tout le foot serait en danger... » ■ **É. C.**

"Combattons d'abord les causes de certaines dérives. Après, on pourra les dénoncer."

Fred

« J'AURAIS PU RETOURNER À LYON »

À trente-trois ans, l'ancien attaquant du Fluminense, aujourd'hui à l'Atletico Mineiro, continue d'empiler les buts. À tel point que l'OL voulait le recruter l'été dernier. **TEXTE** ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

Longtemps considéré comme un fêtard et un séducteur invétéré, Fred, trente-trois ans, a bien changé depuis quelques années. Désormais marié avec la publicitaire Paula Armani, père de famille dévoué, celui qui était surnommé « don Fredon » pour sa capacité à jongler avec les conquêtes féminines, s'est assagi. « J'ai bien profité de ma vie de célibataire, mais, aujourd'hui, je suis passé à autre chose. Ma priorité est devenue ma famille et mes moments avec Dieu », nous a-t-il confié. Malgré cette rupture radicale, l'ex-numéro 9 de la Seleçao n'a pas oublié ce qu'il sait faire le mieux : marquer des buts. Il l'a fait pendant un septennat avec le Fluminense, inscrivant 172 buts en 287 matches. Il le fait encore avec son nouveau club de l'Atletico Mineiro, qu'il a rejoint en juin et pour lequel il a scoré 12 fois, terminant la saison avec un total de 23 réalisations, à deux longueurs de son coéquipier Robinho, meilleure gâchette du Brésil. C'est juste après s'être engagé avec le club de Belo Horizonte que Fred a été contacté par l'OL, à la recherche en urgence d'un buteur avant la fin du mercato estival. L'ancien Lyonnais aurait pu se laisser tenter par un retour, mais le timing n'était pas propice. C'est ce que l'attaquant nous a expliqué quelques jours avant d'achever le Brasileiro *(Championnat national)* à la quatrième place.

« Vous avez vécu une année 2016 mouvementée avec votre départ du Fluminense après sept années de mariage. Pourquoi ce divorce ?

C'est comme dans une relation on se sépare alors qu'on a encore des sentiments. Nous nous sommes quittés alors que j'avais un contrat jusqu'en 2018. Mon intention a toujours été d'aller au bout et de prendre ma retraite au Fluminense. Mais le président a estimé que c'était peut-être le moment de tourner la page. L'intérêt de l'Atletico Mineiro était solide, cela faisait longtemps qu'ils me convoitaient. Voilà comment un nouveau mariage s'est concrétisé, une union sincère qui se passe très bien. Dieu est tellement généreux avec moi qu'il m'a permis de prendre autant de plaisir à l'Atletico que j'en prenais au Fluminense. Franchement, je suis très heureux ici.

Vous avez pris des risques en signant à l'Atletico Mineiro, le rival historique du Cruzeiro, le club qui vous a révélé…

Changer de club est devenu banal aujourd'hui, mais l'infidélité a toujours existé. Sans aller chercher bien loin, Reinaldo, un des plus grands joueurs de l'histoire de l'Atletico Mineiro, a également porté les couleurs de Cruzeiro. Idem pour Nelinho, qui a fait le chemin inverse. C'est comme ça, nous sommes des joueurs professionnels.

Malgré certaines réserves que suscitait votre arrivée, vous avez connu une adaptation éclair. Comment avez-vous fait ?

Quand j'ai signé, j'avais un peu peur d'être mal reçu par les supporters. Mais, dès que je suis rentré sur le terrain, ils ont commencé à chanter "ma" musique : "Uh, Fred vai te pegar" ("Fred va te choper", référence à ses années de séducteur mais aussi à son efficacité devant le but). Là, j'ai senti que l'histoire allait prendre une belle tournure. Ça m'a donné confiance. Dans la foulée, j'ai marqué mon premier but, justement contre Cruzeiro, et j'ai été adopté. Beaucoup ont estimé que je n'aurais pas dû célébrer face à mon club formateur. Mais je n'ai pas calculé, et c'est comme ça que j'ai conquis le cœur des supporters de l'Atletico.

Vous évoluez dans une équipe spectaculaire et qui vous correspond. C'est plus facile de flamber qu'au Fluminense ?

C'est toujours plus agréable de jouer dans une équipe offensive. Jouer avec Pratto (Lucas) et Robinho, c'est facile, car ils sont techniquement très au-dessus de la moyenne. Ils sont intelligents, aussi, et l'entente est naturelle au point que la magie se produit assez souvent. Pour moi, l'Atletico est la meilleure équipe du Brésil, avec un style offensif que nous allons cultiver, j'espère. On sait qu'on fait peur, et quand on pousse, on peut bousculer n'importe quelle équipe. Pour cette nouvelle saison, on a juste besoin de quelques ajustements, et on pourra aller chercher des titres.

« LE JOUR OÙ JE PERDRAI CETTE ENVIE DE MARQUER, CE SERA LA FIN »

Vous n'êtes pas fatigué de marquer des buts, encore et encore ?

Ah non ! J'ai ça dans le sang. Le jour où je perdrai cette envie de marquer, ce sera la fin. J'ai échoué de peu à remporter un troisième titre de meilleur buteur, mais je vais retenter ma chance en 2017 pour rejoindre Dada Maravilha, Tulio et Romario *(trois fois meilleur buteur du Championnat)*.

Vous avez longtemps été perturbé par les blessures, or, depuis quelques années, vous semblez épargné. Pourquoi ?

Je connais mieux mon corps et je comprends les signaux qu'il m'envoie. Je parviens donc à décrypter les moments où il faut faire attention. Je sais doser mes efforts pour ne pas trop pousser la machine, et notamment les muscles. J'ai compris aussi l'importance de la récupération, de l'alimentation et du sommeil. En étant bien préparé, on résiste mieux aux coups et on évite les petites blessures. C'est grâce à tout ça que je réussis à durer.

Votre stade, c'est désormais le Mineirao, celui du 7-1 contre l'Allemagne lors de la Coupe du monde. Vous y repensez à ce match ?

Ce match est devenu inoubliable, pour moi comme pour le peuple brésilien. Mais mon histoire au Mineirao ne s'arrête pas au 7-1. J'ai toujours marqué dans ce stade, quel que soit le maillot que je portais. J'ai aussi un inscrit un but super important en demi-finales de la Coupe des Confédérations contre l'Uruguay *(2-1, en juin 2013)*. On a aussi gagné face au Chili lors de la Coupe du monde *(1-1, 3 t.a.b. à 2 en huitièmes de finales)*. Ce n'est donc pas un stade maudit pour moi. Malheureusement, la déroute face à l'Allemagne a un peu occulté tout le reste.

Comment voyez-vous votre avenir ?

Tant que je me sentirai bien physiquement, je vais chercher à jouer, à marquer mes buts et à soulever des trophées. J'ai encore deux ans de contrat avec l'Atletico et je vais atteindre les trente-cinq ans ici. Quand je vois Ricardo Oliveira *(36 ans)*, qui est en pleine forme avec Santos, ça me donne des envies. Il était meilleur buteur l'année dernière, on occupe la même fonction sur le terrain, donc ça me laisse espérer une trajectoire identique. Tant que je serai utile à mon équipe, je continuerai.

Selon nos informations, l'Olympique Lyonnais vous a approché à la fin du mercato d'été. Vous confirmez ?

Oui, c'est vrai, et j'ai été vraiment heureux de recevoir une telle proposition. Ce n'est pas commun pour un joueur de mon âge d'être sollicité par un grand club européen. Ça m'a fait d'autant plus plaisir que c'est un club où j'ai été heureux et où j'ai gardé de belles relations avec les supporters, les salariés, les dirigeants… L'intérêt de Lyon a été une forme de reconnaissance de mon travail.

Vous auriez aimé y retourner ?

Bio express

33 ans. **Né le** 3 octobre 1983, à Teofilo Otoni (Brésil). 1,85m ; 84 kg. Attaquant. International brésilien (39 sélections A, 18 buts).
PARCOURS. America MG (2003-2004), Cruzeiro (janvier-juillet 2005), Lyon (août 2005-février 2009), Fluminense (mars 2009-juin 2016) et Atlético Mineiro (depuis juin 2016).
PALMARÈS. Coupe des Confédérations 2013 ; Copa America 2007 ; Championnat de France 2006, 2007 et 2008 ; Championnat du Brésil 2010 et 2012 ; Championnat de l'État de Rio 2012 ; Coupe de France 2008.

PEDRO VILELA/GETTY IMAGES/AFP

REVENU AU PAYS EN 2009, L'ANCIEN ATTAQUANT LYONNAIS CONNAÎT AVEC L'ATLETICO MINEIRO SA QUATRIÈME EXPÉRIENCE AU BRÉSIL, SANS JAMAIS SE DÉPARTIR DE SON ENVIE DE JOUER ET DE SON SENS DU BUT.

Oui, j'aurais pu retourner à Lyon et j'aurais aimé revenir. Mais je venais de signer à l'Atletico pour deux ans et demi avec l'envie de m'inscrire dans la durée. Ça n'aurait pas été juste de tourner le dos à cet engagement, surtout vis-à-vis de ceux qui avaient fait le forcing pour que je vienne.

L'Europe, c'est fini pour vous ?

J'ai déjà eu l'occasion de vivre quatre ans en France *(2005-2009)*, et c'était une expérience incroyable. Aujourd'hui, c'est plus compliqué car ma vie est bien ancrée au Brésil.

« MON HISTOIRE AU MINEIRAO NE S'ARRÊTE PAS AU 7-1. CE N'EST PAS UN STADE MAUDIT POUR MOI »

Cris entraîne les moins de 17 ans de l'OL, Caçapa est l'un des adjoints de Genesio, à quand l'arrivée de Juninho comme entraineur ?

Ça serait une très bonne idée ! Avec Juninho à la tête de l'équipe professionnelle, Lyon pourrait grandir et s'inviter parmi les meilleures équipes d'Europe. C'est un super mec, qui a une très bonne connaissance du football et qui est une idole incontestable à Lyon.

Suivez-vous la carrière de votre ami Karim Benzema ?

Oui, je regarde ses matches, ses buts et ses mouvements magnifiques. Il a toujours eu un super niveau, et moi, j'adore le voir jouer. Karim est un ami qui a déjà passé des vacances chez moi au Brésil.

Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

Mon avenir est entre les mains de Dieu. Je lui fais confiance. Sa volonté est la mienne, et ses plans seront les miens. C'est pour ça que je cultive ma foi chaque jour. J'ai découvert ma mission sur cette terre. Elle est dévouée à mon épouse, à mes filles, à ma famille et à mon travail. C'est cette équation qui me rend heureux. J'ignore ce qui va se passer pour moi dans dix ans, mais je sais que les gens que j'aime seront à mes côtés, et cela suffit à mon bonheur. » ■

MANCHESTER UNITED

CARRICK, L'ÉTERNELLE

À un poste aussi pointu et stratégique, l'expérience, la lecture du jeu et la qualité comment, à trente-cinq ans, le milieu des Red Devils a permis depuis trois mois à

Il ne débute plus tous les matches et, à trente-cinq ans, bientôt trente-six, il n'incarne que le court terme. Il est d'ailleurs parfois le premier que sacrifie José Mourinho lorsque celui-ci actionne le plan B, choisit une option plus offensive et décide, dès la mi-temps, de mettre Wayne Rooney en soutien de Zlatan Ibrahimovic, comme il l'a fait les semaines passées face à Liverpool (1-1) ou Hull (0-0). Mais les vieux numéros 6 comme lui ont le cuir dur, et lorsqu'à l'automne dernier il a fallu trouver une solution durable pour équilibrer enfin l'équipe, lui redonner confiance et mieux exploiter les qualités de Paul Pogba, Michael Carrick est soudainement réapparu comme une solution naturelle.

AVEC PRÈS DE 450 MATCHES SOUS LE MAILLOT DE MU, L'ANGLAIS POSSÈDE UN SAVOIR-FAIRE ET UN VÉCU DU HAUT NIVEAU DONT MOURINHO PEUT DIFFICILEMENT SE PASSER.

« IL REND LES CHOSES SIMPLES ET NE PANIQUE JAMAIS. » Le tournant d'une saison jusque-là compliquée* ? Le 6 novembre, à Swansea (3-1), date où Mourinho a redessiné son milieu avec une pointe basse (Carrick) et deux pointes hautes (Fellaini axe droit et Pogba axe gauche), et mis fin alors à une série de quatre matches sans victoire. S'étonnant de son faible temps de jeu, l'ex-milieu de Liverpool Danny Murphy avait alors lancé ce vibrant plaidoyer le soir même sur le plateau de *Match of the Day* : « Il rend les choses simples, il ne panique jamais, il offre de la stabilité à l'équipe et il lui transmet son calme. Il cherche toujours une solution de passe dans la profondeur et pense constamment à donner de la continuité au jeu. Et s'il ne court plus autant qu'avant, il reste efficace dans l'interception et l'anticipation et en assumant la responsabilité de la possession de balle, il aide aussi énormément les autres joueurs. À commencer par Pogba, qui a réalisé aujourd'hui son meilleur match depuis son arrivée. »

Pour que le puzzle du milieu soit résolu après trois mois de tâtonnements et que le jeu de l'équipe retrouve la fluidité nécessaire, il suffira ensuite de remplacer Fellaini par Herrera le match suivant contre Arsenal (1-1). Commentaire ce soir-là d'Ian Wright, ancien attaquant des Gunners devenu consultant pour la BBC : « Carrick permet à Herrera et à Pogba d'aller dans les zones où on a envie de les voir et où ceux-ci peuvent utiliser leur puissance et leur technique dans les trente derniers mètres. »

UN JOUEUR PROFONDÉMENT COLLECTIF. Dans une équipe qui ne presse pas autant que Liverpool, Tottenham ou Chelsea et qui ne met pas non plus la même intensité, Carrick est idéal. Il est davantage un meneur en position reculée qu'un récupérateur, il fait bien repartir le jeu, il donne une assise défensive indispensable, il a peu d'équivalents dans l'utilisation du ballon et, cerise sur le gâteau, il demeure un joueur d'équipe. Marc Keller, qui l'a côtoyé à ses débuts à West Ham lors de la saison 1999-2000, en garde ainsi le souvenir d'un joueur possédant déjà à l'époque « une très bonne technique, un excellent jeu long, un bon coup d'œil et beaucoup d'intelligence collective ». Même son de cloche chez Xabi Alonso, son adversaire en Premier League sous le maillot des Reds entre 2004 et 2009, qui faisait un jour cette remarque : « Dans le football anglais, les gens ont parfois du mal à apprécier ceux qui font tourner l'équipe en leur préférant ceux qui cherchent à se mettre en valeur individuellement. Michael Carrick, lui, sait d'abord bien faire jouer les autres. » Au soir d'une victoire sur Tottenham (1-0), mi-décembre, un match où Mourinho avait inversé son triangle avec Pogba comme pointe haute, il avait suffi d'écouter Alan Shearer, l'ancien attaquant de l'équipe d'Angleterre, pour savoir où l'affaire s'était jouée : « Avec Herrera et Carrick, Manchester a constamment contrôlé le milieu. »

> « IL SAIT D'ABORD BIEN FAIRE JOUER LES AUTRES »
> **Xabi Alonso**

UN PROFIL ATYPIQUE EN ANGLETERRE. S'il n'y a pas assez de mouvement autour de lui ou s'il a un joueur au marquage, comme Jürgen Klopp l'avait fait le mois dernier à Old Trafford (1-1) en demandant à Adam Lallana d'aller le chercher très haut, il peut vite se retrouver en difficulté. En revanche, quand il réussit à se dégager du pressing adverse pour faire face à nouveau au jeu ou bien lorsqu'il se ménage assez d'espace et de temps pour pouvoir ensuite casser les lignes et faire gagner des mètres à l'équipe, son influence redevient considérable. Avec une moyenne de plus de 90 % de passes réussies cette saison, sa justesse technique est intacte et, avec lui, Manchester United prend quasiment deux fois plus de points et gagne deux fois plus de matches que sans lui. Phil Neville, ancien latéral de Manchester United de 1995 à 2005 et consultant pour Sky Sports, confessait récemment : « Pour moi, c'est le joueur le plus important de l'équipe cette saison. » C'est sans doute parce qu'il ne possède pas un registre typiquement anglais que Carrick n'a jamais été vraiment à la mode. Il a émergé à l'époque où régnaient Roy Keane et Patrick Vieira, « deux guerriers comme on n'en reverra plus », avouait-il un jour. Il a grandi dans les années où le profil recherché au milieu correspondait à celui de Steven Gerrard et Frank Lampard, « quand tout le monde jouait alors box to box ». Et lorsqu'il faisait la paire avec Paul Scholes l'année où ils remportèrent la C1, en 2008, il restait confiné dans l'ombre de Scholes, « tellement fort qu'on ne voyait que lui ». Sa chance, néanmoins ? Le jeu en Premier League a évolué. Dans une interview donnée il y a quelques années au *Sunday Times*, le milieu mancunien expliquait : « Si je suis à présent plus lucide, plus tranquille sur un terrain, mon jeu n'a pas changé du jour au lendemain. En revanche, mon rôle, si. Avant, il fallait d'abord relever un défi physique et combattre, et même si j'aimais ça, ce n'était pas mon registre. À présent, mon travail est essentiellement tactique, et, à ce poste, il faut d'abord jouer en fonction des qualités de ses partenaires et utiliser son cerveau. Comment se placer, comment évaluer le danger, quand et comment intervenir… » À Mourinho de profiter de son savoir-faire quelques mois encore. ■

**Après dix journées, MU était 8e avec 15 points (4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 13 buts pour, 12 contre) et huit longueurs de retard sur le leader de l'époque, Man City.*

ALAIN MOUNIC

SENTINELLE

de passe comptent souvent plus que les jambes. Voilà José Mourinho de stabiliser son équipe. **PAR** PATRICK URBINI

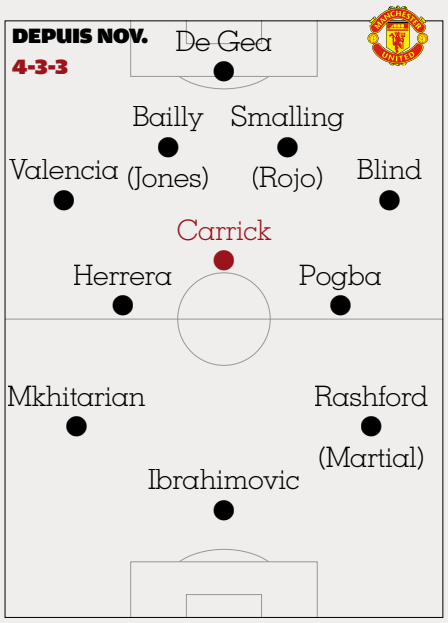
Manchester Utd 2016-17

En début de saison, José Mourinho était parti sur une animation en 4-2-3-1. Mais, pour pouvoir exploiter les qualités de Paul Pogba, offrir davantage de solidité défensive à l'équipe et trouver le bon équilibre collectif, il a dû changer d'idée, passer en 4-3-3 et redonner à Michael Carrick un rôle majeur.

LA PREMIÈRE VERSION

LA DEUXIÈME VERSION

LA VERSION ACTUELLE



Un poste qui conserve

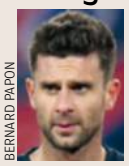
Ce n'est ni une vérité et encore moins une règle absolue : tout est toujours question de talent, de profil, de complémentarité, voire de style de jeu collectif. La preuve ? Certains grands clubs européens, comme le Real Madrid (Casemiro, 24 ans), le Barça (Busquets, 28), Chelsea (Matic, 28), Tottenham (Wanyama, 25), Liverpool (Henderson, 26), Dortmund (Weigl, 21), Séville (N'Zonzi, 28) ou Naples (Jorginho, 25), jouent avec des numéros 6 plutôt jeunes. À l'inverse, d'autres, comme Manchester United, donc, privilégient l'expérience.

Xabi Alonso

FRANCK FAUGÈRE

Bayern Munich, 35 ans. Son niveau de jeu n'est plus le même, il n'a disputé que la moitié des matches de Ligue des champions de l'automne et cette saison est, en principe, la dernière de sa carrière. Carlo Ancelotti, qui joue le plus souvent en 4-2-3-1 et l'utilise donc avec un autre milieu, davantage relayeur (Vidal, Kimmich ou Thiago Alcantara), n'en démord pourtant pas : « Il reste un joueur important de l'équipe. » Celui qui demeure un point d'équilibre naturel pour l'équipe et assure le lien entre défense et attaque. Celui qui fixe le jeu et peut éliminer une ligne entière par une simple passe, courte ou longue. Celui qui peut à la fois servir de soutien, de couverture et de récupérateur. Pour Pep Guardiola, il était le joueur idéal. Aujourd'hui, le Bayern joue différemment, mais son savoir-faire reste précieux.

Thiago Motta


BERNARD PAPON

Paris SG, 34 ans. Cela a longtemps ressemblé à la saison de trop, et, à l'automne dernier, son statut a clairement été remis en cause. Usure physique, manque de vitesse, de mobilité et de rythme dans les passes, incompatibilité avec le style de jeu plus vertical et le pressing souhaités par Unai Emery, zéro projection vers l'avant, seulement utile quand l'équipe a le ballon dans le camp adverse : tout y est passé. Sauf qu'il est toujours là et que ses récents matches, contre Monaco par exemple, ont souligné à nouveau l'importance de son jeu long, de son intelligence tactique, de sa justesse technique et de sa première relance, lorsqu'il vient se mettre entre les deux centraux. À condition, bien sûr, qu'autour de lui il y ait suffisamment de joueurs capables de mettre de l'intensité et de dynamiser le jeu.

Gabi

SÉBASTIEN BOUÉ

Atletico Madrid, 33 ans. Même si l'Atletico tourne moins bien cette année, il reste le capitaine et l'âme de l'équipe, le garant de son état d'esprit et le relais indispensable de Diego Simeone sur le terrain. Il est le milieu qui permet de garantir l'équilibre et la discipline collective, d'assurer les compensations, de ralentir les mouvements adverses et d'offrir du souffle le moment venu. Son atout n° 1 dans les duels, la récupération, la première relance, le jeu long et, accessoirement aussi, les coups de pied arrêtés. Il n'a rien perdu non plus de sa capacité à vite déplacer le jeu, il ne se laisse jamais griser par des gestes superflus dans les zones à risque et sa finesse technique, son sens tactique, demeurent intacts. En clair, il est plus qu'un joueur, et on a du mal à imaginer l'Atletico actuel sans lui.

Daniele De Rossi

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

AS Roma, 33 ans. Il demeure à la fois une boussole, un radar et un métronome. Il lit le jeu mieux que personne et possède une intuition naturelle. Il a été éduqué pour manœuvrer l'adversaire et le faire déjouer, ce qui constitue toujours un atout considérable en Italie. Et s'il n'a plus les jambes pour se comporter comme un milieu box to box, son registre initial, et venir ainsi se projeter et s'intercaler entre les lignes, en revanche, pour jouer très bas, impulser le jeu vers l'avant, donner le tempo, mettre de l'impact dans le duel, permettre à l'équipe de conserver une bonne maîtrise ou encore lui apporter de la puissance et de l'agressivité, la Roma n'a toujours pas trouvé mieux. Une certitude ? Son duo avec Kevin Strootman, qui gratte les ballons et harcèle le porteur mieux que lui, fonctionne à merveille.

Fernandinho

PIERRE LAHALLE

Manchester City, 31 ans. Mircea Lucescu, son entraîneur au Chakhtior Donetsk de 2005 à 2013, nous expliquait un jour : « C'est un ancien attaquant côté droit que j'ai fait reculer au milieu pour pouvoir utiliser sa capacité à construire le jeu et son sens de l'espace. Il fait bien repartir le jeu, il est bon dans la récupération, l'interception et l'anticipation, il est efficace pour presser, sortir sur l'adversaire le plus dangereux et participer à l'action offensive, il a une bonne frappe et une bonne qualité de passe, notamment pour verticaliser tout de suite. Mais jouer devant la défense, très bas, ce n'est pas vraiment son rôle. En tout cas, pas sa meilleure position. » En attendant, pour évoluer dans son 4-1-4-1 ou être associé à Yaya Touré dans son 4-2-3-1 de rechange, il convient parfaitement à Pep Guardiola. ■ **P. U.**

UN CINQUIÈME SACRE POUR LE CAMEROUN, CERTAINEMENT LE MOINS ATTENDU.

PAULO DUARTE, LE SELECTIONNEUR DU BURKINA FASO, UN VIEUX ROUTIER DE L'AFRIQUE.

CAN 2017 EDITION

Un spectacle tristounet, des terrains calamiteux, un engouement minimal, peu de buts et un vainqueur vintage, le Cameroun. L'épreuve n'a enthousiasmé personne. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

INDOMPTABLE CAMEROUN

D'une manière générale, l'édition 2017 a été pauvre en buts (2,1 par match). Et en spectacle, même si la finale a relevé le niveau sur le plan de l'intensité. « Un peu fermé », note Alain Giresse, le sélectionneur du Mali. Mais faut-il s'en étonner, au vu de la qualité des pelouses (« Un vrai facteur limitant », dixit Claude Le Roy) et du calendrier intense ? La CAN ne dure que trois semaines. Ce qui veut dire un match tous les quatre jours, voire pis. Le Ghana, perdant de la seconde demi-finale, a joué le match pour la troisième place moins de quarante-huit heures plus tard. Sur trente-deux matches, six seulement ont généré plus de trois buts. Et aucun d'entre eux n'a concerné le vainqueur ou le finaliste, les deux poids lourds du continent que restent l'Égypte (sept CAN) et le Cameroun (cinq désormais), champion surprise. Les Lions indomptables n'avaient plus été sacrés depuis 2002, quand les cadres de l'équipe s'appelaient M'Boma, Eto'o, Wome, Lauren, Geremi ou Rigobert Song. Une autre époque. Il y a quinze ans, tout le monde venait. Mais pour cette CAN 2017, pas moins d'une dizaine de « sélectionnables » manquaient à l'appel, parmi lesquels le défenseur Joël Matip (Liverpool) et l'attaquant Éric-Maxim Choupo-Moting (Schalke). Pas rien. C'est peu de dire que ce Cameroun-là n'abordait pas sereinement l'épreuve. Son sélectionneur belge, Hugo Broos, trois fois champion de son pays à la tête du FC Bruges et d'Anderlecht, n'était même pas certain de débuter l'épreuve sur le banc tant la pression des édiles du monde politique sur la composition du groupe était intense. Menacé, Broos, qui avait obtenu le job il y a un an en répondant à une annonce sur Internet, n'a rien cédé. Il a bien fait. Sans ses « stars », le Cameroun a basé son succès sur le collectif et la discipline, notamment en défense (trois buts encaissés dans le tournoi). Sur quatre-vingt-dix minutes, il n'a battu que trois équipes durant cette CAN : la Guinée-Bissau, le Ghana en demi-finales et l'Égypte en finale, en affichant parfois un manque de créativité. « C'est une équipe très germanique dans son approche des matches, de la compétition, dans les qualités mentales, observe Claude Le Roy, le sélectionneur du Togo. Il y a une grande force de caractère, une certitude d'être en permanence des Lions indomptables ». « Dans le groupe, on n'a jamais parlé de finale, mais toujours du prochain match », observait Broos, qui a su donner à un groupe dynamique, mais sans relief technique, le caractère et la trempe d'un vainqueur. « On était en symbiose », dira le sélectionneur de sa relation avec ses hommes, qui, comme contre la Guinée-Bissau en poules, ont su inverser le sort contraire de la finale au cours d'une seconde mi-temps ébouriffante (2-1) dont le Lyonnais Nkoulou et l'ancien Valenciennois Aboubakar furent les héros.

> « ON N'A JAMAIS PARLÉ DE FINALE, MAIS TOUJOURS DU PROCHAIN MATCH »
> **Hugo Broos, sélectionneur du Cameroun**

L'INFLUENCE EUROPÉENNE

Ils n'étaient que quatre (Aliou Cissé avec le Sénégal, Baciro Candé à la tête de la Guinée-Bissau, Callisto Pasuwa pour le Zimbabwe et Florent Ibengé aux commandes de la RD Congo) au début de la compétition, zéro au stade des demi-finales. En Afrique, les entraîneurs locaux ont du mal à exister à la tête de leur sélection. Et ceux qui en ont les rênes ont souvent été tactiquement éduqués ailleurs, comme dans le cas d'Ibengé ou Cissé en France. La Confédération africaine de football a beau débloquer des fonds pour la formation des élites du banc, ceux-ci servent très rarement à leur usage d'origine pour finir dans des poches intéressées. « Dans son pays, l'entraîneur local est rarement estimé à sa juste valeur », estime Pierre Lechantre, vainqueur de la CAN 2000 avec le Cameroun, mais viré par le Congo il y a deux mois. « En Afrique, la formation des éducateurs est mal faite, et le local a tendance à subir des pressions. Prendre un technicien étranger, c'est aussi plus valorisant. » Sélectionneur du Mali, Alain Giresse valide et éclaire : « Les Fédérations estiment que les étrangers ont l'expertise, la compétence et l'indépendance, entendez par là qu'ils sont moins soumis à certaines influences. Ajoutez à cela que des gars comme Dussuyer, Renard, Le Roy ou Leekens connaissent très bien l'Afrique. Il y a enfin le fait que les joueurs évoluent de plus en plus dans des structures sportives et un environnement professionnel en Europe, contexte que les entraîneurs du pays ne connaissent pas. Les équipes africaines ne sont

SERGE AURIER,
UN TOURNOI BIEN TERNE AU SEIN D'UNE DÉCEVANTE ÉQUIPE IVOIRIENNE.

RIYAD MAHREZ,
LE MEILLEUR JOUEUR AFRICAIN 2016, UNE ÉTOILE BIEN PÂLE.

GABRIEL BOUYS/AFP - ALAIN MOUNIC - ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LIMITÉE

plus beaucoup composées de joueurs évoluant sur le continent. » En 2015, un seul des vingt-huit joueurs ayant disputé la finale (le Ghanéen Afful à l'Espérance de Tunis) évoluait sur le continent. Ils étaient six (tous Egyptiens) en 2017. « Tout dépend de la qualité des Championnats nationaux », constate Claude Le Roy, le sélectionneur du Togo. « Il faut faire la distinction entre les mecs formés au pays et qui partent faire une carrière en Europe, et les binationaux. Le problème, c'est que l'Afrique ne peut pas progresser en copiant l'Europe. »

LA CÔTE D'IVOIRE À UN CARREFOUR

Le tenant du titre n'a pas existé dans la compétition, ou si peu. Éliminés au premier tour, les Ivoiriens n'ont remporté aucun de leurs trois matches, sans jamais mener au score. Un constat qui cadre mal avec le statut supposé des Éléphants, actuellement en tête de leur groupe difficile (Maroc, Mali et Gabon) des éliminatoires de la Coupe du monde 2018. Certes, cette Côte d'Ivoire-là ne ressemble plus tout à fait à celle d'il y a deux ans. Les frères Touré (Yaya et Kolo) et le gardien de but Copa Barry ont tiré leur révérence, tandis que l'indispensable Gervinho, blessé, était absent. Reste que l'effectif laissait envisager autre chose, notamment sur le plan de la motivation et de la cohérence collective. « La valeur des joueurs n'est pas en cause, note Alain Giresse. Mais c'est un champion qui doit se remettre en cause. Je les ai joués en octobre dernier en éliminatoires du Mondial *(NDLR : défaite du Mali 3-1)*, et dans l'implication, ils étaient là. Pour la CAN, il y a eu un décrochage. Ils n'étaient pas dans l'engagement de la compétition. » Pierre Lechantre, lui, évoque de la « suffisance ». Claude Le Roy, lui, préfère parler « d'un peu trop de certitudes ». Et précise : « Ils étaient invaincus depuis 2015 et pensaient peut-être que cela serait plus facile. Je crois aussi que, comme pour l'Algérie, les équipes qui possédaient les meilleurs techniciens ont été handicapées par la qualité déplorable de certains terrains. » En plein rajeunissement, ce groupe-là n'a sans doute pas encore su faire la transition entre ceux qui sont partis et ceux qui aspirent à une prise de pouvoir, les Aurier, Zaha, Kessié ou Bailly, qui jouent tous dans des grands Championnats et dont l'âge oscille entre vingt et vingt-quatre ans. Le Roy conclut : « Quand tu as autant de qualité, notamment offensive, sur le banc, ça peut poser problème, surtout avec une nouvelle génération. Mais je suis sûr que cette équipe va faire encore très mal. »

> « L'AFRIQUE NE PEUT PAS PROGRESSER EN COPIANT L'EUROPE »
> **Claude Le Roy, sélectionneur du Congo**

DES STARS DÉCEVANTES

On attendait les Aubameyang, Mahrez, Aurier, Mané. Tous ont déçu à des degrés divers. Si l'attaquant sénégalais de Liverpool a illuminé le premier tour, il est aussi celui qui, en ratant son tir au but contre le Cameroun, a précipité l'élimination des siens en quarts de finale. Les trois autres ? Ils ont parfois été brillants (l'Algérien contre le Zimbabwe) ou productifs (les deux buts du Gabonais du Borussia Dortmund), mais globalement inconstants et pas assez performants pour mener leur équipe en quarts de finale. On remarquera au passage que ces trois-là sont également concernés par les huitièmes de finale de la Ligue des champions, qui reprend ses droits la semaine prochaine.
« Certains viennent mais ont la tête ailleurs ou subissent les pressions des clubs. Ça ne les libère pas pour disputer une compétition », observe Alain Giresse, qui fustige le calendrier : « La Coupe d'Afrique des nations tombe à une très mauvaise période, et ça va devenir de plus en plus compliqué. » Claude Le Roy, lui, apporte un autre éclairage. « Il faut être mentalement très fort pour disputer cette CAN, à cause de la répétition des matches sur un temps très court, de la température ou des terrains pourris. Les grands joueurs sont des cadres dans leur club. Ils sont attendus par tout un peuple et investis d'une très grande responsabilité. Quelque part, je pense que ça les inhibe et que ça les fait déjouer. Et puis, autour d'eux, il n'y a pas la même qualité qu'en club. Par rapport à Dortmund, Pierre-Emerick Aubameyang n'a pas les mêmes passeurs qui vont lui mettre les bons ballons. Du coup, il se sent obligé d'en faire plus » Trop ? ■

_Ludovic Butelle
CHEF DE BRUGES

Champion avec le FC Bruges l'an dernier, le gardien français, trente-trois ans, vit un bel été indien en Belgique.

Ce sera l'un ou l'autre, le Lillois (d'adoption) ou le Valenciennois (de cœur). De toutes les façons, le meilleur gardien de Jupiler League, la L1 belge, dont le nom sera révélé ce mercredi 8 février à l'issue d'une soirée de gala (celle du Soulier d'or), devrait être soit Ludovic Butelle, le gardien du FC Bruges, soit Nicolas Penneteau, celui du Sporting de Charleroi, remparts des deux meilleures défenses du Championnat. Par un hasard du destin, l'un et l'autre étaient face à face ce week-end au stade Jan-Breydel, l'antre des champions en titre, vainqueurs 1-0. « On se connaît bien, on était ensemble en équipe de France Espoirs *(NDLR : en 2003)* », claironne Butelle, favori pour le trophée, lui dont la cote s'est redressée après un début de saison en dessous des attentes. Il s'explique : « Pour un match raté *(contre Leicester en Ligue des champions)*, on a commencé à me tomber dessus. C'est vrai que j'ai eu des prestations moyennes en Championnat *(contre le Standard de Liège, notamment)*, mais si on regarde les stats, je n'ai pas besoin de me justifier. »

AUX BONS SOINS DE PREUD'HOMME. Les stats ? Butelle est le gardien qui a préservé le plus souvent sa cage inviolée (dix clean sheets en vingt-cinq rencontres) en dépit de problèmes récurrents du côté de sa défense, où le retour de Bjorn Engels en décembre a fait le plus grand bien. Il a concédé un but toutes les cent vingt-cinq minutes. C'est peu, mais c'est plus que Sammy Bossut (Zulte-Waregem, un toutes les cent trente minutes) ou Frank Boeckx (Anderlecht, un toutes les cent cinquante minutes), pour ne parler que des portiers ayant assuré un minimum de neuf matches. « Au poste de gardien, ça va vite. Une erreur, et on dit que tu coûtes des points à ton équipe », affirme l'ancien Angevin, arrivé en Flandres il y a un an, au mercato d'hiver, et qui s'est déjà paré d'un titre de champion au printemps dernier. « Même si, dans le Championnat belge, on calcule assez peu, je ne suis sollicité que deux ou trois fois par rencontre, pas plus. Si je prends un but, je suis forcément critiqué. »

« UNE ERREUR, ET ON DIT QUE TU COÛTES DES POINTS À TON ÉQUIPE »

Butelle est heureux en Belgique, même s'il habite en France (Lille) pour des raisons familiales (pas d'école française à Bruges). Heureux et respecté, malgré quelques critiques et doutes. « Mes six premiers mois ici ont été bons, à part en finale de Coupe de Belgique *(défaite 2-1 contre le Standard)*, où je prends un but en sortant trop tard sur une tête de Santini *(le désormais Caennais)* à la dernière minute. Ensuite, ça s'est gâté un peu en début de saison, mais aujourd'hui je reviens bien. Les critiques ne me touchent pas. J'ai trente-quatre ans *(en avril)* et je suis assez grand pour savoir quand je fais un bon match ou pas. » Avoir comme entraîneur l'ancien gardien international Michel Preud'homme aide aussi à la compréhension, au respect et à la tolérance.

TROIS ÉTOILES D'OR EN L2. Le temps a passé où le jeune Ludo débarquait en Espagne (à Valence) sûr de son talent. C'était il y a treize ans, déjà. Formé au FC Metz, il rêvait de bouffer le monde et de se bâtir un palmarès à la mesure du talent qu'on lui reconnaissait. « À Valence, j'étais venu pour grandir et prendre la succession de Canizares, qui était un exemple. J'ai beaucoup appris, découvert le top, et l'hygiène de vie qui va avec. » Mais Butelle se blesse d'entrée (été 2004). Gravement. À la rate. La convalescence est longue. À son retour, il joue peu, est prêté en Troisième Division (Hercules), revient à Mestalla, et dispute même une rencontre de C1, en décembre 2006, contre la Roma. En deux saisons, il n'enfilera les gants que seize fois. « Quand on est jeune, on pense que c'est la faute de l'entraîneur si on n'est pas retenu. Mais j'avais des manques. Je n'ai pas su saisir ma chance. Ces échecs à Valence, puis à Lille *(2008 à 2010, comme remplaçant de Malicki, puis Landreau)* m'ont montré ce qu'il me manquait et permis de retrouver mon niveau, même s'il a fallu repasser par la L2 *(Nîmes, Arles-Avignon, Angers)*, où j'ai remporté trois fois l'Étoile d'Or de *FF*. » Au SCO, Butelle retrouvera un projet. « Mes dix-huit mois ont été très forts sportivement *(montée en L1)* et humainement », dit-il. Aujourd'hui, il rejoue la C1 et le haut de tableau. Son contrat a encore un an de vie. Il aimerait le prolonger. « Je suis plus mature », avoue-t-il, quand on lui demande la différence avec l'aventure espagnole. « Et là, je suis titulaire. » Dans cette ville de canaux, Butelle est à bon port. ■ THIERRY MARCHAND

EN BELGIQUE, LE NATIF DE REIMS CONNAÎT SA DEUXIÈME EXPÉRIENCE À L'ÉTRANGER APRÈS L'ESPAGNE.

VINCENT VAN DOORNICK/ISOSPORT/PRESSE SPORTS

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

THOMAS TUCHEL NE FAIT PAS L'UNANIMITÉ, TANT CHEZ LES FANS QUE CHEZ LES DIRIGEANTS.

BORUSSIA DORTMUND EN TROMPE-L'ŒIL

Samedi, à l'issue du choc entre Dortmund et le RB Leipzig (1-0), la délivrance dans les rangs jaune et noir était davantage palpable que l'euphorie. Car, malgré sa victoire sur le dauphin du Bayern, le BVB demeure fébrile et l'ambiance pesante. Il n'y avait qu'à observer l'attitude nerveuse de Thomas Tuchel. D'habitude focalisé sur le jeu de son équipe, le technicien allemand n'a cessé d'haranguer la foule pour qu'elle encourage son équipe. Il faut dire que, depuis qu'il a succédé à Jürgen Klopp, sa relation avec le public du Signal Iduna Park n'a jamais été synonyme de passion. Sous pression depuis plusieurs semaines en raison des résultats en dents de scie en Championnat, mais également en raison de son style de management distant, voire glacial, il a donné le sentiment de vouloir subitement gagner les cœurs. Mais son attitude dérange ses patrons.

DES RECRUES DÉCEVANTES. Hans-Joachim Watzke (directeur général) et Michael Zorc (directeur sportif) hésitent de plus en plus à prolonger son contrat, qui expire en juin 2018. À la décharge de Tuchel, il n'est pas toujours aidé par ses joueurs. Mario Götze est resté sur le banc tout le match et son retour dans la Ruhr ressemble à un flop. Idem pour André Schürrle, qui n'a jusque-là jamais justifié les 30 M€ de son transfert en provenance de Wolfsburg. Quant à Pierre-Emerick Aubameyang, s'il continue d'empiler les buts (17 réalisations), il se permet des sorties médiatiques qui irritent ses dirigeants et son coach. La semaine dernière, l'attaquant gabonais, tout juste revenu de la CAN, a ainsi évoqué une énième fois son avenir : « Je ne sais pas si je serai encore au Borussia la saison prochaine. » Tuchel n'a pas apprécié : « Ce genre de déclaration n'est pas idéale pour préparer un match capital. » Elle n'a pas empêché le BVB de s'imposer grâce à un but… d'Aubameyang, qui permet à Dortmund de rester invaincu dans son antre lors des trente dernier matches de Bundesliga. ■ ALEXIS MENUGE

_Marcos Alonso LA MUTATION

Venu à Chelsea pour jouer les doublures, l'ancien Madrilène, buteur contre Arsenal, est devenu indispensable dans le 3-4-3 de Conte.

ALAIN MOUNIC

CONTRE LES GUNNERS, LE DÉFENSEUR ESPAGNOL A MARQUÉ SON QUATRIÈME BUT DE LA SAISON.

Sa saison a commencé avec celle de Chelsea, le 24 septembre dernier, à trente-cinq minutes de la fin du match qui servit de détonateur à la saison des Blues : leur défaite 3-0 à l'Emirates face à Arsenal, quand on commençait à se poser des questions sur la capacité d'Antonio Conte à transformer une équipe quasiment inchangée par rapport à la saison précédente. Marcos Alonso était resté sur le banc jusque-là, lui dont l'arrivée de la Fiorentina pour 27 M€ fin août n'avait pas fait danser les fans de Chelsea sur Fulham Road. Le défenseur espagnol semblait devoir ne servir que de doublure à son compatriote César Azpilicueta. Voilà des années que Chelsea courait après un vrai deuxième arrière gauche ; Filipe Luis n'avait jamais pu convaincre tout à fait et Baba Rahman en aurait bien été incapable, vu qu'on ne faisait quasiment jamais appel à lui. Marcos Alonso, c'était qui ? Il était passé par la cantera du Real Madrid, mais sa seule apparition avec les Merengue avait été quelques minutes disputées lors d'un succès de routine à Santander. L'Espagne ne s'était plus intéressée à lui depuis une poignée de sélections avec les U19. Il avait ensuite échoué à Bolton, où ses deux premières saisons ne l'avaient vu jouer que neuf fois en Premier League. Certes, la troisième, en 2012-13, fut bien plus positive, puisqu'il fut élu « joueur de l'année » par les fans des Trotters. Il avait suffisamment montré pour persuader la Fiorentina de le faire venir en Italie, pour être prêté immédiatement à Sunderland.

SUR LES DIX-HUIT DERNIERS MATCHES DE CHAMPIONNAT, IL N'A MANQUÉ QUE VINGT-CINQ MINUTES

HÉRITIER D'UNE GRANDE FAMILLE. Marcos Alonso avait un pedigree, c'est vrai, mais au sens strict du terme, puisque son grand-père Marcos Alonso Imaz – « Marquitos » – avait fait partie de l'équipe du Real qui avait gagné cinq Coupes d'Europe entre 1956 et 1960, tandis que son père, Marcos Alonso Pena – « Marcos » – avait été champion d'Espagne avec le FC Barcelone et représenté la Roja à vingt-deux reprises. Le troisième « Marcos Alonso » de cette grande famille du football avait beaucoup de chemin à faire pour rejoindre ses devanciers. Et voilà qu'à vingt-six ans il est en passe de le faire. Peut-être qu'Antonio Conte avait toujours pensé à lui comme à un titulaire, encore que l'arrivée tardive du joueur, quelques heures avant la clôture du mercato, n'encouragerait pas à le croire. Mais, quand le moment fut venu, à trente-cinq minutes de la fin de la raclée reçue à l'Emirates en septembre, de secouer une équipe sans cohésion, c'est à lui que Conte fit appel. Fabregas s'en alla au vestiaire, Chelsea passa en 3-4-3 et, depuis, le joueur de couloir des Blues n'a manqué que vingt-cinq minutes de leurs dix-huit matches de Championnat, dont quinze se sont soldés par des victoires. Lui qui n'avait marqué que neuf fois en six ans a inscrit son quatrième but de la saison pour Chelsea samedi, face à Arsenal (3-1). S'agit-il d'une révélation, ou d'une transformation ? Un peu des deux sans doute. Avec Antonio Conte dans le rôle d'architecte et d'inventeur. En cela, Marcos Alonso est bien à l'image de son équipe. ■ PHILIPPE AUCLAIR

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	52	23	16	4	3	68	22	+46	12	10	1	1	41	10	11	6	3	2	27	12
↗	2. Paris-SG	49	23	15	4	4	45	17	+28	11	7	4	0	25	4	12	8	0	4	20	13
↘	3. Nice	49	23	14	7	2	38	18	+20	12	9	3	0	26	8	11	5	4	2	12	10
→	4. Lyon*	37	22	12	1	9	40	27	+13	11	7	0	4	21	13	11	5	1	5	19	14
→	5. Saint-Étienne	36	23	9	9	5	26	18	+8	12	6	5	1	14	6	11	3	4	4	12	12
→	6. Marseille	33	23	9	6	8	29	28	+1	11	7	3	1	17	6	12	2	3	7	12	22
→	7. Bordeaux	33	23	8	9	6	25	28	-3	12	5	4	3	12	13	11	3	5	3	13	15
→	8. Guingamp	31	23	8	7	8	28	27	+1	11	6	3	2	12	7	12	2	4	6	16	20
→	9. Rennes	31	23	8	7	8	23	27	-4	12	7	3	2	16	8	11	1	4	6	7	19
→	10. Toulouse	29	23	8	5	10	26	26	0	12	7	1	4	22	14	11	1	4	6	4	12
↗	11. Nancy	27	22	7	6	9	18	25	-7	11	5	1	5	12	11	11	2	5	4	6	14
↘	12. Lille	26	23	7	5	11	21	28	-7	12	5	2	5	14	15	11	2	3	6	7	13
↗	13. Montpellier	26	23	6	8	9	32	40	-8	11	6	4	1	19	8	12	0	4	8	13	32
↘	14. Nantes	26	23	7	5	11	15	31	-16	12	3	3	6	5	17	11	4	2	5	10	14
↗	15. Caen	25	22	7	4	11	25	36	-11	10	6	2	2	17	16	12	1	2	9	8	20
↘	16. Dijon	24	23	5	9	9	31	35	-4	12	4	5	3	19	15	11	1	4	6	12	20
↗	17. Metz*	24	22	7	5	10	22	38	-16	10	4	3	3	15	21	12	3	2	7	7	17
↘	18. Angers	23	23	6	5	12	19	32	-13	11	4	4	3	13	12	12	2	1	9	6	20
↘	19. Bastia	22	23	5	7	11	20	28	-8	12	3	6	3	11	10	11	2	1	8	9	18
→	20. Lorient	21	23	6	3	14	26	46	-20	11	5	1	5	14	18	12	1	2	9	12	28

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.
** À la suite des incidents survenus contre Lyon le 3 décembre 2016, le FC Metz a été sanctionné d'un retrait de 2 points au classement (plus 1 point avec sursis). Le match arrêté à la 31e minute alors que le score était de 1-0 en faveur de Metz devra être rejoué à huis clos. La date reste à fixer.*

Ligue 1

Monaco-Nice	**3-0**	Guingamp-Caen	**0-1**
Dijon - Paris-SG	**1-3**	Toulouse-Angers	**4-0**
Saint-Étienne - Lyon	**2-0**	Nantes-Nancy	**0-2**
Metz-Marseille	**1-0**	Lille-Lorient	**0-1**
Bordeaux-Rennes	**1-1**	Montpellier-Bastia	**2-1**

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 22 buts.
2. Lacazette (Lyon), 18 buts.
3. Falcao (Monaco), 14 buts.
4. Gomis (Marseille), 13 buts.
5. Plea (Nice), 11 buts.
6. Santini (Caen), 10 buts.
7. Balotelli (Nice), 9 buts.
8. Germain (Monaco), Boudebouz, Mounié (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 8 buts.
12. Crivelli (Bastia), Tavares (Dijon), Briand (Guingamp), Moukandjo, Waris (Lorient), Carrillo, Lemar (Monaco), Lucas (Paris-SG), 7 buts.
20. Diedhiou (Angers), Diony (Dijon), Thauvin (Marseille), Erding (Metz), Boschilia (Monaco), Toivonen (Toulouse), 6 buts.
26. Lees-Melou (Dijon), Salibur (Guingamp), Valbuena (Lyon), Fabinho, Bernardo Silva (Monaco), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), Cyprien (Nice), Sio (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 5 buts.
36. Malcom, Rolan (Bordeaux), Karamoh, Rodelin (Caen), Coco, De Pauw (Guingamp), Grosicki (Rennes), De Préville, Eder (Lille), Fekir, Tolisso (Lyon), Dia (Nancy), Gourcuff (Rennes), Roux (Saint-Étienne), 4 buts.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	1
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	577
SAISON DERNIÈRE	557

Monaco-Nice : 3-0 (0-0)

BUTS : Germain (47e), Falcao (60e, 81e).
SAMEDI 4 FÉVRIER. Spectateurs : 16 049. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissements : Jemerson (57e) pour Monaco ; Seri (13e) pour Nice. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Sidibé (6✶), Glik (6✶), Jemerson (6✶), Mendy (7✶) - Bernardo Silva (7✶) (Dirar, 88e), Fabinho (6✶), Bakayoko (6✶), Lemar (7✶) - Germain (7✶) (Moutinho, 77e), Falcao (c) (7✶) (Mbappé, 90e). Entr. : Jardim.
NICE (3-4-3) : Cardinale (4✶) - Baysse (c) (4✶), Dante (5✶), Sarr (3✶) (Belhanda, 64e) - Souquet (3✶), Cyprien (5✶), Seri (5✶), Dalbert (4✶) - Plea (4✶), Balotelli (5✶), Eysseric (5✶). Entr. : Favre.

Dijon-Paris-SG : 1-3 (1-1)

BUTS : Tavares (31e) pour Dijon ; Lucas (29e), Thiago Silva (81e), Cavani (84e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 4 FÉVRIER. Spectateurs : 13 416. Arbitre : M. Delerue (7✶). Avertissements : Rüfli (52e) pour Dijon ; Thiago Motta (32e), Aurier (87e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Chafik (5✶), Varrault (c) (6✶), Lotiès (5✶), Rüfli (5✶) - Lees-Melou (7✶) (Bahamboula, 87e), Balmont (6✶) (Marié, 85e), Abeid (6✶), Martin (6✶) (Bela, 76e) - Diony (5✶), Tavares (6✶). Entr. : Dall'Oglio.
PARIS-SG (4-3-3) : Areola (5✶) - Aurier (5✶), Marquinhos (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), Kurzawa (5✶) - Rabiot (4✶), Thiago Motta (4✶), Matuidi (5✶) (Guedes, 72e) - Lucas (4✶) (Ben Arfa, 71e), Cavani (5✶) (Nkunku, 85e), Draxler (5✶). Entr. : Emery.

Saint-Étienne-Lyon : 2-0 (2-0)

BUTS : Monnet-Paquet (9e), Hamouma (23e).
DIMANCHE 5 FÉVRIER. Spectateurs : 37 029. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Söderlund (69e), Pajot (74e) pour Saint-Étienne ; Fekir (43e), Lacazette (61e), Ghezzal (86e) pour Lyon. Expulsions : Ghezzal (90e + 2), Tolisso (90e + 4) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Moulin (6✶) - Malcuit (6✶), Théophile-Catherine (5✶), Perrin (c) (5✶), Pogba (6✶) - Pajot (6✶) (Selnaes, 77e), Veretout (7✶) - Hamouma (8✶) (Lemoine, 87e), Saivet (6✶), Monnet-Paquet (8✶) (Roux, 75e) - Söderlund (6✶). Entr. : Galtier.
LYON (4-3-3) : A. Lopes (4✶) - Jallet (4✶), Mammana (3✶), Yanga-Mbiwa (4✶), Morel (4✶) - Darder (3✶) (Ferri, 82e), Gonalons (c) (5✶), Tolisso (0✶) - Fekir (3✶) (Ghezzal, 46e, 0✶), Lacazette (4✶), Depay (4✶) (Valbuena, 65e). Entr. : Genesio.

Affluences

TOTAL 23e j. : 203 185.
MOYENNE 2016-17 : 20 234.
SAISON DERNIÈRE : 20 405.

Metz-Marseille : 1-0 (0-0)

BUT : Jouffre (83e).
VENDREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 21 011. Arbitre : M. Lesage (4✶). Avertissements : Doukouré (58e) pour Metz ; Thauvin (33e), Sakai (81e), Fanni (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
METZ (4-4-2) : Didillon (7✶) - Balliu (5✶), Bisevac (6✶), Falette (6✶), Assou-Ekotto (6✶) - Nguette (4✶) (Jouffre, 76e), Philipps (6✶), Doukouré (5✶), Lejeune (c) (3✶) (Sarr, 58e) - Diabaté (6✶), Vion (4✶) (Erding, 62e). Entr. : Hinschberger.
MARSEILLE (4-1-4-1) : Pelé (4✶) - Sakai (4✶), Fanni (4✶), Rolando (4✶), Doria (3✶) - Sertic (4✶) - Thauvin (2✶) (Gomis, 54e), Anguissa (5✶) (Sanson, 85e), Lopez (5✶), Cabella (2✶) - Sarr (4✶) (Payet, 54e). Entr. : Garcia.

Bordeaux-Rennes : 1-1 (0-0)

BUTS : Ménez (56e) pour Bordeaux ; Gourcuff (69e) pour Rennes.
SAMEDI 4 FÉVRIER. Spectateurs : 16 488. Arbitre : M. Desiage (5✶). Avertissements : Pallois (80e) pour Bordeaux ; Baal (27e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (6✶) - Gajic (6✶), Lewczuk (Sankharé, 44e, 5✶), Pallois (6✶), Pellenard (6✶) - Vada (4✶) (Rolan, 72e), Toulalan (4✶), Plasil (c) (4✶) - Ounas (3✶) (Malcom, 52e), Laborde (4✶), Ménez (6✶). Entr. : Gourvennec.
RENNES (4-4-2) : Costil (5✶) - Danzé (c) (6✶), P. Mendes (4✶) (Bensebaini, 78e), Gnagnon (5✶), Baal (7✶) - Amalfitano (6✶), Prcic (6✶), André (6✶), Kalulu (6✶) (Diakhaby, 63e) - Gourcuff (8✶) (Saïd, 87e), Sio (6✶). Entr. : Gourcuff.

Guingamp-Caen : 0-1 (0-0)

BUT : Karamoh (90e + 3).
SAMEDI 4 FÉVRIER. Spectateurs : 14 428. Arbitre : M. Hamel (4✶). Avertissements : Diallo (38e) pour Guingamp ; Bessat (69e), Yahia (83e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
GUINGAMP (4-3-3) : Johnsson (5✶) - Martins Pereira (3✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (5✶), Marçal (5✶) - Deaux (4✶), Diallo (5✶) (Mendy, 64e), Didot (4✶) - De Pauw (4✶) (Blas, 64e), Briand (c) (5✶), Coco (5✶) (Bodmer, 84e). Entr. : Kombouaré.
CAEN (5-4-1) : Vercoutre (7✶) - Guilbert (5✶), Da Silva (5✶), Yahia (5✶), Adéoti (6✶), Bessat (5✶) - Louis (4✶) (Karamoh, 65e), Delaplace (5✶) (Seube, 81e), Féret (c) (5✶), Rodelin (4✶) (Bazile, 77e) - Santini (4✶). Entr. : Garande.

Toulouse-Angers : 4-0 (0-0)

BUTS : Delort (47e), Braithwaite (56e s.p.), Trejo (69e), Toivonen (89e).
DIMANCHE 5 FÉVRIER. Spectateurs : 15 303. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Trejo (55e), Bodiger (65e) pour Toulouse ; Cissokho (39e), Pépé (45e), Jean Tahrat (49e), Petric (55e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (6✶) - Amian (7✶), Diop (7✶), Jullien (6✶), Moubandjé (6✶) - Blin (7✶), Bodiger (6✶) - Jean (7✶) (Durmaz, 73e), Trejo (7✶) (Doumbia, 71e), Braithwaite (c) (7✶) - Delort (7✶) (Toivonen, 66e). Entr. : Dupraz.
ANGERS (4-3-3) : Petric (4✶) - Cissokho (5✶), Traoré (c) (4✶), Thomas (4✶), Manceau (4✶) - Santamaria (5✶), Jean Tahrat (4✶) (Capelle, 59e), Mangani (5✶) - Pépé (5✶) (Bamba, 53e), Diedhiou (5✶), Tait (5✶) (N'Doye, 59e). Entr. : Moulin.

Nantes-Nancy : 0-2 (0-0)

BUTS : Dia (50e), Cétout (64e).
DIMANCHE 5 FÉVRIER. Spectateurs : 20 250. Arbitre : M. Turpin (4✶). Avertissements : Pardo (66e), Dubois (72e) pour Nantes ; Diarra (52e) pour Nancy. Expulsions : Harit (90e + 2) pour Nantes ; Muratori (90e + 2) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
NANTES (4-4-2) : Riou (4✶) - Dubois (4✶), Djidji (3✶) (Thomasson, 84e), Diego Carlos (5✶), Lima (4✶) - Pardo (3✶) (Kacaniklic, 68e), Rongier (5✶), Gillet (c) (4✶), Harit (0✶) - Stepinski (1✶) (Bammou, 63e), Sala (3✶). Entr. : Conceiçao.
NANCY (4-3-3) : Tchernik (6✶) - Cuffaut (6✶), Diagne (6✶), Badila (4✶), Muratori (c) (0✶) - Cétout (5✶), Diarra (3✶), Aït-Bennasser (5✶) - Dia (6✶) (Maouassa, 82e), Dalé (6✶), Coulibaly (5✶) (Cabaco, 90e). Entr. : Correa.

Lille-Lorient : 0-1 (0-0)

BUT : Aliadière (49e).
SAMEDI 4 FÉVRIER. Spectateurs : 38 153. Arbitre : M. Miguelgorry (4✶). Avertissements : Béria (66e) pour Lille ; Wakaso (41e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
LILLE (4-1-3-2) : Maignan (5✶) - Corchia (5✶), Soumaoro (4✶), Basa (5✶), Béria (c) (3✶) - Amadou (5✶) - El-Ghazi (5✶), Xeka (6✶) (Bissouma, 78e), Sliti (5✶) (Kishna, 60e) - Benzia (5✶) (Eder, 60e), De Préville (4✶). Entr. : Collot.
LORIENT (4-3-3) : Lecomte (c) (6✶) - Moreira (5✶), Peybernes (6✶), Bellugou (6✶), Le Goff (5✶) - Marveaux (6✶) (Cafu, 90e), Mvuemba (6✶), Wakaso (5✶) - Philippoteaux (5✶) (Mesloub, 83e), Aliadière (6✶) (Cabot, 60e), Waris (7✶). Entr. : Casoni.

Montpellier-Bastia : 2-1 (1-1)

BUTS : Mounié (17e, 64e) p
our Montpellier ; Crivelli (34e) pour Bastia.
SAMEDI 4 FÉVRIER. Spectateurs : 8 960. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Skhiri (20e), Roussillon (37e), Deplagne (90e) pour Montpellier ; Oniangué (31e) pour Bastia. Expulsion : Djiku (90e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (6✶), Pokorny (5✶), Roussillon (4✶) - Skhiri (5✶), Lasne (4✶) (Ikoné, 61e) - Camara (4✶) (Mbenza, 61e), Boudebouz (6✶), Sessègnon (6✶) - Mounié (7✶) (Sylla, 81e). Entr. : Gasset.
BASTIA (4-3-3) : Leca (4✶) - Cioni (4✶), Rose (3✶), Marange (4✶), Djiku (0✶) - Coulibaly (5✶) (Mostefa, 81e), Cahuzac (c) (4✶), Oniangué (5✶) (Ngando, 76e) - Diallo (Danic, 39e, 5✶), Crivelli (5✶), Saint-Maximin (6✶). Entr. : Ciccolini.

Rendez-vous

24e journée

MARDI 7 FÉVRIER, 19 HEURES
Montpellier-Monaco
Caen-Bordeaux
21 HEURES Paris-SG - Lille
MERCREDI 8 FÉVRIER, 19 HEURES
Nice - Saint-Étienne
Lyon-Nancy
Angers-Rennes
Lorient-Toulouse
Bastia-Nantes
Metz-Dijon
21 HEURES Marseille-Guingamp

25e journée

VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 H 45
Bordeaux - Paris-SG
SAMEDI 11 FÉVRIER, 17 HEURES
Guingamp-Lyon
20 HEURES Monaco-Metz
Toulouse-Bastia
Lille-Angers
Nancy-Montpellier
Dijon-Caen
DIM. 12 FÉVR., 15 HEURES Rennes-Nice
17 HEURES Saint-Étienne - Lorient
21 HEURES Nantes-Marseille

Match en retard, 21e journée

MARDI 21 FÉVR., 18 H 30
Nantes-Caen

Ligue 2

Passeurs

1. Seri (Nice), 8 passes.
2. Marçal (Guingamp), 6 passes.
3. Diony (Dijon), Sanson (Montpellier, 5 ; Marseille, 0), Lemar, Mbappé, Bernardo Silva (Monaco), Di Maria (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5 passes.
10. Briand, Deaux (Guingamp), Marveaux (Lorient), Cabella, Lopez, Thauvin (Marseille), Cohade (Metz), Baal (Rennes), 4 passes.

Attaques

1. Monaco, 68 buts.
2. Paris-SG, 45 buts.
3. Lyon, 40 buts.
4. Nice, 38 buts.
5. Montpellier, 32 buts.
6. Dijon, 31 buts.
7. Marseille, 29 buts.
8. Guingamp, 28 buts.
9. Lorient, Saint-Étienne et Toulouse, 26 buts.
12. Bordeaux et Caen, 25 buts.
14. Rennes, 23 buts.
15. Metz, 22 buts.
16. Lille, 21 buts.
17. Bastia, 20 buts.
18. Angers, 19 buts.
19. Nancy, 18 buts.
20. Nantes, 15 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 17 buts.
2. Nice et Saint-Étienne, 18 buts.
4. Monaco, 22 buts.
5. Nancy, 25 buts.
6. Toulouse, 26 buts.
7. Guingamp, Lyon et Rennes, 27 buts.
10. Bastia, Bordeaux, Lille et Marseille, 28 buts.
14. Nantes, 31 buts.
15. Angers, 32 buts.
16. Dijon, 35 buts.
17. Caen, 36 buts.
18. Metz, 38 buts.
19. Montpellier, 40 buts.
20. Lorient, 46 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Djiku** (Bastia), **Marçal** (Guingamp), **Lautoa** (Lorient), **Ghezzal, Tolisso** (Lyon), **Cohade, Diagne** (Metz), **Rémy, Sessègnon** (Montpellier), **Muratori** (Nancy), **Harit** (Nantes), **Koziello, Sarr** (Nice), **G. Fernandes** (Rennes), **Malcuit** (Saint-Étienne), **Somalia** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

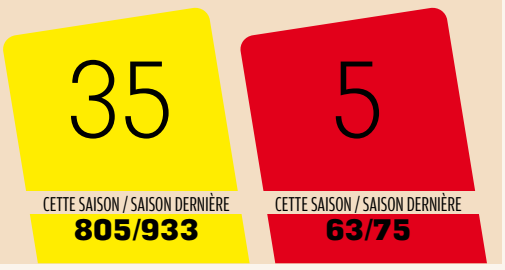
1. Lemar (Monaco), 6,44 ✶.
2. Bernardo Silva (Monaco), 6,24 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), Durmaz (Toulouse), 6,07 ✶.
5. Balmont (Dijon), Trejo (Toulouse), 6 ✶.
7. Abeid (Dijon), Gourcuff (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), 5,94 ✶.
10. Seri (Nice), 5,89 ✶.
11. Cyprien (Nice), 5,86 ✶.
12. Diony (Dijon), Dante (Nice), 5,84 ✶.
14. Boudebouz (Montpellier), 5,83 ✶.
15. Falcao (Monaco), 5,77 ✶.
16. Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,73 ✶.
17. Germain (Monaco), 5,72 ✶.
18. Briand (Guingamp), 5,71 ✶.
19. Lacazette (Lyon), R. Pereira (Nice), Gnagnon (Rennes), 5,69 ✶.
22. Mangani (Angers), Cavani (Paris-SG), Veretout (Saint-Étienne), 5,68 ✶.
25. Blin (Toulouse), 5,67 ✶.
26. Fabinho (Monaco), 5,65 ✶.
27. Sorbon (Guingamp), 5,64 ✶.
28. Sidibé (Monaco), 5,63 ✶.
29. Aït-Bennasser (Nancy), 5,62 ✶.
30. Lees-Melou (Dijon), 5,61 ✶.
31. Kerbrat (Guingamp), Bakayoko, Glik (Monaco), Diop (Toulouse), 5,59 ✶.
35. Saint-Maximin (Bastia), 5,57 ✶.
36. Tavares (Dijon), Thiago Silva (Paris-SG), Yago (Toulouse), 5,56 ✶.
39. Braithwaite (Toulouse), 5,55 ✶.
40. Lopez (Marseille), 5,54 ✶.

Gardiens

1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,24 ✶.
2. Reynet (Dijon), 6 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,87 ✶.
4. Cardinale (Nice), 5,62 ✶.
5. Vercoutre (Caen), 5,61 ✶.
6. A. Lopes (Lyon), 5,59 ✶.
7. Costil (Rennes), 5,57 ✶.
8. Johnsson (Guingamp), 5,55 ✶.
9. Ndy Assembé (Nancy), 5,53 ✶.
10. Didillon (Metz), 5,52 ✶.
11. Subasic (Monaco), 5,5 ✶.
12. Michel (Angers), Prior (Bordeaux), 5,36 ✶.
14. Pionnier (Montpellier), 5,25 ✶.
15. Leca (Bastia), 5,24 ✶.
16. Pelé (Marseille), 5,22 ✶.
17. Lecomte (Lorient), 5,19 ✶.
18. Enyeama (Lille), 5,18 ✶.
19. Riou (Nantes), Areola (Paris-SG), 5 ✶.

Équipe type

Cartons



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Brest**	**44**	23	13	5	5	30	22	+8	12	7	1	4	17	14	11	6	4	1	13	8
→	2. **Reims**	**38**	23	10	8	5	25	19	+6	11	8	2	1	15	5	12	2	6	4	10	14
↗	3. **Strasbourg**	**36**	22	10	6	6	32	25	+7	11	7	2	2	18	9	11	3	4	4	14	16
→	4. **Lens**	**36**	23	9	9	5	30	25	+5	11	4	5	2	15	12	12	5	4	3	15	13
→	5. **Troyes**	**36**	23	10	6	7	27	24	+3	12	7	3	2	16	10	11	3	3	5	11	14
↘	6. **Amiens**	**35**	23	9	8	6	31	23	+8	12	5	4	3	16	10	11	4	4	3	15	13
↗	7. **Nîmes**	**33**	23	8	9	6	34	28	+6	11	1	7	3	11	12	12	7	2	3	23	16
↘	8. **Sochaux**	**33**	23	8	9	6	24	22	+2	11	4	6	1	14	10	12	4	3	5	10	12
↗	9. **Niort**	**33**	23	8	9	6	29	30	-1	12	5	5	2	16	15	11	3	4	4	13	15
↘	10. **Bourg-en-Bresse**	**31**	23	7	10	6	30	28	+2	12	5	5	2	18	15	11	2	5	4	12	13
↘	11. **GFC Ajaccio**	**31**	23	8	7	8	24	22	+2	11	4	5	2	14	9	12	4	2	6	10	13
↗	12. **AC Ajaccio**	**30**	23	8	6	9	27	30	-3	12	7	2	3	18	12	11	1	4	6	9	18
→	13. **Valenciennes**	**29**	23	6	11	6	30	28	+2	11	4	4	3	16	12	12	2	7	3	14	16
↘	14. **Clermont**	**29**	23	7	8	8	27	25	+2	11	4	4	3	12	9	12	3	4	5	15	16
↘	15. **Le Havre**	**29**	23	7	8	8	22	22	0	11	3	4	4	11	13	12	4	4	4	11	9
→	16. **Red Star**	**23**	23	5	8	10	19	30	-11	12	3	4	5	12	16	11	2	4	5	7	14
→	17. **Laval**	**22**	23	4	10	9	18	23	-5	11	2	5	4	9	11	12	2	5	5	9	12
↗	18. **Orléans**	**21**	23	5	6	12	18	28	-10	12	4	4	4	12	11	11	1	2	8	6	17
↘	19. **Tours**	**20**	22	4	8	10	25	34	-9	12	2	4	6	12	19	10	2	4	4	13	15
↘	20. **Auxerre**	**19**	23	4	7	12	15	29	-14	11	2	3	6	7	14	12	2	4	6	8	15

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Red Star-AC Ajaccio et Valenciennes-Le Havre, joués le lundi 6 février. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

23e journée

Brest-Sochaux	**2-0**	Niort - Bourg-en-Bresse **3-2**
Reims-Tours	**1-1**	AC Ajaccio-Clermont **2-1**
Strasbourg-GFC Ajaccio	**2-0**	Laval-Valenciennes **0-0**
Lens-Troyes	**0-0**	Le Havre-Red Star **1-1**
Amiens-Nîmes	**1-2**	Auxerre-Orléans **0-2**

Brest-Sochaux : 2-0 (1-0)

BUTS : Battocchio (17e), Diallo (80e).
SAMEDI 4 FÉVRIER. Spectateurs : 7 513. Arbitre : M. Brisard (5✶). Avertissements : Pelé (82e) pour Brest ; Robinet (3e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 13/20.
BREST (4-3-3) : Hartock (5✶) - Belaud (5✶) (Diallo, 68e), Chardonnet (6✶), Diallo (5✶), Bernard (6✶) - Battocchio (8✶) (V. Henry, 90e + 3), Grougi (c) (7✶), Gastien (6✶) - Faussurier (6✶), Joseph-Monrose (6✶) (Coeff, 80e), Pelé (4✶). Entr. : Furlan.
SOCHAUX (4-4-2) : Dilo (4✶) - Alphonse (5✶), Gibaud (c) (5✶), Ogier (5✶), Fuchs (5✶) - Robinet (5✶) (Sao, 57e), Tardieu (5✶), Ramaré (5✶), Larbi (5✶) (Thuram, 58e) - Andriatsima (3✶), Touzghar (4✶). Entr. : Cartier.

Reims-Tours : 1-1 (0-0)

BUTS : Chavarria (69e) pour Reims ; Miguel (48e) pour Tours.
VENDREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 7 798. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Kankava (78e) pour Reims ; Filippi (71e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
REIMS (4-4-2) : Carrasso (3✶) - Métanire (5✶), Weber (c) (5✶), Amiot (5✶), Bouhours (5✶) - Diego (3✶) (Berthier, 59e), Kankava (5✶), Rodriguez (4✶), Traoré (4✶) (Oudin, 59e) - Chavarria (5✶), Kyei (4✶) (Charbonnier, 73e). Entr. : Der Zakarian.
TOURS (4-4-2) : Kamara (5✶) - Gradit (5✶), Filippi (c) (5✶), Miguel (6✶), I. Cissé (5✶) - Bouanga (4✶) (Selemani, 83e), Louvion (4✶) (Do Couto, 87e), O. Cissé (5✶), Maouche (5✶) - Clémence (5✶), Diarra (5✶) (Bennacer, 70e). Entr. : Mercadal.

Strasbourg-GFC Ajaccio : 2-0 (0-0)

BUTS : Boutaïb (52e s.p.), Guillaume (72e).
VENDREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 12 531. Arbitre : M. Wattellier (8✶). Avertissements : Liénard (25e) pour Strasbourg ; Le Moigne (36e), Bréchet (67e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (6✶) - Marester (5✶), Seka (c) (6✶), Salmier (5✶), N'Dour (5✶) - Gonçalves (6✶) (Aholou, 77e), Grimm (5✶), Liénard (5✶) - Guillaume (6✶), Boutaïb (6✶), Bahoken (Blayac, 28e). Entr. : Laurey.
GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Elana (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hountondji (5✶), Bréchet (c) (4✶), Mombris (4✶) - Kemen (5✶) (Ducourtioux, 82e), Le Moigne (4✶) (Maah, 68e) - Benrahma (6✶) (Poggi, 82e), M'Changama (6✶), Court (5✶) - Cissé (4✶). Entr. : Vannuchi.

Rendez-vous

24e journée

MARDI 7 FÉVRIER, 21 HEURES
Clermont-Brest
GFC Ajaccio-Reims
Tours-Amiens
Bourg-en-Bresse - Lens
Troyes-Strasbourg
Sochaux-Auxerre
Nîmes-Niort
Orléans-Laval
Red Star-AC Ajaccio et Valenciennes-Le Havre se sont disputés le lundi 6 février.

25e journée

VENDREDI 10 FÉVR., 20 HEURES
Auxerre-Brest
Amiens-GFC Ajaccio
Niort-Troyes
Le Havre - Bourg-en-Bresse
Nîmes-Tours
AC Ajaccio-Valenciennes
Laval-Red Star
SAMEDI 11 FÉVRIER, 15 HEURES
Reims-Sochaux
LUNDI 13 FÉVRIER, 19 HEURES
Strasbourg-Orléans
20 H 45 Lens-Clermont

Lens-Troyes : 0-0

VENDREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 21 398. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Bourigeaud (89e) pour Lens ; Giraudon (28e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
LENS (4-3-3) : Douchez (c) (5✶) - Opare (4✶), Duverne (5✶), Cvetinovic (5✶), Lala (5✶) - Bostock (4✶), Koukou (5✶), Bourigeaud (5✶) - Fortuné (5✶), Lopez (5✶), Zoubir (5✶) (Gérard, 73e). Entr. : Casanova.
TROYES (4-2-3-1) : Samassa (6✶) - Cordoval (5✶), Martial (6✶) (N'Diaye, 72e), Hérelle (5✶), Traoré (5✶) - Giraudon (5✶), Dingomé (5✶) - Grandsir (5✶), Nivet (c) (5✶), Darbion (5✶) (Ben Saada, 81e) - Niane (5✶) (Tinhan, 67e). Entr. : Garcia.

Amiens-Nîmes : 1-2 (1-1)

BUTS : Soumah (28e) pour Amiens ; Alioui (20e), Savanier (50e s.p.) pour Nîmes.
VENDREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 6 762. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Tallo (72e) pour Amiens ; Savanier (58e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (5✶) - El-Hajjam (5✶) (Mamilonne, 74e), Adenon (5✶), Lefort (5✶), Dibassy (5✶) - Monconduit (c) (6✶), Fofana (5✶) (Tallo, 62e) - Soumah (6✶), Ndombele (6✶), Bourgaud (5✶) (Charrier, 62e) - Kamara (6✶). Entr. : Pelissier.
NÎMES (4-2-3-1) : Marillat (6✶) - Alakouch (6✶), Briançon (6✶), Harek (c) (6✶), Diabaté (6✶) - Savanier (6✶), Valls (6✶) - Thioub (6✶) (Cissokho, 81e), Aït-Fana (6✶) (Azouni, 62e), Ripart (6✶) (Garcia, 88e) - Alioui (7✶). Entr. : Blaquart.

Niort-Bourg-en-Bresse : 3-2 (0-1)

BUTS : Dabasse (76e), Choplin (82e), Roye (89e s.p.) pour Niort ; Merdji (44e, 68e) pour Bourg-en-Bresse.
VENDREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 2 978. Arbitre : M. Stinat (6✶). Avertissements : Agouazi (67e), Roye (90e) pour Niort ; Merdji (32e), N'Simba (54e), Fabri (84e), Nirlo (85e), Ponroy (90e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
NIORT (4-1-4-1) : Allagbé (6✶) - Sambia (6✶), Bronn (6✶), Choplin (7✶), Kiki (6✶) - Agouazi (6✶) - Djigla (5✶) (Grich, 63e), Dembélé (c) (6✶), Roye (7✶), Grange (6✶) (Dabasse, 64e) - Dona Ndoh (5✶). Entr. : Renaud.
BOURG-EN-BRESSE (4-5-1) : Fabri (5✶) - Digbeu (6✶), Ponroy (6✶), Perradin (5✶), N'Simba (5✶) - Del Castillo (6✶), Nirlo (c) (6✶), Cheré (5✶) (Hoggas, 61e), Damour (6✶), Bègue (6✶) - Merdji (7✶) (Heinry, 68e). Entr. : Della Maggiore.

Buteurs

1. Niane (Troyes), 13 buts.
2. Alioui (Nîmes), 12 buts.
3. Andriatsima (Sochaux), Boutaïb (Strasbourg), 11 buts.
5. Maupay (Brest), 10 buts.
6. Dona Ndoh (Niort), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
8. Nouri (AC Ajaccio), Dugimont (Clermont), Duhamel (Le Havre), Tinhan (Amiens, 8 ; Troyes, 0), 8 buts.
12. Kamara (Amiens), Lopez (Lens), 7 buts.
14. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Thiam (Clermont), Fortuné (Lens), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
18. Courtet (Auxerre), Court (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Bostock (Lens), Roye (Niort), Bouanga (Tours), 5 buts.
24. Cavalli, Maazou (AC Ajaccio), Berthomier, Bègue, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Joseph-Monrose (Brest), Maah (GFC Ajaccio), Coutadeur, N'Diaye (Laval), Gimbert (Le Havre), Savanier (Nîmes), Armand (Orléans), Ngamukol (Red Star), Sao (Sochaux), Bahoken (Strasbourg), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
41. Madri (AC Ajaccio), Dibassy (Amiens), Del Castillo, Heinry (Bourg-en-Bresse), Pelé (Brest), Jobello, Lopy (Clermont), Bouazza (Red Star), Tshibumbu (GFC Ajaccio), A. Briançon, Ripart, Sissoko (Nîmes), Ayari (Orléans), Sané (Red Star), Charbonnier, Jeanvier, Kyei (Reims), Touzghar (Auxerre, 3 ; Sochaux, 0), Ahoulou (Orléans, 3 ; Strasbourg, 0), Grimm, Guillaume (Strasbourg), Louvion, Maouche (Tours), Nivet (Troyes), 3 buts.

Passeurs

1. Savanier (Nîmes), Diego (Reims), 6 passes.
3. N'Simba (Bourg-en-Bresse), Pelé (Brest), Zoubir (Lens), Grange (Niort), Alioui (Nîmes), Bouanga (Tours), 5 passes.
9. Nouri (AC Ajaccio), Courtet (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Court (GFC Ajaccio), Bostock (Lens), Roye (Niort), Mhirsi (Red Star), 4 passes.
16. Cavalli (AC Ajaccio), Fofana (Amiens), Hoggas (Bourg-en-Bresse), Jobello (Clermont), Bouazza (Red Star), Bonnet, Ferhat (Le Havre), Barreto (Orléans), Alphonse, Bérenguer, Tardieu (Sochaux), Bahoken, Liénard, Nogueira (Strasbourg), Diarra (Tours), Darbion, Niane (Troyes), Ciss, Faustin (Valenciennes), 3 passes.
35. Chaibi, Madri (AC Ajaccio), Bourgaud, Charrier, Gope-Fenepej, Kamara, Soumah (Amiens), Damour, Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Belaud, Faussurier, Joseph-Monrose, Labidi (Brest), Dugimont, Lopy, Thiam (Clermont), Maah, M'Changama, Youga (GFC Ajaccio), Bayard, Coutadeur, A. N'Diaye (Laval), Fontaine, Mendy (Le Havre), Sambia (Niort), Azouni, O. Cissokho (Nîmes), Hergault (Red Star), Baldé, Da Cruz, Rodriguez (Reims), Martin (Sochaux), Boutaïb, Gonçalves (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Azamoum, Grandsir, Nivet (Troyes), Da Costa, Niakhaté (Valenciennes), 2 passes.

Ligue 2

AC Ajaccio-Clermont: 2-1 (1-0)

BUTS: Nouri (12e, 89e) pour l'AC Ajaccio ; Laporte (59e) pour Clermont.
VENDREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 2 480. Arbitre : M. Palhies (7✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1): Mandanda (5✶) - Abdallah (5✶), Cissé (5✶), Sainati (5✶), Abergel (5✶) - Mohamed Camara (6✶) (Frikeche, 69e), Boe Kane (5✶) - Gakpa (5✶) (Chaibi, 77e), Nouri (c) (8✶), Madri (7✶) - Maazou (6✶). Entr. : Pantaloni.
CLERMONT (4-1-4-1): Caillard (5✶) - Agounon (5✶) (Centonze, 63e), Laporte (6✶), Fontaine (4✶), Djellabi (c) (5✶) - Ekobo (5✶) - Dugimont (5✶), Pereira Lage (5✶) (Espinosa, 73e), Iglesias (5✶), Jobello (5✶) - Caddy (5✶) (Thiam, 80e). Entr. : Diacre.

Laval-Valenciennes: 0-0

VENDREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 4 235. Arbitre : M. Léonard (4✶). Avertissements : Bayard (41e), Alla (56e), Glombard (59e) pour Laval ; Aloé (50e), Enza Yamissi (64e), Niakhaté (69e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
LAVAL (3-4-3): Cappone (6✶) - Perrot (6✶), Monfray (6✶), Afougou (6✶) - Glombard (5✶), Coutadeur (6✶), Alla (c) (5✶), Quintin (6✶) - Bayard (6✶) (Saint-Louis, 82e), Nsikulu (5✶) (Dembélé, 77e), N'Kololo (6✶) (Wissa, 86e). Entr. : Simone.
VALENCIENNES (4-3-3): Perquis (6✶) - Néry (6✶), Nestor (6✶), Aloé (5✶), Niakhaté (5✶) - Fulgini (5✶) (Ntim, 90e + 3), Tameze (5✶), Enza Yamissi (c) (5✶) - Faustin (5✶), Butin (4✶) (Ndao, 67e), Diarra (4✶) (Azbague, 81e). Entr. : Hadzibegic.

Le Havre-Red Star: 1-1 (1-0)

BUTS: Ferhat (27e) pour Le Havre ; Ngamukol (70e) pour le Red Star.
VENDREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 6 612. Arbitre : M. Mokhtari (5✶). Avertissements : Toudic (86e), Palun (89e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LE HAVRE (4-4-2): Farnolle (5✶) - Chebake (5✶), Fortes (4✶), Bain (5✶), Mendy (6✶) - Ferhat (6✶), Lekhal (5✶) (Salles-Lamonge, 76e), Fontaine (6✶), Bonnet (c) (5✶) - Julan (4✶), Gimbert (4✶) (Gory, 85e). Entr. : Tanchot.
RED STAR (4-3-3): Lembet (5✶) - Palun (5✶), Castelletto (5✶), Cros (5✶), Hergault (c) (5✶) - Lefebvre (4✶), Sylvestre (4✶) (Toudic, 62e), Chavalerin (4✶) - Ngamukol (6✶), Sané (6✶) (Keita, 83e), Mhirsi (4✶). Entr. : Robin.

Auxerre-Orléans: 0-2 (0-0)

BUTS: Armand (74e, 77e).
SAMEDI 4 FÉVRIER. Spectateurs : 5 012. Arbitre : Mme Frappart (4✶). Avertissements : Sané (11e), Obraniak (47e), Tacalfred (51e), Traoré (73e) pour Auxerre ; Chemin (24e) pour Orléans. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.
AUXERRE (5-3-2): Boucher (4✶) - Aguilar (4✶), Sané (4✶) (Fumu Tamuzo, 46e, 4✶), Tacalfred (c) (4✶), Ndicka (4✶), Traoré (4✶) - Obraniak (4✶), Goujon (5✶) (Sangare, 76e), Touré (5✶) - Courtet (4✶), Yattara (4✶). Entr. : Daury.
ORLÉANS (4-2-3-1): Renault (6✶) - Youssouf (6✶), Chemin (5✶), Belkalem (6✶), Pinaud (5✶) - Ligoule (c) (5✶), Bouby (6✶) (Seidou, 90e + 2) - Nabab (4✶), Ziani (5✶), Barreto (6✶) (Sami, 78e) - Dupuis (5✶) (Armand, 72e). Entr. : Ollé-Nicolle.

MATCH DÉCALÉ (22e JOURNÉE)

Red Star-Reims: 0-1 (0-1)

BUT: Kyei (10e).
LUNDI 30 JANVIER. Spectateurs : 3 552. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : S. Keita (66e), Hergault (90e + 4) pour le Red Star ; Kyei (59e), Kankava (77e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
RED STAR (4-4-2): Lembet (7✶) - Hergault (c) (5✶), Castelletto (6✶), Cros (5✶), Amieux (5✶) (T. Keita, 76e) - Sylvestre (6✶), Mexique (5✶) (Sané, 60e), Chavalerin (6✶), Mhirsi (6✶) - Toudic (4✶), S. Keita (4✶) (Raheriharimanana, 78e). Entr. : Robin.
REIMS (4-4-2): Carrasso (5✶) - Métanire (5✶), Jeanvier (6✶), Weber (c) (6✶), Bouhours (5✶) - Traoré (6✶), Rodriguez (6✶), Kankava (5✶), Diego (7✶) (Oudin, 80e) - Chavarria (5✶) (Da Cruz, 86e), Kyei (7✶) (Charbonnier, 69e). Entr. : Der Zakarian.

Équipe type

Attaques

1. Nîmes, 34 buts.
2. Strasbourg, 32 buts.
3. Amiens, 31 buts.
4. Bourg-en-Bresse, Brest, Lens et Valenciennes, 30 buts.
8. Niort, 29 buts.
9. AC Ajaccio, Clermont et Troyes, 27 buts.
12. Reims et Tours, 25 buts.
14. GFC Ajaccio et Sochaux, 24 buts.
16. Le Havre, 22 buts.
17. Red Star, 19 buts.
18. Laval et Orléans, 18 buts.
20. Auxerre, 15 buts.

Défenses

1. Reims, 19 buts.
2. Brest, GFC Ajaccio, Le Havre et Sochaux, 22 buts.
6. Amiens et Laval, 23 buts.
8. Troyes, 24 buts.
9. Clermont, Lens et Strasbourg, 25 buts.
12. Bourg-en-Bresse, Nîmes, Orléans et Valenciennes, 28 buts.
16. Auxerre, 29 buts.
17. AC Ajaccio, Niort et Red Star, 30 buts.
20. Tours, 34 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Kamara** (Amiens), **Obraniak** (Auxerre), **Diabaté** (Nîmes), **Ligoule** (Orléans), **Hergault** (Red Star), **Bahoken** et **N'Dour** (Strasbourg), **Giraudon** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fofana (Amiens), 6,14 ✶.
2. El-Hajjam (Amiens), 6,05 ✶.
3. Nouri (AC Ajaccio), Adenon (Amiens), 6 ✶.
5. Monconduit (Amiens), 5,95 ✶.
6. Tinhan (Troyes), 5,93 ✶.
7. Alioui (Nîmes), 5,9 ✶.
8. Agouazi (Niort), 5,88 ✶.
9. Diallo (Brest), Salmier (Strasbourg), 5,83 ✶.
11. Sao (Sochaux), 5,82 ✶.
12. Mendy (Le Havre), Choplin (Niort), 5,81 ✶.
14. Grougi (Brest), 5,79 ✶.
15. Dibassy (Amiens), Nivet (Troyes), 5,77 ✶.
17. Grimm (Strasbourg), 5,76 ✶.
18. Soumah (Amiens), Bostock (Lens), 5,74 ✶.
20. Abergel (AC Ajaccio), 5,73 ✶.
21. Traoré (Reims), 5,72 ✶.
22. Kamara (Amiens), Del Castillo (Bourg-en-Bresse), 5,71 ✶.
24. Niane (Troyes), 5,69 ✶.
25. Court (GFC Ajaccio), Boutaïb (Strasbourg), Darbion (Troyes), 5,68 ✶.
28. Bourgaud, Charrier (Amiens), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Tardieu (Sochaux), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,3 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,05 ✶.
3. Allagbé (Niort), 5,96 ✶.
4. Farnolle (Le Havre), 5,86 ✶.
5. Cros (Red Star), 5,76 ✶.
6. Cappone (Laval), 5,75 ✶.
7. Gallon (Nîmes), 5,71 ✶.
8. Boucher (Auxerre), 5,57 ✶.
9. Hautbois (Laval), 5,55 ✶.
10. Caillard (Clermont), Sissoko (Orléans), 5,5 ✶.
12. Mandanda (AC Ajaccio), 5,46 ✶.
13. Elana (GFC Ajaccio), 5,43 ✶.
14. Hartock (Brest), Samassa (Troyes), Perquis (Valenciennes), 5,39 ✶.
17. Oukidja (Strasbourg), 5,27 ✶.
18. Prevot (Sochaux), 5,24 ✶.
19. Douchez (Lens), 5,22 ✶.
20. Carrasso (Reims), 5 ✶.

Coupe de France

16es de finale

31 JANVIER

Lille-Nantes	**1-0**
Bordeaux-Dijon	**2-1**
Bergerac (CFA)-Lens (L2)	**2-0**
Châteauroux (N)-Lorient	**a.p. 2-3**
Sarreguemines (CFA2)-**Niort** (L2)	**0-3**
Quevilly-Rouen (N)-M. Consolat (N)	**3-0**
Le Poiré/Vie (DH)-Strasbourg (L2)	**0-1**
Marseille-Lyon	**a.p. 2-1**

1er FÉVRIER

Angers-Caen	**3-1**
Auxerre (L2)-St-Étienne	**a.p. 3-0**
Chambly (N)-**Monaco**	**a.p. 4-5**
Les Herbiers (N)-**Guingamp**	**a.p. 1-2**
CA Bastia (N)-Nancy	**2-0**
Fréjus St-R. (CFA)-Prix-lès-M. (CFA2)	**1-0**
Avranches (N)-Fleury-Mér. (CFA)	**1-0**
Rennes-**Paris-SG**	**0-4**

31 JANVIER

LILLE-Nantes : 1-0 (0-0). Spectateurs : 7 571. Arbitre : M. Desiage. But : Corchia (81e s.p.). Avertissements : Arcus (2e), Terrier (52e), Maignan (87e), Palmieri (90e + 1) pour Lille ; Moimbé (38e), Stepinski (51e) pour Nantes.
Lille : Maignan - Arcus, Soumaoro, Basa (c), Koné - Corchia, Benzia, Palmieri, Bissouma, Terrier (Bauthéac, 90e + 1) - Eder (De Préville 79e). Entr. : Collot.
Nantes : Dupé - Dubois (Iloki, 83e), Vizcarrondo (c), Diego Carlos, Moimbé - Pardo (Kacaniklic, 68e), Rongier, Touré, Thomasson - Sala (Bammou, 68e), Stepinski. Entr. : S. Conceiçao.

BORDEAUX-Dijon : 2-1 (0-0). Spectateurs : 5 738. Arbitre : M. Lesage. Buts : Malcom (53e), Laborde (90e + 2) pour Bordeaux ; Diony (83e) pour Dijon. Avertissement : Marié (55e) pour Dijon.
Bordeaux : Carrasso - Gajic, Lewczuk, Pallois, Poundjé (Pellenard, 46e) - Vada (Ménez, 85e), Arambarri, Plasil (c) - Malcom (Laborde, 75e), Rolan, Kamano. Entr. : Gourvennec.
Dijon : Leroy - Rosier, Lotiès (Rüfli, 33e), Abdelhamid, Bouka-Moutou - Bahamboula, Marié (Belmonte, 64e), Amalfitano, Sammaritano (c) - Rivière (Diony, 76e), Bela. Entr. : Dall'Oglio.

BERGERAC (CFA)-Lens (L2) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Batta. Buts : Bouscarrat (38e), Covin (47e). Avertissements : Zukanovic (40e), Zedadka (69e) pour Lens.
Bergerac : Dolivet - Fuchs, Zidane, Kamissoko (c), Lacrampe, Chevalier - Covin (Mohameh, 74e), Jamaï, Bangré - Bouscarrat (Dia, 64e), Pinto (Mayenga, 84e). Entr. : Pujo.
Lens : Vachoux (c) - Zedadka, Duverne, Lala, Scaramozzino - Beghin, Koukou, Bellegarde (Fortuné, 58e), Erasmus (Gérard, 53e) - Zukanovic (Lopez, 49e), Autret. Entr. : Casanova.

Châteauroux (N)-LORIENT : a.p. 2-3 (1-0 ; 2-2). Spectateurs : 2 957. Arbitre : M. Ben el-Hadj. Buts : Tounkara (5e), Siebatcheu (62e) pour Châteauroux ; Cabot (50e), Cafu (78e, 111e s.p.) pour Lorient. Avertissements : Mbone (24e), Angoula (37e), Khadda (73e), Traoré (120e) pour Châteauroux ; Cafu (42e) pour Lorient. Expulsion : Angoula (110e) pour Châteauroux.
Châteauroux : Pillot - Traoré, Angoula (c), Mbone, Crillon - Héloïse - Boukari (Lebrun, 73e), Merghem (Samnick, 65e), Raineau, Tounkara - Siebatcheu (Khadda, 71e). Entr. : Estevan.
Lorient : Lecomte (c) - Koffi, Bellugou, Lautoa, Le Goff - Wakaso (Mvuemba, 70e), Cafu - Cabot, Mesloub (Waris, 35e), Philippoteaux - Aliadière (Mara, 70e). Entr. : Casoni.

Sarreguemines (CFA2)-NIORT (L2) : 0-3 (0-2). Spectateurs : 2500. Arbitre : M. Petit. Buts : Grange (5e), Dabasse (45e), Dona Ndoh (87e). Avertissements : Karayer (9e), Benichou (77e) pour Sarreguemines ; Lahaye (60e) pour Niort.
Sarreguemines : Trimborn - Barry (Assekour, 71e), Benichou, Karayer, Redjam - Dekoun - Metin, Coignard, Taarimte (Miceli, 86e), Ba (Simpara, 56e) - M'Barki (c). Entr. : Meyer.
Niort : Desmas - Lahaye, Choplin, Bronn, Kiki - Roye - Grich (Djigla, 71e), Sambia, Dembélé (c), Grange (Dona Ndoh, 84e) - Dabasse. Entr. : Renaud.

QUEVILLY-ROUEN (N) - Marseille Consolat (N) : 3-0 (0-0). Spectateurs : 3 362. Arbitre : M. Leonard. Buts : Oliveira (66e), Guezoui (68e), Achahbar (90e + 3). Avertissements : Marigard (6e) pour Quevilly-Rouen ; Sergio (31e), Demba (55e), Gigliotti (63e), M'Ramboini (65e) pour Marseille Consolat. Expulsion : Wilwert (5e) pour Marseille Consolat.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard (Jean-Étienne, 46e), Sery (c), Ba, Vignaud - Oliveira, Rogie - Tauffenlieb (Barthélemy, 90e), Basque, Mendy (Achahbar, 75e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.
Marseille Consolat : Munoz - Ju. Mendy, Barrillon, Wilwert, Demba - Amiri (Diawara, 62e), M'Ramboini (c), Hilaire (Fofana, 81e), Sergio - Gigliotti (Bozok, 71e), Niangbo. Entr. : Chelle.

Le Poiré-sur-Vie (DH) - STRASBOURG (L2) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 3 574. Arbitre : M. Jochem. But : Gragnic (9e). Avertissements : Ferand (77e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Benkaïd (74e) pour Strasbourg.
Le Poiré-sur-Vie : Picart - Guiti, Liaigre (c), O. Baldé - Charpentier, Roirand (Heyman, 46e), Letapissier, F. Édouard (Gréaud, 90e + 2), Ferand (Tenaud, 88e) - Paris, Koutob Naoto. Entr. : Guillou.
Strasbourg : Bonnefoi - Dos Santos, Mangane (Seka, 75e), Saad, N'Dour - Gonçalves, Aholou, Nogueira (Grimm, 74e), Gragnic - Benkaïd (Guillaume, 90e + 2), Blayac (c). Entr. : Laurey.

MARSEILLE-Lyon : a.p. 2-1 (1-0 ; 1-1). Spectateurs : 53 502. Arbitre : M. Delerue. Buts : Fanni (24e), Doria (109e) pour Marseille ; Tolisso (64e) pour Lyon. Avertissements : Sakai (36e), Fanni (60e), Rolando (72e), Cabella (89e) pour Marseille ; Tousart (22e), Rafael (51e), Darder (81e), Rybus (96e) pour Lyon.
Marseille : Pelé - Sakai, Fanni, Rolando, Évra (Doria, 48e) - Lopez, Vainqueur, Sanson (Anguissa, 74e) - Thauvin (Payet, 94e), Gomis (c), Cabella. Entr. : Garcia.
Lyon : Lopes - Rafael, Mammana, Morel, Rybus - Darder (Gonalons, 104e), Tousart, Tolisso (c) - Ghezzal (Depay, 61e), Valbuena (Fekir, 60e) - Cornet. Entr. : Genesio.

1er FÉVRIER

ANGERS-Caen : 3-1 (1-1). Spectateurs : 4 059. Arbitre : M. Chapron. Buts : Mangani (15e s.p., 82e s.p.), Capelle (89e) pour Angers ; Thomas (36e c.s.c.) pour Caen. Avertissement : Makengo (71e) pour Caen.
Angers : Michel - Manceau, Bourillon, Thomas (c), Martinez (A. Bamba, 83e) - Capelle, Santamaria, Mangani - J. Bamba, Nwakaeme (Tait, 62e), Doré (Pépé, 58e). Entr. : Moulin.
Caen : Dreyer - Dabo (Guilbert, 46e), Genevois, Diomandé, Adeoti, Imorou - Féret (c) (Malbranque, 56e), Makengo - Karamoh (Rodelin, 79e), Santini, Bazile. Entr. : Garande.

AUXERRE (L2) - Saint-Étienne : a.p. 3-0. Spectateurs : 7 508. Arbitre : M. Abed. Buts : Yattara (97e), Touré (105e), Boto (119e).
Auxerre : Boucher - Aguilar, Sparagna, Tacalfred, Fournier, Boto - Konaté, Mathis (c) (Touré, 80e) - Obraniak (Fumu Tamuzo, 66e), Courtet (Yattara, 62e), Ba. Entr. : Daury.
Saint-Étienne : Moulin - Malcuit, Lacroix, Perrin (c), Polomat - Selnaes, Lemoine - Monnet-Paquet (Rocha Santos, 78e), Dabo (Hamouma, 64e), Keyta (Nordin, 58e) - Roux. Entr. : Galtier.

Chambly (N)-MONACO : a.p. 4-5 (0-2 ; 3-3). Spectateurs : 7 555. Arbitre : M. Hamel. Buts : Soubervie (57e, 90e + 3), Gendrey (81e), Padovani (111e) pour Chambly ; Carrillo (17e), Lemar (34e), Mbappé (48e), N'Doram (95e), Glik (103e) pour Monaco. Avertissements : Padovani (71e), Doucouré (90e + 2), Burel (92e) pour Chambly ; N'Doram (90e) pour Monaco. Expulsion : Raggi (89e) pour Monaco.
Chambly : Pinoteau - Soubervie, Jacques, Rocher (c), Doucouré - Padovani - Henry (Gendrey, 78e), Rodrigo (Popelard, 70e), Burel, Kinkela (Couturier, 52e) - Lefaix. Entr. : Luzi.
Monaco : De Sanctis - Nguinda (Cardona, 78e), Glik, Raggi (c), Diallo - Boschilia, N'Doram, Moutinho, Lemar (Fabinho, 63e) - Carrillo (Germain, 55e), Mbappé. Entr. : Jardim.

Les Herbiers (N)-GUINGAMP : a.p. 1-2 (0-0 ; 1-1). Spectateurs : 4 800. Arbitre : M. Thual. Buts : Glombard (90e + 1) pour Les Herbiers ; Mendy (73e), Bodmer (114e) pour Guingamp. Avertissements : Traoré (52e) pour Les Herbiers ; Marçal (43e), Diallo (52e), Briand (90e + 2), Giresse (118e) pour Guingamp. Expulsion : Traoré (87e) pour Les Herbiers.
Les Herbiers : Pichot - Phojo, Konaté, Traoré, Gacé - Laidouni (Glombard, 81e), Flochon, Tigroudja - Gbellé (Bonnet, 89e), Schuster (c), Houla (Sarr, 62e). Entr. : Reculeau.
Guingamp : Johnsson - Lévêque, Kerbrat, Sankoh, Marçal - Bodmer - De Pauw (Blas, 82e), Diallo (Deaux, 62e), Giresse (c), Coco (Briand, 62e) - Mendy. Entr. : Kombouaré.

CA BASTIA (N)-Nancy : 2-0 (1-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Varela. Buts : Camara (11e), Pandor (89e). Avertissement : Pandor (90e) pour le CA Bastia.
CA Bastia : J.-D. Padovani - Doumbia, Mutombo (Lajugie, 54e), Lacour, Le Picard - Pandor, Bobichon, Diongue, Beynié (c) - Mendes (Koné, 74e), Camara (Hérelle, 85e). Entr. : Rossi.
Nancy : Ndy Assembe - Cuffaut (c), Diarra, Cabaco, Maouassa - Dia (Robic, 63e), Marchetti, N'Guessan (Guidileye, 72e), Koura (Coulibaly, 65e) - Mandanne, Dalé. Entr. : Correa.

FRÉJUS SAINT-RAPHAËL (CFA) - Prix-lès-Mézières (CFA2) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Delpech. But : Gbohou (90e). Avertissements : Baldé (19e), Moreira (74e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Gonel (35e) pour Prix-lès-Mézières.
Fréjus-Saint-Raphaël : Robinet - Adhadhi, Baldé, Moreira, Mouillon - Tlili (Soly, 54e), Delvigne (Dao Castellana, 64e) - Gbohou, Orinel (c.), Mendy - Diaw. Entr. : Paquillé.

Prix-lès-Mézières : Dubois (Roy, 54e) - Briot, Moing, Dufour, Lefort (c) - Abad Nang, Merbah - Merbah, Bila, Mokake Mwambo - Gonel (Houlot, 76e). Entr. : Fouzari.

AVRANCHES (N) - Fleury-Mérogis (CFA) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Lavis. But : Louiserre (59e). Avertissements : Michel (80e), Nkololo (90e) pour Avranches.
Avranches : Beuve - Michel, Derrien (c), Le Joncour - Clauss (Deher, 88e), Lavenant (Nkololo, 75e), Guyonnet, Louiserre, Fofana - Benet, Thiaré (Abdallah, 77e). Entr. : Ott.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda (Louaisil, 86e), Sert (c), Maxwell, Hebert - Slijepcevic, Laifa, Tertereau - Passape (Ribadeira, 63e), Fofana (Anatol, 69e), Danso. Entr. : Bouger.

Rennes - PARIS-SG : 0-4 (0-2). Spectateurs : 21 524. Arbitre : M. Miguelgorry. Buts : Draxler (27e, 68e), Lucas (38e), Ben Arfa (90e). Avertissements : Cavaré (23e), Pedro Mendes (74e) pour Rennes ; Ben Arfa (50e) pour le Paris-SG.
Rennes : Costil (c) - Cavaré, Pedro Mendes, Gnagnon, Afonso - A. Diakhaby (Léa-Siliki, 73e), Prcic, Chantôme (André, 73e), Hunou - Sio (Kalulu, 66e), Saïd. Entr. : C. Gourcuff.
Paris-SG : Areola - Aurier, Marquinhos, Kimpembe, Maxwell - Nkunku, Thiago Motta (c) (Matuidi, 69e), Rabiot - Lucas (Guedes, 77e), Ben Arfa, Draxler (Pastore, 69e). Entr. : Emery.

Tirage au sort

8es de finale

MARDI 28 FÉVRIER ET MERCREDI 1er MARS
LIGUE 1 ENTRE EUX
Bordeaux-Lorient
Marseille-Monaco
LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Niort (L2)-Paris-SG
LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Quevilly-Rouen (N)-Guingamp
CA Bastia (N)-Angers
LIGUE 1 CONTRE CFA
Bergerac (CFA)-Lille
LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Avranches (N)-Strasbourg (L2)
LIGUE 2 CONTRE CFA
Fréjus-St-Raphaël (CFA)-Auxerre (L2)

Calendrier

Quarts de finale

MARDI 4 ET MERCREDI 5 AVRIL

Demi-finales

MARDI 25 ET MERCREDI 26 AVRIL

Finale

SAMEDI 27 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	**35**	20	10	5	5	27	18	+9
2. **Quevilly-Rouen**	**32**	19	8	8	3	30	20	+10
3. **Boulogne**	**32**	20	9	5	6	30	18	+12
4. **Dunkerque**	**31**	20	9	4	7	29	20	+9
5. **Lyon Duchère**	**29**	19	8	5	6	21	20	+1
6. **Châteauroux**	**29**	19	7	8	4	18	20	-2
7. **Chambly**	**29**	19	7	8	4	17	13	+4
8. **CA Bastia**	**28**	20	8	4	8	27	29	-2
9. **Paris FC**	**27**	20	7	6	7	14	13	+1
10. **Béziers**	**26**	19	7	5	7	20	19	+1
11. **Créteil**	**24**	20	6	6	8	24	32	-8
12. **Marseille Consolat**	**24**	19	7	3	9	22	24	-2
13. **Avranches**	**23**	19	5	8	6	26	27	-1
14. **Pau**	**23**	20	5	8	7	19	26	-7
15. **Les Herbiers**	**22**	19	5	7	7	23	27	-4
16. **Épinal**	**20**	19	3	11	5	20	20	0
17. **Belfort**	**18**	18	4	6	8	17	23	-6
18. **Sedan**	**14**	19	3	5	11	16	31	-15

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

Matches en retard, 18e journée

Sedan-Concarneau **2-0**
Boulogne-Chambly **1-0**
Belfort-Dunkerque **2-3**

17e journée

Épinal-Pau **1-1**

20e journée

Les Herbiers-Lyon Duchère **remis**
Avranches-Béziers **remis**

Rendez-vous

21e journée

VENDR. 10 FÉVRIER, 20 HEURES
Concarneau-Les Herbiers
Châteauroux-CA Bastia
Pau-Boulogne
Chambly-Créteil
Dunkerque-Avranches
Marseille Consolat-Paris FC
Béziers-Sedan
Épinal-Belfort

SAMEDI 11 FÉVRIER, 14 H 45
Lyon Duchère - Quevilly-Rouen

22e journée

VENDREDI 17 FÉVRIER, 19 HEURES
Avranches-Chambly

20 HEURES
Quevilly-Rouen - Les Herbiers
Créteil-Châteauroux
Boulogne-Lyon Duchère
Sedan-Dunkerque
CA Bastia-Épinal
Paris FC-Béziers
Belfort-Pau

SAMEDI 18 FÉVRIER, 15 HEURES
Marseille Consolat-Concarneau

● **Sedan-Concarneau : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 750. Arbitre : M. Aubin. Buts : Damessi (2e), Dutournier (58e). Avertissements : Wachter (57e), Dufau (76e) pour Sedan ; Drouglazet (67e) pour Concarneau.
Sedan : Maraval - Moufi (Leroy, 46e), Coulibaly, Wachter, Thiam - Dufau, Belhadj (✶), Kanté (Simothé, 46e) - Traoré, Kaboré, Haguy (Plumain, 61e). Entr. : Roch.
Concarneau : Seznec - Toupin, Illien, Cabon, Keita - Richetin, Benamara (Idazza, 55e), Allée (✶), Gégousse - Damessi (Drouglazet, 61e), Dutournier (Koré, 77e). Entr. : Cloarec.

● **Boulogne-Chambly : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dos Santos. But : Lefaix (64e c.s.c.). Avertissement : Rodrigo (69e) pour Chambly.
Boulogne : Fabre - Argelier, Camara, Brillault, Duterte - Bonenfant, Vieira, Teuma, Leautey (Mauricio, 70e) - Thil, Habran (✶) (Sacko, 83e). Entr. : Pochat.
Chambly : Pontdemé - Soubervie, Aine, Jacques, De Araujo (Doucouré, 69e) - Rodrigo (Burel, 78e) - Gendrey, Padovani, Blanc (✶), Kinkela - Benmeziane (Lefaix, 59e). Entr. : Luzi.

● **Belfort-Dunkerque : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Husset. Buts : Mambu (37e), Régnier (41e) pour Belfort ; Moussiti-Oko (8e), Arisi (63e c.s.c.), De Parmentier (67e s.p.) pour Dunkerque. Avertissement : Edjouma (62e) pour Belfort.
Belfort : Véron - Bedimé, Baya (✶), Arisi, Tahiri (Manzinali, 83e) - Edjouma (Baal, 69e), Hacquard, François, Mambu (Honoré, 46e), Etinof - Régnier. Entr. : Goldman.
Dunkerque : Bouet - M. Fachan, Aït-Bahi, Touré, Tchouatcha - D. Fachan, Banor, Rocchi, De Parmentier (Jamrozik, 83e) - Araujo (Allart, 72e), Moussiti-Oko (✶) (Muraglia, 91e). Entr. : Santini.

● **Épinal-Pau : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Castro. Buts : Guibert (72e) pour Épinal ; Séguret (57e) pour Pau. Avertissements : Sanchez (49e), Aigouy (64e) pour Pau.
Épinal : Robin - Léonard, Diawara, Cestor, Colin - Guibert - Lusamba (Bai, 68e), Dabo (✶), Sakhi (Sissoko, 60e), Gboho (Gbegnon Amoussou, 87e) - Lemb. Entr. : Collin.
Pau : Koné - Martin, Malaga, Aigouy, Lubrano (Oswald, 78e) - Sanchez, Guerriero, Guyon, Soni (Kraichi, 87e) - Séguret (✶), Romain (Rivas, 82e). Entr. : Vignes.

Buteurs

1. Bozok (Marseille Consolat), 11 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), 10 buts.
3. Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
4. Damessi (Concarneau), 8 buts.
5. Tchokounté (Dunkerque), 7 buts.

Étoiles

1. Mimoun (Créteil), Araujo (Dunkerque), 6 ✶.
3. François (Belfort), Lina (Béziers), Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), 5 ✶.
8. Ephestion (Béziers), Baltus (CA Bastia), Illien (Concarneau), Puygrenier (Créteil), Atik (Lyon Duchère), Bozok (Marseille Consolat), Delaunay (Quevilly-Rouen), Gboho (Épinal), 4 ✶.

CFA

Groupe A

18e journée

Romorantin-Rennes B **0-2**
Cholet-Vitré **2-1**
Saint-Malo - Bergerac **2-1**
Paris-SG B - Granville **3-0**
Trélissac - Fontenay-le-Comte **2-0**
Chartres-Nantes B **2-2**
Mantes-Lorient B **2-1**
Plabennec-Châteaubriant **5-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**35**	18	10	5	3	26	19
2. Cholet	**33**	18	10	4	4	29	19
3. Bergerac	**33**	18	10	3	5	22	17
4. Granville	**32**	18	9	5	4	25	22
5. Saint-Malo	**29**	17	8	5	4	22	13
6. Paris-SG B	**28**	18	8	4	6	27	16
7. Fontenay-le-C.	**28**	18	8	4	6	28	23
8. Romorantin	**24**	17	7	3	7	18	18
9. Vitré	**23**	18	6	5	7	18	20
10. Trélissac	**22**	18	6	4	8	27	23
11. Chartres	**19**	17	5	4	8	15	23
12. Lorient B	**18**	17	4	6	7	18	24
13. Nantes B	**17**	17	3	8	6	23	24
14. Mantes	**16**	18	4	4	10	14	28
15. Châteaubriant	**16**	17	4	4	9	12	26
16. Plabennec	**14**	18	4	2	12	20	29

● **Romorantin-Rennes B : 0-2 (0-0).** Buts : Yousfi (86e, 90e + 1).
Romorantin : Djidonou - Ehua, Mangan, Bernardet, Si Mohamed - Touré, Olou, Kibundu, Kehound (Zeyrek, 88e) - Persico (Charpentier, 82e), Souyeux. Entr. : Dudoit.
Rennes B : Cagnon - Guiziou, Nyamsi, Gelin, Diallo - Leroyer, Poha, Janvier, Lea Siliki - Yousfi (Gautier, 91e), Fleury (Nkada, 67e). Entr. : Stéphan.

● **Cholet-Vitré : 2-1 (1-1).** Buts : Aabiza (18e), Gomez (89e) pour Cholet ; Valerius (31e) pour Vitré.
Cholet : Ahamada - Sango, Rocu (Gomez, 61e), Paillot, Flégeau - Rousseau, Diop, Farina (Youlou, 77e), Trabelsi (Bertrand, 73e) - Aabiza, Sarr. Entr. : Le Bellec.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, Barru, Sorin - Gagnon-Laparé (Joseph, 69e), Lebacle (Gros, 69e), Zouhir, Valerius, Ruault - N'Zinga. Entr. : M. Sorin.

● **Saint-Malo - Bergerac : 2-1 (0-1).** Buts : Creac'h (90e + 1), Sadio (90e + 4) pour Saint-Malo ; Dia (19e) pour Bergerac.
Saint-Malo : Lugier - Delalande, Touré, Messiba, Njoh-Eboa - Le Ho (Sadio, 75e), Vuillemot - Attye (Creac'h, 65e), Vermet (Beauverger, 65e), Boubaya - Caroff. Entr. : David.
Bergerac : Loustallot - Fuchs, B. Kamissoko, Lacrampe, Bertho - Jamaï, Mohamed (Pinto, 65e), Duféal, Chevalier - Mayenga (Bangré, 65e), Dia. Entr. : Pujo.

● **Paris-SG B - Granville : 3-0 (0-0).** Buts : Robail (50e), Demoncy (60e), Augustin (75e).
Paris-SG B : Aggoune - Georgen, Traoré, Krychowiak (Callegari, 75e), Eboa Eboa - Batubinsika, Robail, Demoncy (Soumaré, 80e), Pereira de Sa (Rimane, 60e) - Diaby, Augustin. Entr. : Rodrigues.
Granville : Aymes - Connan, Barbier, Lemonnier, Benyahya - Jouan, T. Théault, Peron (Jégu, 58e), Fernandes - R. Théault, Dogo (Untereiner, 69e). Entr. : Gallon.

● **Trélissac - Fontenay-le-Comte : 2-0 (1-0).** Buts : Papin (39e), Chehata (90e + 2).
Trélissac : Portets - Burgho, Gnaleko, Desenclos, Hauvuy - Lacroix, Badin, Gauthier, Cavaniol - Papin (Chehata, 72e), Petrilli (Sidibé, 87e). Entr. : Slijepcevic.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Godet, Rocu, Oualhazi (Graffin, 87e) - Wadja (Dupas, 67e), Belbachir, Blais, Biger - Belissaoui (Touré, 73e), El-Khoumisti. Entr. : Gauvin.

● **Chartres-Nantes B : 2-2 (0-1).** Buts : Franchi (61e), Gazeau (90e + 2) pour Chartres ; N'Sonde (20e), Bouriaud (83e) pour Nantes B. Expulsion : Le Mat (80e) pour Chartres.
Chartres : Crepel - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Gazeau, Vargas, Franchi, Le Mat, Delonglée - Ouhammou (Murcy, 60e). Entr. : Le Mée.
Nantes B : Braat (Badri, 66e) - Selbonne - Moutoussamy - Karamoko, Le Sourne - Prado, Coulibaly, Bouriaud - Kolo Muani, Alégué, N'Sonde. Entr. : Mao.

● **Mantes-Lorient B : 2-1 (1-1).** Buts : Mam. Keita (21e), Lacen (46e) pour Mantes ; Lusinga (28e) pour Lorient B.
Mantes : Gueye - M. Diabira (Coulibaly, 34e), Hanffou, B. Diabira, Mbobilelo - Keita (Preira, 66e), Lelevé (Lacen, 18e), Diallo - Talla, Tabue, Barry. Entr. : Mendy.
Lorient B : Lamonge - Paye, Lusinga, Mazikou, Lecoeuche - Mara, Guendouzi, Etuin, Guel (Lavenant, 69e) - Ben Khemis (Henry, 69e), Claude-Maurice (Kouakou, 69e). Entr. : Le Bris.

● **Plabennec-Châteaubriant : 5-1 (1-0).** Buts : Diatta (29e), Benahmed (48e), Pinvidic (55e), Julien (60e), Auras (78e) pour Plabennec ; Vernet (85e) pour Châteaubriant. Expulsion : Douard (31e) pour Châteaubriant.
Plabennec : Mottier - Kerjean, Auras, J.-P. Le Roux, C. Le Roux - Saive (Lidouren, 82e), Pinvidic (Guillou, 76e), Coat, Arguilhé - Benahmed, Diatta (Julien, 54e). Entr. : Kerdilès.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Faucheux, Gueguen, Goztepe (Gaudiche, 63e), Bloudeau - Hamon, Daffniet (Gicquel, 32e) - Le Gall (Doguié, 77e), Vernet - Maïga. Entr. : Mottin.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), 11 buts.
3. Dogo (Granville), 9 buts.
4. Souyeux (Romorantin), Petrilli (Trélissac), 7 buts.
6. Allart (Vitré), Jégu (Granville), Kolo Muani (Nantes B), Augustin (Paris-SG B), Persico (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), 6 buts.
12. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), Garot (Fontenay-le-Comte), Ribelin (Rennes B), Pinvidic (Plabennec), Yousfi (Rennes B), 5 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER, 16 HEURES
Nantes B - Paris-SG B

18 HEURES
Rennes B-Plabennec
Lorient B-Cholet
Granville-Mantes
Vitré-Romorantin
Châteaubriant-Trélissac

18 H 30
Bergerac-Chartres
Fontenay-le-Comte - Saint-Malo

Groupe B

18e journée

Boulogne-Bill. - St-Maur Lusit. **0-3**
Lille B-Entente SSG **0-1**
Fleury-Mérogis - Wasquehal **4-1**
Croix-Dieppe **3-0**
Poissy-Le Havre B **3-0**
Lens B-Arras **remis**
Drancy - Viry-Châtillon **remis**
Amiens AC-Calais **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusit.	**36**	16	10	6	0	23	6
2. Boulogne-Bill.	**31**	16	10	1	5	27	19
3. Entente SSG	**29**	16	8	5	3	28	11
4. Fleury-Mérogis	**26**	16	7	5	4	17	12
5. Lille B	**24**	17	6	6	5	21	17
6. Lens B	**24**	16	7	3	6	18	18
7. Croix	**24**	16	7	4	5	20	15
8. Arras	**24**	15	7	3	5	22	16
9. Drancy	**21**	17	5	6	6	16	13
10. Poissy	**21**	17	5	6	6	20	20
11. Le Havre B	**21**	18	6	3	9	21	26
12. Amiens AC	**20**	15	5	5	5	16	17
13. Wasquehal	**14**	17	3	5	9	14	26
14. Calais	**13**	15	2	7	6	13	29
15. Dieppe	**13**	16	3	4	9	11	29
16. Viry-Châtillon	**6**	15	1	5	9	11	24

● **Boulogne-Billancourt - Saint-Maur Lusitanos : 0-3 (0-1).** Buts : Ramos (16e, 61e), Ayi (89e).
Boulogne-Billancourt : Caraux - Diyangi, Delgado, L. Konté, Paupin - Sanches (Pottier, 65e), Vaugeois (Diarra, 65e), Alledji, Partouche - Chalali (Baradji, 65e), Bouyer. Entr. : Benarib.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Fonseca, Kanté, Cordeiro - Kerrouche, Farade, Saki (Nascimento, 90e), Nova - Diaz (Mbalanda, 80e), Ramos (Ayi, 85e). Entr. : Secretario.

● **Lille B-Entente SSG : 0-1 (0-0).** But : Etshimi (90e + 2). Expulsion : Vanbaleghem (42e) pour Lille B.
Lille B : Petrel - Arcus, Vanbaleghem, Droenhlé, Mendyl (Halucha, 46e) - Kouamé (Debordeaux, 55e), Pollet - Zeka (Faraj, 62e), Terrier, Koné - Habbas. Entr. : Chihab.
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Labor, Traoré, Dovergne - Scotté (Sylva, 70e), Dieye, Gabé (Firmin,), Ouédraogo (Dramé, 78e) - Etshimi, Marena. Entr. : Bordot.

● **Fleury-Mérogis - Wasquehal : 4-1 (1-0).** Buts : Fofana (40e), Danso (61e), Tertereau (64e), Passape (73e) pour Fleury-Mérogis ; Camara (82e) pour Wasquehal.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Sert, Maxwell, Hébert (Naïm, 78e) - Slijepcevic, Laïfa (Ribadeira, 67e), Autret, Tertereau - Fofana, Danso (Passape, 70e). Entr. : Bouger.
Wasquehal : Samson - Souga, Plancque, Fernandes, Loore - Akli, Bendaoud (Ali Moussa, 65e), Sadsaoud (Camara, 65e), Laouardi, Cabaye - Hamroune. Entr. : Abdelhak.

● **Croix-Dieppe : 3-0 (2-0).** Buts : Fradj (27e), Hassani (44e), De Araujo (55e).
Croix : Atrous - Fradj, Zmijak, Carvalho, Liénard - Lorthiois, Obino - Robail (Tsoungui, 78e), Hassani (Betina, 69e), Dumortier - De Araujo (Y. Dia, 86e). Entr. : Antunes.
Dieppe : Idir - Letombe, Diarra (Boukaka, 54e), Franqueville, Kaboré - Delarue, Lucas, Levasseur (Delestre, 84e) - Pallier, Mauquit, Galvanelli. Entr. : Giguel.

● **Poissy-Le Havre B : 3-0 (1-0).** Buts : Rouag (12e), Colin (64e), Sylla (68e).
Poissy : Renot - Lemarie, Sy, Fofana, Maga - Pièrre (Olive, 40e), Sylla, Palhares (Bengelloun, 78e) - Rouag, Colin, Raddas. Entr. : Guerrouache.
Le Havre B : Milosavljevic - Puel, Trichard, Moukoudi, Akueson - Gueye (Danger, 80e), Ba, Balmy (Hoareau, 69e), Mohamed (Alfarela, 63e) - Soula, Lia Okou. Entr. : Louvel.

Buteurs

1. Etshimi (Entente SSG), 10 buts.
2. Chalali (Boulogne-Billancourt), 9 buts.
3. Rouag (Poissy), 8 buts.
4. Ouédraogo (Entente SSG), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 7 buts.
6. Despois de Folleville (Amiens AC), Khous (Drancy), 6 buts.
8. Herbaut (Arras), Robail (Croix), Julan (Le Havre B), Farade (Saint-Maur Lusitanos), Mothiba (Lille B), 5 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER, 15 HEURES
Le Havre B-Amiens AC

18 HEURES
Saint-Maur Lusitanos - Drancy
Arras - Boulogne-Billancourt
Entente SSG - Fleury-Mérogis
Dieppe-Lille B
Wasquehal-Lens B
Calais-Croix
Viry-Châtillon - Poissy

Groupe C

18e journée

Annecy-Le Puy **3-1**
Grenoble-Lyon B **2-2**
Reims B-Jura Sud **0-1**
Mulhouse-Chasselay **1-1**
Yzeure-Montceau **0-2**
Andrézieux-Auxerre B **2-1**
Raon-l'Ét. - St-Louis Neuw. **remis**
Exempt : Villefranche-sur-Saône.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	**35**	16	10	5	1	24	8
2. Grenoble	**32**	16	9	5	2	23	13
3. Villefranche/S.	**31**	16	9	4	3	23	11
4. Lyon B	**27**	17	7	6	4	29	26
5. Annecy	**25**	16	7	4	5	25	18
6. Jura Sud	**23**	15	6	5	4	24	19
7. Chasselay	**23**	15	6	5	4	20	16
8. St-Louis Neuw.	**19**	15	5	4	6	18	21
9. Raon-l'Étape	**18**	15	5	3	7	24	29
10. Montceau	**16**	16	4	4	8	15	22
11. Reims B	**16**	16	3	7	6	21	24
12. Andrézieux	**16**	16	4	4	8	17	25
13. Yzeure	**14**	15	2	8	5	15	21
14. Mulhouse	**13**	16	3	4	9	14	22
15. Auxerre B	**10**	16	2	4	10	14	31

Évian-TG a renoncé à participer.

● **Annecy-Le Puy : 3-1 (1-0).** Buts : Calvet (13e), Akrour (75e, 82e) pour Annecy ; Psaume (48e s.p.) pour Le Puy.
Annecy : Perez - Ribeiro, Gonçalves, Calvet, Garby (Perracino, 46e) - Barbosa (Sorlin, 81e), Odru, Yuce - N'Doye (Poulain, 71e), Akrour, Jacob. Entr. : Esteves.
Le Puy : Chazottes - Coelho, Clément, Ichane, Pouille (Do Pilar Patrao, 78e) - Diompy, Douline, Sall, Psaume (Gbadamassi, 70e) - Pierre-Louis, Djabour. Entr. : Vieira.

● **Grenoble-Lyon : 2-2 (1-0).** Buts : Pinto-Borges (27e), Sotoca (72e) pour Grenoble ; Dzabana (53e), Maolida (90e + 3) pour Lyon.
Grenoble : Maubleu - Bengriba, Mayembo, Spano, Cianci - Pinto-Borges, Delétraz, Dady Ngoye, Sotoca - Ghérardi (Keita, 79e), Maanane (Belvito, 84e). Entr. : Guégan.
Lyon : Racioppi - Gaspar, Kalulu, Mboumbouni (Hemans, 20e), Benjeddi - Owusu, Martins Pereira, Aouar (Kitala, 46e) - Maolida, Mateta (Y. Fekir, 79e), Dzabana. Entr. : Flachez et Rousset.

● **Reims-Jura Sud : 0-1 (0-1).** But : Guichard (15e).
Reims : Lemaître - Diaz (Mfulu, 77e), Peuget, Roche, Vallier - Da Cruz, Ndom (Sylla, 68e), Devaux - Fortes (Piechocki, 64e), Jung, Chalabi. Entr. : Guion.
Jura Sud : Cattier - Grampeix, Guichard (Dago, 77e), Lingani, Biaye - Joufreau (Aidoud, 89e), Saci, Amofa, Gache - Kadi (Moisy, 82e), Bentahar. Entr. : Moulin.

● **Mulhouse-Chasselay : 1-1 (1-0).** Buts : Constant (30e) pour Mulhouse ; Toko Edimo (89e) pour Chasselay.
Mulhouse : Kouakbi - Ouédraogo, Bocognano, J. Varsovie (Kecha, 13e), Moulin - Shaïek, M'Tir - Constant, Ouammou, Essomba Tchoungui (Hamzaoui, 71e) - Etamé. Entr. : Tosi.
Chasselay : Jaccard - Farras, Durousset, Faure, S. Varsovie - Traoré, Angani (Bah, 73e), Bouguerra (Kadima, 78e), Barbet (Paratte, 88e) - Toko Edimo, Poulignier. Entr. : Guichard.

● **Yzeure-Montceau : 0-2 (0-0).** Buts : Missilou (50e s.p.), Nouri (71e). Expulsion : Missilou (83e) pour Montceau.
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Sohier, Rouchon - Uzun (Sudre, 83e) - Millot, M. Alouache (Diot, 73e), Huet (Sauvadet, 67e), Lobo - Mbida. Entr. : Dief.
Montceau : Bouchité - El-Rhayti (Tavan, 74e), Behlow, Bouazzaoui, Massimi - Missilou, Diarra, Cretin, Nouri - Santiago (Mahla, 79e), Bonifacino (Mannone, 86e). Entr. : Chandioux et Large.

● **Andrézieux-Auxerre : 2-1 (1-1).** Buts : Even (37e), Spano (83e) pour Andrézieux ; Laspalles (26e) pour Auxerre.
Andrézieux : Petit - Thalamy, Ferradj, Bazin, Chevalier - Chapuis, Spano, Even, Mangara (Valente, 75e) - Barge (Robert, 80e), Bennekrouf (Desmartin, 64e). Entr. : Basson.
Auxerre : Bois - Diallo, Boto, Sané, Trabé - Sissako, Laspalles, Binguila, Montiel - Sanogo (Jobava, 72e), Ayé. Entr. : Point.

Buteurs

1. Maanane (Grenoble), 8 buts.
2. Angani (Chasselay), Dzabana (Lyon B), 7 buts.
4. Akrour, N'Doye (Annecy), Lasimant (Jura Sud), Maolida (Lyon B), Oudin (Reims B), 6 buts.
9. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dufour (Raon-l'Étape), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Benedick (Villefranche-sur-Saône), 5 buts.
13. Even (Andrézieux), Montiel (Auxerre B), Sotoca (Grenoble), Sall (Le Puy), Missilou (Montceau), Bassilekin (Raon-l'Étape), Dedola (Villefranche-sur-Saône), Sauvadet (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER, 20 HEURES
Le Puy - Raon-l'Étape
Jura Sud - Villefranche-sur-Saône
Lyon B-Yzeure
Chasselay-Annecy
Saint-Louis Neuweg - Reims B
Montceau-Andrézieux
Auxerre B-Mulhouse
Exempt : Grenoble.

CFA

Groupe D

18e journée

Nice B-Rodez	**1-2**
Martigues - Fréjus-St-Raphaël	**1-3**
Toulon-Marignane	**4-1**
Tarbes-Le Pontet	**2-2**
Colomiers-Montpellier B	**3-0**
Monaco B-Hyères	**0-3**
Marseille B - Paulhan-Pézenas	**0-2**
Sète - Mont-de-Marsan	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	37	18	11	4	3	26	16
2. Fréjus-St-Raph.	30	18	9	3	6	28	18
3. Toulon	29	18	8	5	5	25	15
4. Mt-de-Marsan	28	17	7	7	3	22	16
5. Tarbes	26	18	7	5	6	21	20
6. Colomiers	26	18	7	5	6	22	24
7. Marignane	26	18	7	5	6	29	26
8. Hyères	25	18	6	7	5	17	14
9. Monaco B	24	18	7	3	8	35	30
10. Marseille B	23	18	6	5	7	19	18
11. Sète	22	17	5	7	5	19	15
12. Paulhan-Péz.	20	18	5	5	8	21	25
13. Montpellier B	20	18	5	5	8	12	25
14. Martigues	19	18	5	4	9	21	27
15. Le Pontet	18	18	4	6	8	16	28
16. Nice B	14	18	2	8	8	17	33

Nice-Rodez : 1-2 (0-0). Buts : Bosetti (73e) pour Nice ; Ras (51e, 90e + 3 s.p.) pour Rodez.
Nice : Pouplin - Suaut, Messaoudi, Ondeyer, Balmy - Mahou (Abdelli, 66e), Rafetraniaina (Mze Ali, 85e), Marcel, Lusamba - Le Bihan (Diatta, 82e), Bosetti. Entr. : Bonadei.
Rodez : Laborde-Turon - Mellot, Daillet, Poujol, Chougrani - Coupin, Boissier, Ruffaut, Guerbert (Bonnet, 81e) - Da Silva (Diemé, 81e), Ras (Chrifi, 90e). Entr. : Peyrelade.

Martigues - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-3 (0-2). Buts : Celestine (74e) pour Martigues ; Soly (11e, 36e s.p., 52e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Martigues : Saintot - Leparmentier, Celina, Cissé, Ba - Benramdane (Cabon, 82e), Rakotoharisoa, Benachour (Dali Amar, 75e), Akeb-Daoud, Geran - Celestine. Entr. : N'Dioro.
Fréjus-Saint-Raphaël : Robinet - Adhadhi, Baldé, Mouillon, Moreira (Romey, 50e) - Dao Castellana, Reynaud, Diaw, Orinel (Delvigne, 60e), Gbohou - Soly. Entr. : Paquillé.

Toulon-Marignane : 4-1 (0-1). Buts : Preira (58e), C. Gomis (63e), D. Gomis (69e), Djaballah (82e s.p.) pour Toulon ; Bosca (32e) pour Marignane. Expulsion : Cousyn (36e) pour Toulon.
Toulon : Bovari - Borges, Sahnoune, Fall, Cantareil - Moulet (Preira, 55e), Buisson, Cousyn, Baty (Bayo, 46e) - C. Gomis (Djaballah, 77e), D. Gomis. Entr. : Veilex.
Marignane : Vanni - Dridi, Ben Ahmed (Traoré, 72e), Sagoua, Renaut - Théréau (Djacko, 68e), Bosca, Seymand, Chabaud - Lamatina, Vayson. Entr. : Eyraud.

Tarbes-Le Pontet : 2-2 (0-0). Buts : Gonçalves (52e, 58e) pour Tarbes ; Toledo (47e), Pham-Ba (60e) pour Le Pontet.
Tarbes : Stryczek - Pianelli, Mouret, Gonçalves (Cato, 78e), Fabien - Loumingou, Dos Santos, Antanasijevic, Thiam - Delgado, Diakhaby (Tressy, 67e). Entr. : Vostanic.
Le Pontet : Kasparian - M. Nehari, Pham-Ba, El-Housni, Chaouche - Akdime, Valderrama, Belhadj, Toledo - S. Nehari (Kakiamosiko, 67e), Belloumou (Lançon, 74e). Entr. : Falette.

Colomiers-Montpellier : 3-0 (0-0). Buts : Donné (52e), Ouhafsa (61e), Degbo (89e).
Colomiers : Goryl - Barthie-Fortassin, Léoni, Kolczynsky, Komano - Ventrice (Bouchahda, 86e) - Corominas, Insou, Misère, Donné (Degbo, 73e) - Ouhafsa (Coffi, 80e). Entr. : Maurel.
Montpellier : Ligali - J. Barroilhet, Mongongu, Fontani, Roldan - Passi (Kaiboue, 71e) - Sanson (Mansuy, 61e), Fito, Llovet, Trento (Lopez, 63e) - R. Barroilhet. Entr. : Prunier.

Monaco-Hyères : 0-3 (0-1). Buts : Orsattoni (41e), Rosset (80e, 86e).
Monaco : Badiashile - Nguinda (Irie, 83e), Tirard, Mbae, J. Cissé - Muyumba, Andzouana (Beaulieu, 62e), Dabila, Cardona - Bongiovanni (Garcia Guillen, 78e), Labeau. Entr. : S. Cissé.
Hyères : Manero - Souames, Bellay, Aléo, Decugis - M. Blanc, Rosset, Oyedotum (Gainnet, 70e), Chtir (Mourabit, 80e) - Mara, Orsattoni (Bendimered, 87e). Entr. : A. Blanc.

Marseille - Paulhan-Pézenas : 0-2 (0-0). Buts : Tuiloma (74e c.s.c.), Habouch (80e).
Marseille : Escales - Dubois, Rachidi, Perrin, Bedimo (Sané, 59e) - Porsan-Clemente, Tuiloma, Machach, Khaoui (Sari, 56e) - Leya Iseka (Zakouani, 76e), Rabillard. Entr. : Le Frapper.
Paulhan-Pézenas : N. Yattara - Staerck, Kaboré, Nelson, Haddou - Cissé, Camara - Taillan, Lalaoui, Chouplin - Habouch. Entr. : Dagany.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 12 buts.
2. D. Gomis (Toulon), 9 buts.
3. Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Ras (Rodez), 8 buts.
5. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud (Marignane), 7 buts.
8. Caddy (Nice B), Coulomb (Marignane), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Poueys (Paulhan-Pézenas), 6 buts.
11. Toledo (Le Pontet), Bosca (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Thibault (Martigues), Da Silva (Rodez), Preira (Colomiers, 4 ; Toulon, 1), 5 buts.
17. Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Rosset (Hyères), Kakiamosiko (Le Pontet), Tirard, Labeau (Monaco B), Bosetti (Nice B), Taillan (Paulhan-Pézenas), Cannac (Sète), Le Maître (Tarbes), Djaballah (Toulon), Gigliotti (Marignane, 4 ; Toulon, 0), 4 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER, 20 HEURES
Rodez-Marseille B
Mont-de-Marsan - Nice B
Fréjus-Saint-Raphaël - Toulon
Marignane-Colomiers
Montpellier B-Tarbes
Paulhan-Pézenas - Monaco B
Le Pontet-Sète
Hyères-Martigues

CFA2

Groupe A

15e journée

Laval B - Saint-Brieuc	**2-1**
Dinan-Léhon - Angers B	**1-0**
La Flèche-Vannes	**1-2**
Lannion-Brest B	**1-0**
Rennes TA-Sablé	**2-1**
Guingamp B-Fougères	**3-2**
Vertou-US Changé	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	35	15	11	2	2	28	7
2. Angers B	29	15	9	2	4	22	17
3. Vannes	25	15	8	1	6	28	22
4. Brest B	23	15	7	2	6	21	14
5. Laval B	23	15	7	2	6	22	19
6. Rennes TA	21	15	6	3	6	12	19
7. Vertou	21	14	6	3	5	17	14
8. Dinan-Léhon	21	14	6	3	5	17	15
9. Sablé	18	14	5	3	6	18	19
10. Guingamp B	18	15	6	0	9	23	24
11. Lannion	16	15	5	1	9	18	27
12. US Changé	15	14	4	3	7	15	30
13. Fougères	14	15	2	8	5	20	23
14. La Flèche	11	15	2	5	8	14	25

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 20 HEURES
Saint-Brieuc - Brest B
Angers B-Rennes TA
Vannes - Dinan-Léhon
Vertou-Lannion
Fougères-Laval B
Sablé-Guingamp B
US Changé-La Flèche

Groupe B

15e journée

St-Pryvé-St-Hilaire - Tours B	**2-1**
Le Mans-Avoine	**1-0**
Aubervilliers-Dreux	**1-0**
Évreux-Oissel	**0-1**
Avranches B-Blois	**0-1**
Quevilly-Rouen B - Caen B	**1-2**
Bourges-Maccabi Paris	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	28	14	8	4	2	25	14
2. Le Mans	26	14	7	5	2	21	10
3. Tours B	24	15	7	3	5	27	18
4. Aubervilliers	22	14	6	4	4	20	14
5. Oissel	21	15	5	6	4	22	19
6. Blois	20	14	5	5	4	22	16
7. Caen B	19	14	6	2	6	19	25
8. Maccabi Paris	18	15	4	6	5	19	23
9. Avoine	18	13	4	6	3	12	10
10. Quevilly-Rouen B	16	15	3	7	5	16	21
11. Avranches B	15	14	4	3	7	17	24
12. Bourges	15	14	4	3	7	16	18
13. Évreux	14	15	3	5	7	9	21
14. Dreux	10	14	1	7	6	13	25

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 20 HEURES
Blois - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Tours B-Oissel
Dreux-Le Mans
Maccabi Paris-Aubervilliers
Avoine-Avranches B
Caen B-Bourges
Quevilly-Rouen B - Évreux

Groupe C

15e journée

Beauvais-Maubeuge	**1-1**
St-Ouen-l'Aum. - Ailly/Somme	**1-0**
Boulogne/Mer B - Tourcoing	**1-0**
Feignies-Aulnoye - Amiens B	**0-3**
Grande-Synthe - Saint-Quentin	**3-2**
Paris FC B-Senlis	**3-0**
Roye-Noyon - Marck	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	27	14	8	3	3	20	10
2. St-Ouen-l'Aum.	27	15	7	6	2	17	9
3. Tourcoing	26	14	7	5	2	15	7
4. Amiens B	23	14	7	2	5	21	19
5. Grande-Synthe	21	14	5	6	3	16	17
6. Saint-Quentin	21	14	6	3	5	24	17
7. Maubeuge	20	15	6	2	7	25	22
8. Paris FC B	18	15	4	6	5	21	23
9. Roye-Noyon	16	12	4	4	4	7	8
10. Feignies-Aulnoye	16	13	4	4	5	14	16
11. Ailly/Somme	15	14	4	3	7	17	17
12. Boulogne/Mer B	14	14	4	2	8	12	23
13. Senlis	13	14	3	4	7	10	24
14. Marck	11	14	3	2	9	14	21

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 20 HEURES
Tourcoing - Grande-Synthe
Beauvais-Paris FC B
Saint-Quentin - Saint-Ouen-l'Aumône
Amiens B-Senlis
Maubeuge - Boulogne-sur-Mer B
Marck - Feignies-Aulnoye
Ailly-sur-Somme - Roye-Noyon

Groupe D

15e journée

Schiltigheim-Lunéville	**0-1**
Prix-lès-Mézières - Biesheim	**0-0**
Metz B-Haguenau	**1-1**
Strasbourg B - Pagny/Moselle	**remis**
Sarre-Union - Forbach	**remis**
Sarreguemines-Illzach Mod.	**remis**
Pierrots Strasbourg-Nancy B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	28	13	9	1	3	26	7
2. Prix/Mézières	24	13	7	3	3	24	17
3. Strasbourg B	23	12	7	2	3	17	9
4. Haguenau	20	13	5	5	3	20	14
5. Sarre-Union	19	12	5	4	3	17	17
6. Sarreguemines	19	12	5	4	3	15	18
7. Pagny/Moselle	18	12	5	3	4	16	13
8. Biesheim	18	13	5	3	5	18	21
9. Lunéville	15	13	4	3	6	19	25
10. Nancy B	15	12	4	3	5	17	19
11. Metz B	11	13	2	5	6	15	20
12. Pierrots Strasb.	10	12	2	4	6	10	18
13. Illzach Mod.	10	13	2	4	7	19	25
14. Forbach	8	11	2	2	7	12	22

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 20 HEURES
Haguenau-Schiltigheim
Nancy B-Strasbourg B
Lunéville - Prix-lès-Mézières
Sarre-Union - Sarreguemines
Pagny/Moselle - Illzach Modenheim
Biesheim-Pierrots Strasbourg
Forbach-Metz B

Groupe E

15e journée

Troyes B-Pontarlier	**0-0**
Sainte-Geneviève - Noisy-le-Sec	**1-1**
Créteil B-Dijon B	**1-1**
Sochaux B-Ivry	**1-3**
Besançon FC-Selongey	**5-0**
Sénart-Moissy - Gueugnon	**1-4**
Ornans-Racing Besançon	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	29	13	9	2	2	23	11
2. Ste-Geneviève	27	13	8	3	2	19	11
3. Noisy-le-Sec	24	15	7	3	5	23	19
4. Créteil B	22	13	6	4	3	18	13
5. Ivry	21	13	6	3	4	18	15
6. Sochaux B	20	14	6	2	6	15	14
7. Troyes B	20	15	5	5	5	14	14
8. Selongey	19	12	6	1	5	13	19
9. Gueugnon	17	13	4	5	4	13	11
10. Dijon B	16	14	3	7	4	14	15
11. Sénart-Moissy	12	14	3	3	8	16	24
12. Ornans	10	12	2	4	6	16	21
13. Rac. Besançon	10	13	2	4	7	11	20
14. Besançon FC	7	12	1	4	7	17	23

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 20 HEURES
Pontarlier-Créteil B
Sénart-Moissy - Sainte-Geneviève
Racing Besançon - Noisy-le-Sec
Dijon B-Sochaux B
Selongey-Troyes B
Ivry-Ornans
Gueugnon-Besançon FC

Groupe F

Match en retard

Cournon - Louhans-Cuiseaux	**2-3**

15e journée

Saint-Étienne B - Saint-Priest	**0-0**
Aurillac - Bourgoin-Jallieu	**4-0**
Chamalières-Bastia B	**0-0**
Louhans-Cuiseaux - Clermont B	**0-2**
Cournon-Limonest	**1-1**
Borgo-Mende	**2-2**
L'Île-Rousse - Dives	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	30	14	9	3	2	25	10
2. Bourgoin-Jallieu	25	13	8	1	4	23	16
3. Bastia B	24	15	7	3	5	22	23
4. Louhans-C.	23	13	7	2	4	22	18
5. Limonest	22	13	6	4	3	21	16
6. Saint-Étienne B	21	14	6	3	5	19	21
7. Aurillac	20	14	4	8	2	18	12
8. Mende	20	14	5	5	4	25	22
9. Clermont B	18	14	5	3	6	18	14
10. Borgo	18	13	4	6	3	19	19
11. Dives	11	12	2	5	5	18	21
12. Cournon	10	14	2	4	8	17	33
13. Chamalières	9	13	2	3	8	12	18
14. L'Île-Rousse	7	14	1	4	9	14	30

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 20 HEURES
Saint-Priest - Louhans-Cuiseaux
Bourgoin-Jallieu - Saint-Étienne B
Bastia B-Cournon
Limonest-Borgo
Mende-Dives
Aurillac - L'Île-Rousse
Clermont B-Chamalières

Groupe G

15e journée

Furiani Agliani-Grasse	**1-0**
Le Cannet-Rocheville - Alès	**2-0**
AC Ajaccio B-Nîmes B	**6-3**
Balma-Castanet	**4-1**
Agde-Aubagne	**1-1**
Toulouse Rodéo-Toulon B	**2-0**
Toulouse B-Fabrègues	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	32	15	10	2	3	27	15
2. Le Cannet-Roch.	28	15	9	1	5	30	10
3. Furiani Agliani	25	15	7	4	4	20	19
4. AC Ajaccio B	25	15	7	4	4	29	27
5. Balma	25	15	7	4	4	26	23
6. Aubagne	24	15	6	6	3	18	9
7. Toulouse Rodéo	23	15	7	2	6	22	19
8. Nîmes B	20	15	6	2	7	21	27
9. Castanet	19	15	5	4	6	22	25
10. Alès	17	15	4	5	6	15	26
11. Fabrègues	17	15	3	8	4	14	15
12. Toulouse B	15	15	4	3	8	14	16
13. Agde	12	15	2	6	7	18	25
14. Toulon B	5	15	0	5	10	9	29

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 20 HEURES
Grasse-Toulouse B
Toulouse Rodéo - Le Cannet-Roch.
Aubagne-Alès
Toulon B-Furiani Agliani
Fabrègues-AC Ajaccio B
Nîmes B-Balma
Castanet-Agde

Groupe H

15e journée

Anglet Genêts-Bordeaux B	**1-2**
Bressuire-Niort B	**1-1**
Limoges-Angoulême	**4-3**
Pau B - La Roche-sur-Yon	**0-0**
Les Herbiers B-Marmande	**0-0**
Lège-Cap-Ferret - Cozes	**1-0**
Stade Bordelais-Bayonne	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	29	14	8	5	1	21	8
2. Anglet Genêts	26	15	7	5	3	21	12
3. Niort B	26	15	7	5	3	19	14
4. Limoges	25	15	6	7	2	26	12
5. Bordeaux B	23	15	6	5	4	20	16
6. Angoulême	22	15	6	4	5	21	21
7. Pau B	20	15	4	8	3	17	14
8. Bressuire	18	15	4	6	5	13	13
9. Les Herbiers B	17	15	3	8	4	20	24
10. Lège-Cap-Ferret	14	15	3	5	7	14	22
11. Bayonne	14	14	3	5	6	10	13
12. La Roche/Yon	13	15	2	7	6	15	23
13. Marmande	13	15	2	7	6	12	22
14. Cozes	12	15	3	3	9	15	30

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 20 HEURES
Niort B-Stade Bordelais
Cozes-Anglet Genêts
La Roche-sur-Yon - Angoulême
Les Herbiers B-Limoges
Bordeaux B-Bressuire
Bayonne-Pau B
Marmande - Lège-Cap-Ferret

Régio-naux

Atlantique

15e journée

Le Poiré/Vie - Châteaubriant B	**2-0**
Les Sables-d'Olonne - Saumur	**4-2**
Challans-Cholet B	**0-0**
Beaucouzé - Saint-Nazaire	**0-1**
Fontenay-le-C. B - Montaigu	**1-0**
Rezé-Orvault	**0-2**
Segré - La Roche-sur-Yon B	**3-0**

Classement

1. Le Poiré, 47 pts. **2.** Sables-d'Ol., 44. **3.** Saumur, 42. **4.** Challans, Beaucouzé, 38. **6.** St-Nazaire, 35. **7.** Fontenay-le-C. B, 33. **8.** Châteaubriant B, Rezé, 32. **10.** Cholet B, 30. **11.** Segré, Montaigu, 29. **13.** Orvault, 27. **14.** La Rochen B, 22.

Bretagne

18e journée

Saint-Brieuc B - Cesson	**2-0**
Auray-Guichen	**0-3**
CPBB Rennes-Locminé	**2-3**
Saint-Malo B - Plouzané	**2-1**
Redon - Inzinzac-Lochrist	**3-1**
Pontivy - Ergué-Gabéric	**remis**
Concarneau B-Vitré B	**remis**

Classement

1. St-Brieuc B, 46 pts. **2.** Pontivy, Guichen, 42. **4.** Locminé, 41. **5.** St-Malo B, 39. **6.** Concarneau B, 37. **7.** Plouzané, 36. **8.** Redon, Inzinzac-Lochrist, 35. **10.** CPBB Rennes, 34. **11.** Ergué-Gabéric, 32. **12.** Vitré B, 30. **13.** Auray, 29. **14.** Cesson, 27.

Centre

16e journée

Orléans B-Châteauroux B	**0-2**
Blois B-Vineuil	**2-0**
Bourges Foot-Chartres Horizon	**2-1**
Saran USM - Saint-Cyr	**1-0**
Montargis-Ouest Tourangeau	**3-2**
Vierzon-Bourges B	**5-1**
Châteauneuf/Loire - St-Amand	**2-1**

Classement

1. Châteauroux B, 37 pts. **2.** Blois B, 34. **3.** Chartres H., 29. **4.** Saran, 27. **5.** Ouest Tourangeau, 26. **6.** Orléans B, Bourges Foot, 24. **8.** Vierzon, 19. **9.** Châteauneuf, 18. **10.** St-Cyr, 15. **11.** St-Amand, Montargis, 13. **13.** Bourges B, 6. **14.** Vineuil, 6.

Champagne

26e journée

Chaumont-Sedan B	**0-2**
Rethel-Troyes FCA	**0-1**
Épernay-Éclaron	**1-0**
Cormontreuil-Bazeilles	**4-0**
Nogent-Sézanne	**remis**
Prix/Méz. - Reims Ste-Anne	**remis**
Barsequanais - St-Mesmin	**remis**

Classement

1. Sedan B, 29 pts. **2.** Troyes FCA, 28. **3.** Épernay, 27. **4.** Cormontreuil, 24. **5.** Sézanne, 21. **6.** Prix-lès-M., St-Mesmin, 20. **8.** Nogent, Chaumont, 18. **10.** Reims Ste-Anne, 15. **11.** Éclaron, 13. **12.** Barsequanais, 5. **13.** Bazeilles, Rethel, 4.

Corse

11e journée

Bastia EF-Furiani Agliani B	**2-1**
Bocognano-Sud FC	**0-2**
Gallia Lucciana-Bastelicaccia	**5-1**
Corte-Ghisonaccia	**4-0**
Propriano-Casinca	**0-1**
Biguglia-Neb. Conca d'Oru	**2-1**

Classement

1. Bastia EF, 41 pts. **2.** Sud FC, 40. **3.** Gallia Lucciana, 36. **4.** Corte, 32. **5.** Casinca, Bocognano, 31. **7.** Bastelicaccia, Biguglia, 27. **9.** Neb. Conca d'Oru, 22. **10.** Propriano, 19. **11.** Ghisonaccia, Furiani Agliani B, 18.

Féminines

Franche-Comté

Match en retard

Bresse Jura-PS Besançon	0-0

Classement

1. Pontarlier B, 39 pts. **2.** Jura Dôlois, 38. **3.** St-Vit, 35. **4.** Jura Sud B, 34. **5.** Clemenceau Besançon, 33. **6.** Belfort B, Grandvillars, 32. **8.** Roche-N., 30. **9.** PS Besançon, 27. **10.** P-de-Roide, Champagnole, 27. **12.** Baume-les-D., Levier, Bresse Jura, 24.

Languedoc-Roussillon

19e journée

Bagnols-Pont - Canet	1-1
Sète B-Narbonne	0-3
Palavas - St-Clément Montf.	1-2
Carcassonne-Béziers B	2-3
Aigues-Mortes - Frontignan	2-1
Albères-Arg. - Cast.-Le Crès	0-0
OC Perpignan-Elne	0-4

Classement

1. Canet, 46 pts. **2.** Narbonne, 45. **3.** Lattes, 44. **4.** Saint-Clément Montferrier, 43. **5.** Béziers B, Aigues-Mortes, 39. **7.** Bagnols-Pt, Palavas, 38. **9.** Sète B, 36. **10.** Castelnau-Le Crès, Albères-Argelès, OC Perpignan, Carcassonne, 33. **14.** Elne, 32. **15.** Frontignan, 29.

Lorraine

14e journée

Saint-Avold - Trémery	7-1
Champigneulles-Amnéville	1-2
Metz Municipaux-Épinal B	0-1
Thaon-Sarreguemines B	1-2
Jarville - Bar-le-Duc	2-0
Magny - Neuves-Maisons	2-0
Thionville - Saint-Dié	2-0

Classement

1. Trémery, 30 pts. **2.** Amnéville, 27. **3.** Épinal B, 23. **4.** Sarreguemines B, Thaon, 22. **6.** St-Avold, Bar-le-Duc, 20. **8.** Magny, 17. **9.** Thionville, 16. **10.** Jarville, 14. **11.** Neuves-Maisons, 12. **12.** St-Dié, Metz Municipaux, 11. **14.** Champigneulles, 7.

Méditerranée

14e journée

Cannes-Gémenos	3-2
Ent. UGA Ardziv - Fréjus-St-R. B	4-1
Endoume Marseille-Menton	1-1
Côte-Bleue - St-Jean-Beaulieu	1-2
Marignane Gignac B-Pernes	2-0
Salon Bel Air-Hyères B	1-0
Sainte-Maxime - Saint-Rémy	remis

Classement

1. Cannes, Entente UGA Ardziv, 42 pts. **3.** Endoume Marseille, 40. **4.** Gémenos, 37. **5.** Saint-Jean-Beaulieu, 35. **6.** Sainte-Maxime, 34. **7.** Saint-Rémy, Menton, 33. **9.** Marignane Gignac B, 30. **10.** Pernes, 29. **11.** Salon Bel Air, 27. **12.** Côte-Bleue, 25. **13.** Hyères B, 24. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 18.

Midi-Pyrénées

Match en retard

Toulouse Métropole-Blagnac	2-2

15e journée

Blagnac-Pradines	6-0
Girou-Auch	2-3
Toulouse Métropole-Revel	1-1
Muret-Albi	1-1
Onet-le-Chât. - Saint-Alban	0-0
Luzenac-Luc Primaube	remis
Golfech-Rodez B	remis

Classement

1. Blagnac, 49 pts. **2.** Luzenac, Auch, 43. **4.** Toulouse Métropole, 40. **5.** Albi, 37. **6.** Golfech, 35. **7.** Muret, 34. **8.** Girou, Luc Primaube, 31. **10.** Rodez B, 28. **11.** Saint-Alban, 26. **12.** Onet-le-Chât., 25. **13.** Revel, 25. **14.** Pradines, 23.

Nord

11e journée

Saint-Amand - Le Portel	4-1
Seclin-Dunkerque B	1-3
Roubaix SC-Hazebrouck	0-0
Béthune Stade-Biache	0-1
Valenciennes B-Feignies B	5-1
FC Dunkerque-Malo - St-Omer	1-2
Le Touquet-Vimy	remis

Classement

1. Saint-Amand, 43 pts. **2.** Dunkerque B, Hazebrouck, 36. **4.** Le Touquet, 35. **5.** Béthune Stade, Feignies B, 34. **7.** Valenciennes B, Le Portel, 31. **9.** Seclin, 29. **10.** Vimy, Saint-Omer, Biache, 25. **13.** Roubaix SC, FC Dunkerque-Malo, 22.

Normandie

13e journée

St-Rom.-de-Colbosc - Gonfreville	1-4
Grand-Quevilly-Pacy Ménilles	0-0
Deville-Maromme - Sotteville	0-2
Le Havre Frileuse-Eu	2-2
Rouen - Romilly-Pt-St-Pierre	remis
Fauville-Oissel B	remis
Gasny-Bois-Guillaume	remis

Classement

1. Gonfreville, 48 pts. **2.** Pacy Ménilles, 42. **3.** Rouen, 37. **4.** Sotteville, 32. **5.** Deville-Maromme, 30. **6.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 29. **7.** Grand-Quevilly, 28. **8.** Saint-Romain-de-Colbosc, 26. **9.** Oissel B, 25. **10.** Le Havre Frileuse, 24. **11.** Bois-Guillaume, 21. **12.** Eu, 21. **13.** Fauville, 19. **14.** Gasny, 17.

Basse-Normandie

15e journée

Mondeville-Hérouville	3-0
Saint-Lô-Viré	3-0
Flers FC-ASPTT Caen	1-0
Coutances-Maladrerie	2-1
Pointe Hague-Alençon	remis
Tourlaville-Bayeux	remis

Classement

1. Mondeville, 44 pts. **2.** Saint-Lô, 43. **3.** Alençon, 39. **4.** Bayeux, 32. **5.** Viré, 30. **6.** ASPTT Caen, Maladrerie, 28. **8.** Flers FC, Tourlaville, 27. **10.** Coutances, 26. **11.** Deauville, 24. **12.** Pte Hague, 23. **13.** Hérouville, 15.

Paris

14e journée

Versailles-Évry	2-1
Gobelins-Les Lilas	1-1
Le Mée-Les Mureaux	1-0
Les Ulis-Montreuil	2-0
Le Blanc-Mesnil - Bobigny	2-0
Paris-SG C - La Garenne-Col.	2-1
Rac. Colombes - Issy-les-Moul.	0-4

Classement

1. Versailles, 47 pts. **2.** Gobelins, 41. **3.** Le Mée, 36. **4.** Les Ulis, Les Mureaux, 35. **6.** Bobigny, 33. **7.** Le Blanc-Mesnil, 31. **8.** Paris-SG C, 30. **9.** Issy-les-Moulineaux, Racing Colombes, Les Lilas, 29. **12.** La Garenne-Colombes, 28. **13.** Montreuil, Évry, 20.

Picardie

15e journée

Chambly B-Camon	3-0
Beauvais B-Nesle	4-2
Chantilly-Laon	4-0
Compiègne-Balagny	12/02
Tergnier-Amiens AC B	12/02
Abbeville - Choisy-au-Bac	12/02
Soissons-Itancourt Neuville	remis

Classement

1. Chambly B, 45 pts. **2.** Compiègne, 43. **3.** Nesle, 36. **4.** Amiens AC B, Beauvais B, Balagny, 34. **7.** Itancourt Neuville, 32. **8.** Laon, 31. **9.** Abbeville, 29. **10.** Chantilly, 28. **11.** Choisy-au-Bac, 27. **12.** Camon, 26. **13.** Tergnier, 25. **14.** Soissons, 23.

Rhône-Alpes

9e journée

Bourg-en-Br. B - Lyon Duch. B	1-1
Hauts Lyonnais-Chambéry	2-3
Cruas - Vaulx-en-Velin	0-0
Cluses-Scionzier - Montélimar	1-1
Côte-Chaude - Aix	1-1
Rhône Vallée - La Tour-St-Clair	2-0

Classement

1. Ain Sud Foot, 37 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 36. **3.** Chambéry, 35. **4.** Hauts Lyonnais, 34. **5.** Vaulx-en-Velin, Cluses-Scionzier, 32. **7.** Échirolles, Côte-Chaude, 31. **9.** Lyon Duchère B, La Tour-St-Clair, 29. **11.** Montélimar, 28. **12.** Cruas, 27. **13.** Rhône Vallée, 25. **14.** Aix, 17.

U19

Groupe A

19e journée

Le Havre-Alençon	0-0
Paris FC - Paris-SG	4-1
Caen-Bois-Guillaume	5-4
Lille-Valenciennes	3-0
Orléans - Quevilly-Rouen	2-1
Rouen-Lens	remis
Amiens-Boulogne-sur-Mer	remis

Classement

1. Le Havre, 41 pts. **2.** Paris-SG, 40. **3.** Lens, 35. **4.** Paris FC, 34. **5.** Caen, 32. **6.** Lille, 29. **7.** Orléans, 27. **8.** Boulogne-sur-Mer, 25. **9.** Valenciennes, 25. **10.** Amiens, 19. **11.** Alençon, 19. **12.** Quevilly-Rouen, 19. **13.** Rouen, 9. **14.** Bois-Guillaume, 7.

Groupe B

19e journée

Auxerre-Strasbourg	3-0
Racing Besançon-Nancy	1-3
Torcy-Troyes	1-1
Évian-TG - Sochaux	2-1
Entente SSG-Metz	1-2
Dijon-Reims	1-3
Épinal-Dijon ASPTT	2-0

Classement

1. Auxerre, 45 pts. **2.** Nancy, 41. **3.** Troyes, 33. **4.** Sochaux, 32. **5.** Metz, 32. **6.** Torcy, 27. **7.** Dijon, 27. **8.** Reims, 25. **9.** Entente SSG, 21. **10.** Évian-TG, 19. **11.** Strasbourg, 19. **12.** Dijon ASPTT, 18. **13.** Épinal, 17. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C

19e journée

Bayonne-Rennes	1-4
Angers-Châteauroux	1-0
Guingamp-Le Mans	1-3
Trélissac-Niort	6-0
Laval-Vertou	0-5
Nantes-Bordeaux	remis
Changé-Brest	remis

Classement

1. Rennes, 40 pts. **2.** Bordeaux, 38. **3.** Angers, 30. **4.** Guingamp, 30. **5.** Trélissac, 30. **6.** Niort, 29. **7.** Nantes, 29. **8.** Laval, 28. **9.** Brest, 27. **10.** Châteauroux, 26. **11.** Vertou, 21. **12.** Le Mans, 21. **13.** Bayonne, 8. **14.** Changé, 1.

Groupe D

19e journée

Bastia-Monaco	2-0
Montpellier-Nice	1-3
Nîmes - Saint-Étienne	0-2
Colomiers-Lyon	0-0
Toulouse-Béziers	2-0
Ajaccio-Marseille	4-3
Clermont-Cannes	6-2

Classement

1. Monaco, 39 pts. **2.** Montpellier, 33. **3.** Nice, 32. **4.** Bastia, 29. **5.** Nîmes, 29. **6.** Lyon, 27. **7.** Toulouse, 27. **8.** Saint-Étienne, 25. **9.** Marseille, 25. **10.** Colomiers, 23. **11.** Ajaccio, 21. **12.** Clermont, 19. **13.** Cannes, 16. **14.** Béziers, 15.

Gambardella

32es décalés

1er FÉVRIER

Pontarlier-**Nancy**	0-2
Nantes-Trélissac	4-1

Rendez-vous

16es DE FINALE, DIM. 19 FÉVRIER

Saint-Étienne - Bastia
L'Étrat Sportif-Auxerre
Lyon-Metz
Lyon Duchère-Troyes
Nice-Monaco
Montpellier-Nancy
Cruassien-Marseille
Red Star-Dijon
Paris-SG - Lille
Stade Bordelais-Lens
Torcy-Laval
Croix-Brest
Avranches-Le Havre
Lorient-Rennes
Boulogne-sur-Mer - Nantes
Tours-Niort

U17

Groupe A

Match en retard

Lille-Valenciennes	3-3

18e journée

Paris-SG - Caen	2-2
Lens-Le Havre	4-0
Saint-Quentin - Lille	1-3
Valenciennes-Paris FC	2-2
Boulogne/Mer - Amiens	6-0
Drancy-Évreux	2-3
Arras-Rouen	2-1

Classement

1. Caen, 38 pts. **2.** Le Havre, 34. **3.** Lille, 31. **4.** Valenciennes, 29. **5.** Paris-SG, 28. **6.** Paris FC, 26. **7.** Boulogne/Mer, 25. **8.** Drancy, 24. **9.** Lens, 23. **10.** Évreux, 22. **11.** Amiens, 20. **12.** Arras, 16. **13.** Rouen, 15. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B

18e journée

Mulhouse-Sochaux	1-6
Reims-Metz	1-0
Strasbourg-Auxerre	4-3
Brétigny-Nancy	3-1
Troyes-Torcy	2-1
Aubervilliers-Rethel	4-1
Amnéville-Épinal	1-0

Classement

1. Sochaux, 45 pts. **2.** Metz, 37. **3.** Auxerre, 33. **4.** Nancy, 30. **5.** Brétigny, 29. **6.** Troyes, 29. **7.** Strasbourg, 27. **8.** Aubervilliers, 25. **9.** Reims, 23. **10.** Torcy, 20. **11.** Amnéville, 19. **12.** Épinal, 17. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 2.

Groupe C

18e journée

Lyon-Évian-TG	2-2
FC Lyon-Dijon	3-1
Saint-Étienne - Besançon	10-0
Annecy-Clermont	1-1
Saint-Priest - Le Puy	2-0
Aurillac-Dijon ASPTT	1-1
Montferrand-Villefranche	2-0

Classement

1. Lyon, 41 pts. **2.** Dijon, 38. **3.** Saint-Étienne, 37. **4.** Annecy, 35. **5.** FC Lyon, 31. **6.** Saint-Priest, 26. **7.** Évian-TG, 24. **8.** Le Puy, 19. **9.** Clermont, 19. **10.** Dijon ASPTT, 17. **11.** Montferrand, 12. **12.** Besançon, 11. **13.** Villefranche, 10. **14.** Aurillac, 7.

Groupe D

18e journée

Monaco-Istres	2-3
Nice-Montpellier	1-2
Marseille Air Bel-Pieve Di Lota	5-0
Muret-Ajaccio	3-1
Marseille-Bastia	2-0
Colomiers-Nîmes	1-2
Alès-Toulouse	remis

Classement

1. Monaco, 43 pts. **2.** Istres, 36. **3.** Montpellier, 35. **4.** Marseille Air Bel, 35. **5.** Toulouse, 32. **6.** Nice, 29. **7.** Ajaccio, 24. **8.** Marseille, 23. **9.** Nîmes, 22. **10.** Alès, 21. **11.** Bastia, 21. **12.** Colomiers, 18. **13.** Muret, 16. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E

18e journée

Châteauroux-Tours	0-2
Stade Bordelais-Bordeaux	remis
Nantes - Le Poiré-sur-Vie	remis
SA Mérignac-Angers	remis
Niort-Bayonne	remis
Vertou-Rodez	remis
Libourne-Limoges	remis

Classement

1. Tours, 44 pts. **2.** Bordeaux, 39. **3.** Nantes, 34. **4.** Angers, 30. **5.** Niort, 29. **6.** Châteauroux, 26. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 24. **8.** Rodez, 18. **9.** SA Mérignac, 17. **10.** Limoges, 16. **11.** Stade Bordelais, 16. **12.** Vertou, 15. **13.** Libourne, 15. **14.** Bayonne, 10.

Groupe F

18e journée

Brest-Guingamp	1-1
Racing Colombes-Laval	1-3
Montrouge-Entente SSG	0-2
Rennes-Avranches	2-1
Lorient-Sablé	6-1
Le Mans-Flers	3-0
Vannes-Plouzané	0-2

Classement

1. Guingamp, 44 pts. **2.** Brest, 42. **3.** Laval, 40. **4.** Entente SSG, 37. **5.** Rennes, 35. **6.** Lorient, 27. **7.** Le Mans, 20. **8.** Montrouge, 20. **9.** Avranches, 20. **10.** Vannes, 19. **11.** Plouzané, 13. **12.** Racing Colombes, 10. **13.** Flers, 7. **14.** Sablé, 6.

Championnat

MATCHES EN RETARD, 9e J.

Albi-Marseille	0-1
Saint-Étienne - Paris-SG	0-6

13e JOURNÉE

Lyon-Marseille	4-0
Rodez - Paris-SG	0-3
Montpellier-Juvisy	0-0
Albi-Metz	1-0
Soyaux - Saint-Étienne	remis
Bordeaux-Guingamp	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	33	12	11	0	1	59	4
2. Paris-SG	32	13	11	0	2	35	5
3. Montpellier	31	13	10	1	2	35	6
4. Marseille	17	13	5	2	6	16	27
5. Juvisy	17	12	5	2	5	26	11
6. Soyaux	16	12	4	4	4	16	23
7. Guingamp	15	11	4	3	4	13	21
8. Saint-Étienne	13	11	3	4	4	15	18
9. Rodez	12	13	3	3	7	12	36
10. Albi	10	13	3	1	9	6	28
11. Bordeaux	9	12	2	3	7	7	32
12. Metz	1	11	0	1	10	1	30

Rendez-vous

14e JOURNÉE

DIMANCHE 12 FÉV., 13 HEURES

Metz-Soyaux

14 HEURES

Guingamp-Rodez

15 HEURES

Paris-SG - Saint-Étienne
Bordeaux-Montpellier
Marseille-Albi

16 H 30

Lyon-Juvisy

Coupe de France

16es DE FINALE DÉCALÉS

1er FÉVRIER

Yzeure (D2)-**Metz**	0-1
Hénin-Beaumont (D2) - Calais (DH)	3-1*

5 FÉVRIER

FC St-Étienne (DH) - **Victoire** (DH)	0-4

Tirage au sort

8es DE FINALE

DIMANCHE 19 FÉVRIER

Mér. Arlac (DH) - Hénin (D2) ou Calais (DH)
FC Metz- Rodez
Domont (DH)-Montpellier
La Roche-sur-Yon (D2) - Juvisy
Tours FC (DH) - Paris-SG
Guingamp-Lyon
Ste-Victoire (DH) - Saint-Étienne
Soyaux - VGA Saint-Maur (D2)

** Réserve déposée.*

France football

Mardi 7 février 2017 | N° 3692

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Présidente:** Aurore Amaury. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. Mail: abo@francefootball.fr. France métropolitaine: 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01-41-04-97-00). **Président:** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3691 de *France Football*, daté du 31 janvier 2017, a été tiré à 100388 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
19e journée

Bayern Munich-Schalke 04	**1-1**	FC Cologne-VfL Wolfsburg	**1-0**
Borussia Dortmund-RB Leipzig	**1-0**	B. M'gladbach-SC Fribourg	**3-0**
Eint. Francfort-SV Darmstadt	**2-0**	Hambourg SV-Leverkusen	**1-0**
Hoffenheim-FSV Mayence 05	**4-0**	FC Augsbourg-Werder Brême	**3-2**
Hertha Berlin-Ingolstadt	**1-0**		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**46**	19	14	4	1	43	12	+31
2. **RB Leipzig**	**42**	19	13	3	3	36	17	+19
3. **Eintracht Francfort**	**35**	19	10	5	4	25	15	+10
4. **Borussia Dortmund**	**34**	19	9	7	3	39	21	+18
5. **1899 Hoffenheim**	**34**	19	8	10	1	35	19	+16
6. **Hertha Berlin**	**33**	19	10	3	6	27	21	+6
7. **FC Cologne**	**32**	19	8	8	3	28	16	+12
8. **SC Fribourg**	**26**	19	8	2	9	24	33	-9
9. **Bayer Leverkusen**	**24**	19	7	3	9	28	29	-1
10. **FC Augsbourg**	**24**	19	6	6	7	18	22	-4
11. **Borussia M'gladbach**	**23**	19	6	5	8	21	27	-6
12. **Schalke 04**	**22**	19	6	4	9	22	21	+1
13. **FSV Mayence 05**	**22**	19	6	4	9	27	35	-8
14. **VfL Wolfsburg**	**19**	19	5	4	10	17	27	-10
15. **Werder Brême**	**16**	19	4	4	11	24	41	-17
16. **Hambourg SV**	**16**	19	4	4	11	16	35	-19
17. **Ingolstadt 04**	**15**	19	4	3	12	17	30	-13
18. **SV Darmstadt**	**9**	19	2	3	14	12	38	-26

Bayern Munich-Schalke 04 : 1-1 (1-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Lewandowski (9e) pour le Bayern ; Naldo (13e) pour Schalke.
Bayern : Neuer - Rafinha (Lahm, 77e), Martinez, Hummels, Bernat (Alaba, 77e) - Xabi Alonso, Vidal - Robben (Coman, 71e), Müller, Douglas Costa - Lewandowski. Entr. : Ancelotti.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Naldo, Badstuber (Nastasic, 59e) - Schöpf, Goretzka (Kehrer, 87e), Stambouli, Bentaleb, Kolasinac - Caligiuri, Burgstaller (Choupo-Moting, 73e). Entr. : Weinzierl.

Dortmund-RB Leipzig : 1-0 (1-0). Spectateurs : 81 360. Arbitre : M. Stieler. But : Aubameyang (35e).
Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Bartra - Durm, Dembélé (Pulisic, 61e), Weigl, Guerreiro (Ginter, 77e), Schmelzer (Passlack, 85e) - Aubameyang, Reus. Entr. : Tuchel.
RB Leipzig : Gulacsi - Bernardo, Orban, Compper, Halstenberg - Kaiser (Palacios Martinez, 80e), Ilsanker, Khedira (Upamecano, 66e), Keita - Poulsen, Selke (Burke, 72e). Entr. : Hasenhüttl.

Eintracht Francfort-SV Darmstadt : 2-0 (0-0). Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Hasebe (74e s.p.), Rebic (84e).
Francfort : Hradecky - Chandler, Abraham, Vallejo, Oczipka - Gacinovic (Barkok, 85e), Mascarell (Besuschkow, 88e), Hasebe, Rebic - Hrgota (Tarashaj, 75e), Meier. Entr. : Kovac.
SV Darmstadt : Esser - Fedetski, Milosevic, Sulu, Holland - Niemeyer (Altintop, 79e), Gondorf - Sam (Sirigu, 62e), Rosenthal, Heller - Boyd (Colak, 68e). Entr. : Frings.

Hoffenheim-FSV Mayence 05 : 4-0 (1-0). Spectateurs : 26 078. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Uth (5e), Terrazzino (82e), Szalai (86e, 90e + 1).
Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Hübner (Bicakcic, 83e) - Kaderabek, Demirbay, Rudy, Amiri, Zuber - Uth (Terrazzino, 76e), Kramaric (Szalai, 69e). Entr. : Nagelsmann.
FSV Mayence 05 : Lössl - Donati, Bell, Bungert, Brosinski - De Blasis, Latza, Ramalho (Frei, 71e), Jairo Samperio - Muto (Bojan, 75e), Cordoba (Öztunali, 58e). Entr. : Schmidt.

Hertha Berlin-Ingolstadt : 1-0 (1-0). Spectateurs : 33 425. Arbitre : M. Willenborg. But : Haraguchi (2e).
Hertha : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Brooks, Mittelstadt - Lustenberger, Darida - Haraguchi, Stocker (Schieber, 63e), Kalou (Esswein, 79e) - Ibisevic (Torunarigha, 90e). Entr. : Dardai.
Ingolstadt : Hansen - Matip, Roger (Hinterseer, 66e), Brégerie - Hadergjonaj, Christiansen (Kittel, 66e), Morales, Suttner - Gross, Lezcano, Jung (Leipertz, 76e). Entr. : Walpurgis.

Cologne-Wolfsburg : 1-0 (0-0). Spectateurs : 49 400. Arbitre : M. Ittrich. But : Modeste (81e s.p.).
FC Cologne : Kessler - Olkowski, Sörensen, Heintz, Rausch - Clemens (Zoller, 63e), Höger, Hector, Bittencourt (Ozcan, 72e) - Osako (Maroh, 86e), Modeste. Entr. : Stöger.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Bruma, Luiz Gustavo, Rodriguez - Vieirinha (Mayoral, 86e), Seguin, Guilavogui (Ntep, 85e), Arnold, Gerhardt - Gomez, Malli. Entr. : Ismaël.

Borussia M'gladbach-SC Fribourg : 3-0 (0-0). Spectateurs : 47 194. Arbitre : M. Brych. Buts : Stindl (72e), Raffael (78e), Herrmann (90e + 1).
M'gladbach : Sommer - Jantschke, Christensen, Vestergaard, Wendt - Hahn (Johnson, 65e), Kramer, Dahoud, Hazard - Stindl (Drmic, 88e), Raffael (Herrmann, 90e). Entr. : Hecking.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler (Ignjovski, 83e), Gulde, Söyüncü, Günter - Haberer, Frantz, Abrashi (Schuster, 87e), Grifo - Niederlechner (Nielsen, 83e), Petersen. Entr. : Streich.

Hambourg SV-Bayer Leverkusen : 1-0 (0-0). Spectateurs : 45 653. Arbitre : M. Drees. But : Papadopoulos (76e).
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Papadopoulos, Mavraj, Ostrzolek - Ekdal, Jung - Müller (Waldschmidt, 86e), Holtby (Djourou, 87e), Kostic (Hunt, 90e) - Wood. Entr. : Gisdol.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Toprak, Wendell - Bellarabi (Brandt, 64e), Aranguiz, Baumgartlinger (Kiessling, 46e), Kampl - Mehmedi (Bailey, 82e), Volland. Entr. : Schmidt.

FC Augsbourg-Werder Brême : 3-2 (1-1). Spectateurs : 26 812. Arbitre : M. Dingert. Buts : Schmid (28e), Koo (79e), Bobadilla (90e + 4) pour Augsbourg ; Gebre Selassie (26e), Kruse (65e s.p.) pour Brême.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Altintop (Kacar, 53e), Kohr, Koo - Schmid (Teigl, 63e), Bobadilla, Ji Dongwon. Entr. : Baum.
Werder Brême : Wiedwald - Veljkovic, Sané, Garcia - Bauer, Gnabry (Fritz, 90e), Delaney, Junuzovic, Gebre Selassie - Bartels (Johannsson, 66e), Kruse. Entr. : Nouri.

Buteurs
1. Aubameyang (Dortmund), 17 buts.
2. Lewandowski (Bayern Munich), Modeste (FC Cologne), 15 buts.
4. Werner (RB Leipzig), 11 buts.
5. Wagner (1899 Hoffenheim), 10 buts.
6. Ibisevic (Hertha Berlin), 8 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 H 30
FSV Mayence 05-FC Augsbourg
SAMEDI 11 FÉVRIER, 15 H 30
Ingolstadt-Bayern Munich
RB Leipzig-Hambourg SV
Bayer Leverkusen-Eint. Francfort
SV Darmstadt-Borussia Dortmund
Werder Brême-B. M'gladbach
18 H 30 Schalke 04-Hertha Berlin
DIMANCHE 12 FÉVRIER, 15 H 30
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim
17 H 30 SC Fribourg-FC Cologne

Bundesliga 2
Match décalé, 18e j.

Hanovre 96-FC Kaiserslautern	**1-0**		

19e journée

Greuther Fürth-Hanovre 96	**4-1**
Eintr. Brunswick-Sankt Pauli	**1-2**
Dynamo Dresde-Union Berlin	**0-0**
SV Sandhausen-Erzg. Aue	**2-0**
FC Heidenheim-FC Nuremberg	**2-3**
FC Kaiserslautern-Würzburger	**1-0**
VfL Bochum-Karlsruhe	**1-1**
Arminia Bielefeld-Munich 1860	**2-1**
VfB Stuttgart-F. Düsseldorf	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hanovre 96	**35**	19	10	5	4	33	23
2. Eintr. Brunswick	**35**	19	10	5	4	31	21
VfB Stuttgart	**35**	18	11	2	5	31	21
4. Union Berlin	**32**	19	9	5	5	28	21
5. Dynamo Dresde	**31**	19	8	7	4	27	21
6. SV Sandhausen	**30**	19	8	6	5	28	17
7. FC Heidenheim	**29**	19	8	5	6	28	19
8. Würzburger	**28**	19	7	7	5	23	17
9. FC Nuremberg	**28**	19	8	4	7	34	33
10. F. Dusseldorf	**25**	18	6	7	5	20	19
11. Greut. Fürth	**24**	19	7	3	9	22	30
12. VfL Bochum	**23**	19	5	8	6	26	31
13. Kaiserslautern	**22**	19	5	7	7	12	16
14. Munich 1860	**19**	19	5	4	10	23	28
15. Karlsruhe SC	**18**	19	3	9	7	15	24
16. Arm. Bielefeld	**17**	19	4	5	10	23	34
17. Erzgebirge Aue	**16**	19	4	4	11	19	35
18. FC St. Pauli	**14**	19	3	5	11	13	26

Buteurs
1. Burgstaller (FC Nuremberg, Schalke 04), 14 buts.
2. Kumbela (Eintracht Brunswick), Terodde (VfB Stuttgart), 11 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
VENDREDI 10 FÉVRIER, 18 H 30
FC Nuremberg-Eintracht Brunswick
Fort. Düsseldorf-FC Kaiserslautern
Erzg. Aue-Greuther Fürth
SAMEDI 11 FÉVRIER, 13 HEURES
Würzburger-FC Heidenheim
Munich 1860-Karlsruhe
DIMANCHE 12 FÉVRIER, 13 H 30
VfB Stuttgart-SV Sandhausen
Union Berlin-Arminia Bielefeld
Sankt Pauli-Dynamo Dresde
LUNDI 13 FÉVRIER, 20 H 15
Hanovre-Bochum

Coupe
Rendez-vous
8es, MARDI 7 FÉVRIER, 18 H 30
Ast. Walldorf (amat.)-Arm. Bielefeld (L2)
Hambourg SV-FC Cologne
20 H 45
Bayern-VfL Wolfsburg
Greuther Fürth (L2)-Bor. M'gladbach
MERCREDI 8 FÉVRIER, 18 H 30
Sportfr. Lotte (amat.)-Munich 1860 (L2)
SV Sandhausen (L2)-Schalke 04
20 H 45
Hanovre (L2)-Francfort
Borussia Dortmund-Hertha Berlin

Angleterre

Premier League
24e journée

Chelsea-Arsenal	**3-1**	Everton-Bournemouth	**6-3**
Tottenham-Middlesbrough	**1-0**	West Bromwich-Stoke	**1-0**
Manchester City-Swansea	**2-1**	Southampton-West Ham	**1-3**
Hull-Liverpool	**2-0**	Watford-Burnley	**2-1**
Leicester-Manchester Utd	**0-3**	Crystal Palace-Sunderland	**0-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**59**	24	19	2	3	51	17	+34
2. **Tottenham**	**50**	24	14	8	2	46	16	+30
3. **Manchester City**	**49**	24	15	4	5	49	29	+20
4. **Arsenal**	**47**	24	14	5	5	52	28	+24
5. **Liverpool**	**46**	24	13	7	4	52	30	+22
6. **Manchester Utd**	**45**	24	12	9	3	36	21	+15
7. **Everton**	**40**	24	11	7	6	40	27	+13
8. **West Bromwich**	**36**	24	10	6	8	32	29	+3
9. **West Ham**	**31**	24	9	4	11	32	41	-9
10. **Watford**	**30**	24	8	6	10	29	40	-11
11. **Stoke City**	**29**	24	7	8	9	29	36	-7
12. **Burnley**	**29**	24	9	2	13	26	35	-9
13. **Southampton**	**27**	24	7	6	11	24	31	-7
14. **Bournemouth**	**26**	24	7	5	12	35	47	-12
15. **Middlesbrough**	**21**	24	4	9	11	19	27	-8
16. **Leicester**	**21**	24	5	6	13	24	41	-17
17. **Swansea**	**21**	24	6	3	15	29	54	-25
18. **Hull**	**20**	24	5	5	14	22	47	-25
19. **Crystal Palace**	**19**	24	5	4	15	32	45	-13
20. **Sunderland**	**19**	24	5	4	15	24	42	-18

Chelsea-Arsenal : 3-1 (1-0). Spectateurs : 41 490. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Alonso (13e), Hazard (53e), Fabregas (85e) pour Chelsea ; Giroud (90e + 1) pour Arsenal.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses (K. Zouma, 87e), Kanté, Matic, Alonso - Pedro (Willian, 83e), Diego Costa, Hazard (Fabregas, 84e). Entr. : Conte.
Arsenal : Cech - Bellerin (Gabriel Paulista, 17e), Mustafi, Koscielny, Monreal - Oxlade-Chamberlain, Coquelin (Giroud, 65e) - Walcott (Welbeck, 70e), Özil, Iwobi - Sanchez. Entr. : Wenger.

Tottenham-Middlesbrough : 1-0 (0-0). Spectateurs : 31 949. Arbitre : M. Clattenburg. But : Kane (58e s.p.).
Tottenham : Lloris - Walker, Dier, Alderweireld, Davies - Dembélé, Wanyama - Eriksen, Alli (Winks, 88e), Son Heung-min (Sissoko, 81e) - Kane (Janssen, 90e). Entr. : Pochettino.
Middlesbrough : Valdes - Chambers, Espinosa, Gibson, Fabio - De Roon, Clayton, Forshaw (Guedioura, 62e) - Traoré (Bamford, 79e), Negredo, Downing (Stuani, 62e). Entr. : Karanka.

Manchester City-Swansea : 2-1 (1-0). Spectateurs : 54 065. Arbitre : M. Dean. Buts : Jésus (11e, 90e + 2) pour Manchester City ; Sigurdsson (81e) pour Swansea.
Manchester City : Caballero - Fernandinho, Stones, Kolarov, Clichy - De Bruyne (Zabaleta, 78e), Touré, D. Silva (Fernando, 90e) - Sterling (Agüero, 84e), Jesus, Sané. Entr. : Guardiola.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson - Fer, Cork, Carroll (Dyer, 75e) - Routledge (Narsingh, 65e), Llorente (Baston, 83e), Sigurdsson. Entr. : Clement.

Hull-Liverpool : 2-0 (1-0). Spectateurs : 24 822. Arbitre : M. Mason. Buts : N'Diaye (44e), Niasse (84e).
Hull : Jakupovic - Elabdellaoui, Ranocchia, Maguire, Robertson - Huddlestone, N'Diaye - Grosicki (Meyler, 80e), Evandro (Tymon, 62e), Clucas - Hernandez (Niasse, 65e). Entr. : Silva.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Matip, Lucas Leiva, Milner (Moreno, 83e) - Lallana (Origi, 83e), Henderson, Can (Sturridge, 67e) - Mané, Roberto Firmino, Coutinho. Entr. : Klopp.

Leicester-Manchester Utd : 0-3 (0-2). Spectateurs : 32 072. Arbitre : M. Taylor. Buts : Mkhitarian (42e), Ibrahimovic (44e), Mata (49e).
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Drinkwater, Ndidi - Mahrez, Okazaki (Gray, 46e), Musa (King, 46e) - Vardy. Entr. : Ranieri.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Bailly, Smalling, Rojo (Blind, 46e) - Mata (Fellaini, 77e), Herrera, Pogba, Mkhitarian - Rashford (Young, 83e), Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.

Everton-Bournemouth : 6-3 (3-0). Spectateurs : 39 026. Arbitre : M. Jones. Buts : Lukaku (1e, 30e, 83e, 85e), McCarthy (24e), Barkley (90e + 4e) pour Everton ; King (59e, 70e), Arter (90e) pour Bournemouth.
Everton : Robles - Coleman, Williams, Funes Mori, Baines - McCarthy (Davies, 61e), Barry (Holgate, 80e), Schneiderlin - Barkley, Lukaku, Lookman (Mirallas, 71e). Entr. : Koeman.
Bournemouth : Boruc - Francis (Smith, 46e), Cook, Mings - Fraser, Arter, Surman, Gosling (Ibe, 46e), Pugh (Afobe, 83e) - King, Wilshere. Entr. : Howe.

West Bromwich-Stoke : 1-0 (1-0). Spectateurs : 23 921. Arbitre : M. Friend. But : Morrison (6e).
West Bromwich : Foster - Nyom, Dawson, McAuley, Brunt - Fletcher, Livermore - Phillips (Robson-Kanu, 87e), Morrison (Field, 89e), Chadli (McClean, 66e) - Rondon. Entr. : Pulis.
Stoke : Grant - Bardsley, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Whelan, Adam (Diouf, 58e) - Afellay (Ngoy, 69e), Allen, Arnautovic - Crouch (Berahino, 58e). Entr. : Hughes.

Southampton-West Ham : 1-3 (1-2). Spectateurs : 31 891. Arbitre : M. Scott. Buts : Gabbiadini (13e) pour Southampton ; Carroll (15e), Obiang Avomo (45e), Noble (53e) pour West Ham.
Southampton : Forster - Soares, Stephens, Yoshida, Bertrand - Davis, Romeu, Ward-Prowse - Boufal (Long, 63e), Gabbiadini, Jay Rodriguez (Redmond, 46e). Entr. : Puel.
West Ham : Randolph - Kouyaté (Collins, 71e), Fonte, Reid, Cresswell - Feghouli (Calleri, 90e), Noble, Obiang Avomo, Snodgrass - Antonio, Carroll (Lanzini, 56e). Entr. : Bilic.

Watford-Burnley : 2-1 (2-0). Spectateurs : 20 178. Arbitre : M. Oliver. Buts : Deeney (10e), Niang (45e + 2) pour Watford ; Barnes (78e s.p.) pour Burnley. Expulsion : Hendrick (7e) pour Burnley.
Watford : Gomes - Cathcart, Kaboul, Prödl, Holebas - Capoue, Behrami (Doucouré, 65e), Cleverley - Niang (Success, 81e), Deeney, Zarate (Janmaat, 87e). Entr. : Mazzarri.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Boyd (Vokes, 86e), Barton, Hendrick, Arfield (Westwood, 77e) - Barnes, Gray (Brady, 55e). Entr. : Dyche.

Crystal Palace-Sunderland : 0-4 (0-4). Spectateurs : 25 310. Arbitre : M. Marriner. Buts : Koné (10e), Ndong (43e), Defoe (45e + 1, 45e + 3).
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney (Townsend, 46e), Tomkins, Van Aanholt - Zaha, McArthur (Rémy, 62e), Cabaye (Ledley, 26e), Puncheon - Benteke. Entr. : Allardyce.
Sunderland : Mannone - Koné, O'Shea (Lescott, 57e), Denayer - Jones, Ndong, Rodwell (Gibson, 52e), Larsson, Oviedo - Defoe, Januzaj (Pienaar, 78e). Entr. : Moyes.

23e journée

Liverpool-Chelsea	**1-1**
Sunderland-Tottenham	**0-0**
Arsenal-Watford	**1-2**
West Ham-Manchester City	**0-4**
Manchester Utd-Hull	**0-0**
Stoke-Everton	**1-1**
Middlesbrough-West Bromwich	**1-1**
Burnley-Leicester	**1-0**
Swansea-Southampton	**2-1**
Bournemouth-Crystal Palace	**0-2**

Liverpool-Chelsea : 1-1 (0-1). Spectateurs : 53 157. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Wijnaldum (57e) pour Liverpool ; David Luiz (25e) pour Chelsea.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Matip, Lovren, Milner - Wijnaldum, Henderson, Can - Lallana (Origi, 90e), Roberto Firmino, Coutinho (Mané, 75e). Entr. : Klopp.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses, Kanté, Matic, Alonso - Willian (Fabregas, 83e), Diego Costa (Batshuayi, 90e), Hazard (Pedro, 72e). Entr. : Conte.

Sunderland-Tottenham : 0-0. Spectateurs : 40 058. Arbitre : M. Mason.
Sunderland : Mannone - Koné, O'Shea, Denayer - Jones, Ndong, Rodwell, Larsson, Manquillo - Borini (Honeyman, 72e), Defoe. Entr. : Moyes.
Tottenham : Vorm - Walker, Dier, Alderweireld, Rose (Davies, 38e) - Dembélé (Janssen, 85e), Wanyama - Son Heung-min (Sissoko, 73e), Eriksen, Alli - Kane. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Watford : 1-2 (0-2). Spectateurs : 60 035. Arbitre : M. Marriner. Buts : Iwobi (58e) pour Arsenal ; Kaboul (10e), Deeney (13e) pour Watford.
Arsenal : Cech - Gabriel Paulista, Mustafi, Koscielny, Monreal - Ramsey (Oxlade-Chamberlain, 20e), Coquelin (Lucas Perez, 67e) - Iwobi, Özil, Sanchez - Giroud (Walcott, 46e). Entr. : Wenger.
Watford : Gomes - Cathcart, Kaboul, Prödl, Britos - Capoue, Behrami (Doucouré, 63e), Cleverley - Janmaat, Deeney (Okaka Chuka, 85e), Niang (Success, 69e). Entr. : Mazzarri.

West Ham-Manchester City : 0-4 (0-3). Spectateurs : 56 980. Arbitre : M. Friend. Buts : De Bruyne (17e), D. Silva (21e), Jésus (39e), Touré (67e).
West Ham : Randolph - Byram, Fonte, Reid, Cresswell - Obiang Avomo (Snodgrass, 64e), Noble - Feghouli (Fernandes, 64e), Antonio, Lanzini - Carroll (Fletcher, 79e). Entr. : Bilic.
Manchester City : Caballero - Sagna, Stones, Otamendi, Kolarov - De Bruyne (Fernandinho, 68e), Touré, D. Silva (Delph, 80e) - Sterling (Agüero, 73e), Jésus, Sané. Entr. : Guardiola.

Manchester Utd-Hull : 0-0. Spectateurs : 75 297. Arbitre : M. Jones. Avertissement : Meyler (89e) pour Hull.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Jones (Smalling, 55e), Rojo, Blind - Herrera, Carrick (Rooney, 46e), Pogba - Mkhitarian (Mata, 62e), Ibrahimovic, Rashford. Entr. : Mourinho.
Hull : Jakupovic - Meyler, Dawson, Maguire, Robertson - Evandro (Elabdellaoui, 72e), Huddlestone, Clucas - Markovic, Niasse (Hernandez, 69e), Tymon (Ranocchia, 66e). Entr. : Silva.

Stoke-Everton : 1-1 (1-1). Spectateurs : 27 612. Arbitre : M. Pawson. Buts : Crouch (7e) pour Stoke ; Shawcross (39e c.s.c.) pour Everton.
Stoke : Grant - Bardsley, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Whelan, Adam - Afellay, Allen (Berahino, 67e), Arnautovic (Ngoy, 89e) - Crouch. Entr. : Hughes.
Everton : Robles - Holgate (McCarthy, 46e), Williams, Funes Mori - Coleman, Davies, Schneiderlin, Barkley, Baines - Lukaku, Mirallas (Lookman, 69e). Entr. : Koeman.

Middlesbrough-West Bromwich : 1-1 (1-1). Spectateurs : 27 316. Arbitre : M. Attwell. Buts : Negredo (16e s.p.) pour Middlesbrough ; Morrison (6e) pour West Bromwich.
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Espinosa, Gibson, Fabio - De Roon, Clayton, Forshaw - Traoré, Negredo (Gestede, 87e), Stuani (Bamford, 69e). Entr. : Karanka.
West Bromwich : Foster - Nyom, Dawson, McAuley, Brunt - Fletcher, Yacob - Chadli (McClean, 59e), Morrison, Phillips - Rondon (Robson-Kanu, 64e). Entr. : Pulis.

● **Burnley-Leicester : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 19 202. Arbitre : M. Dean.
But : Vokes (87e).
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Defour (Arfield, 34e), Hendrick (Tarkowski, 89e), Barton, Boyd - Barnes (Vokes, 79e), Gray. Entr. : Dyche.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez, Drinkwater, Ndidi, Albrighton (Okazaki, 77e) - Vardy, Gray (Musa, 67e). Entr. : Ranieri.

● **Swansea-Southampton : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 20 359. Arbitre : M. East. Buts : Mawson (38e), Sigurdsson (70e) pour Swansea ; Long (57e) pour Southampton.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson (Rangel, 76e) - Fer (Ki Sung-yong, 72e), Cork, Carroll - Routledge (Narsingh, 60e), Llorente, Sigurdsson. Entr. : Clement.
Southampton : Forster - Soares, Bertrand, Yoshida, Stephens - Davis, Romeu, Clasie (McQueen, 76e) - Tadic (Boufal, 56e), Long, Redmond (Sims, 77e). Entr. : Puel.

● **Bournemouth-Crystal Palace : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 11 286. Arbitre : M. Moss. Buts : Dann (47e), Benteke (90e+2).
Bournemouth : Boruc - A.Smith, Francis, Cook, B. Smith (Arter, 68e) - Surman, Wilshere - Stanislas (Ibe, 61e), King, Fraser - Afobe (Wilson, 61e). Entr. : Howe.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Tomkins, Dann, Delaney, Van Aanholt - Zaha, Cabaye (Ledley, 76e), McArthur (Townsend, 76e), Puncheon (Flamini, 90e) - Benteke. Entr. : Allardyce.

Buteurs
1. Lukaku (Everton), 16 buts.
2. Sanchez (Arsenal), Diego Costa (Chelsea), Ibrahimovic (Manchester Utd), 15 buts.
5. Defoe (Sunderland), Kane (Tottenham), 14 buts.

Rendez-vous
25e J.E, SAM. 11 FÉVR., 13 H 30
Arsenal-Hull
16 HEURES Man Utd-Watford
Middlesbrough-Everton
West Ham-West Bromwich
Stoke-Crystal Palace
Sunderland-Southampton
18 H 30 Liverpool-Tottenham
DIMANCHE 12 FÉVRIER, 14 H 30
Burnley-Chelsea
17 HEURES Swansea-Leicester
LUNDI 13 FÉVRIER, 21 HEURES
Bournemouth-Manchester City

Championship
29e journée
Huddersfield Town-Brighton	3-1
Newcastle-QP Rangers	2-2
Birmingham-Reading	0-1
Blackburn-Leeds Utd	1-2
Ipswich Town-Derby County	0-3
Bristol City-Sheffield Wed.	2-2
Barnsley-Wolverhampton	1-3
Burton Albion-Fulham	0-2
Cardiff City-Preston	2-0
Brentford-Aston Villa	3-0
Nottingham For.-Rotherham	2-0
Wiganc-Norwich	mardi

30e journée
Newcastle-Derby County	1-0
Brentford-Brighton	3-3
Ipswich Town-Reading	2-2
Huddersfield Town-Leeds Utd	2-1
Wigan-Sheffield Wed.	0-1
Cardiff City-Norwich	0-1
Barnsley-Preston	0-0
Birmingham-Fulham	1-0
Nottingham Forest-Aston Villa	2-1
Burton Albion-Wolverhampton	2-1
Blackburn-QP Rangers	1-0
Bristol City-Rotherham United	1-0

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	62	29	20	2	7	57	23
2. Brighton	61	29	18	7	4	47	24
3. Reading	56	30	17	5	8	44	39
4. Huddersfield	55	29	17	4	8	37	32
5. Leeds Utd	54	30	17	3	10	42	30
6. Sheffield Wed.	49	29	14	7	8	34	28
7. Norwich City	46	29	14	4	11	48	40
8. Derby County	46	29	13	7	9	30	22
9. Barnsley	45	30	13	6	11	48	44
10. Fulham	43	29	11	10	8	46	33
11. Preston	42	30	11	9	10	38	37
12. Birmingham	40	30	10	10	10	32	39
13. Brentford	37	29	10	7	12	40	38
14. Aston Villa	36	29	8	12	9	29	32
15. Nottingham F.	36	30	10	6	14	42	48
16. Ipswich Town	36	30	9	9	12	31	39
17. Cardiff City	36	30	10	6	14	34	44
18. Wolverhampton	35	29	9	8	12	38	40
19. QP Rangers	34	30	9	7	14	29	42
20. Bristol City	31	29	9	4	16	38	41
21. Burton Albion	31	30	8	7	15	30	41
22. Blackburn	28	29	7	7	15	34	46
23. Wigan	25	28	6	7	15	24	33
24. Rotherham Utd	16	30	4	4	22	27	64

Buteurs
1. Gayle (Newcastle Utd), 20 buts.
2. Wood (Leeds Utd), 17 buts.

Rendez-vous
31e JOURNÉE
VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 H 45
Sheffield Wed.-Birmingham
SAMEDI 11 FÉVRIER, 16 HEURES
Brighton-Burton Albion
Reading-Barnsley
QP Rangers-Huddersfield Town
Leeds Utd-Cardiff City
Norwich City-Nottingham Forest
Derby County-Bristol City
Fulham-Wigan
Preston-Brentford
Aston Villa-Ipswich Town
Rotherham United-Blackburn
18 H 30 Wolverhampton-Newcastle

FA Cup
Rendez-vous
4e TOUR À REJOUER
MERCREDI 8 FÉVRIER, 20 H 45
Leicester-Derby County (L2)

Espagne

Liga
21e journée
FC Barcelone-Athletic Bilbao	3-0
Séville FC-Villarreal	0-0
Atletico Madrid-Leganés	2-0
Real Sociedad-Osasuna	3-2
Valence CF-Eibar	0-4
Malaga-Esp. Barcelone	0-1
Sporting Gijon-Alavés	2-4
Celta Vigo-Real Madrid	remis
La Corogne-Betis Séville	remis
Grenade FC-Las Palmas	lundi

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	46	19	14	4	1	51	17	+34
2. FC Barcelone	45	21	13	6	2	55	18	+37
3. FC Séville	43	21	13	4	4	43	28	+15
4. Atletico Madrid	39	21	11	6	4	36	16	+20
5. Real Sociedad	38	21	12	2	7	34	30	+4
6. Villarreal	35	21	9	8	4	28	14	+14
7. Eibar	32	21	9	5	7	32	29	+3
8. Espanyol Barcelone	32	21	8	8	5	29	27	+2
9. Athletic Bilbao	32	21	9	5	7	26	25	+1
10. Celta Vigo	30	20	9	3	8	31	33	-2
11. Las Palmas	28	20	7	7	6	31	31	0
12. Alavés	27	21	6	9	6	21	22	-1
13. Betis Séville	23	20	6	5	9	21	31	-10
14. Malaga	22	21	5	7	9	28	35	-7
15. Deportivo La Corogne	19	20	4	7	9	25	32	-7
16. Valence CF	19	20	5	4	11	29	40	-11
17. Leganés	18	21	4	6	11	15	35	-20
18. Sporting Gijon	13	21	3	4	14	22	43	-21
19. Osasuna Pampelune	10	21	1	7	13	23	46	-23
20. Grenade FC	10	20	1	7	12	16	44	-28

Match décalé, 20e journée
● **Las Palmas-Valence CF : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 20 427. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Viera (42e), Lemos (58e), Boateng (61e) pour Las Palmas ; Mina (21e) pour Valence. Expulsion : El-Haddadi (51e) pour Valence.
Las Palmas : Varas - Macedo, Lemos, Bigas Rigo, Castellano - Gomez (Tanausu, 64e), Montoro, Mesa - Momo (Halilovic, 73e), Boateng, Viera (Livaja, 77e). Entr. : Setien.
Valence CF : Alves - Cancelo, Garay, Mangala, Gaya - Soler (Montoya, 87e), Perez (Suarez, 46e), Parejo - El-Haddadi, Mina, Nani (Zaza, 67e). Entr. : Gonzalez.

21e journée
● **FC Barcelone-Athletic Bilbao : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 83 384. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Alcacer (18e), Messi (40e), Vidal (67e).
FC Barcelone : Ter-Stegen - Vidal, Piqué (Mascherano, 46e), Umtiti, Mathieu - Rafinha (Rakitic, 54e), A. Gomes, A. Turan - Messi (S. Roberto, 63e), Alcacer, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Alvarez, Laporte, Balenziaga - San José (Etxebarria, 59e), Iturraspe - Lekue (Aduriz, 52e), Raul Garcia (Eraso, 74e), Muniain - Williams. Entr. : Valverde.

● **FC Séville-Villarreal : 0-0.** Spectateurs : 33 401. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
FC Séville : Rico - Mariano (Sarabia, 62e), Mercado, Rami, Lenglet - Vazquez (Iborra, 77e), Nasri, Nzonzi, Vitolo - Jovetic (Vietto, 71e), Ben Yedder. Entr. : Sampaoli.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Bonera, Victor Ruiz, José Angel - Hernandez, Bruno Soriano - Castillejo (Cheryshev, 66e), Trigueros (Rukavina, 89e), Dos Santos - Lopez (Bakambu, 71e). Entr. : Escriba.

● **Atletico Madrid-Leganés : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 37 421. Arbitre : M. Martinez. Buts : Torres (15e, 51e).
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Savic, Godin, Luis - Koke, Saul Niguez (Correa, 46e), Gabi, Gaitan (Carrasco, 57e) - Torres, Griezmann (Vrsalijko, 73e). Entr. : Simeone.
Leganés : Herrerin - Diaz (Alberto, 72e), Bustinza, Insua, Siovas, Rico - Lopez (Samu, 63e), Moran (Machis, 77e), Szymanowski - Bueno, Guerrero. Entr. : Garitano.

● **Real Sociedad-Osasuna Pampelune : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 21 893. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Rodriguez Navas (62e), Vela (72e), Jimenez (77e) pour la Real Sociedad ; Kodro (25e), Leon (79e) pour Osasuna. Avertissements : Berchiche (5e), Illarramendi (75e) pour la Real Sociedad ; Causic (50e), Torres (90e) pour Osasuna.
Real Sociedad : Rulli - Rodriguez Navas, Berchiche, Elustondo - Prieto (Canales, 90e), Granero (Zurutuza, 56e), Illarramendi, Oyarzabal, Odriozola - Vela (Jimenez, 77e), Willian José. Entr. : Sacristan.
Osasuna Pampelune : Sirigu - Oier, Clerc, Garcia, Bonnin - De Las Cuevas (Torres, 64e), Causic, Tienza, Berenguer - Rivière (Romero, 78e), Kodro (Leon, 71e). Entr. : Vasiljevic.

● **Valence CF-Eibar : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 32 571. Arbitre : M. Munuera Montero. Buts : Enrich (28e, 77e), Adrian Gonzalez (45e+2 s.p.), Garcia Carrillo (57e). Expulsion : Soler (45e) pour Valence.
Valence CF : Alves - Montoya, Garay, Mangala, Gaya - Medran, Suarez, Cancelo (Orellana, 46e) - Soler, Zaza, Mina (Bakkali, 73e). Entr. : Gonzalez.
Eibar : Rodriguez - Capa, Galvez (Ramis, 17e), Lejeune, Arbilla - Garcia Carrillo, Escalante - Pedro Leon, Adrian Gonzalez (Rico, 73e), Pena (Bebe, 80e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.

● **Gijon-Alavés : 2-4 (0-1).** Spectateurs : 21 752. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Traoré (84e), Castro (90e+1) pour Gijon ; Sobrino (10e), Santos (57e s.p.), Edgar Mendez (69e s.p.), Ruano (86e) pour Alavés.
Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Mere, Amorebieta, Canella (Traoré, 70e) - Vesga, Cases - Afif (Burgui, 46e), Carmona, Lopez - Cop (Castro, 62e). Entr. : Rubi.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Ruano, Feddal, Garcia Carnero - Torres, Krstcic - Katai (Romero, 66e), Sobrino (Garcia Sanchez, 80e), Edgar Mendez - Santos (Deyverson, 67e). Entr. : Pellegrino.

● **Malaga-Espanyol Barcelone : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 21 546. Arbitre : M. Ocon Arraiz. But : Piatti (17e).
Malaga : Kameni - Rosales, Hernandez, Demichelis, Perez Lopez - Camacho, Fornals - Ontiveros (Duda, 72e), Anor, Castro (Keko, 65e) - Santos (Charles, 60e). Entr. : Romero.
Espanyol Barcelone : Lopez - Navarro, David, Reyes, Caricol - Fuego, Jurado (Duarte, 90e) - H. Pérez (Roca Junque, 61e), Reyes (Caicedo, 74e), Piatti - Moreno. Entr. : Sanchez Flores.

Buteurs
1. Messi, Suarez (FC Barcelone), 16 buts.
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 13 buts.
4. Aspas (Celta Vigo), 11 buts.
5. Willian José (Real Sociedad), 9 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Enrich (Eibar), Moreno (Espanyol Barcelone), Ben Yedder (FC Séville), 8 buts.

Rendez-vous
22e J., VENDR. 10 FÉVR., 20 H 45
Espanyol Barcelone-Real Sociedad
SAMEDI 11 FÉVRIER, 13 HEURES
Betis Séville-Valence CF
16 H 15 Alavés-FC Barcelone
18 H 30 Athletic Bilbao-La Corogne
20 H 45
Osasuna Pampelune-Real Madrid
DIMANCHE 12 FÉVRIER,
12 HEURES Villarreal-Malaga
16 H 15 Leganés-Sporting Gijon
18 H 30 Las Palmas-FC Séville
20 H 45 Atletico Madrid-Celta Vigo
LUNDI 13 FÉVRIER, 20 H 45
Eibar-Grenade FC

Segunda Division
24e journée
Levante UD-Gim. Tarragone	2-1
Girona FC-Real Valladolid	2-1
Cadix-Mirandes	2-1
Tenerife-Elche CF	2-0
Reus-Getafe	1-1
Lugo-Cordoba CF	1-0
Real Oviedo-Real Majorque	2-1
Alcorcon-Numancia	2-3
UCAM Murcie-Séville FC B	1-0
SD Huesca-Real Saragosse	2-3
Rayo Vallecano-Almeria	1-0

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	52	24	16	4	4	33	17
2. Girona FC	45	24	13	6	5	39	22
3. Cadix	40	24	11	7	6	33	22
4. Tenerife	37	24	9	10	5	26	20
5. Getafe	37	24	9	10	5	25	22
6. Lugo	35	24	9	8	7	34	30
7. Real Oviedo	35	24	10	5	9	25	28
8. R. Valladolid	34	24	10	4	10	28	22
9. Numancia S. Reus	33	24	8	9	7	30	28
11. FC Séville B	32	24	8	8	8	27	29
12. Real Saragosse	31	24	8	7	9	31	34
13. Elche CF	30	24	8	6	10	32	34
14. SD Huesca	29	24	7	8	9	30	28
15. AD Alcorcon	29	24	8	5	11	19	25
16. Rayo Vallecano	28	24	7	7	10	25	27
17. UCAM Murcie	27	24	6	9	9	25	31
18. Cordoba CF	27	24	6	9	9	22	32
19. Real Majorque	25	24	5	10	9	23	27
20. UD Almeria	24	24	6	6	12	24	28
21. Mirandes	24	24	5	9	10	22	39
22. Gim. Tarragone	22	24	4	10	10	23	33

Buteurs
1. Joselu (Lugo), 16 buts.
2. Ortuno (Cadix), Roger Marti (Levante UD), 14 buts.

Rendez-vous
25e J., VENDR. 10 FÉVR., 20 HEURES
FC Séville B-Lugo
SAMEDI 11 FÉVRIER, 16 HEURES
Almeria-Girona FC
18 HEURES Saragosse-Levante UD
Gimnastic Tarragone-Alcorcon
20 HEURES Getafe-Cadix
DIM. 12 FÉVRIER, 12 HEURES
Cordoba CF-SD Huesca
16 HEURES Real Valladolid-Tenerife
18 HEURES Mirandes-Real Oviedo
Numancia-Reus
Elche CF-UCAM Murcie
20 HEURES Majorque-R. Vallecano

Coupe du Roi
Demi-finales aller
1er FÉVRIER
Atletico Madrid-FC Barcelone 1-2
2 FÉVRIER
Celta Vigo-Alavés 0-0

Rendez-vous
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 7 FÉVRIER, 21 HEURES
FC Barcelone-Atletico Madrid
MERCREDI 8 FÉVRIER, 21 HEURES
Alavés-Celta Vigo

Italie

Serie A
14e journée
Juventus Turin-Inter Milan	1-0	Empoli-Torino	1-1
FC Bologne-Naples	1-7	Chievo Vérone-Udinese	0-0
Pescara-Lazio Rome	2-6	Genoa-Sassuolo	0-1
Atalanta-Cagliari	2-0	Palerme-Crotone	1-0
Milan AC-Sampdoria Gênes	0-1	AS Roma-Fiorentina	mardi

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	54	22	18	0	4	45	16	+29
2. Naples	48	23	14	6	3	55	26	+29
3. AS Roma	47	22	15	2	5	44	21	+23
4. Lazio Rome	43	23	13	4	6	41	27	+14
5. Inter Milan	42	23	13	3	7	37	24	+13
6. Atalanta Bergame	42	23	13	3	7	36	25	+11
7. Fiorentina	37	22	10	7	5	38	29	+9
8. Milan AC	37	22	11	4	7	32	27	+5
9. Torino	32	23	8	8	7	40	33	+7
10. Sampdoria Gênes	30	23	8	6	9	26	29	-3
11. Chievo Vérone	29	23	8	5	10	22	30	-8
12. Udinese	29	23	8	5	10	27	29	-2
13. Sassuolo	27	23	8	3	12	32	37	-5
14. FC Bologne	27	22	7	6	9	22	33	-11
15. Cagliari	27	23	8	3	12	32	48	-16
16. Genoa	25	23	6	7	10	27	33	-6
17. Empoli	22	23	5	7	11	14	31	-17
18. Palerme	14	23	3	5	15	19	42	-23
19. Crotone	13	22	3	4	15	20	38	-18
20. Pescara	9	23	1	6	16	19	50	-31

Match en retard, 19e journée
● **Pescara-Fiorentina : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 8 483. Arbitre : M. Russo. Buts : Caprari (15e) pour Pescara ; Tello (69e), Chiesa (90e+5) pour la Fiorentina.
Pescara : Bizzarri - Crescenzi, Stendardo, Gyömber, Biraghi - Benali, Bruno, Memushaj - Zampano (Brugman, 71e), Bahebeck (Cerri, 75e), Caprari (Kastanos, 80e). Entr. : Oddo.
Fiorentina : Sportiello - Tomovic (Chiesa, 46e), De Maio, Sanchez - Tello, Badelj (Cristoforo, 84e), Vecino, Olivera - Ilicic, Babacar (Salcedo, 90e), Valero. Entr. : Sousa.

23e journée
● **Juventus Turin-Inter : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Cuadrado (45e). Expulsion : Perisic (90e+4) pour l'Inter.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner (Daniel Alves, 80e), Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Pjanic, Khedira - Cuadrado (Marchisio, 71e), Dybala (Rugani, 85e), Mandzukic - Higuain. Entr. : Allegri.
Inter : Handanovic - Murillo, Medel - Miranda, Candreva (Eder, 58e), Gagliardini, Brozovic (Kondogbia, 58e), D'Ambrosio - Joao Mario (Palacio, 79e), Icardi, Perisic. Entr. : Pioli.

● **FC Bologne-Naples : 1-7 (1-4).** Spectateurs : 37 043. Arbitre : M. Massa. Buts : Torosidis (36e) pour Bologne ; Hamsik (5e, 70e, 74e), Insigne (7e), Mertens (33e, 43e, 90e) pour Naples. Expulsions : Masina (32e) pour Bologne ; Callejon (26e) pour Naples.
FC Bologne : Mirante (Da Costa, 80e) - Torosidis, Oikonomou, Masina, Maietta - Nagy, Pulgar, Dzemaili - Rizzo (Verdi, 46e), Destro (Petkovic, 68e), Krejci. Entr. : Donadoni.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Maksimovic, Ghoulam - Zielinski (Giaccherini, 73e), Diawara (Allan, 62e), Hamsik - Callejon, Mertens, Insigne (Milik, 80e). Entr. : Sarri.

● **Pescara-Lazio : 2-6 (2-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Benali (29e), Brugman (41e) pour Pescara ; Parolo (10e, 14e, 49e, 77e), Keita (57e), Immobile (69e) pour la Lazio.
Pescara : Bizzarri - Zampano, Stendardo, Gyömber, Biraghi (Crescenzi, 74e) - Benali, Brugman (Cerri, 70e), Muntari (Mitrita, 58e) - Verre, Caprari, Kastanos. Entr. : Oddo.
Lazio : Marchetti - Basta, De Vrij, Hoedt, Lukaku - Parolo, Biglia (Murgia, 78e), Milinkovic-Savic - Felipe Anderson, Immobile (Tounkara, 86e), Keita (Lulic, 65e). Entr. : Inzaghi.

ANNONCES CLASSÉES

● **Atalanta-Cagliari : 2-0 (2-0).**
Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Gomez (4e, 17e).
Atalanta : Berisha - Toloi, Caldara, Masiello (Zukanovic, 62e) - Conti, Kessié (Cristante, 81e), Freuler, Spinazzola - Kurtic - Petagna, Gomez (Mounier, 90e). Entr. : Gasperini.
Cagliari : Rafael - Pisacane, Ceppitelli (Ionita, 83e), Bruno Alves, Capuano (Serra, 79e) - Dessena (Miangue, 70e), Tachtsidis, Isla - Di Gennaro, Borriello, Barella. Entr. : Rastelli.

● **Milan AC-Sampdoria : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Guida. But : Muriel (70e s.p.). Expulsion : Sosa (90e) pour le Milan AC.
Milan AC : Donnarumma - Kucka, Zapata, Paletta, Romagnoli - Bertolacci (Ocampos, 79e), Sosa, Pasalic (Abate, 72e) - Suso, Bacca (Lapadula, 72e), Deulofeu. Entr. : Montella.
Sampdoria Gênes : Viviano - Bereszynski, Silvestre, Skriniar, Regini - Praet, Torreira, Linetty - Borges Fernandes (Djuricic, 54e) - Quagliarella (Schick, 71e), Muriel (Alvarez, 80e). Entr. : Giampaolo.

● **Empoli-Torino : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Pucciarelli (45e + 2) pour Empoli ; Belotti (11e) pour le Torino.
Empoli : Skorupski - Laurini, Bellusci, Costa (Cosic, 10e), Pasqual (Dimarco, 90e) - Krunic, Dioussé, Croce - El-Kaddouri (Zajc, 79e) - Mchedlidze, Pucciarelli. Entr. : Martusciello.
Torino : Hart - De Silvestri, Ajeti, Moretti, Barreca - Benassi, Valdifiori (Lukic, 81e), Baselli (Obi, 69e) - Falqué (Iturbe, 74e), Belotti, Ljajic. Entr. : Mihajlovic.

● **Chievo Vérone-Udinese : 0-0.**
Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Aureliano. Expulsion : César (81e) pour Vérone.
Chievo Vérone : Sorrentino - Frey, Gamberini, Cesar, Gobbi - Rigoni (Izco, 64e), Radovanovic, Hetemaj - Birsa - Pellissier (Inglese, 63e), Meggiorini (Spolli, 83e). Entr. : Maran.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Felipe, Santos - Fofana (Adnan, 73e), Hallfredsson, Jankto (Kums, 89e) - De Paul (Matos, 79e), Zapata, Théréau. Entr. : Del Neri.

● **Genoa-Sassuolo : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Russo. But : Pellegrini (26e).
Genoa : Lamanna - Izzo, Burdisso, Gentiletti - Edenilson (Pinilla, 84e), Cataldi, Hiljemark (Ntcham, 72e), Laxalt - Pandev (Taarabt, 68e), Simeone, Palladino. Entr. : Juric.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Letschert, Acerbi, Peluso - Pellegrini (Mazzitelli, 84e), Aquilani, Duncan - Berardi (Politano, 72e), Matri (Ricci, 78e), Ragusa. Entr. : Di Francesco.

● **Palerme-Crotone : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Rocchi. But : Nestorovski (27e). Expulsion : Crisetig (69e) pour Crotone.
Palerme : Posavec - Rispoli, Cionek, Andjelkovic (Sunjic, 88e), Pezzella - Henrique, Jajalo, Chochev - Embalo, Nestorovski (Balogh, 90e), Trajkovski (Silva, 75e). Entr. : Lopez.
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Martella - Nalini (Capezzi, 70e), Barberis, Crisetig, Stoian (Simy, 84e) - Trotta (Kotnik, 61e), Falcinelli. Entr. : Nicola.

Buteurs
1. Mertens (Naples), 16 buts.
2. Dzeko (AS Roma), Icardi (Inter), Higuain (Juventus), Belotti (Torino), 15 buts.

Rendez-vous
24e J., VENDR. 10 FÉVR., 20 H 45
Naples-Genoa
SAMEDI 11 FÉVRIER, 20 H 45
Fiorentina-Udinese
DIMANCHE 12 FÉVRIER, 12 H 30
Crotone-AS Roma
15 HEURES Inter Milan-Empoli
Palerme-Atalanta
Torino-Pescara
Sassuolo-Chievo Vérone
18 HEURES Sampdoria-FC Bologne
20 H 45 Cagliari-Juventus Turin
LUNDI 13 FÉVRIER, 20 H 45
Lazio Rome-Milan AC

Serie B
Match décalé, 23e j.
La Spezia-Latina **3-2**

24e journée
Hellas Vérone-Benevento **2-2**
Latina-Frosinone **0-1**
Spal 1907 Ferrara-Ascoli **1-1**
Cittadella-Pro Vercelli **0-0**
Perugia-Brescia **3-2**
Pise-Virtus Entella **1-1**
La Spezia-Ternana **2-0**
Bari-Vicenza **2-1**
Carpi-Cesena **1-2**
Salernitana-Novare **0-0**
Trapani-Avellino **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	45	24	13	6	5	44	27
2. Frosinone	44	24	13	5	6	34	26
3. Spal Ferrara	41	24	11	8	5	38	26
4. Benevento	40	24	11	8	5	33	18
5. Cittadella	38	24	12	2	10	33	27
6. Perugia	35	24	8	11	5	32	25
7. Virtus Entella	34	24	8	10	6	36	29
8. La Spezia	34	24	8	10	6	22	19
9. Bari	33	24	8	9	7	24	23
10. Carpi	33	24	8	9	7	24	24
11. Novare	30	24	8	6	10	28	29
12. Ascoli	29	23	6	11	6	24	26
13. Salernitana	28	24	6	10	8	27	29
14. Cesena	27	24	6	9	9	30	30
15. Brescia	27	24	6	9	9	26	34
16. Vicenza	27	24	6	9	9	18	28
17. Latina	26	24	4	14	6	26	29
18. Pise	26	24	5	11	8	10	14
19. Pro Vercelli	25	23	5	10	8	21	29
20. Avellino	25	23	6	7	10	19	30
21. Ternana	23	24	5	8	11	21	33
22. Trapani	19	23	3	10	10	18	33

Buteurs
1. Pazzini (Hellas Vérone), 17 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 13 buts.

Rendez-vous
25e J., VENDR. 10 FÉVR., 20 H 30
Vicenza-Salernitana
SAMEDI 11 FÉVRIER, 15 HEURES
Avellino-Hellas Vérone
Frosinone-Carpi
Benevento-Latina
Novare-Cittadella
Pro Vercelli-La Spezia
Cesena-Bari
Ascoli-Trapani
Brescia-Pise
18 HEURES Vir. Entella-Spal Ferrara
DIMANCHE 12 FÉVR., 15 HEURES
Ternana-Perugia

Coupe
Quarts de finale
31 JANVIER
Inter Milan-**Lazio Rome** **1-2**
1er FÉVRIER
AS Roma-Cesena (L2) **2-1**

Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 1er MARS, 20 H 45
Juventus-Naples
Lazio Rome-AS Roma
Retour le mercredi 5 avril.

Algérie
18e journée
CA Batna-MC Alger **1-2**
ES Sétif-Olympique Médéa **1-0**
Hussein-Dey - USM Bel-Abbès **1-2**
MC Oran-RC Relizane **2-2**
USM Alger-DRB Tadjenanet **0-0**
JS Saoura-CR Belouizdad **1-1**
El-Harrach - JS Kabylie **1-0**
MO Béjaïa-CS Constantine **2-2**

Classement
1. MC Alger, 33 pts. **2.** ES Sétif, 31. **3.** USM Bel-Abbès, 30. **4.** MC Oran, 29. **5.** Ol. Médéa, 28. **6.** USM Alger, 27. **7.** JS Saoura, 26. **8.** El-Harrach, 25. **9.** Hussein-Dey, 24. **10.** CA Batna, 19. **11.** CS Constantine, 18. **12.** DRB Tadjenanet, CR Belouizdad, 17. **14.** JS Kabylie, 16. **15.** RC Relizane, 14. **16.** MO Béjaïa, 12.

Belgique
25e journée
FC Bruges-Charleroi SC **1-0**
SC Lokeren-RSC Anderlecht **0-0**
Zulte-Waregem - La Gantoise **1-1**
KV Ostende-FC Malines **2-0**
Racing Genk-RE Mouscron **1-0**
Standard de Liège-KV Courtrai **0-3**
Westerlo - Saint-Trond **1-0**
Eupen-Waasl. Beveren **0-2**

Classement
1. FC Bruges, 52 pts. **2.** RSC Anderlecht, 49. **3.** Zulte-Waregem, 47. **4.** KV Ostende, 42. **5.** La Gantoise, Charleroi SC, 40. **7.** FC Malines, 38. **8.** Racing Genk, 37. **9.** Standard Liège, 33. **10.** KV Courtrai, 30. **11.** Saint-Trond, SC Lokeren, 26. **13.** Waasl. Beveren, 23. **14.** Westerlo, 22. **15.** Eupen, 21. **16.** Royal Excel Mouscron, 18.

Coupe
DEMIES RETOUR, 31 JANVIER
Genk-**KV Ostende** (1-1) **0-1**
1er FÉVRIER
Eupen - **Zulte-Waregem** (0-1) **0-2**
RENDEZ-VOUS
FINALE, SAM. 18 MARS, 16 HEURES
KV Ostende - Zulte-Waregem

Écosse
23e journée
Celtic-Aberdeen **1-0**
Hearts-Rangers **4-1**
Partick Thistle-St. Johnstone **0-1**
Ross County-Motherwell **1-2**
Hamilton Acad.-Inverness CT **3-0**
Dundee FC-Kilmarnock **11/02**

24e journée
St. Johnstone-Celtic **2-5**
Aberdeen-Partick Thistle **2-0**
Rangers-Ross County **1-1**
Motherwell-Hearts **0-3**
Hamilton Acad.-Kilmarnock **1-1**
Inverness CT-Dundee FC **2-2**

Classement
1. Celtic, 70 pts. **2.** Aberdeen, Rangers, 43. **4.** Hearts, 37. **5.** St. Johnstone, 34. **6.** Motherwell, Ross County, Kilmarnock, 24. **9.** Partick Thistle, Dundee FC, 23. **11.** Hamilton Academical, 21. **12.** Inverness CT, 18.

Grèce
Matches en retard, 11e j.
Larissa-PAOK **0-2**
Héraklès-Corfu **0-0**

19e journée
Olympiakos-Héraklès **3-0**
Panionios-Xanthi **2-0**
PAOK-Ast. Tripolis **3-2**
PAS Giannina-Panathinaïkos **1-1**
AEK Athènes-Veria FC **6-0**
Panaïtolikos-Atromitos Ath. **2-0**
Larissa-Corfu **1-1**
Levadiakos-Platanias FC **lundi**

Classement
1. Olympiakos, 48 pts. **2.** Panionios, 35. **3.** PAOK, 35. **4.** Xanthi, Panathinaïkos, 32. **6.** AEK Athènes, 29. **7.** PAS Giannina, 27. **8.** Platanias FC, 25. **9.** Atromitos Ath., 23. **10.** Panaïtolikos, 22. **11.** Ast. Tripolis, 20. **12.** Corfu, 19. **13.** Larissa, 17. **14.** Levadiakos, 14. **15.** Héraklès, Veria FC, 13.

Israël
Match décalé, 20e journée
Mac. Haïfa - Mac. Tel-Aviv **2-2**

21e journée
Mac. Tel-Aviv - H. Beer Sheva **1-0**
HK Shmona - Mac. Petah-Tikva **0-1**
Bnei Yehuda Tel-Aviv - Betar **1-1**
Hapoël Haïfa-Bnei Sakhnin **0-1**
MS Ashdod-Hapoël Raanana **0-1**
H. Kfar Sabah - H. Tel-Aviv **0-0**
Hapoël Ashkelon-Mac. Haïfa **lundi**

Classement
1. H. Beer Sheva, 46 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 41. **3.** Maccabi Petah-Tikva, 39. **4.** H. Kiryat Shmona, 31. **5.** Betar, 31. **6.** Bnei Sakhnin, 31. **7.** Mac. Haïfa, 26. **8.** Hapoël Haïfa, 24. **9.** Hapoël Raanana, 24. **10.** MS Ashdod, 21. **11.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 18. **12.** H. Kfar Sabah, 18. **13.** Hapoël Ashkelon, 16. **14.** H. Tel-Aviv, 12.

Maroc
16e journée
WA Casablanca-OC Khouribga **4-1**
D. El-Jadida - IRT Tanger **4-1**
KAC Kénitra-R. Casablanca **0-2**
Ren. Berkane-FUS Rabat **1-0**
Mog. Tétouan-KAC Marrakech **1-2**
FAR Rabat-HUS Agadir **2-0**
Tadla-Chabab Atlas Khénifra **1-1**
Ch. Al-Hoceima - Olymp. Safi **0-0**

Classement
1. WAC Casablanca, D. El-Jadida, 33 pts. **3.** R. Casablanca, 29. **4.** Renaissance Berkane, 28. **5.** IRT Tanger, 27. **6.** Mog. Tétouan, 22. **7.** FAR Rabat, 21. **8.** Chabab Atlas Khénifra, HUS Agadir, 20. **10.** Olymp. Safi, KAC Marrakech, 18. **12.** OC Khouribga, FUS Rabat, Ch. Al-Hoceima, 17. **15.** JSK Tadla, 14. **16.** KAC Kénitra, 12.

Mexique
Matches décalés, 4e j.
Santos Laguna-Puebla **2-0**
Jaguares Chiapas-Tigres UANL **1-0**

5e journée
Club Leon-Club Tijuana **2-4**
Tigres UANL-Deportivo Toluca **0-1**
Pumas UNAM-Pachuca **1-1**
Veracruz-Jaguares de Chiapas **2-0**
Necaxa-Monterrey CF **1-1**
Puebla-Atlas Guadalajara **1-1**
Mon. Morelia-America Mexico **0-2**
Cruz Azul-Queretaro FC **1-1**
Ch. Guadalajara-S. Laguna **lundi**

Classement
1. Club Tijuana, 12 pts. **2.** Deportivo Toluca, Pumas UNAM, 10. **4.** Veracruz, 9. **5.** Santos Laguna, Pachuca, 8. **7.** Monterrey CF, Chivas Guadalajara, Atlas Guadalajara, 7. **10.** America Mexico, Jaguares de Chiapas, 6. **12.** Cruz Azul, Monarcas Morelia, 5. **14.** Tigres UANL, Necaxa, 4. **16.** Club Leon, Queretaro, 3. **18.** Puebla, 2.

Pays-Bas
21e journée
FC Twente-Feyenoord **0-2**
Roda JC-Ajax **0-2**
AZ Alkmaar-PSV **2-4**
FC Utrecht-SC Heerenveen **1-0**
ADO La Haye-Vitesse Arnhem **0-2**
FC Groningue-Exc. Rotterdam **1-1**
NEC Nimègue-Go Ahead Eagles **1-2**
Willem II-Heracles Almelo **1-3**
Sparta-PEC Zwolle **2-3**

Classement
1. Feyenoord, 54 pts. **2.** Ajax, 49. **3.** PSV, 46. **4.** FC Utrecht, 34. **5.** SC Heerenveen, Vitesse Arnhem, 33. **7.** AZ Alkmaar, 32. **8.** FC Twente, 30. **9.** FC Groningue, 26. **10.** NEC Nimègue, 25. **11.** Heracles Almelo, 24. **12.** Willem II, 22. **13.** PEC Zwolle, 20. **14.** Sparta, Exc. Rotterdam, 18. **16.** ADO La Haye, 17. **17.** Roda JC, Go Ahead Eagles, 16.

Portugal
Matches décalés, 19e j.
Vit. Setubal-Benfica Lisbonne **1-0**
Rio Ave-Sp. Braga **1-0**
Moreirense-Feirense **1-1**

20e journée
Benfica Lisbonne-Nac. Funchal **3-0**
FC Porto-Sporting **2-1**
Paços Ferreira-V. Guimaraes **2-0**
Chaves-Boavista Porto **0-0**
Arouca-Vit. Setubal **2-1**
Belenenses-Tondela **0-0**
Sp. Braga-Estoril **lundi**
Mar. Funchal-Moreirense **lundi**
Feirense-Rio Ave **lundi**

Classement
1. Benfica Lisbonne, 48 pts. **2.** FC Porto, 47. **3.** Sporting, 38. **4.** Sp. Braga, 36. **5.** V. Guimaraes, 35. **6.** Chaves, 28. **7.** Mar. Funchal, 28. **8.** Vit. Setubal, 28. **9.** Rio Ave, 27. **10.** Arouca, 27. **11.** Boavista Porto, 25. **12.** Belenenses, 24. **13.** Paços de Ferreira, 20. **14.** Feirense, 19. **15.** Moreirense, 18. **16.** Estoril, 15. **17.** Tondela, 14. **18.** Nac. Funchal, 13.

Suisse
19e journée
FC Bâle-FC Lugano **4-0**
Young Boys Berne-FC Sion **3-1**
Lausanne-Sp. - FC Lucerne **4-4**
Grasshopper Zurich-FC Thoune **0-1**
FC Vaduz - Saint-Gall **1-1**

Classement
1. FC Bâle, 50 pts. **2.** Young Boys Berne, 38. **3.** FC Lucerne, 30. **4.** FC Sion, 29. **5.** Grasshopper Zurich, St-Gall, 22. **7.** Lausanne-Sp., FC Thoune, 19. **9.** FC Lugano, 18. **10.** FC Vaduz, 17.

Turquie
Matches décalés, 19e j.
Besiktas Istanbul-Konyaspor **5-1**
Adanaspor-Kasimpasa **2-0**

Classement
1. Besiktas, 44 pts. **2.** Istanbul BB, 42. **3.** Galatasaray, 39. **4.** Fenerbahçe, 35. **5.** Antalyaspor, 31. **6.** Ankaraspor, Konyaspor, Bursaspor, Trabzonspor, 27. **10.** Karabükspor, 24. **11.** Gençlerbirligi, 23. **12.** Kasimpasa, Belediyespor, 21. **14.** Rizespor, 19. **15.** Alanyaspor, 18. **16.** Adanaspor, 17. **17.** Kayserispor, 16. **18.** Gaziantepspor, 11.

CAN 2017
AU GABON, DU 14 JANV. AU 5 FÉVR.

Demi-finales
1er FÉVRIER
Burkina Faso-Égypte **1-1**
(Égypte qualifié 4 t.a.b. à 3)
2 FÉVRIER
Cameroun-Ghana 2-0

● **Burkina Faso-ÉGYPTE : 1-1 (0-0).**
Spectateurs : 19 422. Arbitre : M. Diedhiou (SEN, 6✶). Buts : Bancé (73e) pour le Burkina Faso ; Salah (66e) pour l'Égypte. Avertissements : Traoré (86e), Yago (98e) pour le Burkina Faso ; Fathi (41e), Kahraba (54e) pour l'Égypte.
Burkina Faso : Kouakou (6✶) - Yago (6✶), Dayo (5✶), Koné (6✶), Coulibaly (5✶) - Kaboré (c) (6✶), Touré (5✶), R. Traoré (6✶) - B. Traoré (7✶) (Diawara, 80e), Bancé (7✶) (Al. Traoré, 103e), Nakoulma (7✶). Entr. : Duarte.
Égypte : El-Hadary (c) (6✶) - Al-Muhamadi (5✶) (Gaber, 106e), Hegazy (7✶), Gabr (6✶), Fathi (5✶) - Hamed (5✶), I. Salah (4✶) - M. Salah (7✶), Saïd (5✶), Hassan Trezeguet (4✶) (Sobhi, 85e) - Kahraba (6✶) (Warda, 74e). Entr. : Cuper.

● **CAMEROUN-Ghana : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 14 700. Arbitre : M. Gassama (GAM, 7✶). Buts : Ngadeu Ngadjui (72e), Bassogog (90e + 3). Avertissement : Moukandjo (81e) pour le Cameroun.
Cameroun : Ondoa (7✶) - Fai (5✶), Teikeu (5✶), Ngadeu Ngadjui (6✶), Oyongo (5✶) - Siani (6✶), Djoum (5✶) (Mandjeck, 77e), Ndip Tambe (6✶) (Aboubakar, 73e), Bassogog (7✶) - Zoua (4✶), Moukandjo (c) (7✶). Entr. : Broos.
Ghana : Razak (5✶) - Afful (6✶), Boye (4✶), Amartey (5✶), Acheampong (6✶) - Wakaso Mubarak (4✶), Partey (6✶) (Agyemang-Badu, 86e), Afriyie (4✶) (Gyan, 75e), Atsu (5✶), A. Ayew (c) (4✶) - J. Ayew (4✶). Entr. : Grant.

Match pour la 3e place
4 FÉVRIER
● **Burkina Faso-Ghana : 1-0 (0-0).**
Arbitre : M. Charef (ALG, 5✶). But : Al. Traoré (89e).
Burkina Faso : Kouakou (7✶) - Yago (5✶), Dayo (5✶), Koné (5✶), Coulibaly (6✶) (Malo, 83e) - Kaboré (c) (5✶) (Guira, 88e), Touré (7✶) - Al. Traoré (6✶), B. Traoré (6✶), Nakoulma (6✶) - Bancé (4✶) (Bayala, 73e). Entr. : Duarte.
Ghana : Ofori (6✶) - Afful (6✶), Amartey (5✶), Mensah (4✶), Yiadom (6✶) - Agyemang-Badu (c) (5✶), Partey (6✶), Ofori (5✶), Tekpetey (7✶) (A. Ayew, 70e) - J. Ayew (6✶) (Atsu, 75e), Tetteh (5✶) (Gyan, 65e). Entr. : Grant.

Finale
5 FÉVRIER
● **Égypte-CAMEROUN : 1-2 (1-0).**
Spectateurs : 38 216. Arbitre : M. Sikazwe (ZAM, 7✶). Buts : Elneny (22e) pour l'Égypte ; Nkoulou (59e), Aboubakar (88e) pour le Cameroun. Avertissements : Sobhi (90e) pour Egypte ; Fai (90e) pour le Cameroun.
gypte : El-Hadary (c) (4✶) - Al-Muhamadi (3✶), Hegazy (4✶), Gabr (4✶), Fathi (4✶) - Hamed (5✶), Elneny (6✶) - Salah (6✶), Said (4✶), Hassan Trezeguet (4✶) (Sobhi, 65e) - Warda (4✶). Entr. : Cuper.
Cameroun : Ondoa (5✶) - Fai (5✶), Ngadeu Ngadjui (6✶), Teikeu (non noté✶) (Nkoulou, 31e, 7✶), Oyongo (4✶) - Siani (6✶), Djoum (5✶) - Bassogog (7✶), Moukandjo (c) (6✶), Zoua (6✶) (Mandjeck, 90e) - Ndip Tambe (3✶) (Aboubakar, 46e, 8✶), 46e). Entr. : Broos.

Palmarès
1957 : Égypte-Éthiopie **4-0**
1959 : Égypte-Soudan **2-1**
1962 : Éthiopie-Égypte **a.p. 4-2**
1963 : Ghana-Soudan **3-0**
1965 : Ghana-Tunisie **a.p. 3-2**
1968 : Congo (actuelle RDC)-Ghana **1-0**
1970 : Soudan-Ghana **1-0**
1972 : Congo-Brazzaville-Mali **3-2**
1974 : Zaïre-Zambie **a.p. 2-2, 2-0**
1976 : Maroc
Le Maroc a terminé premier d'une poule finale à quatre, devançant la Guinée, le Nigeria et l'Égypte.
1978 : Ghana-Ouganda **2-0**
1980 : Nigeria-Algérie **3-0**
1982 : Ghana-Libye **a.p. 1-1**
(Ghana vainqueur 7 t.a.b. à 6)
1984 : Cameroun-Nigeria **3-1**
1986 : Égypte-Cameroun **a.p. 0-0**
(Égypte vainqueur 5 t.a.b. à 4)
1988 : Cameroun-Nigeria **1-0**
1990 : Algérie-Nigeria **1-0**
1992 : Côte d'Ivoire-Ghana **a.p. 0-0**
1994 : Nigeria-Zambie **2-1**
1996 : Afrique du Sud-Tunisie **2-0**
1998 : Égypte-Afrique du Sud **2-0**
2000 : Cameroun-Nigeria **a.p. 2-2**
(Cameroun vainqueur 4 t.a.b. à 3)
2002 : Cameroun-Sénégal **a.p. 0-0**
(Cameroun vainqueur 3 t.a.b. à 2)
2004 : Tunisie-Maroc **2-1**
2006 : Égypte-Côte d'Ivoire **a.p. 0-0**
(Égypte vainqueur 4 t.a.b. à 2)
2008 : Égypte-Cameroun **1-0**
2010 : Égypte-Ghana **1-0**
2012 : Zambie-Côte d'Ivoire **a.p. 0-0**
(Zambie vainqueur 8 t.a.b. à 7)
2013 : Nigeria-Burkina Faso **1-0**
2015 : Côte d'Ivoire-Ghana **a.p. 0-0**
(Côte d'Ivoire vainqueur 9 t.a.b. à 8)
2017 : Cameroun-Égypte **2-1**

Équipes de France
U17
AMICAUX
1er FÉVRIER
France-Belgique **5-1**
3 FÉVRIER
France-Belgique **4-0**

U16
RENDEZ-VOUS
AMICAUX
9 FÉVRIER
Portugal-France
11 FÉVRIER
Allemagne-France
13 FÉVRIER
France - Pays-Bas

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

GRANDE LESSIVE

Responsables de club, réalisez la grande lessive pour détacher vos écussons souillés par des imbéciles. Pas de lavage économique pour dissoudre ces cris xénophobes, ces banderoles sexistes, ces clameurs ordurières immondes et écœurantes. Usez de toutes vos fonctions de décideurs pour réajuster le costume froissé de quelques prétendus supporters, de celui, trop grand pour d'autres, afin de dégonfler leur ego. Adoucissez l'atmosphère de vos antres contre les propos pestilentiels, nauséabondes rengaines à l'encontre de vos hôtes : clubs visiteurs, corps arbitral, vous-même ! Responsables de kop, rincez vos banderoles, dissolvez les insultes, essorez les propos calomnieux, interdisez les projections de toutes sortes. Encouragez. Chantez. Acclamez. Supportez fièrement vos couleurs à 100 %. Mélangez harmonieusement les goûts, les genres et les couleurs. ARNAUD BRIAND (LE SOURN, MORBIHAN)

ASSEZ DUPRAZ !

Supporter du TFC depuis près de quarante ans, je n'en peux plus de voir mon club moqué et montré du doigt quasiment toutes les semaines en raison des multiples dérapages de son entraîneur. Bien qu'étant reconnaissant à Pascal Dupraz d'avoir maintenu Toulouse en L1 la saison dernière – ce qui était un authentique exploit –, je dois avouer que j'ai honte aujourd'hui en assistant à toutes ces polémiques pathétiques que provoque en permanence ce monsieur. Entre ses agressions verbales, ses provocations, ses simulations, voire ses menaces envers différents acteurs du football (présidents ou entraîneurs adverses, arbitres, journalistes, public, et même de jeunes ramasseurs de balle), M. Dupraz se ridiculise un peu plus chaque jour, et, à travers lui, le TFC également. Je préférerais l'entendre parler de jeu, de tactique, ce que je ne l'ai jamais entendu faire, et non se cacher des mauvais résultats récents derrière de fausses excuses. Quoi qu'il arrive, le TFC existait avant M. Dupraz, et il continuera d'exister après lui. FRANCK PEREZ

MERCI FRED

Quand j'ai appris que vous aviez signé à Montpellier, j'étais content. Parce que le père Courbis, je n'en pouvais plus ! Vous m'avez fait rire quand vous avez déclaré que vous aviez lu la BD de Dadou sur Nicollin, qu'elle vous avait permis de mieux contextualiser le club et surtout le fameux Loulou ! Je tenais à vous féliciter d'avoir sauvé le club de la relégation en L2. Puis Loulou ne vous a pas loupé dans la presse. Vos relations avec Louis Nicollin se sont tendues, mais vos résultats depuis votre nomination n'étaient pas alarmants. Je veux dire que vous êtes meilleur que Rolland Courbis et Jean Fernandez. J'ai mal au cœur de vous voir mis à pied par le MHSC. J'espère que vous allez vite rebondir. Cette histoire avec le MHSC avait tout pour être belle, mais elle finit en eau de boudin et cela m'attriste. En tout cas, vous resterez comme le sauveur du club. Merci pour tout Fred ! VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)

Programme TV

DU 7 AU 13 FÉVRIER

MARDI 7

16.25 CANAL+ SPORT **Maccabi Haïfa-Borussia Dortmund,** UEFA Youth League, barrages.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.50 BEIN SPORTS 1 **Caen-Bordeaux,** L1, 24e j.
18.50 CANAL+ SPORT **Montpellier-Monaco,** L1, 24e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Bayern Munich-Wolfsburg,** Coupe d'Allemagne, 8es de finale.
20.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Lille,** L1, 24e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 24e j.
20.55 BEIN MAX 10 **Sochaux-Auxerre,** L2, 24e j.
20.55 BEIN MAX 4 **Troyes-Strasbourg,** L2, 24e j.
20.55 BEIN MAX 5 **Clermont-Brest,** L2, 24e j.
20.55 BEIN MAX 6 **Bourg-en-Bresse-Lens,** L2, 24e j.
20.55 BEIN MAX 7 **GFC Ajaccio-Reims,** L2, 24e j.
20.55 BEIN MAX 8 **Orléans-Laval,** L2, 24e j.
20.55 BEIN MAX 9 **Tours-Amiens,** L2, 24e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Lille,** L1, 24e j.

MERCREDI 8

13.55 CANAL+ SPORT **AS Roma-Monaco,** UEFA Youth League, barrages.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
17.55 BEIN MAX 9 **Crotone-Juventus Turin,** Serie A, 18e j., match reporté.
18.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 24e j.
18.55 BEIN SPORTS 3 **Nice-Saint-Étienne,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 4 **Angers-Rennes,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Bastia-Nantes,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Lorient-Toulouse,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Lyon-Nancy,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Metz-Dijon,** L1, 24e j.
19.00 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN MAX 9 **Bologne-Milan AC,** Serie A, 18e j., match reporté.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Bologne-Milan AC,** Serie A, 18e j., match reporté.
21.00 CANAL+ **Marseille-Guingamp,** L1, 24e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Alavés-Celta Vigo,** Coupe du Roi, demi-finales retour.
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**

JEUDI 9

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**

VENDREDI 10

09.45 L'ÉQUIPE **Nice-Saint-Étienne,** L1, 24e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 25e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **L2,** 25e j.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Mayence-Augsbourg,** Bundesliga, 20e j.
20.45 CANAL+ **Bordeaux-Paris-SG,** L1, 25e j.

SAMEDI 11

12.55 BEIN SPORTS 2 **Betis Séville-Valence,** Liga, 22e j.
13.30 SFR SPORT 1 **Arsenal-Hull,** Premier League, 25e j.
14.40 CANAL+ SPORT **Lyon Duchère-Quevilly-Rouen,** National, 21e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Reims-Sochaux,** L2, 25e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Ingolstadt 04-Bayern Munich,** Bundesliga, 20e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Darmstadt 98-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 20e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Leipzig-Hambourg,** Bundesliga, 20e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Manchester United-Watford,** Premier League, 25e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Alavés-FC Barcelone,** Liga, 22e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Guingamp-Lyon,** L1, 25e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Schalke 04-Hertha Berlin,** Bundesliga, 20e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Liverpool-Tottenham,** Premier League, 25e j.
19.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 25e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Dijon-Caen,** L1, 25e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Lille-Angers,** L1, 25e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Monaco-Metz,** L1, 25e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Nancy-Montpellier,** L1, 25e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Toulouse-Bastia,** L1, 25e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Osasuna-Real Madrid,** Liga, 22e j.
20.40 BEIN MAX 9 **Fiorentina-Udinese,** Serie A, 24e j.
21.25 SFR SPORT 1 **Vitoria Guimaraes-FC Porto,** Championnat du Portugal, 21e j.
22.00 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
23.00 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 12

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN MAX 4 **Villarreal-Malaga,** Liga, 22e j.
12.25 BEIN SPORTS 2 **Crotone-AS Roma,** Serie A, 24e j.
14.30 SFR SPORT 1 **Burnley-Chelsea,** Premier League, 25e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Nice,** L1, 25e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Inter Milan-Empoli,** Serie A, 24e j.
16.30 EUROSPORT 2 **Lyon-Juvisy,** D1 féminine, 14e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Lorient,** L1, 25e j.
17.00 SFR SPORT 1 **Swansea-Leicester,** Premier League, 25e j.
17.25 BEIN SPORTS 2 **Fribourg-Cologne,** Bundesliga, 20e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.25 BEIN MAX 4 **Las Palmas-FC Séville,** Liga, 22e j.
19.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Celta Vigo,** Liga, 22e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Cagliari-Juventus Turin,** Serie A, 24e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
21.00 CANAL+ **Nantes-Marseille,** L1, 25e j.
21.00 SFR SPORT 1 **Moreirense-Sporting Portugal,** Championnat du Portugal, 21e j.
22.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée, le mag.**
23.10 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 13

14.35 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay, le mag.**
15.55 L'ÉQUIPE **Saint-Étienne-Lorient,** L1, 25e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Strasbourg-Orléans,** L2, 25e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-Milan AC,** Serie A, 24e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Lens-Clermont,** L2, 25e j.
21.00 SFR SPORT 1 **Bournemouth-Manchester City,** Premier League, 25e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

GIUSEPPE MAROTTA
Monsieur Plus

Il est le dirigeant à qui la famille Agnelli a confié les clefs de la Juve en 2010. Depuis, elle est redevenue l'ogre du football italien.

Notre homme a plutôt tendance à fuir les mondanités. Pourtant, en cette soirée de janvier 2015, il s'était montré assez fier du trophée qu'on lui avait remis au musée du Football de la FIGC, la Fédération italienne. Et il y a avait de quoi : ce jour-là, à Florence, Beppe (diminutif de Giuseppe) Marotta était honoré, catégorie « dirigeants italiens », dans le Hall of Fame créé par les instances en s'inspirant du modèle des sports américains. Son nom venait s'inscrire auprès des monstres sacrés Adriano Galliani (Milan AC, vingt-neuf trophées sous sa direction), Massimo Moratti (notamment l'Inter du triplé historique de 2010) et Giampiero Boniperti (président de la Juve de 1971 à 1990), et sera rejoint plus tard par Corrado Ferlaino, celui qui a attiré Diego Maradona à Naples, et Silvio Berlusconi, le patron du Milan de Galliani. Une présence flatteuse pour Marotta ? Seulement si l'on se réfère à la notoriété du personnage. Car, pour ce qui est des résultats, il ne souffre pas de la comparaison. Nommé dans le Hall of Fame après le troisième Scudetto de rang des Bianconeri, il dirige un club aujourd'hui en lice pour un sixième titre d'affilée de champion d'Italie. Ce qui serait un record de plus à l'actif de la gestion du directeur général et administrateur délégué de la Vieille Dame, dans la foulée de celui du plus grand nombre de points sur une saison de Serie A (102 en 2013-14) et sur une année civile (100 en 2016), sans oublier les records concernant les victoires à domicile, les séries de matches sans prendre de but et bien d'autres encore.

LE TREMPLIN DE LA SAMPDORIA. Pour de nombreux observateurs, c'est pour beaucoup grâce à lui que la Juve a retrouvé son lustre d'antan après avoir accusé un gros coup de moins bien à la suite du scandale Moggi de 2006 (contrôle tentaculaire des arbitres et organes fédéraux mis en place par l'ex-directeur général bianconero). D'ailleurs, Beppe Marotta se situe aux antipodes de Luciano Moggi, qui cherchait à s'attirer la sympathie d'un maximum de monde, n'hésitait pas à multiplier les déclarations fracassantes à la télévision et ne reculait devant aucun moyen (licite ou illicite) pour parvenir à ses fins. Marotta, lui, fait dans la sobriété : peu de propos en public et une aversion pour les polémiques (en dehors d'un sérieux accrochage avec Claudio Lotito, numéro 1 de la Lazio, qui se moquait de son strabisme), une évidente discrétion sur sa vie privée (il a juste parlé de ses jumeaux de six ans) et beaucoup de travail de terrain, auprès notamment des scouts bianconeri.
En réalité, Moggi et Marotta n'ont qu'un seul point commun, mais de taille : ils connaissent sur le bout des doigts le foot italien et possèdent la faculté de dénicher des talents à la pelle. Né le 25 mars 1957 à Varèse, en Lombardie, Beppe s'est forgé dans ce que l'on appelle en Italie le football de province : à Varèse (1978-1986) et Monza (1986-1990) comme directeur sportif, puis à Côme (1990-1993), Ravenne (1993-1995), Venise (1995-2000) et Atalanta (2000-2002) en tant que directeur général. Et c'est à Bergame que vont le chercher les propriétaires de la Sampdoria. Avec, à la clef, une remontée des Génois en Serie A dès le printemps 2003 après quatre années en Serie B et en point d'orgue une qualification pour la Ligue des champions en 2009-10.

UNE EMPRISE SUR LE MERCATO. C'est donc à la Samp qu'ira le débaucher Andrea Agnelli pour l'aider à renouer avec les sommets. Une mission dont Beppe Marotta s'est amplement acquitté. « Tout le mérite en revient à Andrea Agnelli, explique-t-il, modeste. Il m'a défendu quand les choses n'allaient pas de soi au début et m'a toujours permis d'agir en pleine autonomie. » Aidé de Fabio Paratici, le directeur sportif de la Juve, avec qui il œuvre en symbiose depuis les années Samp, Marotta a redonné à la Juve, outre sa suprématie sportive, une réelle emprise sur le marché des joueurs. On pense, bien évidemment, au récent coup d'éclat des 90 M€ pour la clause libératoire de Gonzalo Higuain, mais aussi au pari de la pépite Dybala (40 M€ versés à Palerme), ainsi qu'aux superbes plus-values avec des joueurs arrivés quasi gratis (Pogba revendu 105 M€ à MU, Coman cédé 27 M€ au Bayern), ou encore des splendides affaires comme un Barzagli payé 300 000 € à Wolfsburg. La Juve affiche une telle solidité que, pendant que les autres tentent de se renforcer, elle agit déjà pour le futur en achetant les très prometteurs Caldara (Atalanta) et Orsolini (Cesena), laissés en prêt dans leur club comme une quarantaine d'autres jeunes. « Je finirai ma carrière ici », a fait savoir un Marotta comblé. Enfin, pas avant d'avoir enlevé la Ligue des champions, véritable obsession de la Vielle Dame. ■

ROBERTO NOTARIANNI

du 9 au 19 fév. événement

en direct

Championnats
du monde
Hochfilzen

IBU

des courses-poursuites
et des coups de feu,
tout ça sans effets spéciaux

BIATHLON

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)

GRAND JEU*

happy FAN

TENTEZ DE GAGNER :

1 TV LED SAMSUNG - 1 HOVERBOARD MOOVWAY - 1 ENCEINTE OGLO#
1 LAVE-LINGE SAMSUNG - 1 ROBOT-CUISEUR MIOGO - 1 PC PORTABLE HP

Happy = heureux

* Du 30 janvier au 26 février 2017. Jeu avec obligation d'achat dans vos magasins Boulanger. Règlement et modalités du jeu disponibles sur b.fr/grandjeuhappyfan

Boulanger SA au capital de 40 611 564€ RCS Lille Métropole n° 347 384 570, Avenue de la Motte, 59810 LESQUIN

boulanger

| boulanger.com